BIBLIOTHÈQUE

DES CLASSIQUES CHRÉTIENS

LATINS ET GRECS.

SANCTI HIERONYMI
COMMENTARIA
IN EVANGELIUM
SANCTI MATTHÆI

AD EUSEBIUM,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA.

TOMUS PRIMUS.

Sextanorum.



PARIS,

GAUME FRÈRES, LIBRAIRES.

RUE CASSETTE, 4.

1852



Bibliothèque Saint Libère

BIBLIOTHÈQUE

DES

CLASSIQUES CHRÉTIENS,

LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,
Vicaire-général de Nevers.

Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous seront réputés contrefaits.



Imprimerie de BEAU, à Saint-Germain-en-Laye.

SANCTI HIERONYMI
COMMENTARIA
IN EVANGELIUM
SANCTI MATTHÆI
AD EUSEBIUM,

AD USUM STUDIOSÆ JUVENTUTIS ADNOTATA.

TOMUS PRIMUS.

Sextanorum.



PARIS,

GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,

RUE CASSETTE, 4.

1852

PRÉFACE.

Chers Enfants,

S'il n'y avait pas de lois, la terre serait inhabitable. Chaque homme n'obéissant qu'à ses passions chercherait à les satisfaire aux dépens d'autrui. Malheur aux petits et aux faibles, ils seraient constamment les victimes des plus forts et des plus adroits. Aussi chaque peuple a eu son code, c'est-à-dire un recueil de lois destinées à protéger les bons et à réprimer les méchants. Toutes ces lois, en ce qu'elles ont de juste, sont venues primitivement de Dieu qui a établi les sociétés humaines. Lui seul peut donner à des hommes le pouvoir de commander à d'autres hommes; lui seul peut définir avec précision ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est permis et ce qui est défendu; lui seul peut donner aux lois une sanction qui les rende vraiment respectables.

Dès l'origine, lui-même donna sa loi au monde; mais les hommes entraînés par leurs passions oublièrent cette loi, ils la violèrent et la faussèrent même en beaucoup de points, appelant bien ce qui est mal et mal ce qui est bien. De là, résultèrent des coutumes barbares et criminelles qui devenant à leur tour des espèces de lois, couvrirent d'abominations la face de la terre, égarèrent de plus en plus l'humani-

té, qu'elles auraient fini par conduire à l'abîme si Dieu n'avait eu pitié de son ouvrage. Dans la plénitude des temps, il daigna envoyer du ciel son propre Fils pour proclamer de nouveau la loi primitive, pour la développer et réduire le genre humain tout entier sous son bienfaisant empire. Cette loi s'appelle l'Évangile, ce qui veut dire *bonne nouvelle.*

L'Évangile est donc une loi, la plus nécessaire, la plus juste, la plus sacrée de toutes les lois.

La plus nécessaire. Otez l'Évangile, et à la place de la volonté de Dieu vous avez la volonté de l'homme; à la place de la raison, de la justice et de la vérité, vous avez le caprice, l'erreur et l'injustice; à la place de la tranquillité et de la liberté vous avez la guerre et l'oppression; à la place d'une autorité tutélaire et paternelle vous avez le despotisme avec ses cruautés et ses perfidies; à la place de la charité et de la concorde vous avez la haine et la division. La loi n'est plus qu'un joug que la force impose, que la raison nie, que la violence brise. La notion même du droit s'efface, la volonté du plus fort devient la règle du devoir, et la morale des hommes est la morale des loups qui mangent les moutons et qui se mangent entr'eux.

La plus juste. Lorsque, devenus grands, vous fouillerez dans le vaste recueil des lois humaines, lois des Égyptiens, lois des Grecs et des Romains, lois des Gaulois et des Lombards, des Tartares et des Chinois, vous verrez qu'elles sont loin, bien loin d'être toutes marquées au coin de la justice. Trop souvent la cruauté, l'immoralité, le mensonge, la ruse, la violence, transformées en règle de conduite, profanent, en l'usurpant, le nom sacré de la *Loi*. Il en est tout autrement de l'Evangile. Il est, comme dit le Prophète, la *loi immaculée*. Tout ce qu'il enseigne est vrai, tout ce qu'il commande est bon, juste, aimable, moral; tout ce qu'il défend est mauvais. Pas une vertu qu'il n'encourage, pas un vice qu'il ne condamne, pas une injustice ou une méchanceté qu'il ne proscrive. Il se résume tout entier dans ces deux préceptes Vous aimerez Dieu par dessus toutes choses et votre prochain,

c'est-à-dire tous les hommes, même vos ennemis, comme vous-mêmes.

La plus sacrée. Trois conditions se réunissent pour élever cette proposition à la dernière évidence : la personne du législateur de qui émane la loi, l'importance des devoirs qu'elle impose, la grandeur de la sanction qui la confirme. Parcourez le monde ; en tête des différents codes qui ont régi les nations, que verrez-vous? des noms d'hommes plus ou moins estimables : Lycurgue, Solon, Numa, Confucius, Mahomet, les fondateurs des royaumes et des républiques modernes. Mais en tête de l'Évangile brille un nom qui n'est pas celui d'un homme, ni d'un ange, ni d'un archange ; un nom au-dessus de tous les noms et devant lequel tout genou fléchit au ciel, sur la terre et dans les enfers : le nom de Dieu lui-même. Or, si les lois élaborées par des hommes célèbres ont droit, en raison même de leur origine, à notre respect et à notre soumission, combien ne doit pas nous être plus sacrée la loi qui émane de Dieu ?

Continuez votre étude. Sans doute ils sont importants les devoirs imposés par les lois humaines. De la fidélité à les accomplir dépendent, au moins en partie, la paix, la prospérité des nations, la fortune des particuliers, leur liberté et leur bien-être. Tous ces avantages néanmoins ne regardent que le temps et doivent finir avec le temps. Au corps seul ils profitent directement. Mais que dire de l'importance des devoirs prescrits par l'Évangile ? Ils embrassent et le corps et l'âme, et le temps et l'éternité, et l'homme individuel et l'homme collectif. Bonheur, lumières, vertus, société, famille, individu, tout se dégrade et périt s'ils ne sont pas observés.

Quant à la sanction d'une loi, elle consiste dans les récompenses promises à celui qui l'observe et dans les peines portées contre celui qui la viole. Sous ce dernier point de vue, quelle n'est pas la sainteté de la loi évangélique ! Tandis que les lois humaines ne stipulent jamais de récompense en faveur de celui qui les accomplit ; tandis que leurs promesses se bornent aux courtes années de la vie, la religion promet aux

fidèles de magnifiques récompenses qu'elle réalise non-seulement ici-bas, mais encore pendant toute l'éternité. Que dire des peines portées contre les violateurs des lois humaines ? Si graves qu'on les suppose, elles n'atteignent le coupable que dans une partie de lui-même ; et toujours elles finissent avec le temps. Autres sont les peines que sanctionnent le code divin. Elles atteignent l'homme dans son âme et dans son corps, elles l'accompagnent dans l'éternité. De là cette parole du Dieu législateur : *Ne craignez pas ceux qui ne peuvent faire mourir que le corps; mais craignez celui qui peut faire mourir le corps et l'âme en les précipitant dans l'enfer ; en vérité, je vous le dis, craignez-le* [1].

De toutes les lois, la plus nécessaire à connaître, c'est donc la loi évangélique. Or, toute loi a besoin d'être expliquée, et à raison même de son importance, l'Évangile plus que les autres. A cette nécessité Dieu lui-même a daigné pourvoir. Grâce à lui nous avons un double commentaire de sa loi : le commentaire *verbal* qui se trouve dans les Pères de l'Église ; le commentaire *pratique*, supérieur au premier, et qui n'est autre chose que les Vies des Saints et des Martyrs. Déjà nous vous avons parlé de ce dernier et nous vous en parlerons encore. Qu'il suffise de vous rappeler en ce moment que tous les siècles chrétiens vous convient à l'étudier si vous voulez connaître non-seulement la lettre, mais encore l'esprit de la loi ; non-seulement apprendre vos devoirs, mais puiser dans d'héroïques exemples le courage de les accomplir. Vous savez que pendant bien des siècles on lisait les Actes des Martyrs dans les assemblées des fidèles. La raison de ce salutaire usage est répétée cent fois : *Salubre est catholicis lectoribus de martyrum triumphali certamine gloriosa gesta referre, et sitienti populo de tam piè fuso sanguine quædam vitæ pocula propinare* [2].

Quant au commentaire verbal, on en chercherait vainement un plus substantiel et plus élégamment écrit que ce-

[1] Matth. x, 28. — [2] Act. SS. Rog. et Donat.

lui dont l'étude va nous occuper. La réputation de saint Jérôme est faite ; son œuvre est jugée. C'est donc avec une entière confiance, et, nous osons l'espérer, avec délices que vos jeunes âmes viendront s'abreuver à cette source d'eau vive qui donnera à votre entendement la lumière, à votre volonté la force, à votre être tout entier cet indéfinissable satisfaction qui résulte toujours des rapports intimes de l'homme avec la vérité. Tout en développant en vous la sagacité, le jugement, la réflexion, et surtout le sens chrétien si nécessaire aujourd'hui et pourtant si rare, cette étude vous communiquera un trésor de connaissances historiques, bien autrement utiles que toutes celles dont les livres païens pourraient vous enrichir.

Le *sérieux* même de ce nouveau classique nous semble parfaitement approprié à vos besoins et aux exigences du temps où vous vivez. D'une part, votre premier besoin, aujourd'hui plus que jamais, c'est la vérité, la vérité catholique dans toute sa vigueur et par conséquent dans toute sa pureté. D'autre part, il faut remédier à un mal universel qui appauvrit depuis longtemps la sève de la foi dans les sociétés modernes. Voyez un peu de quoi on les abreuve et comment se fait leur éducation depuis trois siècles ! Dans un trop grand nombre de familles l'enfant, à peine sorti du berceau, exerce sa jeune langue à bégayer des fables ; après quelques notions fort imparfaites de catéchisme et d' histoire sainte, il revient à l'étude des fables païennes, à l'étude d'une littérature et et d'une histoire qui ne sont ni la littérature ni l'histoire du christianisme. A ce labeur, il passe les huit plus belles et plus décisives années de sa vie. Le seuil du collége est à peine franchi, qu'il entre dans les écoles spéciales. La médecine, le droit, l'art militaire absorbent de nouveau son attention. Viennent les occupations propres de l'état de vie. Nulle place pour des études chrétiennes. Le peu de loisir qui chaque jour peut lui rester est donné soit au plaisir, soit à la lecture des journaux ou des productions littéraires à la mode.

Quelle nourriture que celle-là pour un chrétien ! S'il est vrai que les aliments nous communiquent leurs qualités, nous demandons quel doit être le tempérament moral de générations assujetties à un pareil régime ? L'appauvrissement des âmes, l'abaissement des caractères, la légèreté des esprits, la diminution des vérités, le dégoût et même le mépris de tout ce qui dépasse tant soit peu le cercle des jouissances matérielles ; et, comme conséquences, le déchaînement des concupiscences qui sont dans le cœur de l'homme, le malaise, le désordre partout et la ruine en perspective. Voilà, il n'en faut pas douter, l'effet logique d'une éducation faite au moyen de fables ou de récits fantastiques, sans rapport avec le monde réel, et moins encore avec le Christianisme.

Ce n'est pas ainsi que furent élevés les grands siècles de la foi. Aux jours héroïques de la primitive Église, comme aux âges magnifiques qui précédèrent la Renaissance, le code du Seigneur expliqué, répété, étudié sous toutes les formes, était le livre classique de la famille aussi bien que de la société. Alors on ne le croyait ni trop sérieux, ni trop difficile même pour les plus jeunes enfants, ainsi que nous l'apprennent et saint Jérôme lui-même, et saint Basile, et tous les monuments de ces époques, les plus glorieuses de l'humanité.

Remarquez d'ailleurs que l'Évangile est, pour la forme même, bien différent des codes humains, je veux dire bien plus attrayant. Dans ceux-ci les articles de loi se succèdent avec une sécheresse et une monotonie qui empêchera toujours de les étudier avec plaisir. Le devoir seul les retient aux mains du magistrat, et à plus forte raison du jeune homme. L'Évangile, au contraire, est un code en action. Le divin Législateur y paraît en personne ; lui-même enseigne sa doctrine avec une simplicité qui la rend accessible aux enfants ; il l'explique par des comparaisons ou des paraboles d'un charme inimitable. L'histoire si variée de sa vie, de ses bienfaits, de ses miracles, de ses souffrances, se mêle à ses enseignements dont

elle forme le commentaire le plus gracieux et le plus authentique, ainsi que la confirmation la plus éloquente.

Bien disgracié sous le triple rapport de l'esprit, du cœur et du goût, le jeune homme pour qui ce livre divin n'aurait pas un attrait plus puissant que tous les livres des philosophes, des historiens et des rhéteurs. Écoutez ce que dit à ce sujet, non un Père de l'Église, mais un impie fameux : « L'Évangile, écrit Jean-Jacques Rousseau, ce divin livre, le *seul nécessaire* au chrétien, et le plus utile de tous à quiconque ne le serait pas, n'a besoin que d'être médité pour porter dans l'âme l'amour de son auteur et la volonté d'accomplir ses préceptes. Jamais la vertu n'a parlé un si *doux langage*; jamais la plus profonde sagesse ne s'est exprimée avec tant d'*énergie et de simplicité*. On n'en quitte point la lecture sans se sentir *meilleur qu'auparavant*.

» Voyez les *livres des philosophes avec toute leur pompe; qu'ils sont petits près de celui-là!* Se peut-il qu'un livre à la fois *si sublime et si sage* soit l'ouvrage des hommes? Se peut-il que celui dont il fait l'histoire ne soit qu'un homme lui-même? Est-ce là le ton d'un enthousiaste ou d'un ambitieux sectaire? Quelle douceur, quelle pureté dans ses mœurs! quelle *grâce touchante dans ses instructions!* quelle élévation dans ses maximes! quelle profonde sagesse dans ses discours! quelle présence d'esprit, quelle finesse et quelle justesse dans ses réponses! quel empire sur ses passions! Où est l'homme, où est le sage qui sait agir, souffrir et mourir sans ostentation? Quand Platon peint son juste imaginaire, couvert de tout l'opprobre du crime, et digne de tous les prix de la vertu, il peint trait pour trait Jésus-Christ : la ressemblance est si frappante, que tous les Pères l'ont sentie, et qu'il n'est pas possible de s'y tromper.

» Quels préjugés, quel aveuglement ne faut-il point avoir, pour oser comparer le fils de Sophronisque au fils de Marie? Quelle distance de l'un à l'autre! Socrate, mourant

sans douleur, sans ignominie, soutint aisément jusqu'au bout son personnage, et si cette facile mort n'eût honoré sa vie, on douterait si Socrate, avec tout son esprit, fut autre chose qu'un sophiste.... La mort de Socrate, philosophant tranquillement avec ses amis, est la plus douce qu'on puisse désirer; celle de Jésus, expirant dans les tourments, injurié, raillé, maudit de tout un peuple, est la plus horrible qu'on puisse craindre. Socrate, prenant la coupe empoisonnée, bénit celui qui la lui présente et qui pleure; Jésus, au milieu d'un supplice affreux, prie pour ses bourreaux acharnés. Oui, si la vie et la mort de Socrate sont d'un sage; la vie et la mort de Jésus sont d'un Dieu.

» Dirons-nous que l'histoire de l'Évangile est inventée à plaisir? Ce n'est pas ainsi qu'on invente; et les faits de Socrate, dont personne ne doute, sont moins attestés que ceux de Jésus-Christ. Au fond, c'est reculer la difficulté sans la détruire. Il serait plus inconcevable que plusieurs hommes d'accord eussent fabriqué ce livre, qu'il ne l'est qu'un seul en ait fourni le sujet. Jamais des auteurs juifs n'eussent trouvé ni ce ton, ni cette morale; et l'Évangile a des caractères de vérité si frappants, si parfaitement inimitables, que l'inventeur en serait plus étonnant que le héros. »

Après ce témoignage rendu à l'Évangile et comme ouvrage de législation et comme œuvre littéraire, par un des plus habiles et des plus mortels ennemis du Christianisme, nous pourrions en rester là. Néanmoins, la Renaissance a tellement faussé notre goût littéraire, qu'il n'est pas inutile de placer ici une nouvelle appréciation de nos Livres saints en général et du Nouveau Testament en particulier, au point de vue purement humain du style et de l'éloquence.

« Il y a, dit le célèbre écrivain protestant Sterne, deux sortes d'éloquence. L'*une en mérite à peine le nom:* elle consiste en un nombre fixe de périodes arrangées et compassées, et de figures artificielles, brillantées de mots à

prétention. Cette éloquence *éblouit*, mais *éclaire peu l'entendement*. Admirée, affectée par les demi-savants, dont le jugement est aussi faux que le goût est vicié, elle est *entièrement étrangère aux écrivains sacrés*. Si elle fut toujours regardée comme étant au-dessous des grands hommes de tous les siècles, combien, à plus forte raison, a-t-elle dû paraître indigne de ces écrivains que l'Esprit d'éternelle sagesse animait dans leurs veilles, et qui devaient atteindre à cette *force, à cette majesté, à cette simplicité à laquelle l'homme seul n'atteignit jamais!*

» L'autre sorte d'éloquence est entièrement opposée à celle que je viens de censurer, et elle *caractérise véritablement les saintes Écritures*. Son excellence ne dérive pas d'une élocution travaillée et amenée de loin, mais *d'un mélange étonnant de simplicité et de majesté*; double caractère si difficilement réuni qu'on le trouve *bien rarement dans les compositions purement humaines*. Les pages saintes ne sont pas chargées d'ornements superflus et affectés. L'Être infini, ayant bien voulu condescendre à parler notre langage pour nous apporter la lumière de la révélation, s'est plu à le douer de ces *tournures naturelles et gracieuses qui doivent pénétrer nos âmes*.

» Observez que les plus grands écrivains de l'antiquité, soit grecs, soit latins, *perdent infiniment des grâces de leur style* quand ils sont traduits littéralement dans nos langues modernes. La fameuse apparition de Jupiter, dans le premier livre d'Homère, sa pompeuse description d'une tempête, son Neptune ébranlant la terre et l'entr'ouvrant jusqu'à son centre, la beauté des cheveux de sa Pallas : tous ces passages, en un mot, admirés de siècle en siècle, se flétrissent et disparaissent presque entièrement dans les versions latines. Qu'on lise les traductions de Sophocle, de Théocrite, de Pindare même, y trouvera-t-on autre chose que quelques vestiges légers des grâces qui nous ont charmés dans les originaux?

» Concluons que *la pompe de l'expression*, *la suavité du*

nombre et la phrase musicale constituent la plus grande partie des beautés de nos auteurs classiques ; tandis que celles de nos Écritures *consistent plutôt dans la grandeur des choses mêmes que dans celle des mots.* Les idées y sont si élevées de leur nature, qu'elles doivent paraître nécessairement *sublimes dans leur modeste ajustement;* elles brillent à travers les plus faibles et les plus littérales versions de la Bible. »

Quelle éloquence mieux faite pour des esprits sérieux et sincères, et plus digne, sous tous les rapports, des peuples chrétiens! La remettre en honneur parmi nous, en rappelant le langage et le style à leur véritable destination, par conséquent à leur véritable beauté, tel est, après l'avantage incomparable de faire de vous des *hommes de votre pays et de votre temps*, le but que nous nous proposons en vous offrant ce nouveau classique.

J. GAUME.

COMMENTAIRES[a] DE S. JÉROME[b]

SUR L'ÉVANGILE[c] DE S. MATTHIEU[d],

ADRESSÉS A EUSÈBE[e].

PROLOGUS.

Plures fuisse qui Evangelia scripserunt, et Lu-

[a] Le Commentaire est une manière d'interpréter l'Écriture, qui consiste à en expliquer brièvement le texte et à en faire ressortir le sens littéral et le sens spirituel.

[b] Saint Jérôme, prêtre, l'un des plus illustres Pères de l'Église latine, et, sans contredit, le plus savant et le plus habile interprète de l'Écriture. Il naquit à Stridonium, près d'Aquilée, dans le Frioul, vers l'an 331, et mourut en 420 à Bethléem, où il avait passé une grande partie de sa vie dans la solitude. Il savait parfaitement le latin et le grec; il avait appris l'hébreu sous les plus habiles maîtres; il vivait sur cette terre sanctifiée par la présence du Sauveur et des prophètes; il en avait parcouru les lieux célèbres, visité les monuments, recueilli les traditions. Ainsi, sans tenir même compte de ses talents naturels ni de sa sainteté, jamais docteur ne fut placé dans des conditions plus favorables pour la parfaite intelligence des textes sacrés. Nous ne saurions donc choisir un guide plus sûr dans l'étude que nous allons entreprendre.

[c] Évangile. C'est le nom que saint Matthieu a donné lui-même à son livre. Ce mot, en grec, signifie *bonne nouvelle*. Quel nom convenait mieux à l'histoire de la vie et de la doctrine de Celui qui venait nous apporter le salut?

[d] Saint Matthieu, qui s'appelait aussi Lévi, apôtre et évangéliste. Nous verrons plus tard sa vocation rapportée par lui-même[1]. Il est le premier et le plus ancien des écrivains du Nouveau Testament. Il composa son Évangile peu d'années après la mort de Jésus-Christ, à la demande des chrétiens de Jérusalem, et l'écrivit, à ce que l'on croit, en syriaque, qui était la langue vulgaire des Juifs depuis la captivité. Quoi qu'il en soit, le texte hébreu, que saint Jérôme avait vu, n'existe plus. Celui que nous donnons ici est une ancienne version revue par notre saint docteur sur les meilleurs exemplaires grecs, et que l'Église a adoptée dans la Vulgate.

[e] Eusèbe, évêque de Crémone, à qui saint Jérôme dédia ce Commentaire, qu'il avait composé à sa demande.

[1] Matth. IX, 9.

cas[a] evangelista testatur, dicens : *Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem rerum quæ in nobis completæ sunt*[b], *sicut*[c] *tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt sermonem*[d], *et ministraverunt ei ;* et perseverantia usquè ad præsens tempus monimenta[e] declarant[f], quæ à diversis auctoribus edita, diversarum hæreseon fuère principia[g], ut est illud[h] juxta Ægyptios, et Thomam, et Matthiam, et Bartholomæum, duodecim quoquè Apostolorum[i], et Basilidis[j] atque Apellis, ac reliquorum, quos enumerare longissimum est : cùm hoc tantùm in præsentiarum[k] necesse sit dicere, exstitisse quosdam qui sinè spiritu et gratià Dei conati sunt magis ordinare narrationem quàm historiæ texere veritatem. Quibus jure potest illud propheticum[l] coaptari : *Væ*[m] *qui prophetant de corde suo; qui ambulant post spiritum suum; qui dicunt : Hæc dicit Dominus; et Dominus non*

---

[a] Saint Luc, disciple de saint Paul et l'un des évangélistes.

[b] *Completæ sunt*, les faits accomplis par Jésus-Christ. Ce mot est d'autant plus juste que ces faits étaient annoncés par les prophètes.

[c] *Sicut*, d'après ce que nous ont transmis ceux...

[d] *Sermonem*, la prédication de l'Évangile, dont ils furent eux-mêmes les ministres (les apôtres).

[e] *Monimenta*, comme *monumenta* (de *moneo*), ce qui rappelle un souvenir.

[f] *Declarant*, sous-entendu *plures fuisse qui...*

[g] *Principia*, furent l'origine de ..

[h] *Illud* (*evangelium*).

[i] Ce sont les noms des différents évangiles apocryphes auxquels saint Luc fait allusion.

[j] Basilides, hérésiarque gnostique d'Alexandrie, mort l'an 130. Il avait rédigé un évangile. — Apelle, autre hérésiarque

[k] On écrit aussi *impræsentiarum*, sorte d'adverbe : quant à présent, pour le moment.

[l] *Illud propheticum* (*verbum*), cette parole du prophète.

[m] Sous-entendu *iis... de corde suo*, d'eux-mêmes... *qui ambulant*... qui suivent leur propre esprit...

misit eos [1]. Ecclesia autem, quæ supra petram [a] Domini voce fundata est, quatuor flumina paradisi instar [b] eructans [2], quatuor et angulos et annulos habet, per quos, quasi arca Testamenti et custos Legis Domini [c], lignis immobilibus vehitur [3].

Primus omnium Matthæus est Publicanus [d], cognomento Levi, qui Evangelium in Judæâ hebræo sermone edidit [e], ob eorum vel maximè [f] causam qui in Jesum crediderant ex Judæis, et nequaquàm Legis umbram, succedente Evangelii veritate [g], servabant. Secundus Marcus [h], interpres apostoli Petri, et Alexandrinæ [i] ecclesiæ primus episcopus, qui Dominum quidem Salvatorem ipse non vidit, sed ea quæ magistrum audierat prædicantem, juxta fidem magìs gestorum narravit quàm ordinem. Tertius Lucas medicus [j], natione Syrus Antio-

---

[a] Allusion au nom de saint Pierre [4].

[b] *Instar*, comme, est ici conjonction... *Eructans*, vomissant; expression qui peint la force et l'abondance de sa doctrine. Le paradis était arrosé par quatre fleuves, comme l'Eglise par les quatre évangélistes.

[c] Autre comparaison de l'Eglise avec l'arche d'alliance, dont les quatre coins étaient munis d'anneaux dans lesquels les Lévites passaient des bâtons pour la porter... *Immobilibus*, solides. Voyez la dernière note à la fin du volume.

[d] Les Juifs appelaient ainsi les receveurs des impôts.

[e] Voir la note [d], page 1.

[f] *Vel maximè*, principalement.

[g] La loi judaïque, étant figurative, devait disparaître devant l'Evangile, comme l'ombre en présence de la lumière.

[h] Saint Marc écrivit son Evangile environ douze ans après la mort de Jésus-Christ.

[i] Alexandrie, capitale de l'Egypte, ainsi nommée d'Alexandre, son fondateur. Elle fut ensuite le siége du second des cinq grands patriarcats.

[j] Voir note [a], page 2.

[1] Ezech. XIII, 3. — [2] Gen. II. — [3] Exod. XXV, 10 et seqq. — [4] Matth. XVI, 18.

chensis [a] (cujus laus in Evangelio [b] [1]), qui et ipse discipulus apostoli Pauli, in Achaiæ Bœotiæque partibus [c] volumen condidit, quædam altiùs repetens [d] et, ut ipse in prœmio confitetur, audita magis quàm visa describens. Ultimus Joannes apostolus et evangelista, quem Jesus amavit plurimùm, qui, supra pectus Domini recumbens [2], purissima doctrinarum fluenta potavit [e], et qui solus de cruce meruit audire : *Eccè mater tua* [3]. Is cùm esset in Asiâ, et jam tunc hæreticorum semina [f] pullularent, Cerinthi [g], Ebionis, et cæterorum qui negant Christum in carne venisse (quos et ipse in Epistolâ suâ antichristos [h] vocat [4], et apostolus Paulus frequenter percutit [5]), coactus est ab omnibus penè tunc Asiæ episcopis, et multarum ecclesiarum legationibus, de divinitate Salvatoris altiùs [i] scribere, et ad ipsum (ut ità dicam) Dei Verbum, non tam audaci quàm felici teme-

---

[a] Antioche. Plusieurs villes portaient ce nom. Celle-ci, capitale de la Syrie, était la plus célèbre. C'est à Antioche que les disciples de Jésus-Christ prirent d'abord le nom de Chrétiens.

[b] *Cujus laus....* célèbre par son Evangile.

[c] *Partibus*, contrées.

[d] *Altiùs repetens*, reprenant de plus haut.

[e] Saint Jean est, par excellence, l'apôtre de la charité ; il l'a puisée à sa source, dans le cœur de son divin Maître.

[f] *Hæreticorum semina...* les mauvaises doctrines que les hérétiques sèment comme l'ivraie dans le champ de l'Eglise.

[g] Cérinthe, gnostique juif, hérésiarque du Ier siècle, disciple de Simon le magicien. Il niait la divinité de notre Seigneur. C'est pour le réfuter que saint Jean écrivit son Evangile. — Ebion, Juif, disciple de Cérinthe et stoïcien. Sa religion était un mélange informe de judaïsme, de paganisme et de christianisme.

[h] *Antichristos.* Tous les hérétiques méritent ce nom, mais ceux-ci surtout qui niaient la réalité de l'incarnation du Sauveur.

[i] *Altiùs*, plus profondément.

[1] II Cor. VIII. — [2] Joan. XIII et XXI. — [3] Ibid. XIX, 27. — [4] I Joan. II, 18. — [5] Rom. III ; II Cor. V.

ritate prorumpere [a]. Et Ecclesiastica narrat historia, cùm à fratribus cogeretur ut scriberet, ità facturum se respondisse, si indicto jejunio in commune omnes Deum precarentur [b] : quo expleto, revelatione saturatus [c], in illud prooemium [d] cœlo veniens eructavit : *In principio* [e] *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : hoc* [f] *erat in principio apud Deum* [1]. Hæc igitur quatuor Evangelia multò antè prædicta [g] Ezechielis [h] quoquè volumen probat, in quo prima visio ità contexitur : *Et in medio* [i] *sicut similitudo quatuor animalium : et vultus eorum facies hominis, et facies leonis, et facies vituli, et facies aquilæ* [j] [2]. Prima hominis facies Matthæum significat, qui quasi de homine [k] exorsus est scribere : *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abra-*

---

[a] *Prorumpere*, s'élancer dans les profondeurs de la génération divine du Verbe, c'est-à-dire du Fils de Dieu, la parole, la sagesse éternelle du Père.

[b] Suivant le commandement du Sauveur, l'Eglise a toujours uni le jeûne à la prière.

[c] *Saturatus*, rassasié, inondé des clartés divines.

[d] *Prooemium*, les paroles par lesquelles débute son Evangile.

[e] *In principio*, à ce commencement qui n'a point de commencement, c'est-à-dire de toute éternité.

[f] *Hoc*, c'est-à-dire *Verbum*.

[g] Sous-entendu *fuisse*.

[h] Ézéchiel, l'un des quatre grands prophètes, célèbre par ses visions divines. Il vivait au temps de la captivité de Babylone... — *Visio*, la vision que Dieu lui a montrée... *contexitur*, est racontée ; métaphore prise de l'art des tisserands.

[i] *In medio* (*ignis*) sous-entendu *erat*.

[j] Ces quatre animaux, qui caractérisent d'une manière si juste les quatre Evangélistes, sont les emblèmes qui servent dans les arts à les représenter ou à les distinguer. — Voyez l'explication dans les *Selectæ SS. Vitæ*, vie de saint Luc.

[k] Qui commence en racontant la génération humaine de Jésus-Christ.

[1] Joan. I. — [2] Ezech. I, 5 et 10.

ham[1]. Secunda Marcum, in quo vox leonis in eremo rugientis auditur : *Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus*[2]. Tertia vituli, quæ evangelistam Lucam à Zachariâ sacerdote sumpsisse initium[a] præfigurat. Quarta Joannem evangelistam qui, assumptis pennis aquilæ, et ad altiora[b] festinans, de Verbo Dei disputat.

Quibus cunctis perspicuè ostenditur quatuor tantùm Evangelia debere suscipi, et omnes apocryphorum nænias mortuis magìs hæreticis quàm Ecclesiasticis vivis[c] canendas. Satìsque miror, Eusebi dilectissime, cur Romam subitò[d] navigaturus, hanc tibi à me quasi sitarciam dari volueris[e], ut Matthæum breviter exponens, verbis stringerem, sensibus dilatarem[f]. Si meminisses responsionis meæ, nunquàm in paucis diebus rem annorum peteres. Primùm enim difficile est omnes legere qui in Evangelia[g] scripserunt. Deindè multò difficilius, adhibito judicio, quæ optima sunt recipere[h].

Igitur, omissâ auctoritate veterum, quos nec legendi, nec sequendi mihi facultas data est, historicam interpre-

---

[a] *Sumpsisse initium*, avoir commencé son récit... Zacharie, sacrificateur, père de saint Jean-Baptiste.

[b] *Altiora*, plus sublimes... *disputare*, discourir.

[c] *Ecclesiasticis vivis*, les membres vivants de l'Eglise, c'est-à-dire les vrais fidèles. Les hérétiques sont comme les rameaux séparés de l'arbre.

[d] *Subitò*, bientôt, prochainement.

[e] Tu as voulu recevoir de moi cette provision de mer; Eusèbe devait en effet l'emporter en s'embarquant pour Rome.

[f] Enfermer un sens étendu dans des paroles concises.

[g] *In Evangelia*, sur les Evangiles.

[h] *Adhibito judicio... recipere*, recueillir avec réflexion, avec discernement. Cependant, ce commentaire est le résumé des immenses lectures de saint Jérôme sur saint Matthieu.

[1] Matth. I. — [2] Marc. I, 3.

tationem [a], quam præcipuè postulâsti, digessi breviter : et interdùm spiritualis intelligentiæ flores miscui, perfectum opus reservans in posterum. Si autem mihi vita longior [b] fuerit, aut tu in redeundo tua promissa compleveris, tunc nitar implere quod reliquum est [c]; imò, jactis fundamentis, et ex parte constructis parietibus, pulcherrimum culmen imponam, ut scias quid intersit inter subitam dictandi audaciam, et elucubratam scribendi diligentiam [d]. Nec hoc de arrogantiâ et fiduciâ [e] ingenii dictum putes, sed quòd ostendere tibi cupiam quantùm apud me valeas [f], qui periclitari magìs apud doctos voluerim, quàm tibi sedulè postulanti quidquam negare.

---

[a] *Historicam interpretationem*, un commentaire historique et littéral, auquel se joint pourtant fréquemment l'explication du sens spirituel.

[b] Saint Jérôme était d'une mauvaise santé et relevait même alors d'une maladie de trois mois. — Ce triste pressentiment ne s'est que trop tôt réalisé.

[c] *Implere quod reliquum est*, remplir les lacunes, achever ce qui est imparfait.

[d] *Dictandi audaciam*, c'est l'imperfection du premier jet. — —*Scribendi diligentiam*, est le travail auquel on a mis la dernière main.

[e] *De arrogantiâ et fiduciâ*, par un excès de suffisance et de confiance en...

[f] *Quantùm apud me valeas*, combien tu es puissant sur moi. Rien de plus affectueux et de plus dévoué que cette disposition du saint docteur à compromettre sa réputation auprès des savants plutôt que de désobliger un ami

LIBER PRIMUS.

CAPUT PRIMUM.

GÉNÉALOGIE DE JÉSUS-CHRIST, QUI EST NÉ DE LA VIERGE MARIE.

1. Liber generationis[a] Jesu Christi filii David, filii Abraham[b].
2. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam[c] et fratres ejus.

Liber *generationis Jesu Christi.* In Isaià legimus: *Generationem ejus quis enarrabit*[1]? Non ergò putemus Evangelistam prophetæ esse contrarium, ut quod ille impossibile dixit effatu[d], hic narrare incipiat: quia ibi de generatione divinitatis, hîc[e] de incarnatione est dictum. A carnalibus autem cœpit, ut per hominem[f] Deum dicere incipiamus.

Filii David, filii Abraham. Ordo præposterus[g], sed necessariò commutatus. Si enim primùm posuisset Abraham, et posteà David, rursùs ei repetendus fuerat[h] Abraham, ut generationis series texeretur. Ideò autem, cæteris prætermissis, horum filium nuncupavit, quia ad

---

[a] *Liber generationis*, généalogie.

[b] *Filii David, filii Abraham.* L'Evangéliste commence par constater la descendance de notre Seigneur d'Abraham par David. C'est là, en effet, le but de la généalogie, comme saint Jérôme l'explique dans la suite.

[c] Parmi les fils de Jacob, Juda est seul désigné nommément, parce qu'il est l'héritier des promesses faites à ses pères.

[d] *Impossibile effatu,* impossible à raconter.—*Ille*, celui-ci (le prophète); *hic*, celui-là (l'évangéliste). *Ut* (*in eo* sous-ent.), en ce que.

[e] *Ibi... hîc...*, ici, là; correspondant à *ille... hic*,

[f] *Per hominem*, après l'avoir reconnu comme homme.

[g] Saint Matthieu change l'ordre naturel en citant David avant Abraham. Le saint commentateur justifie ce désordre apparent.

[h] *Fuerat* avec le sens de *fuisset.*

[1] Isai. LIII, 8.

hos tantùm est facta de Christo repromissio : ad Abraham : *In semine*[a], inquit, *tuo benedicentur omnes gentes*[1], quod est Christus; ad David : *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*[b 2].

3. **Judas autem genuit Phares[c] et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram.**

Notandum in genealogiâ Salvatoris nullam sanctarum assumi mulierum ; sed eas quas Scriptura reprehendit, ut qui propter peccatores venerat, de peccatoribus nascens, omnium peccata deleret. Undè et in consequentibus Ruth Moabitis ponitur, et Bethsabee uxor Uriæ.

4. **Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon.**

5. **Salmon autem genuit Booz de Rahab[d]. Booz autem genuit Obed ex Ruth[e]. Obed autem genuit Jesse[f]. Jesse autem genuit David regem.**

---

[a] *In semine* pour *in filio*, promesse de Dieu à Abraham de faire naître le Messie de sa race. Cette promesse fut successivement renouvelée à Isaac et à Jacob. Remarquez le singulier : *in semine*, dans un de vos fils, qui est Jésus-Christ. C'est saint Paul qui fait cette observation.

[b] *De fructu ventris tui*, c'est-à-dire l'un de vos descendants. Notre Seigneur est en effet l'héritier du trône de David, mais dans le sens d'un règne spirituel.

[c] Pharès et Zara, fils de Juda par Thamar. Dans cette généalogie, il n'y a que quatre femmes nommées ou désignées : Thamar, Ruth, Rahab et Bethsabée. Saint Jérôme donne la raison de cette exception et de cette préférence.

[d] *Rahab*, pécheresse publique de Jéricho. Elle avait reçu, caché et sauvé les deux espions envoyés par Josué. En reconnaissance de ce bon office, les Israélites l'épargnèrent seule lors de la prise de la ville. Salmon, de la tribu de Juda, l'épousa ; elle le rendit père de Booz, et devint ainsi elle-même, quoique étrangère et pécheresse, mère du Messie.

[e] *Ruth*, également étrangère, était de la nation des Moabites. S'étant attachée à Noémi, sa belle-mère, elle adopta sa patrie et son Dieu. Elle fut enfin mariée à Booz et ils eurent pour fils Obed.

[f] Isaï, fils d'Obed, nommé aussi Jesse, fut le père de David.

[1] Gen. XXI, 18. — [2] Psalm. CXXXI, 11.

6. David [a] autem rex genuit Salomonem ex eâ quæ fuit Uriæ.

7. Salomon [b] autem genuit Roboam [c]. Roboam autem genuit Abiam. Abias autem genuit Aza.

8. Aza [d] autem genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam.

9. Ozias [e] autem genuit Joatham. Joatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam.

10. Ezechias autem genuit Manassen [f]. Manasses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josiam.

---

[a] David, premier roi de la tribu de Juda, fut un grand prophète, et un des plus illustres ancêtres du Messie. Cependant il pécha, mais il fit une pénitence exemplaire de son double crime. De Bethsabée, femme d'Urie, un de ses officiers, et qui devint son épouse, il eut Salomon, qui lui succéda.

[b] Salomon, prince le plus sage de ceux qui montèrent sur le trône, fut aussi grand dans la paix, que son père l'avait été dans la guerre. Il immortalisa son règne par la construction du Temple. Mais à la fin il se pervertit, et Dieu le punit dans son fils.

[c] Roboam perdit dix tribus, qui formèrent le royaume d'Israël, avec Jéroboam pour roi et Samarie pour capitale. Cette séparation politique entraîna un schisme religieux. Après Roboam régna Abias, son fils et l'imitateur de son impiété.

[d] Aza et Josaphat se montrèrent dignes de David Ce dernier commit pourtant la faute de donner l'impie Athalie pour femme à son fils Joram qui, docile à ses conseils, signala son règne par le crime et l'impiété.

[e] Ozias, nommé aussi Azarias et Ochosias, fils d'Amasias, ayant voulu usurper les fonctions sacerdotales, fut frappé de la lèpre. — Joatham, son fils, eut pour successeur Achaz qui imita l'impiété des rois d'Israël, ferma le temple et se livra à l'idolâtrie. Il eut pour fils Ézéchias, le plus pieux des rois de Juda après David. Pendant son règne eut lieu la destruction du royaume d'Israël par Salmanasar ; mais le schisme ne cessa pas pour cela. Par ses prières, l'Ange exterminateur tua 185,000 hommes à Sennachérib, roi de Syrie, qui était venu assiéger Jérusalem. Sous son règne, fleurit Isaïe, le plus sublime des prophètes.

[f] Manassé fut bien différent de son père. En punition de ses impiétés et de ses cruautés, il fut emmené captif à Babylone. Ses malheurs le changèrent, et sa pénitence toucha le Seigneur qui le rétablit sur le trône. Ce fut sous son règne que Judith délivra Béthulie et la Judée par la mort d'Holopherne. — Amon, son fils, imita ses crimes, mais non sa pénitence. Il fut tué par ses serviteurs.

11. Josias [a] autem genuit Jechoniam et fratres ejus in transmigratione Babylonis [b].

In quarto Regum [c] volumine [1] legimus de Joram

---

[a] Bien différent de son père, Josias régna saintement, détruisit l'idolâtrie dans tout Israël et rétablit la pompe des cérémonies dans le Temple. Josias périt dans un combat qu'il livra à Néchao, roi d'Egypte, en voulant s'opposer à son passage. — Joachaz, son fils, régna après lui; Néchao lui substitua Eliakim ou Joachim, son frère. Le roi d'Egypte ayant été vaincu à *Circesium*, celui-ci devint tributaire de Nabuchodonosor II. Destruction du Temple et commencement de la captivité (606 ans avant Jésus-Christ). — Joacim ou Jéchonias, fils de Joacim, ayant refusé le tribut aux Assyriens, Jérusalem est prise et pillée, et le roi emmené captif avec une partie des habitants. — Sédécias, autre fils de Josias, fut mis à sa place. Mais ayant aussi tenté de s'affranchir, Nabuchodonosor revient une dernière fois, détruit Jérusalem (587), emmène captif le reste de la nation avec le roi, dont il fait périr les enfants. Tout cela était l'accomplissement des prédictions de Jérémie. Malgré tant de calamités, tous ces rois furent méchants et impies.

La captivité de Babylone dura 70 ans, depuis la prise de la ville sainte (606) jusqu'à la prise de Babylone par Cyrus (536), qui permit aux Juifs de retourner en Judée et de rebâtir le Temple. Pendant ces 70 ans, les Juifs, quoique dépossédés de leur nationalité, continuèrent cependant de se gouverner par leurs lois, et d'observer même leur religion, autant que cela était possible loin de Jérusalem. C'est alors qu'eut lieu l'élévation de Daniel, l'un des plus grands prophètes, et la faveur dont il jouit près des différents rois Assyriens et sous Cyrus. Une de ses plus célèbres prophéties est celle qui fixe l'époque précise de la mort du Messie à 70 *semaines d'années* (490 ans).

[b] Babylone, une des plus anciennes villes du monde, bâtie au pied de la tour de Babel, sur l'Euphrate, par Belus, qu'on croit être le même que Nemrod, petit-fils de Cham. Elle devint la capitale du plus ancien et d'un des plus puissants empires. Elle n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines près d'Hella.

[c] *Les Rois*, l'un des livres de l'Ecriture, divisé lui-même en quatre livres. Il est ainsi nommé parce qu'il contient l'histoire des rois, embrassant un espace de 594 ans. Il est complété par le livre des *Paralipomènes*. On attribue ce livre à Esdras, qui l'aurait rédigé sur les mémoires laissés par les prophètes Samuel, Nathan et Gad.

[1] Capp. III, 8 et seqq.

Ochoziam fuisse generatum; quo mortuo, Josabeth [a], filia regis Joram, soror Ochoziæ, tulit Joas filium fratris sui, et eum internecioni, quæ exercebatur ab Athaliâ, subtraxit. Cui successit in regnum filius ejus Amasias, post quem regnavit filius ejus Azarias, qui appellatur Ozias, cui successit Joathan filius ejus. Cernis ergò quòd secundùm fidem historiæ [b] tres reges in medio fuerint, quos hìc Evangelista prætermisit : Joram quippe non genuit Oziam, sed Ochoziam, et reliquos quos enumeravimus. Verùm quia Evangelistæ propositum erat tres tessaradecades in diverso temporum statu ponere, et Joram generi se miscuerat impiissimæ Jezabel, idcircò usquè ad tertiam generationem ejus memoria tollitur, ne in sanctæ nativitatis ordine poneretur [c].

12. Et post transmigrationem Babylonis, Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel.

13. Zorobabel [d] autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor.

14. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud.

---

[a] Josabeth, femme du grand-prêtre Joad. Cet événement est le sujet de la belle tragédie de Racine, *Athalie*.

[b] *Fidem historiæ*, l'autorité de l'histoire. Entre Joram et Ozias (vers. 8 il y a trois générations omises : Ochosias, Joas et Amasias. Descendants de la race d'Achab, ils furent ainsi enveloppés dans la malédiction prononcée contre cette race impie. Ils régnèrent cependant à cause de la promesse faite à David. C'est ainsi que la menace et la promesse s'exécutèrent tout à la fois. Saint Jérôme donne une seconde raison de cette suppression.

[c] *Sanctæ Nativitatis*, afin que cette race ne figurât pas parmi les ancêtres du Saint des saints.

[d] Zorobabel, fils de Salathiel et petit-fils de Jéchonias, fut le chef des Juifs, qui retournèrent dans leur pays après la captivité. Ce fut lui qui jeta les fondements du nouveau temple. — Abiud nommé aussi Hanania [1]. — Après le retour de la captivité, la race de David étant rentrée dans l'obscurité, ces derniers personnages ne nous sont connus que par la généalogie elle-même.

[1] I Paral. III, 19.

15. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob.

Si voluerimus Jechoniam in fine primæ tessaradecadis ponere, in sequenti non erunt quatuordecim, sed tredecim. Sciamus igitur Jechoniam priorem ipsum esse quem et Joacim [a], secundum autem, filium, non patrem.

16. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ [b], de quâ natus est Jesus [c] qui vocatur Christus [d].

Jacob autem genuit Joseph. Hoc loco [e] objecit nobis

---

[a] Jéchonias est le même que le premier Joacim. Joacim, Eliacim ou Jéchonias, en hébreu, sont le même nom. Or, il y a, dans l'Evangile, une génération d'omise entre Josias et Jéchonias : c'est Eliacim ou Joacim. De sorte que le premier Jéchonias qui apparaît comme *père*, est tout simplement le fils de Joacim, dont le nom est omis. Il faut, selon saint Jérôme, terminer la première série par le premier, quoiqu'il ne soit pas nommé, et commencer la seconde par l'autre. Cet arrangement est nécessaire pour trouver le nombre quatorze.

[b] Saluons ici le doux nom de Marie, la seconde Eve, la véritable *Mère des vivants.* Ce nom signifie *amère* et *glorifiée.* La divine Vierge l'a vérifié dans ce double sens. Marie et Joseph avaient contracté un véritable mariage, mais tous deux, d'un mutuel accord, avaient fait vœu de continence. Cette union n'avait pour but que de mettre à couvert la réputation de la sainte Mère de Dieu, et saint Joseph ne se regardait que comme son protecteur et le gardien de sa virginité.

[c] Jésus en hébreu signifie Sauveur, nom adorable apporté du ciel, qui annonçait la mission que ce Dieu-Homme venait accomplir sur la terre.

[d] Christ est un mot grec qui veut dire *oint.* On consacrait par l'onction les prêtres, les prophètes et les rois. Notre Seigneur mérite ce nom de Christ à ce triple titre : comme *Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech* [1] *: roi immortel des siècles* [2], prophète lui-même, le maître des prophètes et l'objet de leurs oracles.

[e] Un autre évangéliste, saint Luc, a donné aussi une généalogie de Jésus-Christ qui offre quelques différences avec celle de saint Matthieu. Pour les concilier, on dit que ce dernier a donné la généalogie de saint Joseph, l'autre celle de la sainte Vierge, tous deux descendant de David : saint Joseph par Salomon, la sainte Vierge par

[1] Psalm. CIX, 5. — [2] I Tim. I, 17.

Julianus [a] Augustus dissonantiam Evangelistarum, cur evangelista Matthæus Joseph dixerit filium Jacob : et Lucas eum filium appellârit Heli; non intelligens consuetudinem Scripturarum, quòd alter secundùm naturam, alter secundùm Legem ei pater sit. Scimus enim hoc per Moysen Deo jubente præceptum, ut si frater aut propinquus absque liberis mortuus fuerit, alius ejus accipiat uxorem ad suscitandum semen [b] fratris vel propinqui sui [1].

Nathan son frère. Ces deux généalogies se seront plusieurs fois confondues dans la même personne par des alliances : ainsi dans l'une et l'autre se trouvent Salathiel, Zorobabel et saint Joseph. On peut encore dire que ces différences ne sont qu'apparentes, en supposant que les mêmes personnages avaient plusieurs noms, ce qui n'était pas rare ; ou bien qu'il y a des personnages omis dans l'une et nommés dans l'autre ; ou bien enfin donner le nom de fils à des gendres, ou le nom de père à un premier mari mort sans enfant et dont la femme en aurait eu d'un autre, selon la loi. Cette dernière explication est celle de saint Jérôme. On a imaginé bien d'autres hypothèses qu'il nous semble inutile de rapporter. Si une seule peut être vraie, toutes sont possibles, et cela suffit à notre foi, en écartant le reproche de contradiction entre deux livres inspirés. D'ailleurs cette double généalogie n'est obscure pour nous qu'à cause de l'éloignement des temps et de l'ignorance de bien des usages des Juifs. Pour eux, il n'y avait point de difficulté, et la preuve, c'est que jamais ils ne contestèrent à Jésus-Christ sa descendance. Et de fait la preuve de cette descendance n'était nécessaire qu'aux Juifs, pour qui il devait être clairement constaté que Jésus-Christ était fils de David. Quant à nous, nous avons assez de preuves de sa divinité.

[a] L'empereur Julien, surnommé l'*Apostat*, qui régna de 361 à 363. D'abord chrétien, il abjura sa religion dès qu'il n'eut rien à craindre ; devenu empereur, il persécuta le christianisme, non par les tourments, mais par la ruse, le sophisme et le sarcasme. Il composa contre lui des satires et des libelles, et tenta d'établir un paganisme philosophique. Il mourut dans la guerre contre les Perses et plusieurs historiens regardent sa fin comme une vengeance du ciel.

[b] *Semen*, une postérité, un fils qui portait alors le nom du premier mari de sa mère.

[1] Deut. II.

Virum Mariæ... Cùm virum audieris, suspicio tibi non subeat nuptiarum; sed recordare consuetudinis Scripturarum, quòd sponsi viri, et sponsæ vocentur uxores [a].

17. Omnes itaque generationes ab Abraham usquè ad David, generationes quatuordecim; et à David usquè ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim; et à transmigratione Babylonis usquè ad Christum, generationes quatuordecim.

Generationes quatuordecim... Numera à Jechonià usquè ad Joseph, et invenies generationes tredecim. Quarta decima ergò generatio in ipsum Christum reputabitur [b].

18. Christi autem generatio sic erat: cùm esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequàm convenirent, inventa est in utero habens [c] de Spiritu sancto.

Generatio [d] *sic erat*.... Quærat diligens lector et dicat: Cùm Joseph non sit pater Domini [e] Salvatoris, quid per-

---

[a] Saint Jérôme établit la distinction que nous avons faite à la note [b], page 13, et la justifie par la manière ordinaire de parler des livres saints. Devant Dieu et en réalité ces deux chastes époux n'étaient que *sponsus* et *sponsa;* aux yeux des hommes ils sont *vir* et *uxor*. Il y a la même différence entre *desponsatio* et *nuptiæ*.

[b] *Reputabitur*, sera compté.

[c] *Inventa est in utero habens*, c'est-à-dire que sa grossesse commença à devenir apparente. — *De Spiritu sancto*, par la vertu du Saint-Esprit. Quoique ce mystère fût opéré par la Trinité tout entière, il est cependant attribué spécialement au Saint-Esprit; car c'est l'œuvre de l'amour le plus sublime; or l'amour est attribué à l'Esprit saint, comme la puissance au Père et la sagesse au Fils.

[d] *Generatio*, ici naissance. Puisque saint Matthieu voulait prouver que notre Seigneur est le descendant de David et d'Abraham, pourquoi fait-il sa généalogie par saint Joseph qui n'était pas réellement son père? C'est qu'aux yeux de la loi et du public qui ignorait le mystère de la conception miraculeuse, Joseph était le père de Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'il en avait le titre et les droits. D'ailleurs saint Joseph et la sainte Vierge étant de la même tribu, prouver la filiation de l'un, c'était prouver celle de l'autre.

[e] *Domini*, nous donnons au Sauveur le nom de Seigneur ou Maître, qui lui est dû et comme à notre Créateur et comme à notre Rédempteur.

tinet ad Dominum generationis ordo deductus usquè ad Joseph ? Cui respondebimus primùm, non esse consuetudinis Scripturarum ut mulierum in generationibus ordo texatur. Deindè ex unâ tribu fuisse [a] Joseph et Mariam : undè ex Lege eam accipere cogebatur ut propinquam, et quòd simul censetur [b] in Bethlehem [c], ut de unâ videlicet stirpe generati.

Cùm esset desponsata... Quarè non de simplici virgine [d], sed de desponsatâ concipitur ? Primùm, ut per generationem Joseph origo Mariæ monstraretur [e]. Secundò, ne lapidaretur à Judæis ut adultera [f]. Tertiò, ut in Ægyptum [g] fugiens haberet solatium mariti. Martyr Ignatius [h] etiam quartam addidit causam cur à desponsatâ conceptus sit : ut partus, inquiens, ejus celaretur diabolo, dùm eum putat non de virgine, sed de uxore generatum.

---

[a] *Fuisse*, sous-entendu *respondebimus*. Quand la femme était héritière, elle devait se marier dans sa tribu, pour ne pas confondre les héritages.

[b] *Censetur*, est recensé, enregistré.

[c] *Bethlehem* veut dire maison du pain. Elle a mérité son nom quand elle a vu naître celui qui est *le pain vivant descendu du ciel* [1].

[d] *Simplici virgine*, une vierge ordinaire (qui n'est pas mariée). — *Mater* n'est pas ici une expression métaphorique : Marie est vraiment la mère du Sauveur, non-seulement comme homme, ainsi que le voulaient les Nestoriens, mais comme Homme-Dieu. — *Concipitur* (*Jesus*).

[e] D'après ce qui a été dit à la note [d], page 15.

[f] C'était la peine à laquelle la loi condamnait l'adultère.

[g] *Ægyptum*, l'Égypte, célèbre contrée de l'Afrique, appelée dans l'Écriture terre de Cham et de Mizraïm. Elle était, depuis la mort de Cléopâtre, réduite en province romaine.

[h] *Ignatius*, saint Ignace. Cet illustre martyr, disciple de saint Jean et évêque d'Antioche, souffrit la mort à Rome, sous le règne de Trajan, avec une constance héroïque.

[1] Joan. VI.

Antequàm convenirent [a]. Quod autem dicitur, *Antequàm convenirent*, non sequitur [b] ut posteà convenerint; sed Scriptura quòd factum non sit, ostendit.

19 Joseph autem vir ejus cùm esset justus [c], et nollet eam traducere [d], voluit occultè dimittere eam.

Et in Lege præceptum est non solùm reos, sed et conscios criminum obnoxios esse peccati [1] : quomodò Joseph cùm crimen celet uxoris, justus scribitur ? Sed hoc testimonium [e] Mariæ est, quòd Joseph sciens illius castitatem, et admirans [f] quod evenerat, celat silentio [g] cujus mysterium nesciebat.

20. Hæc autem eo cogitante, eccè angelus [h] Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili David [i], noli timere [i] accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in eâ natum [k] est, de Spiritu sancto est.

---

[a] Avant qu'ils fussent ensemble. — *Antequàm convenirent*, comme s'il y avait *licèt non convenerint*. Saint Jérôme explique le sens de *antequàm :* ce mot dit ce qui ne s'était pas fait encore, sans dire que cela ait eu lieu plus tard. Nous faisons profession, dans le Symbole, de croire que Marie a été toujours vierge, c'est-à-dire, après comme avant son enfantement divin.

[b] *Non sequitur*, il ne suit pas de là.

[c] *Justus :* dans le langage de l'Écriture, la justice est l'assemblage de toutes les vertus ou la perfection.

[d] *Traducere*, la diffamer publiquement.

[e] Un témoignage en faveur de Marie.

[f] *Admirans*, surpris.

[g] Sous-entendez *rem.*

[h] *Angelus;* ce mot veut dire envoyé : une des principales fonctions des Anges est d'aller exécuter les ordres de Dieu. *Apparuit*, se rendit visible miraculeusement.

[i] *Fili David;* ce mot le prépare au mystère qui va lui être révélé, en lui rappelant que le temps était arrivé où une vierge, fille de David, devait enfanter.

[i] *Noli timere*, ne crains pas de manquer à la loi.

[k] *Natum*, conçu.

[1] Levit. v.

Jam et suprà diximus sponsas uxores appellari, quod pleniùs liber adversùs Helvidium [a] docet : et blandientis affectu ei per somnium Angelus loquitur, ut justitiam silentii comprobaret [b]. Simulque notandum quòd Joseph filius esse dicatur David, ut Maria quoquè de stirpe David monstraretur [c].

21. Pariet autem filium; et vocabis nomen ejus JESUM [d] : ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum.

JESUS hebraico sermone *Salvator* dicitur. Etymologiam ergò nominis ejus Evangelista signavit, dicens : *Vocabis nomen ejus Jesum*, quia ipse salvum faciet populum suum.

22. Hoc autem totum factum est ut adimpleretur quod dictum est à Domino per prophetam [e] dicentem :

23. Eccè virgo [f] in utero habebit, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel [g], quod est interpretatum, Nobiscum Deus.

24. Exsurgens autem Joseph à somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini, et accepit conjugem suam [h].

---

[a] Cet *Helvidius*, chef de la secte des Antimarianites, vivait à la fin du IVe siècle. Il avait écrit un livre où il prétendait montrer par l'Écriture que Marie avait eu dans la suite d'autres enfants. Et passant de là à la question générale, il niait l'excellence de la virginité. Saint Jérôme réfuta cette double erreur dans le livre dont il est ici question.

[b] Pour lui persuader que le silence n'avait rien de criminel.

[c] Puisqu'ils étaient parents.

[d] L'imposition du nom était un droit paternel.

[e] Les prophètes sont donc les organes de Dieu, et leur parole, la parole de Dieu C'est Isaïe [1] qui est ici désigné.

[f] *Virgo;* elle concevra et elle enfantera donc sans détriment de sa virginité.

[g] *Emmanuel;* notre Seigneur n'a pas porté ce nom; il a fait mieux, il en a rempli la signification quand *il s'est fait chair et a habité parmi nous* [2].

[h] Il consentit à demeurer avec elle.

[1] Isai. VII, 14. — [2] Joan. I, 14.

25. Et non cognoscebat eam donec [a] peperit filium suum primogenitum [b], et vocavit nomen ejus Jesum.

Ex hoc loco quidam perversissimè suspicantur et alios filios habuisse Mariam, dicentes primogenitum non dici, nisi qui habeat et fratres : cùm hic mos sit divinarum Scripturarum ut primogenitum non eum vocent quem fratres sequuntur, sed eum qui primus natus sit. Lege supradictum libellum adversùs Helvidium.

CAPUT II.

ADORATION DES MAGES. FUITE DU CHRIST EN ÉGYPTE. MASSACRE DES INNOCENTS. RETOUR D'EGYPTE.

1. Cùm ergò natus esset [c] Jesus in Bethlehem [d] Juda [e] in die-

---

[a] Et il ne l'avait pas connue. — *Donec* pour *quandò*. Même sens que *antequàm* ci-dessus, ℣ 18. C'est ainsi qu'il est dit de Michol [1] : *Non habuit pueros donec moreretur*, ce qui ne veut pas dire, sans doute, qu'elle en eut après. — Ce texte était un des arguments d'Helvidius.

[b] Même explication pour *primogenitum*. Le *premier-né* n'est pas celui qui précède d'autres enfants, mais celui qui n'est précédé d'aucun. Un fils *unique* est nécessairement un *premier-né* : c'est ainsi que saint Paul [2] appelle Jésus-Christ le premier-né du Père.

[c] *Cùm natus esset.* Saint Matthieu ne raconte pas en détail la naissance de notre Seigneur ; saint Luc l'a rapportée.

[d] *In Bethlehem.* C'est à Bethléem que devait en effet naître le Messie, d'après la prophétie de Michée [3]. Cependant Joseph et Marie habitaient à Nazareth en Galilée ; mais ils furent obligés de se rendre à Bethléem, par l'édit de l'empereur Auguste, qui ordonnait un dénombrement général pour lequel chacun était tenu d'aller se faire enregistrer au lieu d'où sa famille était originaire. C'est ainsi que la Providence divine, tout en laissant aux hommes la liberté, tourne les événements à l'accomplissement de ses desseins.

[e] *Juda.* Il y avait une autre Bethléem dans la tribu de Zabulon.

[1] II Reg. VI, 23. — [2] Hebr. I. — [3] Mich. IV, 2.

bus Herodis regis [a], ecce Magi [b] ab Oriente venerunt Jerosolymam,
2. Dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum ? vidimus enim
stellam [c] ejus in Oriente, et venimus adorare [d] eum.
3. Audiens autem Herodes rex turbatus est, et omnis Jerosolyma
cum illo.

---

[a] *In diebus Herodis regis.* Il y eut trois princes de ce nom : Hérode *Antipater, l'Ascalonite* ou *le Grand :* c'est celui dont il est ici question ; Hérode *Antipas,* son fils, tétrarque de Galilée : c'est celui qui fit périr Jean-Baptiste et devant qui notre Seigneur comparut dans sa passion ; et un autre, fils d'Aristobule, et qui régna après la mort du Sauveur. Cette remarque de l'évangéliste nous rappelle que, selon la célèbre prophétie de Jacob [1], le temps était venu où devait paraître *celui qui devait être envoyé*, puisque *le sceptre était sorti de Juda.*

[b] Les Mages étaient des prêtres, des sages ou des savants qui se livraient surtout à l'astronomie. On ne sait pas leur nombre ; mais la tradition nous apprend qu'ils étaient trois. Cette opinion paraît, du reste, fondée sur le nombre de leurs présents. La tradition nous apprend également qu'ils étaient rois. On n'est pas mieux fixé sur leur pays. L'Evangile nous dit seulement qu'ils venaient de l'Orient. Par ce mot on peut également entendre la Perse, la Chaldée ou l'Arabie.

[c] *Vidimus stellam.* Quelle était cette étoile ? Ce n'était pas sans doute une étoile proprement dite, mais un météore lumineux, d'une clarté extraordinaire, puisqu'il était visible en plein jour. Son étoile, c'est-à-dire l'astre qui annonçait sa naissance. Mais cette étoile n'indiquait pas par elle-même la naissance du Sauveur ; il fallait que le sens de cette apparition leur eût été expliqué par une révélation particulière de Dieu. Peut-être n'avaient-ils d'autre interprète à cet égard que la fameuse prophétie de Balaam : *Une étoile sortira de Jacob et un rejeton s'élèvera d'Israël,* conservée par la tradition.

Balaam était un devin que Balac, roi de Moab, avait fait venir pour maudire Israël ; mais, au lieu de malédictions, Dieu lui faisait prononcer des bénédictions, et même de véritables prophéties, au nombre desquelles se trouve celle-ci relative à la venue du Messie [2].

[d] *Adorare.* Ce mot ne s'entend pas ici, comme souvent dans l'Ecriture, de simples hommages tels qu'on en rendait aux rois, mais d'une adoration véritable, du culte suprême qui ne convient qu'à Dieu. Leur fidélité à suivre ce guide céleste est l'image de la docilité avec laquelle nous devons suivre les inspirations de la grâce : *vidimus et venimus.*

[1] Gen. XLIX, 10. — [2] Num. XXIV, 17.

4. Et congregans omnes principes sacerdotum [a] et scribas populi [b], sciscitabatur ab eis ubì Christus nasceretur.

Ad confusionem Judæorum [c], ut nativitatem Christi à gentibus discerent, oritur in Oriente stella, quam futuram Balaam [d], cujus successores erant, vaticinio noverant. Deferuntur autem Magi stellæ indicio in Judæam, ut sacerdotes, à Magis interrogati ubì Christus nasceretur, inexcusabiles fierent de adventu ejus.

5. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Juda [e] : sic enim scriptum est per prophetam [f] :
6. Et tu Bethlehem, terra Juda, nequaquàm minima es in principibus [g] Juda : ex te enim exiet dux qui regat populum meum Israel.
7. Tunc Herodes, clàm vocatis Magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis ;
8. Et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite et interrogate diligenter de puero : et cùm inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.
9. Qui cùm audissent regem, abierunt : et eccè stella quam viderant in Oriente, antecedebat eos usquè dùm veniens staret suprà, ubì erat puer.
10. Videntes autem stellam, gavisi sunt gaudio magno valdè.

Juda [h] autem idcircò scribitur, quia est et alia Bethlehem in Galilæà. Deniquè et in ipso testimonio [i], quod de

[a] *Principes sacerdotum*, les chefs des familles sacerdotales.
[b] *Scribas populi*. Les scribes étaient les docteurs de la loi, chargés de l'expliquer au peuple.
[c] *Judæorum*, des Juifs. Ce nom leur venait de la tribu de Juda qui était la principale, surtout depuis le retour de la captivité. On les appelait encore Hébreux, d'Heber, un de leurs ancêtres, et Israélites, d'Israël, surnom de Jacob.
[d] Saint Jérôme considère les Mages comme successeurs ou descendants de Balaam.
[e] Bethléem, petite ville de la tribu de Juda, d'où la famille de David était originaire.
[f] *Prophetam*, le prophète Michée (ỷ 2).
[g] *In principibus*, parmi les principales villes de Juda.
[h] *Juda* (sous-entendu *Bethlehem*...) Bethléem de Juda.
[i] *Testimonio*, le passage allégué. Saint Jérôme veut prouver

Michææ prophetiâ sumptum est, ità habetur : *Et tu, Bethlehem terra Juda* [1].

11. Et intrantes domum invenerunt puerum cum Mariâ matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham [a].

Pulcherrimè munerum sacramenta [b] Juvencus presbyter uno versiculo comprehendit :

Thus, aurum, myrrham, regique, hominique, Deoque
Dona ferunt.

12. Et responso [c] accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam [d].

Qui munera obtulerant Domino, consequenter responsum accipiunt. Responsum autem non per angelum fit, sed per ipsum Dominum, ut meritorum Joseph privilegium demonstraretur [e]. Revertuntur autem per aliam viam, quia infidelitati miscendi non erant et Judæorum.

---

qu'il faut dire : Bethléem de Juda (*Judæ*) et non Bethléem de Judée (*Judææ*), comme quelques-uns le voulaient.

[a] Il est d'usage en Orient de ne jamais se présenter devant les Grands les mains vides. Mais les présents des Mages sont symboliques : par l'or, ils honorent Jésus comme roi ; par l'encens, comme Dieu ; et par la myrrhe, comme homme. Les Pères nous apprennent que nous devons imiter leur foi et leur piété en offrant à notre Seigneur les bonnes œuvres désignées par ces offrandes mystérieuses : l'aumône (l'or), la prière (l'encens) et la mortification (la myrrhe).

[b] *Sacramenta,* les mystères, le sens mystique des...

[c] *Responso :* cette parole nous insinue qu'ils avaient consulté Dieu.

[d] L'Église nous rappelle ce fait d'une manière sensible en faisant la procession *à rebours* le jour de l'*Épiphanie* qui est la fête de la Manifestation de notre Seigneur aux Gentils, dans la personne des Mages.

[e] *Meritorum... demonstraretur.* Dieu leur fait cette réponse directement, tandis qu'au verset suivant il emploie le ministère d'un ange par honneur, par privilége, pour saint Joseph.

[1] Mich. v, 2.

13. Qui cùm recessissent, eccè angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usquè dùm dicam tibi : futurum est enim ut Herodès quærat puerum ad perdendum eum.

14. Qui consurgens accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum [a].

Quando tollit puerum et matrem ejus, ut in Ægyptum transeat, nocte tollit et tenebris : quando verò revertitur in Judæam, nec nox, nec tenebræ ponuntur in Evangelio [b].

15. Et erat ibi usquè ad obitum Herodis : ut [c] adimpleretur quod dictum est à Domino per prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi filium meum [d].

16. Tunc Herodes videns quoniam illusus esset à Magis, iratus est valdè : et mittens [e] occidit omnes pueros qui erant in Bethle-

---

[a] La conduite de Joseph est ici un modèle d'obéissance simple, prompte, généreuse. Il partait dénué de tout; mais il avait avec lui Jésus et Marie! — Une pieuse tradition, vénérable par son origine, nous apprend que les idoles s'écroulèrent quand le Sauveur entra en Égypte. Le fondement de cette tradition est sans doute la prophétie d'Isaïe : *Le Seigneur entrera dans l'Égypte et les idoles d'Égypte seront ébranlées devant sa face.* On ne sait pas bien combien de temps la sainte famille y passa. Les interprètes le font varier de deux à sept ans.

[b] La nuit est l'image des ténèbres de l'idolâtrie et de la superstition qui couvraient l'Égypte.

[b] *Ut.* L'accomplissement de la prophétie n'était pas sans doute le but, mais elle fut seulement le résultat de cette fuite. C'est tout ce que veut dire *ut.*

[c] Voici une preuve de la fécondité de l'Écriture et de la multiplicité des sens. Cette prophétie d'Osée [1] s'applique, dans son sens matériel, au peuple Juif délivré de la servitude des Égyptiens, et, dans un sens également vrai et plus juste encore, à Jésus-Christ le vrai *Fils* de Dieu. La loi ancienne tout entière était figurative de la nouvelle, ce qui fait dire à saint Paul que *tout arrivait* aux Juifs *en figure,* et à saint Augustin, que *la loi était enceinte du Christ.*

[d] Sous-entendu *satellites.*

[1] Osée XI, 1.

hem, et in omnibus finibus ejus, à bimatu et infrà [a], secundùm tempus [b] quod exquisierat à Magis.

17. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam [c] prophetam dicentem :

18. Vox in Ramâ [d] audita est, ploratus et ululatus multus : Rachel [e] plorans filios suos, et noluit consolari : quia non sunt [f].

19. Defuncto autem Herode [g], eccè angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto.

De Rachel natus est Benjamin, in cujus tribu non est Bethlehem [1]. Quæritur ergò quomodò Rachel filios Judæ, id est, Bethlehem, quasi suos ploret? Respondebimus

---

[a] Massacre bien digne d'un tyran barbare et soupçonneux qui avait fait périr sa femme et ses deux enfants. Mais sa rage fut trompée, et ces heureux *innocents* qui en furent les victimes, sont honorés par l'Église, comme les prémices des martyrs de Jésus-Christ *qu'ils confessèrent, non de bouche, mais par leur sang.* — On connaît le mot d'Auguste, rapporté par Macrobe, sur la cruauté d'Hérode.

[b] *Secundùm tempus,* en calculant leur âge sur les temps où les Mages avaient aperçu l'étoile. Jésus-Christ devait donc avoir alors environ deux ans.

[c] Jérémie, l'un des quatre grands prophètes, vivait un peu avant la captivité qu'il avait annoncée. Assis sur les ruines de Jérusalem, il pleurait les malheurs de la patrie et les douleurs de l'Homme-Dieu dans ses *Lamentations.* On doit faire, sur cette prophétie, la même remarque que sur la précédente ; elle s'applique tout à la fois, mais dans des sens différents, aux calamités qui accompagnèrent la destruction de Jérusalem et au massacre des Innocents

[d] *Rama.* Ville de la tribu de Benjamin, voisine de Bethléem. Saint Jérôme donne à ce mot une autre interprétation.

[e] *Rachel.* Épouse bien-aimée de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin. Son tombeau était à Bethléem. Elle était donc la mère de tous ces petits martyrs.

[f] Image éloquente d'une grande douleur !

[g] *Defuncto Herode.* Il mourut peu après ce massacre, d'une affreuse maladie, tourmenté par ses soupçons et transporté de fureur, après avoir régné 37 ans. Archélaüs, son fils, lui succéda. — Nous voyons partout le chef de la sainte famille remplir les devoirs et exercer l'autorité du père et se faire obéir d'un Dieu et de la plus sainte des créatures. C'est que l'autorité n'est pas attachée aux lumières, ni même à la vertu, mais à la position.

[1] Genes. xxxv.

breviter, quia sepulta sit juxta Bethlehem in Ephratâ [a], et ex materno corpusculi hospitio matris nomen acceperit [b]. Sive quoniam Juda et Benjamin duæ tribus junctæ erant [c], et Herodes præceperat non solùm in Bethlehem interfici pueros, sed et in omnibus finibus ejus. Per occisionem Bethlehem intelligimus multos etiam de Benjamin fuisse cæsos. Plorat autem filios suos, et non recipit consolationem, secundùm duplicem intelligentiam [d] : sive quòd eos in æternum mortuos æstimaret, sive quòd consolari se nollet de his quos sciret esse victuros. Quòd autem dicitur *in Rama*, non putemus loci nomen esse, sed Rama *excelsum* interpretatur, ut [e] sit sensus : *Vox in excelso audita est*, id est, longè latèque dispersa.

20. Dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et vade in terram Israel : defuncti sunt [f] enim qui quærebant animam pueri.

Defuncti sunt... Ex hoc loco intelligimus non solùm Herodem, sed et sacerdotes et scribas eodem tempore necem Domini fuisse meditatos.

21. Qui consurgens, accepit puerum et matrem ejus, et venit in terram Israel.

Non dixit : Accepit filium suum, et uxorem suam, sed : Puerum et matrem ejus, quasi nutritius [g], non maritus.

---

[a] *Ephrata*, nom primitif de Bethléem et qui veut dire *fertile*.

[b] Cette explication veut dire seulement que Rachel était devenue en quelque sorte la mère des enfants de Juda, parce que son tombeau était dans cette tribu.

[c] Les tribus de Juda et de Benjamin étaient réunies et n'en formaient, pour ainsi dire, qu'une seule depuis le schisme de Samarie, et surtout depuis le retour de la captivité.

[d] *Duplicem intelligentiam*, un double sens.

[e] *Ut*, de sorte que.

[f] *Defuncti sunt*, mot profondément philosophique, qui exprime qu'on s'est acquitté de la vie comme d'un emploi.

[g] *Nutritius*, père nourricier.

22. Audiens autem quòd Archelaüs [a] regnaret in Judæà pro Herode patre suo, timuit illò [b] ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ [c].

Multi labuntur errore propter ignorantiam historiæ, putantes eumdem esse Herodem à quo in passione suâ Dominus irridetur, et qui nunc mortuus esse refertur. Ergò Herodes ille qui cum Pilato [d] posteà amicitias fecit, hujus Herodis filius est, frater Archelai; quem et ipsum Tiberius Cæsar [e] Lugdunum [f], quæ Galliarum est civi-

---

[a] *Archélaüs* était aussi cruel que son père.

[b] *Illò*, là, adv. de lieu : question *Quò*.

[c] *Galilææ*, la Galilée, contrée de la Palestine, située au nord de la Samarie et au sud du Liban, bornée à l'Est par la mer de Galilée ou lac de Génésareth, et le Jourdain, et à l'Ouest par la mer Méditerranée. C'était la partie de la Terre sainte la plus fertile et la mieux cultivée. Elle était comprise dans la tétrarchie d'Hérode Antipas. La Galilée supérieure s'appelait aussi *Galilée des Nations* à cause du voisinage de la Phénicie et de Tyr. C'est le pays le plus souvent cité dans le Nouveau-Testament. Notre Seigneur y passa les trente premières années de sa vie, et, pendant sa carrière publique, elle fut encore son principal séjour et le centre de sa mission.

[d] *Pilato*. Après Archélaüs, la Judée devint tout-à-fait province romaine et perdit le reste d'indépendance qu'elle avait conservé jusque là. Les Romains la firent administrer par un procureur nommé par eux et sous les ordres du gouverneur de Syrie. Le premier procureur était un chevalier romain, nommé *Coponius*, qui fut successivement remplacé par *Ambivius*, *Annius Rufinus*, *Valerius Gratus*, qui institua Joseph ou Caïphe grand-prêtre, et auquel succéda, la vingt-septième année de Jésus-Christ, *Pontius Pilatus* sous lequel il souffrit. Ces changements si fréquents venaient de la difficulté de gouverner les Juifs. Hérode, devant qui notre Seigneur fut conduit au temps de sa Passion, était donc Hérode Antipas, fils du grand Hérode et tétrarque de Galilée.

[e] César est devenu le nom commun des empereurs de Rome. Après la mort d'Auguste arrivée l'an 14 de Jésus-Christ, et après un règne de 44 ans, Tibère, fils de Livia, sa femme, lui succéda.

[f] *Lugdunum*, Lyon, alors métropole de toute la 1re Lyonnaise, fondée par Munacius Plancus, l'an 710 de Rome. Cependant Josèphe, dont le saint Docteur invoque ici le témoignage, indique comme lieu d'exil d'Archélaüs, non pas Lyon, mais Vienne qui

tas, relegavit, fratremque ejus Herodem successorem regni fecit. Lege Josephi [a] Historiam.

23. Et veniens habitavit in civitate quæ vocatur Nazareth [b] : ut adimpleretur quod dictum est per prophetas : Quoniam Nazaræus [c] vocabitur.

Si fixum de Scripturis posuisset exemplum, nunquàm diceret, *quod dictum est per prophetas;* sed simpliciter, quod dictum est per prophetam : nunc autem pluraliter prophetas vocans, ostendit se non verba de Scripturis [d] sumpsisse, sed sensum. *Nazaræus*, *sanctus* interpretatur. Sanctum autem Dominum futurum omnis Scriptura commemorat.

---

n'en est éloignée que de 5 lieues. Cet exil eut lieu l'an 11 de notre Seigneur.

[a] Josèphe, historien juif, de race sacerdotale. Après avoir combattu pour l'indépendance de sa patrie et été témoin du siége de Jérusalem, il écrivit en grec l'*Histoire de la guerre des Juifs*, et le livre *des Antiquités judaïques*, deux ouvrages précieux, le premier surtout où nous trouvons les plus frappants témoignages en faveur des principaux faits évangéliques.

[b] *Nazareth*, petite ville de Galilée, dans la tribu de Zabulon, patrie de la sainte Vierge et de notre Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est plus aujourd'hui qu'une chétive bourgade dont la population est en grande partie chrétienne.

[c] *Nazaræus.* Saint Jérôme explique très-bien pourquoi l'Évangile attribue ce mot, non à un prophète, mais *aux Prophètes.* Nouvel exemple de la richesse des sens de l'Écriture : ce mot, en hébreu, peut signifier *habitant de Nazareth*, homme *consacré à Dieu* et *rejeton.* Notre Seigneur le justifie également dans cette triple acception. Autre raison pour laquelle l'évangéliste l'attribue aux Prophètes.

[d] Les Écritures, l'un des noms donnés aux Livres saints.

CAPUT III.

JEAN LE PRÉCURSEUR DE JÉSUS-CHRIST. SON BAPTÊME ET SA PRÉDICATION. IL BAPTISE NOTRE SEIGNEUR.

1. In diebus autem illis[a] venit Joannes Baptista[b] prædicans in deserto[c] Judææ;

2. Et dicens : Pœnitentiam[d] agite : appropinquavit enim regnum cœlorum[e].

Primus Baptista Joannes regnum cœlorum prædicat, ut præcursor Domini hoc privilegio[f] honoretur.

---

[a] *In diebus... illis*, l'an 15 de Tibère César[1].

[b] *Joannes Baptista*, comme si l'on disait *Jean le Baptiseur*. Le saint précurseur de Jésus-Christ était fils du prêtre Zacharie et de sainte Élisabeth, cousine de la sainte Vierge. De bonne heure il se retira dans le désert où il s'exerça à une vie austère. Il avait alors 30 ans. C'était l'âge où il était permis chez les Juifs de remplir une fonction publique. Notre Seigneur avait six mois de moins que lui.

[c] *In deserto* (*loco*), dans le désert, mot de l'Écriture : elle nomme ainsi toute contrée stérile et inhabitée. Celui-ci était situé à l'est de la Galilée, le long et en deçà du Jourdain, vers Annon et Salim. Saint Jean prêchait la pénitence pour préparer les hommes à l'Évangile; il avait des disciples. On s'enrôlait dans la carrière de la pénitence par la réception du baptême, cérémonie usitée chez les Juifs, et qui n'avait rien, du reste, de commun avec le baptême de Jésus-Christ, sinon qu'elle en était la figure et devait lui servir de préparation.

[d] *Pœnitentiam;* ce mot, en ce sens, est propre à la langue chrétienne; ce n'est pas le sacrement, mais la vertu de *pénitence*, qui consiste dans le regret du péché, et le ferme propos pour l'avenir, accompagné d'œuvres satisfactoires. Chez les païens *pœnitentia* signifiait simplement repentir.

[e] *Regnum cœlorum*, le royaume des cieux, le séjour de la béatitude éternelle. L'Évangile donne aussi ce nom à l'Église qui n'est que ce bonheur anticipé, ce royaume établi sur la terre. Saint Jean commence donc par désabuser les Juifs sur le prétendu règne *temporel du Messie. Il approche*, parce que celui qui doit l'établir, Jésus-Christ, est déjà arrivé.

[f] *Privilegio*, privilége (*priva lex*), loi particulière, faveur exceptionnelle.

[1] Luc. III.

3. Hic est enim qui dictus est per Isaiam [a] prophetam dicentem : Vox [b] clamantis in deserto : Parate viam [c] Domini ; rectas facite semitas ejus.

Animas credentium præparabat, in quibus ambulaturus erat [d] Dominus, ut purus in viis purissimis ambularet, dicens : *Habitabo in eis, et inambulabo : et ero Deus ipsorum, et ipsi erunt mihi populus* [1].

4. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos [e] : esca autem ejus erat locustæ [f] et mel silvestre [g].

---

[a] Isaïe, l'un des quatre grands prophètes et le plus sublime de tous. On l'a appelé l'*Evangéliste de la loi ancienne*, tant ses prophéties sont précises. Son père était *Amos*, qu'on croit fils de Joas, roi de Juda. Il mourut scié avec une scie de bois par l'impie Manassé.

[b] *Vox*; saint Jean n'était que la voix; notre Seigneur était la parole (*Verbum*).

[c] *Parate viam...*; métaphore prise des honneurs qu'on rend aux rois, en aplanissant les chemins où ils doivent passer. Elle signifie ici la disposition des cœurs par la pénitence, la pureté de l'âme, l'humilité et la droiture nécessaire pour recevoir Jésus-Christ.

[d] *Ambulaturus erat*, devait entrer, par allusion au passage suivant du Lévitique.

[e] Son costume convenait à la vie pénitente dont il donnait l'exemple en la prêchant aux autres; c'était en général celui des Prophètes et d'Elie en particulier [2] : sa robe était une sorte de cilice serré par une ceinture de cuir.

[f] *Locustæ*. « Dans les déserts de l'Orient et de la Libye, dit saint » Jérôme dans un autre ouvrage, il existe des nuées de sauterelles » dont les peuples de ces contrées se nourrissent. » Pline parle d'un peuple appelé *Æridophages* ou *mangeurs de sauterelles*. C'était la nourriture des pauvres et celle qui convenait à un pénitent.

[g] Les abeilles, si nombreuses dans les pays chauds, y existent souvent à l'état sauvage ; elles s'établissent dans les troncs creux des arbres ou les fentes des rochers, où elles déposent leurs rayons. C'est de ce miel que mangeait Jean-Baptiste et de ce même miel que goûta Jonathas [3].

[1] Levit. XXVI, 12. — [2] IV Reg. I, 8. — [3] I Reg. XIV, 27.

5. Tunc exibat ad eum Jerosolyma et omnis Judæa et omnis regio circa Jordanem [a] :
6. Et baptizabantur ab eo in Jordane confitentes peccata sua [b].
7. Videns autem multos pharisæorum et sadducæorum [c] venientes ad baptismum suum, dixit eis : Progenies viperarum [d], quis demonstravit vobis fugere à venturâ irâ [e] ?
8. Facite ergò fructum dignum pœnitentiæ [f].

De pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos. De pilis, inquit, habebat, non de lanâ. Aliud austeræ vestis indicium est, aliud luxuriæ mollioris. Zona autem pellicea quâ accinctus fuit et Elias, mortificationis [g] indicium est. Porrò quod sequitur :

Esca... locustæ et mel silvestre. Habitatori solitudinis

---

[a] *Jordanem*, le Jourdain, seul fleuve de la Judée qui mérite ce nom. Il prend sa source dans l'Anti-Liban, traverse le lac de Génésareth et va se jeter dans la mer Morte.

[b] *Confitentes peccata sua.* L'usage de la confession ne date pas du christianisme ; il est aussi ancien que le monde et était en usage chez tous les peuples. C'est Voltaire qui le reconnaît. Jésus-Christ ne l'a donc pas établi ; il en a seulement fait un sacrement, comme du baptême.

[c] Les Pharisiens et les Sadducéens formaient deux sectes religieuses et étaient, chez les Juifs, ce que les philosophes sont chez les autres nations. Les Pharisiens se distinguaient par un grand zèle pour la loi, qu'ils se piquaient d'observer avec une exactitude minutieuse et à laquelle ils ajoutaient encore une foule de traditions superstitieuses. Cette régularité, quoique purement extérieure, leur donnait une grande autorité sur le peuple. Ils furent les ennemis les plus puissants de notre Seigneur qui dévoilait sans cesse leur hypocrisie. — Les Sadducéens s'en tenaient au contraire à la lettre de l'Écriture; ils étaient en général fort sensuels et niaient la spiritualité et l'immortalité de l'âme. Il y avait encore les Esséniens, sorte de religieux qui menaient une vie fort austère.

[d] *Progenies viperarum ;* il les compare à la vipère, à cause de leur méchanceté et de leur venin.

[e] *A venturâ irâ,* la damnation éternelle.

[f] *Fructum.. pœnitentiæ,* c'est-à-dire montrez par vos œuvres que votre conversion est réelle et sincère.

[g] La mortification, vertu chrétienne comme le mot qui l'exprime : c'est la destruction (la mort) des appétits sensuels, ou du moins leur assujettissement à la raison et à la loi de Dieu.

congruum est non delicias ciborum, sed necessitatem humanæ carnis [a] explere.

9. Et ne velitis dicere intra vos : Patrem habemus Abraham : dico enim vobis quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ [b].

De lapidibus istis... Lapides ethnicos [c] vocat, propter cordis duritiam [d]. Lege Ezechielem : *Auferam*, inquit, *à vobis cor lapideum, et dabo cor carneum* [1]. In lapide duritia, in carne mollitia monstratur. Sive simpliciter indicat Dei potentiam, quòd qui de nihilo [e] cuncta fecerit, possit et de saxis durissimis populum procreare.

10. Jam enim securis ad radicem arborum posita est [f]. Omnis ergò arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

Prædicatio sermonis Evangelici, qui ex utrâque parte acutus est gladius, securis appellatur, juxta Jeremiam prophetam, qui verbum Domini securi comparat cædenti petram [2].

11. Ego quidem baptizo vos in aquâ [g] in pœnitentiam : qui autem [h] post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus

---

[a] *Humanæ carnis*, la nature humaine.

[b] Ce n'est rien d'être enfant d'Abraham, si on n'en fait pas les œuvres, comme disait le Sauveur [3] ; au contraire, ceux qui imitent sa fidélité, quelle que soit leur origine, sont ses vrais enfants selon la foi. Saint Jean fait ici allusion à la vocation des Gentils, après que les enfants d'Abraham selon la chair eurent repoussé le salut.

[c] *Ethnicos* en grec, comme *Gentiles* en latin.

[d] *Cordis duritiam*, l'endurcissement du cœur, l'insensibilité.

[e] *Nihilo*, le néant.

[f] C'est-à-dire, le temps presse de vous convertir. L'Evangile nous compare souvent à des arbres qui doivent donner du fruit, comme dans ce verset et dans la parabole du figuier. Par la cognée, un autre saint Docteur entend la mort, qui tranche notre vie et nous traduit au tribunal de Dieu. Saint Jérôme l'entend de la prédication de l'Evangile.

[g] *In aquâ*. Le baptême de Jean n'est qu'une simple ablution du corps sans aucune vertu sur l'âme, un pur symbole.

[h] *Qui autem*... Jésus-Christ. — *Fortior*, plus puissant.

[1] Ezech. XXXVI, 26. — [2] Joan. VIII, 39. — [3] Jerem. XLVI.

calceamenta portare [a] : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni [b].

12. Cujus ventilabrum in manu suâ, et permundabit aream suam [c], et congregabit triticum suum in horreum : paleas autem comburet igni inextinguibili [d].

Cujus non sum dignus calceamenta portare. In alio Evangelio : *Cujus*, ait, *non sum dignus solvere corrigiam calceamenti :* hìc humilitas, ibi mysterium demonstratur, quòd Christus sponsus sit, et Joannes non mereatur sponsi corrigiam solvere, ne vocetur domus ejus, juxta legem Mosi et exemplum Ruth, domus discalceati [e].

Sive quia ignis est Spiritus sanctus, ut Acta Apostolorum [f] docent, quo descendente, sedit quasi ignis super

---

[a] Je ne suis pas digne de lui rendre les plus humbles services.

[b] *In Spiritu sancto et igni.* Il sanctifiera les âmes par l'infusion du Saint-Esprit.

[c] Autre comparaison : comme le van nettoie le bon grain en le séparant de la paille, ainsi le Juge suprême séparera les méchants des bons.

[d] *Igni inextinguibili*, le feu éternel de l'enfer.

[e] *Domus discalceati.* Nous avons déjà dit que quand une femme devenait veuve sans avoir d'enfant, le frère de son mari défunt devait l'épouser et donner à son premier fils le nom de son frère, afin de lui susciter une postérité. Mais si le rédempteur (c'est ainsi qu'on l'appelait), ne voulait pas épouser la veuve de son frère, celle-ci allait à la porte de la ville trouver les juges, leur faisait connaître son refus, et, s'il y persistait, elle lui ôtait son soulier du pied et lui crachait au visage en disant : « Ainsi sera » traité celui qui ne veut pas faire revivre le nom de son frère en » Israël, et sa maison sera appelée *la maison du déchaussé* [1]. » Par cette formalité son droit passait au plus proche parent après lui. Ce mode expressif de prise de possession fut pratiqué par Booz à l'égard de Ruth [2]. Il y est fait allusion au Ps. LIX, 10. Un usage analogue existe encore en Abyssinie. Voy. *Rohrbacher*, t. II, p. 37.

[f] Les *Actes des Apôtres*, livre du Nouveau Testament écrit par saint Luc... Le feu est l'emblème du Saint-Esprit, parce qu'il éclaire, échauffe et purifie.

[1] Deut. XXV, 5, 10. — [2] Ruth. IV.

singulos credentium [1]; et impletus est sermo Domini dicentis : *Ignem veni mittere super terram : et quem volo ut ardeat* [2]. Sive quia in præsenti, spiritu baptizamur, et in futuro, igne [a]; Apostolo [b] quoquè huic sensui congruente : *Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit* [3].

13. Tunc venit Jesus à Galilæà in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo [c].

14. Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego à te debeo [d] baptizari, et tu venis ad me?

Triplicem ob causam Salvator a Joanne accepit baptismum. Primùm, ut quia homo natus erat, omnem justitiam et humilitatem [e] Legis impleret. Secundò, ut baptismate suo [f] Joannis baptisma comprobaret. Tertiò, ut Jordanis aquas sanctificans [g], per descensionem co-

---

[a] C'est le eu de l'amour divin.

[b] *Apostolo*, saint Paul. Au jugement, nos actions seront éprouvées comme l'or par le feu.

[c] Notre Seigneur avait passé trente années de sa vie à Nazareth dans l'obscurité, l'obéissance et le travail. Après avoir ainsi commencé par donner l'exemple des vertus qu'il allait prêcher au monde, le moment était arrivé de commencer sa vie publique. Il débute par un acte prodigieux d'humilité : confondu dans la foule des pécheurs, lui le Saint des saints, il vient trouver Jean pour recevoir le baptême. Saint Jean résiste par le sentiment de son indignité.

[d] *Ego à te debeo*, c'est moi qui devrais...

[e] *Humilitatem* (de *humus*, terre), mot exclusivement chrétien en ce sens : l'humilité, la base des vertus. Dans les auteurs profanes, il ne signifie qu'abaissement, bassesse. Or l'abaissement n'est l'humilité qu'autant qu'il est accepté et volontaire.

[f] *Baptismate suo*, par son baptême, c'est-à-dire en recevant le baptême : c'est le sens passif.

[g] Autre mot de la langue chrétienne : sanctifier, c'est communiquer le Saint-Esprit ou la grâce habituelle qui nous rend agréables à Dieu.

[1] Act. II. — [2] Luc. XII, 49. — [3] I Cor. III, 13.

lumbæ, Spiritùs sancti [a] in lavacro [b] credentium monstraret adventum.

15. Respondens autem Jesus dixit ei : Sine modò [c] : sic enim decet nos implere omnem justitiam [d]. Tunc dimisit eum [e].

Sine modò. Pulchrè dixit, *sine modò*, ut ostenderet Christum in aquâ, Joannem à Christo in spiritu baptizandum [f]. Sive aliter, *sine modò :* ut qui servi formam [g] assumpsi, expleam et humilitatem ejus. Alioquin scito te in die judicii meo esse baptismate baptizandum. *Sine modò*, dicit Dominus Jesus, habeo et aliud baptisma quo baptizandus sum [h]. Tu me baptizas in aquâ, ut ego te baptizem pro me in sanguine tuo [i].

Omnem justitiam... Non addidit, justitiam Legis, sive naturæ, ut nos utrumque intelligamus : ut si Deus ab homine accepit baptisma, nullus à conservo dedignetur accipere.

Mysterium Trinitatis [j] in baptismate demonstratur :

---

[a] La troisième personne divine est ainsi appelée parce qu'elle procède des deux autres par spiration, comme le Fils procède du Pere par génération (*spiritus,* souffle, respiration, vie).

[b] *Lavacrum,* bain spirituel : le baptême.

[c] *Sine modò,* laissez-moi faire quant à présent.

[d] Accomplir toute justice, c'est ne pas se contenter de ce qui est commandé, mais faire encore ce qui est conseillé, ce qui plaît à Dieu, ce qui nous humilie, ce qui édifie le prochain. On peut aussi entendre comme saint Jérôme, la perfection naturelle et légale.

[e] *Dimisit eum,* il le laissa, ne fit plus de résistance.

[f] Saint Jérôme pense que saint Jean reçut dans la suite le baptême de notre Seigneur.

[g] *Formam servi,* la forme d'un esclave [1].

[h] Notre Seigneur désigne par là sa mort.

[i] Saint Jean, étant mort martyr, a été baptisé dans son sang.

[j] *Mysterium,* dans le latin profane, signifie une chose cachée, secrète ; dans la langue de l'Eglise, c'est une vérité révélée de Dieu, mais qui passe la portée de l'intelligence humaine. *Trinitatis*

[1] Philip. II.

Dominus baptizatur, Spiritus descendit in specie columbæ, Patris vox testimonium Filio perhibentis auditur. Aperiuntur autem cœli non reseratione elementorum [a], sed spiritualibus oculis [b] quibus [c] et Ezechiel in principio voluminis sui apertos eos esse commemorat. *Sedit* [d] quoquè columba super caput Jesu [e], ne quis putaret vocem Patris ad Joannem factam, non ad Dominum [f].

16. Baptizatus autem Jesus, confestìm adscendit de aquâ, et eccè aperti sunt ei [g] cœli, et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam [h], et venientem super se [i].

17. Et eccè vox de cœlis dicens : Hic est filius [j] meus dilectus, in quo mihi complacui.

(*trium unitas*), mot chrétien pour exprimer la nature de Dieu, qui est *un* en *trois* personnes.

[a] *Reseratione* (*reseratio*, action d'ouvrir) *elementorum* : les éléments sont des substances simples qui constituent les corps de la nature. On veut donc dire que les cieux ne furent pas ouverts matériellement, mais

[b] *Spiritualibus oculis*, aux yeux de l'esprit ou de la foi.

[c] *Quibus* (*oculis*.)

[d] *Sedit*, se posa.

[e] *Jesus* n'a que trois terminaisons : nom. *Jesus*, acc. *Jesum*, aux autres cas *Jesu*.

[f] C'est-à-dire que l'Esprit saint, apparaissant sur notre Seigneur, désignait celui que le Père appelait son Fils.

[g] *Ei*, pour lui (Jésus-Christ); *et vidit*, et il vit; mais les assistants le virent également.

[h] *Columbam*, sous la forme d'une colombe. La colombe est le symbole de la douceur, de la simplicité et de la pureté. Quel autre convenait mieux à l'Esprit sanctificateur?

[i] Ainsi s'accomplit la prophétie d'Isaïe : *L'Esprit du Seigneur reposera sur lui* [1]; et *l'Esprit du Seigneur est sur moi* [2] : paroles que notre Seigneur s'appliqua lui-même plus tard.

[j] Le Fils de Dieu, image de toutes les perfections, est l'objet de toutes les complaisances du Père. C'est son Fils qu'il aime en nous, quand nous lui sommes unis par la grâce.

[1] Isai. XI, 2. — [2] Ibid. LXI, 1.

CAPUT IV.

LE JEUNE ET LA TENTATION DE JESUS-CHRIST. IL COMMENCE A ENSEIGNER. IL APPELLE A LE SUIVRE PIERRE ET ANDRÉ, JACQUES ET JEAN. IL GUÉRIT LES MALADES.

1. Tunc [a] Jesus ductus est in desertum à Spiritu [b], ut tentaretur à diabolo [c].

A Spiritu... Haud dubium quin à sancto Spiritu. Sequitur enim

Ut tentaretur à diabolo. Ducitur autem non invitus aut captus, sed voluntate pugnandi.

2. Et cùm jejunâsset [d] quadraginta diebus et quadraginta noctibus, posteà esuriit.

Quadraginta diebus... In isto numero quadragesimæ [e] nobis ostenditur sacramentum [f], in quo et Moses jejunavit in monte Sina [g] [1], et Elias [h] juxta montem Horeb [2].

---

[a] Le baptême de saint Jean était une profession de pénitence. Jésus-Christ qui venait de le recevoir ne tarda pas à remplir son engagement et à donner à l'Eglise le modèle et la forme de celle qu'elle devait prescrire à ses enfants.

[b] *Spiritu*, l'Esprit saint dont il venait d'être visiblement rempli.

[c] *Ut tentaretur;* mot chrétien en ce sens : être éprouvé, être tenté, c'est-à-dire porté au mal par le démon, par le monde ou par chair. — Notre Seigneur qui était Dieu va au-devant de la tentation pour la combattre ; mais nous qui sommes la faiblesse même, notre premier devoir est de la fuir : c'est le plus sûr moyen de la vaincre, quand elle est inévitable.

[d] *Jejunare ;* mot chrétien : le jeûne est une des trois principales œuvres de pénitence. Les deux autres sont : la prière et l'aumône. Notre Seigneur nous montre par là que le jeûne est une condition nécessaire pour vaincre la tentation. Le jeûne de Jésus-Christ n'était pas une diminution, mais une privation absolue de nourriture.

[e] *Quadragesimæ*, carême.

[f] *Sacramentum*, symbole.

[g] Le mont Sinaï en Arabie, sur lequel Moïse se retira 40 jours avant de donner la loi au peuple.

[h] Elie, célèbre thaumaturge et prophète, qui vivait sous les rois d'Israël. Pour fuir la colère de Jézabel, il se retira sur la montagne d'Horeb, contiguë au mont Sinaï.

[1] Exod. XXIV. — [2] III Reg. XIX.

Permittitur autem esurire corpus, u diabolo [a] tentandi tribuatur occasio.

3. Et accedens tentator [b] dixit ei : Si Filius Dei es [c], dic ut lapides isti panes fiant [d].

Esurienti congruè dicitur : *Dic ut lapides isti panes fiant :* sed duobus contrariis teneris [e], ô diabole. Si ad imperium ejus possunt lapides panes fieri, ergò frustrà tentas eum qui tantæ potentiæ est. Sin autem non potest facere, frustrà Filium Dei suspicaris. *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.*

4. Qui respondens dixit : Scriptum est [f] : Non in solo pane vivit [g] homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.

Non in solo pane vivit homo... Testimonium de Deuteronomio sumptum est [1]. Ideò autem sic respondit Dominus, quia propositum erat ei humilitate diabolum vincere, non potentiâ [h]. Simulque animadvertendum quòd nisi jejunare cœpisset Dominus, tentandi occasio non fuis-

---

[a] *Diabolo* signifie en grec calomniateur, menteur ; nom donné par l'Ecriture au démon.

[b] Le tentateur ne profite pas seulement de nos inclinations mauvaises pour nous porter au péché, mais même de nos besoins légitimes.

[c] *Si Filius Dei es ;* il avait pu l'apprendre par la déclaration du Père céleste au baptême de notre Seigneur, mais il voulait en faire l'épreuve.

[d] Notre nature est inclinée au mal par une triple concupiscence : le plaisir, l'orgueil et la richesse. Le démon tente d'abord notre Seigneur par l'attrait de la sensualité.

[e] *Teneris,* de *teneor.*

[f] A la tentation, notre Seigneur oppose la parole de Dieu.

[g] Il y a une vie plus précieuse que la vie du corps : la vie de la grâce ; un bonheur plus pur et plus réel que le plaisir qui nous la fait perdre.

[h] Notre Seigneur, qui voulait être notre modèle, ne voulut employer contre le tentateur que les moyens qui sont à notre disposition.

[1] Deut. VIII, 3.

set diabolo [a], secundùm illud [b] : *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitiâ et timore : et præpara animam tuam ad tentationem* [1]. Sed et ipsa responsio Salvatoris hominem fuisse indicat [c], qui tentatus est. *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.* Si quis ergò non vescitur verbo Dei, iste non vivit [d].

5. Tunc [e] assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum [f] templi.

Tunc assumpsit eum diabolus.... Assumptio ista quæ dicitur, non ex imbecillitate Domini venit, sed de inimici superbiâ, qui voluntatem Salvatoris necessitatem putat [g].

Supra pinnaculum templi... Ut quem fame tentaverat, tentaret et vanâ gloriâ.

6. Et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsùm [h]. Scriptum est enim : Quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum [i].

Si Filius Dei es. In omnibus tentationibus hoc agit diabolus, ut intelligat si [j] Filius Dei sit; sed Domi-

---

[a] C'est ainsi que les bonnes œuvres et la vertu même sont quelquefois un sujet de tentation.

[b] *Illud*, cette parole de l'Ecclésiastique.

[c] En effet, notre Seigneur se donne à lui-même le nom d'*homme* (*homo*).

[d] *Non vivit*, de la vie surnaturelle.

[e] *Tunc*. Il avait attaqué le Sauveur par la faim. Jésus lui avait résisté par sa confiance en Dieu (*non in solo pane...*). Il va l'attaquer maintenant par cette confiance même.

[f] *Pinnaculum* est la balustrade qui entourait les toits plats en usage dans l'Orient.

[g] Qui ne savait pas que c'était volontairement qu'il se soumettait à la tentation.

[h] *Deorsùm* (*de versùm*), de haut en bas.

[i] Le démon oppose l'Ecriture à l'Ecriture en la citant mal à propos.

[j] *Si*, pour *an*.

[1] Eccli. II, 1.

nus sic responsionem temperat [a], ut eum relinquat ambiguum.

Mitte te deorsùm. Vox diaboli, qui semper omnes cadere deorsùm desiderat, *Mitte te*, inquit, *deorsùm*, persuadere potest, præcipitare non potest [b].

Angelis suis mandavit de te... Hoc in nonagesimo psalmo [c] legimus; verùm ibi non de Christo, sed de viro sancto prophetia est. Malè ergò interpretatur Scripturas diabolus. Certè si verè de Salvatore scriptum noverat, debuerat et illud dicere, quod in eodem psalmo contra se sequitur : *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem* [d]. De angelorum auxilio *quasi ad infirmum* loquitur : de suà conculcatione [e] quasi tergiversator [f] tacet.

7. Ait illi Jesus : Rursùm scriptum est : Non tentabis [g] Dominum Deum tuum.

Scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum. Falsas de Scripturis diaboli sagittas veris Scripturarum frangit clypeis. Et notandum quòd testimonia necessaria de Deuteronomio [h] tantùm protulerit, ut secundæ legis sacramenta monstraret.

---

[a] *Temperat*, combine, accommode.

[b] Dieu a tellement limité son pouvoir, qu'il ne peut nuire qu'à ceux qui y consentent.

[c] *Psalmo*. Les *Psaumes* sont un des Livres saints, et composés par David. On les appelle ainsi de *psallere*, jouer de la harpe, parce que ce sont des compositions poétiques faites pour être chantées.

[d] Ces animaux sont souvent, dans l'Ecriture, la figure du démon.

[e] *Suà conculcatione;* dans le sens passif.

[f] *Tergiversator ;* il est de mauvaise foi, en ne citant que ce qui lui est favorable, et en taisant ce qui lui est contraire.

[g] Tenter Dieu, c'est mettre sa puissance à l'épreuve en lui demandant un miracle inutile.

[h] Le *Deutéronome* est le dernier des cinq livres de Moïse. On l'appelle ainsi parce qu'il contient une seconde promulgation de la

8. Iterùm assumpsit eum diabolus in montem excelsum valdè : et ostendit ei omnia regna mundi et gloriam eorum [a],

Et ostendit ei omnia regna mundi, *et gloriam eorum*. Gloria mundi, quæ cum mundo præteritura est, in monte, et in supercilio [b] demonstratur : Dominus autem ad humilia descendit [c] et campestria, ut diabolum humilitate superaret. Porrò diabolus ducere eum festinat ad montes, ut per quos [d] ipse corruerat, etiam cæteri corruant, juxta illud Apostoli : *Ne inflatus incidat in judicium* [e] *diaboli* [1].

9. Et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo [f], si cadens [g] adoraveris me.

Arrogans et superbus etiam hoc de jactantià loquitur : non quòd in toto mundo habeat potestatem, aut possit omnia regna dare diabolus, cùm sciamus plerosque sanctos viros à Deo reges factos. *Si cadens*, inquit, *adoraveris me*. Ergò qui adoraturus est diabolum, antè corruit [h].

---

loi. C'est de ce livre que sont prises les réponses de notre Seigneur aux attaques du tentateur. Il veut nous montrer par là, dit saint Jérôme, que c'est dans la loi nouvelle que nous puisons la grâce nécessaire pour vaincre les tentations.

[a] Le démon, habile dans l'art des prestiges, voulant tenter un dernier effort, composa un tableau éblouissant de toutes les séductions de la grandeur et de la puissance, renfermant ainsi toutes les tentations dans une seule.

[b] *Supercilium*, sourcil, front; de là, hauteur, sommet.

[c] *Descendit*, en se faisant homme.

[d] *Per quos*; les montagnes sont le symbole de l'orgueil.

[e] *Incidat in judicium*, mérite la même sentence par le même crime.

[f] Ainsi, pour nous seduire, le père du mensonge fait de belles promesses qu'il n'a ni le pouvoir ni la volonté de tenir.

[g] *Cadens*, pour *prostratus*. Quelle impudence! On voit qu'il est à bout de ruses et qu'il n'a plus rien à ménager.

[h] A cause de la condition qu'il impose : *Si cadens*; l'abaissement physique est ici le signe de la dégradation morale.

[1] I Tim. III, 6.

10. Tunc dicit ei Jesus : Vade, Satana : scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis [a], et illi soli servies.

Vade, Satana [b]... Non ut plerique putant, eàdem Satanas et apostolus Petrus sententià condemnantur. Petro enim dicitur : *Vade retrò me, Satana* [c] [1], id est, sequere me, qui contrarius es voluntati meæ : hic verò audit, *vade, Satana* : et non ei dicitur, *retrò me*, ut subaudiatur, *vade in ignem æternum*, *qui præparatus est tibi*, *et angelis tuis*.

Dominum Deum tuum adorabis... Dicens diabolus Salvatori : *Si cadens adoraveris me*, econtrariò audit quòd ipse magìs [d] adorare eum debeat Dominum et Deum suum.

11. Tunc reliquit eum diabolus [e] : et eccè angeli accesserunt, et ministrabant [f] ei.

Præcedit tentatio, ut sequatur victoria. Angeli ministrant, ut victoris dignitas comprobetur.

12. Cùm autem audisset Jesus quòd Joannes traditus esset [g], secessit in Galilæam :

---

[a] *L'adoration*, ou le culte de latrie, est en effet due à Dieu seul.

[b] *Satan*, autre nom du démon : il signifie adversaire. Notre Seigneur cette fois lui répond avec l'indignation que mérite la proposition directe du crime.

[c] Dans l'endroit auquel saint Jérôme fait allusion, notre Seigneur appelle aussi saint Pierre *Satan*, parce qu'il voulait le détourner de la mort de la croix. *Retrò* a ici la force d'une préposition et régit *me*.

[d] *Magis*, plutôt.

[e] Mais seulement pour un temps [2].

[f] *Ministrabant*, lui servaient à manger.

[g] Le saint Précurseur avait été mis en prison par Hérode à cause de la liberté avec laquelle il le reprenait. — *In Galilæam*, il s'agit ici de la Galilée supérieure ou *Galilée des nations*, qui n'était pas comprise dans la tétrarchie d'Hérode.

[1] Matth. xvi, 23. — [2] Luc. iv, 13.

13. Et, relictâ civitate Nazareth [a], venit et habitavit in Capharnaüm maritimâ, in finibus Zabulon et Nephthalim;

14. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam :

15. Terra Zabulon, et terra Nephthalim, via maris [b] trans Jordanem, Galilæa gentium,

16. Populus qui sedebat in tenebris [c], vidit lucem magnam [d] : et sedentibus in regione umbræ mortis [e], lux orta est eis.

Terra Zabulon... Hi primùm audière Dominum prædicantem, ut ubi Israelis fuerat ab Assyriis [f] prima captivitas, ibi Redemptoris præconium nasceretur.

17. Exinde [g] cœpit Jesus prædicare et dicere : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.

18. Ambulans autem Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem [h] qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare : erant enim piscatores.

Exinde cœpit Jesus prædicare... Joanne tradito, rectè ipse incipit prædicare : desinente Lege [i], consequenter

---

[a] *Nazareth*. Cette ville était située dans la Galilée inférieure. — *Capharnaüm*, Ville située sur la mer de Galilée, appelée aussi lac de Génésareth et mer de Tibériade. C'est la ville que notre Seigneur habitait de préférence. — *Zabulon et Nephthali*, deux tribus faisant partie de la Galilée des nations et confinant au lac de Génésareth.

[b] *Via maris*. Les deux tribus de Zabulon et de Nephthali étaient le passage de la Syrie à la Méditerranée. — *Trans Jordanem*, au-delà du Jourdain, par rapport à la Syrie.

[c] *In tenebris*, dans les ténèbres de l'infidélité.

[d] *Lucem magnam*, la lumière de l'Evangile.

[e] *Umbræ mortis*, l'ignorance et le péché.

[f] Les *Assyriens*, descendants d'Assur, fils de Sem. L'an 718 av. Jésus-Christ, Salmanasar mit fin au royaume d'Israël dont il emmena captifs les habitants, parmi lesquels se trouvait Tobie. Ce fut la première captivité; la seconde fut celle de Babylone.

[g] *Exindè*, à partir de ce temps (l'emprisonnement de Jean-Baptiste).

[h] *Simonem*, c'était le nom du chef des Apôtres, avant que notre Seigneur l'eût surnommé Céphas (Pierre). Il était né à Bethsaïde en Galilée, aussi bien que André, son frère.

[i] *Desinente Lege*. Le Précurseur ayant terminé sa mission publique, celle de notre Seigneur commençait. Saint Jean fut comme

oritur Evangelium. Si autem eadem prædicat Salvator quæ Joannes Baptista antè prædixerat, ostendit se ejusdem Dei esse Filium, cujus ille propheta sit.

19. Et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum [a].

20. At illi continuò, relictis retibus, secuti sunt eum [b].

21. Et procedens indè, vidit alios duos fratres, Jacobum [c] Zebedæi et Joannem fratrem ejus, in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos.

22. Illi autem statìm, relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

23. Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis [d] eorum, et prædicans evangelium regni [e], et sanans [f] omnem languorem et omnem infirmitatem in populo.

Isti primi vocati sunt ut Dominum sequerentur : piscatores et illitterati mittuntur ad prædicandum, ne fides

---

le trait d'union entre les deux Testaments, comme le crépuscule entre la nuit et le jour. Il n'y a point de transition brusque dans les œuvres de Dieu : tout se suit et s'enchaîne, comme dans la nature.

[a] *Piscatores hominum;* allusion à leur ancien état. C'est ainsi qu'il est dit de David que Dieu *le choisit pour paître le peuple d'Israël.*

[b] Admirons leur docilité à la grâce : ce qu'ils abandonnaient était peu de chose, il est vrai ; mais ce peu de chose était toute leur richesse.

[c] *Jacobum.* Saint Jacques dit *le Majeur*, et saint Jean l'Evangéliste, tous deux Galiléens, étaient fils de Zébédée et de Salomé, sœur ou proche parente de la sainte Vierge. C'est ce qui les fit appeler, suivant l'usage des Juifs, frères de Jésus-Christ. Ils étaient avec saint Pierre les disciples préférés du Sauveur.

[d] *Synagogis*, synagogues ou églises : lieux d'assemblée des Juifs aux jours de sabbat, pour lire et expliquer la loi de Dieu. Les prêtres, les anciens, les docteurs et les prophètes avaient coutume d'y prendre la parole. C'est à ce dernier titre que Jésus y enseignait.

[e] *Evangelium regni*, la bonne nouvelle du royaume des cieux.

[f] *Sanans.* En commençant à prêcher, Jésus-Christ commence aussi à faire des miracles pour accréditer sa doctrine, et aussi pour satisfaire cette tendre compassion qui le portait à soulager toutes nos misères, celles du corps comme celles de l'âme.

credentium non virtute Dei, sed eloquentiâ atque doctrinâ fieri putaretur [a].

24. Et abiit opinio ejus in totam Syriam[b], et obtulerunt ei omnes malè habentes, variis languoribus et tormentis comprehensos, et qui dæmonia habebant, et lunaticos, et paralyticos; et curavit eos.

25. Et secutæ sunt eum turbæ multæ de Galilæâ et Decapoli[c], et de Jerosolymis, et de Judæâ, et de trans Jordanem.

Et lunaticos... Non verè lunaticos, sed qui putabantur lunatici, ob dæmonum fallaciam, qui, observantes lunaria tempora, creaturam infamare cupiebant, ut in Creatorem blasphemiæ redundarent [d].

CAPUT V.

DISCOURS SUR LA MONTAGNE.

LES HUIT BÉATITUDES. SOURCE DE LA PERFECTION CHRÉTIENNE.

1. Videns autem Jesus turbas, adscendit in montem [e]; et cùm sedisset, accesserunt ad eum discipuli [f] ejus.

---

[a] Dieu se plaît, dit saint Paul, à opérer les plus grandes choses par les plus faibles instruments [1].

[b] *Syriam*, la Syrie, que la Bible appelle Aram, était alors une province romaine gouvernée par un proconsul et dont la Palestine faisait partie. La Syrie propre avait pour capitale Antioche, et s'étendait au nord de la Judée entre l'Arabie, la Mésopotamie, la Cappadoce et la Méditerranée.

[c] *Decapoli*, la Décapole. C'était une contrée composée de *dix villes*, située au nord de la Judée, dans les tribus de Zabulon et de Nephthali, et souvent visitée par notre Seigneur.

[d] L'Évangile parle souvent de possessions du démon; elles sont aujourd'hui infiniment plus rares. Il est certain que le démon n'a que la puissance que Dieu lui accorde et qu'elle est bien diminuée depuis Jésus-Christ.

[e] Tout annonçait quelque chose de solennel. Notre Seigneur venait de passer la nuit en prières. Pour se faire entendre de l'immense foule du peuple, il monta jusqu'à une certaine hauteur sur une montagne et s'y assit. *Les disciples s'approchèrent de lui*, et le peuple s'échelonna au-dessous d'eux jusque dans la plaine. C'est dans cette circonstance que le Sauveur prononça cet admirable *discours sur la montagne* qui est l'abrégé de l'Évangile.

[f] Les disciples de Jésus-Christ étaient ceux qui s'étaient attachés

[1] I Cor. I.

2. Et aperiens os suum [a], docebat eos, dicens :

Dominus ad montana [b] conscendit, ut turbas ad altiora secum trahat. Sed turbæ ascendere non valent [c]. Et sequuntur discipuli, quibus et ipse non stans, sed sedens et contractus [d] loquitur. Non enim intelligere poterant in suà majestate fulgentem. Secundùm litteram [e] nonnulli simpliciorum fratrum [f] putant eum beatitudines [g] et cætera quæ sequuntur, in Oliveti [h] monte docuisse, quod nequaquàm ità est : ex præcedentibus enim et sequentibus in Galilæà monstratur [i] locus, quem putamus esse vel Thabor [j], vel quemlibet alium excelsum montem. Denique postquàm finivit sermones suos, statìm sequitur : *Cùm autem introîsset Capharnaüm* [k].

---

d'une manière particulière à sa personne, et surtout les douze Apôtres qu'il venait de choisir.

[a] *Aperiens os suum;* manière de parler familière à l'Ecriture, pour dire qu'on commence un discours.

[b] *Montana,* comme *montes.*

[c] *Ascendere non valent;* passage du sens littéral au sens figuré : élévation des pensées et des sentiments.

[d] *Contractus,* il s'abaisse et se rapetisse pour se mettre à leur portée. Il enseigne, non avec la majesté qui convient à un Dieu, mais avec l'affabilité d'un père et presque d'un égal.

[e] *Secundùm litteram,* quant à la lettre, pour en venir au sens littéral.

[f] *Fratrum,* de nos frères; c'est le nom que les chrétiens se donnent entre eux.

[g] *Beatitudines;* mot chrétien : le bonheur. Ici il signifie les huit *béatitudes,* c'est-à-dire les huit sentences suivantes qui commencent par le mot *Beati,* et dont la pratique, qui constitue la béatitude même temporelle, conduit à la béatitude éternelle.

[h] *Oliveti,* le mont des Oliviers; montagne célèbre dans l'Evangile, proche de Jérusalem.

[i] *Monstratur,* est prouvé (sous-entendu *esse*).

[j] *Thabor,* autre montagne située dans la tribu de Zabulon et où l'on place communément la transfiguration de notre Seigneur.

[k] Ce qui achève de prouver que le discours qui nous occupe a été prononcé en Galilée et non en Judée.

3. Beati pauperes spiritu [a] : quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

Beati pauperes spiritu... Hoc est quod alibi legimus : *Et humiles spiritu salvabit* [b] [1] : Ne quis autem putaret paupertatem, quæ nonnunquàm necessitate portatur [c], à Domino prædicari, adjunxit, *spiritu* : ut humilitatem intelligeres, non penuriam. Beati pauperes spiritu, qui propter Spiritum sanctum voluntate sunt pauperes [d]. Undè super [e] hujuscemodi pauperibus et Salvator per Isaiam loquitur : *Dominus unxit me* [f]; *propter quod evangelizare* [g] *pauperibus misit me* [2].

4. Beati mites : quoniam ipsi possidebunt terram [h].

Non terram Judæ, nec terram istius mundi; non terram maledictam, spinas et tribulos afferentem, quam crudelissimus quisque et bellator magìs [i] possidet; sed

---

[a] *Pauperes spiritu* ; ceux qui ont l'esprit de pauvreté, c'est-à-dire qui possèdent des richesses sans y attacher leur cœur, ou qui en sont privés sans les regretter ni les désirer.

[b] Il y a la même différence entre le détachement et la pauvreté, qu'entre l'humiliation et l'humilité.—Par le premier mot de sa doctrine, notre Seigneur a changé la face du monde, en bouleversant toutes les idées reçues sur le bonheur. Nous pourrions faire la même remarque à chacune des béatitudes suivantes.

[c] *Portatur*, est supportée.

[d] Autre sens de *pauperes spiritu*.

[e] *Super*, dans les écrivains chrétiens, s'emploie souvent pour *de*.

[f] *Unxit me*, m'a oint : d'où le nom de Christ.

[g] *Evangelizare*, annoncer la bonne nouvelle ; prêcher l'Évangile. Remarquez ici l'infinitif avec un verbe de mouvement, contrairement à la règle ordinaire de la grammaire : le Nouveau Testament, qui a été traduit du grec, en a gardé beaucoup de tournures. Celle-ci, en latin, est plus usitée en poésie qu'en prose. — Voyez, sur les verbes de mouvement avec l'infinitif, la Préface du tome I[er] de la *Biblia parv*.

[h] *Terram*, la terre des vivants, c'est-à-dire le ciel qui, sous différents noms, est la récompense promise aux huit béatitudes.

[i] *Magìs*, plutôt : adverbe de préférence.

[1] Psalm. XXXIII, 16. — [2] Luc. IV, 18.

terram quam Psalmista[a] desiderat, dicens : *Credo videre*[b] *bona Domini in terrâ viventium*[c] [1].

5. Beati qui lugent : quoniam ipsi consolabuntur[d].

Luctus hic non mortuorum ponitur communi lege naturæ, sed peccatis et vitiis mortuorum[e]. Sic flevit et Samuel[f] Saülem[g]; quia pœnituerat Deum quòd unxisset eum regem super Israel[2]. Sic et Paulus[h] apostolus flere ac lugere se dicit eos qui, post fornicationem et immunditiam, non egerunt pœnitentiam[3].

6. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam[i] : quoniam ipsi saturabuntur[j].

Non nobis sufficit velle justitiam, nisi justitiæ patiamur famem : ut sub hoc exemplo[k] nunquàm nos satìs justos, sed semper esurire justitiæ opera intelligamus.

---

[a] *Psalmista*, le Psalmiste : David, l'auteur des Psaumes.

[b] *Videre* pour *me visurum*.

[c] Le ciel est appelé la terre des vivants, parce que la mort n'y a plus d'empire. C'est la violence qui conquiert la terre de ce monde; c'est la douceur qui obtient la possession de l'autre.

[d] *Consolabuntur*, seront consolés : passif du verbe archaïque *consolare*.

[e] La mort naturelle et la mort spirituelle mises en opposition.

[f] *Samuel*, prophète et dernier juge d'Israël. Ce fut lui qui sacra Saül et David.

[g] Saül, premier roi d'Israël. D'abord fidèle, Dieu le réprouva bientôt à cause de sa désobéissance. Son règne dura 40 ans (de 1080 à 1040 avant Jésus-Christ.

[h] Saint Paul, le grand Apôtre des nations, naquit à Tharse en Cilicie : il persécuta d'abord l'Église naissante ; mais, converti miraculeusement, il forma de nombreuses chrétientés en Asie, en Grèce et à Rome, où il versa enfin son sang l'an 66 de Jésus-Christ.

[i] *Esuriunt et sitiunt justitiam.* Avoir faim et soif de la justice, c'est-à-dire être passionné pour la vertu.

[j] *Saturabuntur ;* le ciel, où tous nos désirs seront comblés, est souvent représenté sous l'image d'un festin.

[k] *Sub hoc exemplo*, par cette comparaison (de la faim et de la soif).

[1] Psalm. XXVI, 13. — [2] I Reg. XV. — [3] II Cor. XII.

7. Beati misericordes [a] : quoniam ipsi misericordiam consequentur [b].

Misericordia non solùm in eleemosynis [c] intelligitur : sed in omni peccato fratris, si alter alterius onera portemus [d] [1].

8. Beati mundo corde [e] : quoniam ipsi Deum videbunt [f].

Quos non arguit conscientia ulla peccati. Mundus [g] mundo corde conspicitur : templum Dei [h] non potest esse pollutum.

9. Beati pacifici : quoniam filii Dei vocabuntur [i].

Qui primùm in corde suo [j], deindè et inter fratres dissidentes pacem faciunt. Quid enim prodest alios per te pacari, cùm in tuo animo sint bella vitiorum ?

10. Beati qui persecutionem [k] patiuntur propter justitiam : quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

Signanter addidit *propter justitiam*. Multi enim persecutionem propter sua peccata patiuntur, et non sunt

---

[a] ***Misericordes*** (***miserantia corda,*** cœurs compatissants).

[b] Notre Seigneur nous assure souvent que Dieu nous traitera comme nous aurons traité nos frères.

[c] ***Eleemosynis***, aumônes : mot dérivé du grec, et exclusivement chrétien comme la charité.

[d] On distingue la miséricorde corporelle et la miséricorde spirituelle : l'une et l'autre fort louables, mais celle-ci plus excellente.

[e] ***Mundo corde ;*** la pureté du cœur est l'exemption du péché.

[f] ***Deum videbunt ;*** la vision de Dieu est le bonheur essentiel des saints. Un cœur pur est plus apte à en jouir, comme un œil sain est plus propre à jouir de la lumière.

[g] ***Mundus ;*** Dieu qui est la pureté même.

[h] ***Templum Dei,*** le cœur du juste où Dieu habite par sa grâce.

[i] ***Vocabuntur***, ils seront appelés, et ils seront en effet ***enfants de Dieu,*** qui est ***le Dieu de la paix.***

[j] La paix règne dans notre cœur quand notre conscience ne nous reproche rien ; elle est troublée et détruite par le péché.

[k] ***Persecutionem.*** Les persécutions sont les peines qu'on supporte pour Dieu ou la vertu.

[1] Galat. VI. 1

justi. Simulque considera quòd octava veræ circumcisionis [a] beatitudo martyrio [b] terminetur.

11. Beati estis [c] cùm maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversùm vos mentientes [d], propter me [e].

Illud maledictum contemnendum est, quod beatitudinem creat, quod falso maledicentis ore profertur. Undè et specialiter definivit [f] quæ sit beata maledictio : *Omne*, dicens, *maledictum adversùm vos*, *mentientes propter me*. Ubi ergò Christus in causâ est, ibi et optanda maledictio est.

12. Gaudete, et exsultate : quoniam merces vestra copiosa est in cœlis [g] : sic enim [h] persecuti sunt prophetas [i] qui fuerunt ante vos.

Nescio quis hoc nostrûm possit implere [j], ut laceretur opprobriis fama nostra, et nos exsultemus in Domino. Hoc qui vanam sectatur gloriam, implere non potest. Gaudere igitur et exsultare debemus, ut merces nobis in cœlestibus [k] præparetur. Eleganter in quodam volu-

---

[a] La circoncision charnelle du peuple Juif était l'image de la circoncision du cœur, qui consiste dans le retranchement des affections mauvaises ou dangereuses.

[b] Le martyre est la mort soufferte pour Jésus-Christ. Ce mot signifie témoignage, parce que les martyrs rendaient témoignage à la foi en la signant de leur sang.

[c] *Estis* pour *eritis*.

[d] *Mentientes*, c'est-à-dire quand on vous calomniera.

[e] *Propter me*; on est persécuté, calomnié pour Jésus-Christ, toutes les fois qu'on souffre la persécution et la calomnie pour la religion, la justice ou la vertu.

[f] *Definivit*, il a précisé.

[g] C'est cette espérance qui a enfanté tant de millions de martyrs.

[h] Sous-entendu *homines*.

[i] *Prophetas*; ce mot nous fait comprendre que notre Seigneur ici s'adresse principalement à ses Apôtres.

[j] *Implere*; qui de nous réalisera cette promesse?

[k] *Cœlestibus* (*mansionibus*), les cieux.

mine scriptum legimus : « Ne quæras gloriam, et non dolebis cùm inglorius fueris [a]. »

13. Vos estis sal [b] terræ. Quòd si sal evanuerit [c], in quo salietur [d]? ad nihilum valet ultrà [e], nisi ut mittatur foràs, et conculcetur ab hominibus.

Sal appellantur Apostoli, quia per illos universum hominum conditur genus.

Quòd si sal evanuerit... Si doctor erraverit, à quo alio doctore emendabitur?

Ad nihilum valet ultrà, nisi... Exemplum de agriculturà sumptum est. Sal etenim sicut in ciborum condimentum, et ad siccandas carnes necessarium est, ità alium usum non habet. Certè legimus in Scripturis, urbes quasdam, irà victorum sale seminatas ut nullum in ipsis germen oriretur [f] [1].

14. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita.

15. Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt [g].

---

[a] Ainsi l'humilité reçoit sa récompense même sur la terre.

[b] *Sal.* La propriété du sel est de préserver les viandes de la corruption et d'assaisonner les aliments. Les Apôtres sont le sel du monde par leur doctrine et leurs exemples. Ils doivent préserver les hommes de la corruption du péché et leur faire goûter les vérités célestes.

[c] *Evanuerit,* s'affadit, c'est-à-dire si le sel pouvait perdre sa saveur...

[d] *In quo salietur?* Quel serait le sel du sel même?

[e] *Ad nihilum valet ultrà, nisi...* Il ne serait plus bon à rien, sinon...

[f] C'était un usage de l'antiquité : quand on avait détruit une ville, on y passait la charrue et on y semait du sel en signe de malédiction et de stérilité. Semé en petite quantité, le sel active la végétation; mais, en grande quantité, il rend le sol stérile.

[g] Les Pasteurs de l'Eglise ne doivent pas seulement préserver les cœurs de la corruption, mais éclairer les esprits par la prédication de l'Évangile.

[1] Judith, IX.

16. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona [a], et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est.

Docet fiduciam [b] prædicandi, ne Apostoli abscondantur ob metum, et sint similes lucernæ sub modio, sed totâ libertate se prodant, ut quod audierunt in cubiculis, prædicent in tectis [1].

17. Nolite putare quoniam veni solvere [c] legem aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere.

Sive quòd de se per alios prophetata compleverit, sive quia ea quæ antè propter infirmitatem audientium rudia et imperfecta fuerant, suâ prædicatione compleverit [2], iram tollens, et vicem talionis [d] excludens, et occultam in mente concupiscentiam [e].

18. Amen quippe dico vobis : donec transeat [f] cœlum et terra [g], iota [h] unum aut unus apex [i] non præteribit à lege, donec omnia fiant [j].

---

[a] Notre Seigneur va nous dire tout à l'heure de cacher nos bonnes œuvres aux hommes, et ici il nous recommande de les faire briller à leurs yeux... Il nous est défendu d'étaler nos vertus pour en tirer vanité; mais nous pouvons et nous devons glorifier Dieu et édifier le prochain.

[b] *Fiduciam*, hardiesse.

[c] *Solvere*. Notre Seigneur n'a pas aboli la loi, comme eussent pu le croire ses auditeurs en l'entendant prêcher une doctrine si nouvelle; mais il l'a remplie en se soumettant à toutes ses exigences, même purement cérémonielles; il l'a perfectionnée en réalisant ses figures, en débarrassant ses préceptes éternels des fausses interprétations et des superstitions que l'ignorance et les passions y avaient ajoutées, et en retirant les concessions qu'elle avait faites à la faiblesse et à la malice des hommes.

[d] *Reddere vicem talionis*, rendre la pareille : la peine du talion que nous expliquerons ci-après, p. 59, note [f].

[e] *Concupiscentiam*, la concupiscence : l'inclination au mal, suite du péché originel.

[f] *Transeat*, passe : soit détruit.

[g] *Cœlum et terra*, le ciel et la terre, c'est-à-dire ce monde visible.

[h] *Iota*, la plus petite lettre de l'alphabet grec.

[i] *Apex*, l'extrémité d'une cime : un point.

[j] *Non præteribit...*, ne passera pas sans accomplissement.

[1] Matth. x, 27. — [2] Ibid. v.

Donec transeat cœlum et terra. Promittuntur nobis cœli [a] novi et terra nova, quæ facturus est Dominus Deus. Si ergò nova creanda sunt, consequenter vetera transitura. Quod autem sequitur :

Iota unum... Ex figurà litteræ ostenditur, quòd etiam quæ minima putantur in Lege, sacramentis [b] spiritualibus plena sint, et omnia recapitulentur [c] in Evangelio. Cujus [d] ergò eruditionis est, cujusque doctrinæ, etiam diversa sacrificia, et quæ superstitiosa videntur, in victimis [e] quotidiè demonstrare compleri [f].

19. Qui ergò solverit unum de mandatis istis minimis [g], et docuerit sic [h] homines, minimus vocabitur in regno cœlorum [i] : qui autem fecerit et docuerit [j], hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

20. Dico enim vobis quia nisi abundaverit justitia vestra plùs quàm Scribarum et Pharisæorum [k], non intrabitis in regnum cœlorum.

21. Audìstis quia dictum est antiquis : Non occides; qui autem occiderit, reus erit judicio [l].

---

[a] *Cœli*, plur. masc. du neutre *cœlum*.

[b] *Sacramentis*, mystères.

[c] *Recapitulentur*, sont toutes résumées.

[d] *Cujus* pour *quantæ*.

[e] *Victima*, victime, de *victus* vaincu (étymologie instructive).

[f] *Compleri*. Si la moindre prescription de la loi est ainsi pleine de mystères, quelle science ne faudra-t-il pas pour...?

[g] *Minimis*, regardés comme peu importants.

[h] *Sic*, à les regarder ainsi.

[i] *Vocabitur in regno cœlorum*, sera appelé par Dieu, et par conséquent il le sera réellement, soit qu'il faille entendre par là qu'il y aura la dernière place, ou qu'il en sera exclu.

[j] *Fecerit*, aura accompli; *docuerit*, et aura appris aux autres à faire de même. — Punition du scandale et récompense du zèle.

[k] *Pharisæorum*. Ces paroles nous montrent que ce sont eux que notre Seigneur a désignés jusqu'ici. Maintenant il les nomme et va les combattre ouvertement.

[l] Le jugement était le tribunal inférieur chez les Juifs; il était composé tantôt de trois juges, tantôt de vingt-trois.

Suggillat Pharisæos, qui, contemptis mandatis Dei, statuebant proprias traditiones, quòd non eis prosit doctrina in populis [a], si vel parvum, quod in Lege præceptum est, destruant. Possumus autem et aliter intelligere quòd magistri eruditio, etiamsi parvo peccato obnoxius sit, deducat eum de gradu maximo, nec prosit docere justitiam, quam minima culpa destruit; et [b] beatitudo perfecta sit, quæ sermone docueris, opere complere.

22. Ego autem dico vobis quia omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio [c]. Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio [d]. Qui autem dixerit, fatue [e], reus erit gehennæ ignis [f].

Si enim jubemur verberanti alteram præbere maxillam, et inimicos nostros amare, et orare pro persequentibus [1], omnis iræ occasio tollitur.

Qui... dixerit fratri suo, raca... Hoc verbum propriè

---

[a] *Doctrina in populis*, l'enseignement qu'ils adressaient au peuple. Ce qui nous montre que les *petits* préceptes dont on a parlé, n'étaient tels qu'aux yeux des Pharisiens; car le défaut de ceux-ci était au contraire de négliger l'essentiel pour s'attacher à des minuties.

[b] *Et*, sous-entendu *ita ut*.

[c] *Reus erit judicio*, sera condamné au jugement de Dieu.

[d] *Concilio*, le sanhédrin ou grand conseil de la nation, composé de 72 juges. C'est également du jugement de Dieu qu'il est ici question.

[e] *Fatue*, fou : injure plus grave que *raca*.

[f] *Gehennæ ignis*, Géhenne, en hébreu *Gennom*, c'est-à-dire vallée de Ennom. Cette vallée était située près de Jérusalem. Là, il y avait un lieu appelé *Tophet*, dans lequel les Juifs idolâtres sacrifiaient leurs enfants à Moloch et les faisaient passer par le feu. Pour rendre ce lieu abominable, Josias en fit un cloaque où l'on portait les immondices de la ville et les cadavres à qui on refusait la sépulture; et pour consumer ces matières infectes, on y entretenait un feu continuel. Les Juifs rassemblant toutes ces idées sous le nom de *Géhenne*, firent de ce mot le nom même de l'enfer qu'on désignait généralement ainsi du temps de notre Seigneur. — Saint Jérôme donne cette explication au ch. x, ỳ 28.

[1] Luc. vi.

Hebræorum est : RACA, id est *inanis* aut *vacuus* : quem nos possumus vulgatà injurià, *absque cerebro*, nuncupare. Si pro otioso sermone reddituri sumus rationem, quantò magìs de contumeliâ [1] ! Sed et signanter additur : *Qui dixerit fratri suo, raca.* Frater enim noster nullus est, nisi qui eumdem nobiscum habet Patrem. Cùm ergò similiter credat in Deum, et Christum Dei noverit sapientiam [a] [2] : quâ ratione stultitiæ elogio [b] denotari potest ?

Qui... dixerit, fatue... Qui enim æquè [c] in Deum credenti dicit, fatue, impius est in religione.

23. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversùm te :

24. Relinque ibi munus tuum ante altare, et vade priùs reconciliari fratri tuo [d] ; et tunc veniens offeres munus tuum.

Non dixit : Si tu habes aliquid adversùs fratrem tuum ; sed : Si frater tuus habet aliquid adversùm te : ut durior reconciliationis tibi imponatur necessitas. Quamdiù illum placare non possumus, nescio an consequenter [e] munera nostra offeramus Deo.

25. Esto consentiens adversario tuo [f] citò dùm es in viâ cum eo : ne fortè tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et in carcerem mittaris.

---

[a] *Sapientiam Dei,* apposition de *Christum.*

[b] *Stultitiæ elogio,* par la qualification de folie.

[c] *Æquè,* également, aussi bien que lui.

[d] Dieu attache tant d'importance à la charité fraternelle qu'il nous ordonne d'interrompre notre sacrifice pour nous réconcilier ; le sacrifice qui lui est le plus agréable, c'est celui de notre ressentiment.

[e] *Consequenter,* conformément à l'obligation qui nous est imposée.

[f] Ceci est une sorte de parabole : l'adversaire est celui qui a quelque chose contre nous ; le chemin, c'est le temps de la vie ; le juge, Dieu ; le ministre de sa justice, le démon ; la prison, l'enfer ou le purgatoire, suivant la qualité du crime.

[1] Matth. XI. — [2] I Cor. I.

26. Amen dico tibi, non exies indè, donec reddas novissimum quadrantem [a].
27. Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis [b].

Ex præcedentibus autem et consequentibus manifestus est sensus, quòd nos Dominus atque Salvator noster, dùm in istius sæculi vià currimus, ad pacem et ad concordiam cohortetur, juxta Apostolum dicentem : *Si fieri potest, quantùm ex vobis est* [c], *cum omnibus hominibus pacem habentes* [1]. Nam et in præcedenti capitulo [d] dixerat : *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversùm te;* et hoc finito, statìm infert [e] : *Esto consentiens* aut *benignus adversario tuo*, et reliqua. Et in consequentibus jubet : *Diligite inimicos vestros : benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos.*

Quadrans genus est nummi, qui habet duo minuta [f]. Undè et in alio Evangelio, mulier illa pauper et vidua dicitur misisse quadrantem in corbonam [g] [2], et in alio, duo minuta [3]. Non quòd dissonent Evangelia, sed quòd unus quadrans duos minutos nummos habeat. Hoc est ergò quod dicit : Non egredieris de carcere, donec etiam minima peccata persolvas.

---

[a] *Novissimum quadrantem*, la dernière obole : votre moindre dette envers Dieu. Le *quadrans* est le quart de l'as. Ce n'est pas à dire pour cela qu'on sorte de l'enfer; car c'est une dette infinie qu'on n'acquittera jamais.

[b] *Non mœchaberis*. De l'homicide, le nouveau législateur passe à l'adultère et va établir que ce péché comme le premier se commet par une simple pensée.

[c] *Quantùm ex vobis est*, autant que cela dépend de vous.

[d] *Capitulo*, petit chapitre, verset.

[e] *Infert*, il conclut.

[f] *Minuta*, menue monnaie.

[g] *Corbonam*, mot hébreu : le trésor du temple.

[1] Rom. XII, 18. — [2] Marc. XII. — [3] Luc. XXI.

28. Ego autem dico vobis quia omnis qui viderit [a] mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo [b].

Qui viderit ad concupiscendum... jam mœchatus est. Inter πάθος et προπάθειαν, id est, inter *passionem* et *propassionem* [c], hoc interest, quòd passio reputatur in vitium : propassio, licèt initii culpam [d] habeat, tamen non tenetur in crimine. Ergò qui viderit mulierem, et anima [e] ejus fuerit titillata, hic propassione percussus est. Si verò consenserit, et de cogitatione affectum [f] fecerit, sicut scriptum est in David : *Transierunt in affectum cordis* [1], de propassione transivit ad passionem, et huic non voluntas peccandi deest, sed occasio. Quicumque igitur viderit mulierem ad concupiscendum, id est, si aspexerit ut concupiscat, ut facere disponat, iste rectè dicitur eam mœchari in corde suo.

29. Quòd si oculus tuus dexter [g] scandalizat [h] te, erue eum et projice abs te [i] : expedit enim tibi [j] ut pereat unum membrorum tuorum, quàm totum corpus tuum mittatur in gehennam.

---

[a] *Viderit;* ici, ce n'est pas seulement voir, mais regarder : *Viderit ad concupiscendum.*

[b] *In corde suo.* Ce qui constitue le péché, ce n'est pas l'action physique, c'est le consentement de la volonté.

[c] *Propassio*, le premier mouvement de la tentation, involontaire et indélibéré; *passio*, le consentement et la réflexion.

[d] *Culpam*, un commencement de faute.

[e] *Anima*, la partie sensible et inférieure de l'âme.

[f] *Affectum fecerit*, si la simple pensée s'est changée en affection.

[g] *Oculus dexter*, votre œil droit, comme, plus bas, votre main droite, c'est-à-dire, ce que vous avez de plus précieux, les plus nobles parties de votre corps.

[h] *Scandalizat. Scandalum* veut dire littéralement une pierre contre laquelle nous nous heurtons, c'est-à-dire tout ce qui est pour nous une occasion de chute et de ruine spirituelle.

[i] Il y a des saints qui l'ont fait à la lettre; cela veut dire au moins qu'aucun sacrifice ne doit nous coûter pour fuir l'occasion du péché. Il arrive chaque jour qu'on sacrifie un membre pour sauver le corps; on ne saurait faire moins pour le salut de son âme.

[j] Sous-entendu *magìs.*

[1] Psalm. LXXII, 7.

30. Et si dextra manus tua scandalizat te, abscide eam et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quàm totum corpus tuum mittatur in gehennam.

Quia suprà de concupiscentià mulieris dixerat [a], rectè nunc cogitationem et sensum [b] in diversa volitantem, *oculum* nuncupavit. Per dextram autem et cæteras corporis partes, voluntatis et affectùs initia demonstrantur [c] : ut quod mente concipimus, opere compleamus. Cavendum est igitur ne quod in nobis optimum est, citò labatur in vitium. Si enim dexter oculus et dextera manus scandalizant, quantò magis ea quæ in nobis sinistra sunt [d] ! Si enim anima labitur, quantò plùs corpus quod ad peccata proclivius est ! Aliter. In dextero oculo et in dexterà manu, fratrum, uxorum et liberorum, atque affinium et propinquorum monstratur affectus, quos si ad contemplandam veram lucem nobis impedimento esse cernimus, debemus truncare istiusmodi portiones, ne dùm volumus lucri cæteros facere [e], ipsi in æternum pereamus. Undè dicitur et de sacerdote magno, cujus anima Dei cultui dedicata est : *Super patre et matre et filiis non polluetur* [1] [f], id est, nullum affectum sciet, nisi ejus [g] cujus cultui dedicatus est.

---

[a] *Suprà... dixerat*, il avait parlé ci-dessus.

[b] *Sensum*, sentiment, désir.

[c] *L'œil* représente la première pensée du mal; *la main*, l'accomplissement... *ut* (*ità*...).

[d] *Sinistra ;* ce mot se prenait en mauvaise part et signifie ici ce qu'il y a en nous de moins noble et de plus honteux.

[e] *Lucri cæteros facere*, pour *cæteros lucrifacere*. Cette figure, qu'on appelle tmèse (du grec τέμνω, couper, diviser), consiste à séparer, par un ou plusieurs mots, les éléments d'un mot composé ; elle est surtout usitée dans les poëtes ; ainsi ils disent : *Hac celebrata tenùs ; quo res cumquè cadent*, pour *hactenùs.... quocumquè*.

[f] *Non polluetur*, il ne se souillera pas du péché à cause de...

[g] C'est-à-dire de Dieu.

[1] Levit. xxi, 11.

31. Dictum est autem : Quicumque dimiserit uxorem suam[a], det ei libellum repudii[b].

32. Ego autem dico vobis quia omnis qui dimiserit uxorem suam, exceptâ fornicationis causâ[c], facit eam mœchari ; et qui dimissam duxerit, adulterat.

33. Iterùm audistis quia dictum est antiquis : Non perjurabis : reddes[d] autem Domino juramenta tua.

In posteriori parte[e] locum istum pleniùs Salvator exponit, quòd Moses libellum repudii dari jusserit propter duritiam cordis maritorum, non dissidium concedens, sed auferens homicidium [1]. Multò enim melius est, licèt lugubrem, evenire discordiam, quàm per odium sanguinem fundi [f].

---

[a] La facilité et l'abus du divorce étaient une autre forme d'adultère. Notre Seigneur va remédier à ce nouveau désordre en le retranchant dans sa cause et en ramenant le mariage à la sainteté et à l'unité de sa primitive institution.

[b] *Libellum repudii*, un billet de divorce. La loi de Moïse permettait en effet au mari de renvoyer sa femme, et aux deux époux de contracter d'autres unions, à la seule condition qu'une fois séparés il ne leur serait plus permis de se réunir. Mais cette concession de la loi, qui ne leur avait été faite qu'à cause de la dureté de leur cœur, avait amené de tels abus que le mariage était devenu une véritable polygamie successive. Notre Seigneur déclare donc adultères les époux qui se séparent pour contracter de nouveaux engagements.

[c] *Exceptâ fornicationis causâ*, excepté pour cause d'infidélité. Et encore ce motif, qui suffit pour se séparer, n'autorise pas à se remarier. Dans la loi nouvelle, la femme a, du reste, la même faculté que le mari; le mariage chrétien établit entre les époux égalité de droits.

[d] *Reddes*, vous accomplirez. Ici notre Seigneur passe à la réforme d'un autre abus : celui du serment. Les Pharisiens enseignaient qu'en cette matière le parjure seul était défendu, et encore seulement quand on jurait par le nom de Dieu. Il redresse cette double erreur en perfectionnant la loi ancienne.

[e] *In posteriori parte*, c'est-à-dire, sans doute, dans un autre endroit, plus loin. En effet, l'explication de ce passage se trouve plus développée au chap. XIX, 8.

[f] C'est-à-dire que Moïse a accordé ce remède extrême pour prévenir un plus grand mal.

[1] Deut. XXIV.

34. Ego autem dico vobis non jurare omninò[a], neque per cœlum[b] : quia thronus Dei est ;

35. Neque per terram : quia scabellum est pedum ejus ; neque per Jerosolymam : quia civitas est magni regis ;

10 36. Neque per caput tuum[c] juraveris : quia non potes unum capillum album facere aut nigrum.

37. Sit autem sermo vester : Est, est[d] ; Non, non : quod autem his abundantius est, à malo est[e].

38. Audistis quia dictum est : Oculum pro oculo, et dentem pro dente[f].

Hanc per elementa jurandi pessimam consuetudinem semper habuisse Judæi noscuntur, sicut prophetalis eos frequenter arguit sermo[1]. Qui jurat, aut veneratur, aut diligit eum per quem jurat. In lege præceptum est ut non juremus, nisi per Dominum Deum nostrum[2], Judæi per angelos, et urbem Jerusalem, et templum, et elementa jurantes, creaturas resque carnales venerabantur honore et obsequio Dei[g]. Denique considera quòd hìc Salvator

---

[a] *Non jurare omninò*. Voyez p. 60, note [a].

[b] Parce que jurer par les créatures c'est jurer par le Créateur ; ce serment ne doit donc pas être fait en vain ; et, quand on l'a fait, il oblige comme celui qu'on fait par Dieu lui-même.

[c] *Neque per caput tuum ;* jurer par sa tête, serment fréquent également chez les Romains et les Grecs ; c'est dévouer sa tête, chose dont nous avons si peu le droit, que nous ne pouvons pas même changer la couleur d'un seul de nos cheveux.

[d] *Est, est ; Non, non :* oui, cela est ; non, cela n'est pas ; c'est-à-dire contentez-vous d'affirmer ou de nier.

[e] Il ne dit pas *malum est*, mais *à malo est*, vient d'un mauvais principe, c'est-à-dire de l'habitude du mensonge, ou de la défiance.

[f] *Oculum pro oculo...*, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. C'est ce qu'on appelle la peine du *talion*. Ce n'est pas à dire pourtant que la loi donnât à chaque particulier le droit de se faire justice lui-même Ces mots avaient seulement pour but de guider les juges dans l'application de la peine qui devait, autant que possible, être analogue et proportionnée au mal fait à autrui.

[g] Si cet honneur se terminait à la créature, c'était une idolâtrie ; s'il s'adressait à Dieu, c'était alors un vrai serment obligatoire comme s'il avait été fait par le nom de Dieu.

[1] Isai. LXV. — [2] Deut. VI, VII.

non per Deum jurare prohibuerit; sed per cœlum, et terram, et Jerosolymam, et per caput tuum. Et hoc quasi parvulis fuerat lege concessum, ut quomodò victimas immolabant Deo, ne eas idolis immolarent : sic et jurare permitterentur in Deum : non quòd rectè hoc facerent, sed quòd melius esset Deo id exhibere, quàm dæmonibus. Evangelica autem veritas non recipit juramentum, cùm omnis sermo fidelis pro jurejurando sit [a].

39. Ego autem dico vobis non resistere malo [b] : sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram [c].

Dominus noster vicissitudinem [d] tollens, truncat initia peccatorum. Et in Lege retributio [e] est : in Evangelio gratia [f]. Ibi culpa emendatur [g], hìc peccatorum auferuntur exordia.

40. Et ei, qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium [h];

---

[a] Notre Seigneur ne défend ici qu'une chose, de jurer par les créatures : *Non jurare omninò, neque per cœlum...* Il ne dit pas : *Neque per Deum.* Des hérétiques anciens et modernes sont tombés dans un autre excès que les Juifs en donnant à la défense de notre Seigneur ce dernier sens. Mais il nous conseille de nous abstenir, autant que possible, même du serment proprement dit, et nous commande de vivre de telle sorte que notre parole suffise et nous dispense du serment

[b] De ne pas rendre le mal pour le mal, de ne pas opposer la violence à la violence.

[c] Ceci ne doit pas être pris à la lettre, au moins dans le sens d'un commandement. Notre Seigneur veut dire seulement que nous devrions plutôt faire ainsi, que de nous venger. C'est justement le contraire de la peine du talion.

[d] *Vicissitudinem*, la compensation : le mal pour le mal.

[e] *Retributio*, échange, riposte.

[f] *Gratia*, douceur, pardon.

[g] *Emendatur*, est châtié. — *Ibi*, la Loi ; *hìc*, l'Évangile.

[h] Même explication que précédemment : nous devons plutôt renoncer à notre droit, que de manquer à la charité. La tunique et le manteau étaient les deux principaux vêtements des Juifs.

41. Et quicumque te angariaverit [a] mille passus, vade cum illo et alia duo [b].

Ecclesiasticus vir [c] describitur, imitator ejus qui dicit : *Discite à me quia mitis sum et humilis corde* [1]. Et pollicitationem suam [d], percussus alapâ, comprobat : *Si malè locutus sum, argue de malo : sin autem benè, quid me cædis* [e] [2]? Tale quid et David loquebatur in Psalmo : *Si reddidi retribuentibus tibi mala* [3]. Et Jeremias in Lamentationibus [f] : *Bonum est homini cùm portaverit jugum ab adolescentiâ suâ. Dabit percutienti se maxillam : saturabitur opprobriis* [4]. Hoc adversùm eos qui putant alterum Deum Legis, alterum [g] Evangelii ; quòd et ibi et hic mansuetudo doceatur.

42. Qui petit à te, da ei ; et volenti mutuari à te, ne avertaris [h].

43. Audistis quia dictum est [i] : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.

---

[a] *Angariaverit*, mot persan qui a passé dans le grec, le latin et le français (*angarier*). Il était d'usage en Orient, et cet usage existe encore, que les courriers publics rencontrant un particulier, le démontassent pour se faire escorter jusqu'au premier relai. C'est cette espèce d'avanie ou de violence qu'on exprime par le mot *angariare*.

[b] *Alia duo* (*millia*).

[c] *Ecclesiasticus vir*, un enfant de l'Église, un vrai chrétien.

[d] *Pollicitationem suam*, son assertion (*quia mitis sum...*).

[e] Réponse du Sauveur au valet du grand-prêtre qui le frappa dans sa passion.

[f] *Lamentationibus*, les Lamentations, un des livres de Jérémie.

[g] *Alterum*... autre, différent. La loi en effet n'était point mauvaise ; mais l'Évangile est plus parfait.

[h] *Ne avertaris*, ne te détourne pas : ne refuse pas. Cela veut dire au moins que nous devons toujours être disposés à rendre service et le faire autant que nous le pouvons. Mais cela est vrai surtout de l'aumône spirituelle, parce qu'alors il n'y a pas l'excuse de l'impossibilité.

[i] *Dictum est.* Ici notre Seigneur n'ajoute pas *antiquis*, parce que la fin de cette maxime *et odio habebis*... ne se trouve pas dans

[1] Infrà XI, 29. — [2] Joan. XVIII, 23. — [3] Psalm. VII, 5. — [4] Thren. III, 27, 30.

Si de eleemosynâ tantùm dictum intelligimus, in plerisque pauperibus hoc stare non potest. Sed et divites si semper dederint, semper dare non poterunt. Post bonum ergò eleemosynæ Apostolis, id est doctoribus, præcepta [a] tribuuntur, ut qui gratìs acceperunt, gratìs tribuant [1]. Istius modi pecunia nunquàm deficit; sed quantò plùs data fuerit, tantò ampliùs duplicatur. Et cùm subjecta [b] sibi arva riget, nunquàm fontis unda siccatur.

44. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos [c];

Multi præcepta Dei imbecillitate suâ, non sanctorum viribus æstimantes, putant esse impossibilia quæ præcepta sunt, et dicunt sufficere virtutibus, non odisse inimicos : cæterùm diligere [d] plùs præcipi, quàm humana natura patiatur [e]. Sciendum est ergò Christum non impossibilia præcipere, sed perfecta : quæ fecit David in Saül [f] et in Absalom [g] [2]. Stephanus [h] quoquè martyr pro inimicis lapidantibus deprecatus est [3]. Et Paulus

---

l'Écriture. C'était une addition que les Pharisiens avaient faite à la loi et qui en faussait l'esprit.

[a] *Præcepta tribuuntur*, le devoir d'enseigner leur est imposé.

[b] *Subjecta*, les champs placés au-dessous.

[c] Voilà la seule vengeance que notre Seigneur permette à ses disciples.

[d] *Cæterùm diligere*, quant à les aimer... (*putant*) *plùs præcipi*...

[e] *Patiatur*, ne comporte.

[f] Saül poursuivait David et cherchait à le faire périr; celui-ci ayant eu plusieurs fois l'occasion de se venger, ne voulut pas le faire.

[g] Absalom, son fils, s'étant révolté contre lui, David, obligé de le combattre, avait recommandé de l'épargner, et il ressentit la plus grande douleur de sa mort.

[h] *Stephanus*, saint Étienne, l'un des sept diacres établis par les Apôtres, et le premier martyr.

[1] Matth. x. — [2] I Reg. xxiv, xxvi; II Reg. xxviii. — [3] Act. vii.

anathema [a] cupit esse pro persecutoribus suis [1]. Hæc autem Jesus et docuit et fecit, dicens : *Pater, ignosce illis: quod enim faciunt, nesciunt* [2].

45. Ut sitis filii [b] Patris vestri qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos et malos [c], et pluit super justos et injustos.

46. Si enim diligitis eos qui vos diligunt, quam mercedem habebitis [d]? nonne et publicani [e] hoc faciunt?

47. Et si salutaveritis fratres vestros tantùm, quid amplius facitis? nonne et ethnici [f] hoc faciunt?

48. Estote ergò vos perfecti, sicut [g] et Pater vester cœlestis perfectus est.

Si Dei præcepta custodiens, filius quis [h] efficitur Dei : ergò non est naturà filius, sed arbitrio suo [i].

---

[a] *Anathema*, anathème, mot grec qui signifie séparation, excommunication. Par là, saint Paul veut dire que, si cela était possible et nécessaire, il sacrifierait son salut pour ses frères.

[b] *Filii*, ses dignes fils, semblables à lui.

[c] *Malos... injustos* Ils sont les ennemis de Dieu, qui cependant leur donne les mêmes marques de bonté qu'aux bons et aux justes.

[d] Quand on aime ses amis et non ses ennemis, c'est une preuve qu'on n'a pour les premiers qu'une amitié toute naturelle, sans mérite devant Dieu; car si on les aimait pour Dieu, on aimerait aussi ses ennemis, puisque le motif est le même pour les uns et les autres.

[e] *Publicani*, classe d'hommes particulièrement odieux au peuple, et qui ne justifiaient que trop souvent cette haine.

[f] *Ethnici*, les gentils ou païens.

[g] *Sicut* ne marque pas l'égalité, mais la ressemblance.

[h] *Quis* pour *aliquis*.

[i] Ce n'est pas la nature, mais sa volonté qui le rend..., c'est-à-dire que cela dépend de lui.

[1] Rom. IX. — [2] Luc. XXIII, 34.

CAPUT VI.

CONTINUATION DU DISCOURS SUR LA MONTAGNE.

L'AUMÔNE ET LA PRIÈRE. LE PARDON. LE JEUNE. ÉVITER LA RECHERCHE ET L'AMOUR DE L'ARGENT.

1. Attendite ne justitiam vestram [a] faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis; alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum qui in cœlis est [b].

2. Cum ergò facis eleemosynam, noli tubâ canere [c] ante te, sicut hypocritæ [d] faciunt in synagogis et in vicis, ut honorificentur ab hominibus. Amen dico vobis : receperunt mercedem suam [e].

Qui tubâ canit eleemosynam faciens, hypocrita est. Qui jejunans demolitur faciem [f] suam, ut ventris inanitatem monstret in vultu, et hic hypocrita est. Qui in synagogis et in angulis platearum [g] orat, ut videatur ab hominibus, hypocrita est. Ex quibus omnibus colligitur [h] hypocritas esse, qui quodlibet faciunt ut ab hominibus glorificentur. Mihi videtur et ille qui dicit fratri suo : *Dimitte* [i] *ut tollam festucam de oculo tuo* [1], propter gloriam hoc facere, ut ipse justus esse videatur. Undè dici-

---

[a] *Justitiam vestram*, c'est-à-dire vos bonnes œuvres. — Après nous avoir enseigné à faire le bien, notre Seigneur va nous apprendre à le bien faire.

[b] Dieu ne récompense que ce qu'on fait pour lui.

[c] *Tubâ canere.* Ceux qui sonnent de la trompette en faisant l'aumône sont ceux qui la font par ostentation. Quelques interprètes pensent même que les Pharisiens le faisaient à la lettre.

[d] *Hypocritæ.* Ce mot veut dire proprement *comédien.* En effet, celui qui n'agit que pour être vu semble jouer un rôle.

[e] *Receperunt mercedem suam*, ils ont reçu pour récompense l'estime et l'applaudissement des hommes; vaine récompense, digne prix de leurs fausses vertus.

[f] *Demolitur faciem*, se rend méconnaissable.

[g] C'est-à-dire dans les endroits les plus fréquentés.

[h] De tout cela on conclut, il suit que...

[i] *Dimitte*, permets.

[1] Matth. VII, 4.

tur ei a Domino : *Hypocrita, ejice primùm trabem de oculo tuo*[1]. Non itaque virtus, sed causâ virtutis[a] apud Deum mercedem habet. Etsi à rectâ viâ[b] paululùm declinaveris, non interest utrùm ad dexteram vadas, an ad sinistram, cùm verum iter amiseris.

3. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua[c];

4. Ut sit eleemosyna tua in abscondito[d] : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi[e].

5. Et cùm oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant in synagogis et in angulis platearum[f] stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis : receperunt mercedem suam.

Non solùm eleemosynam, sed quodcumque feceritis boni operis, debet sinistra nescire; si enim illa scierit, statim dexteræ opera commaculantur[g].

Receperunt mercedem suam. Non Dei mercedem, sed suam. Laudati sunt enim ab hominibus, quorum causâ exercuère virtutes.

6. Tu autem, cùm oraveris, intra in cubiculum tuum[h], et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.

Hoc simpliciter[i] intellectum, erudit auditorem ut vanam orandi gloriam fugiat. Sed mihi videtur hoc ma-

---

[a] C'est-à-dire que ce n'est pas l'action, c'est l'intention qui...

[b] *A rectâ viâ,* du droit chemin, de la droiture de l'intention.

[c] Expression figurée pour marquer le soin que nous devons mettre à cacher le bien que nous faisons.

[d] *In abscondito,* dans le secret.

[e] *Reddet tibi (mercedem).*

[f] *Angulis platearum,* les carrefours.

[g] *Commaculantur,* sont souillés, ou du moins sont exposés à l'être.

[h] Ce n'est pas à dire que nous ne devions pas prier en public; mais nous ne devons pas le faire dans l'intention d'être vus.

[i] *Simpliciter,* littéralement.

[1] Matth. VII, 5

gis esse præceptum, ut inclusâ pectoris [a] cogitatione, labiisque compressis oremus Dominum, quod et Annam [b] in Regum volumine fecisse legimus : *Labia*, inquit, *ejus tantùm movebantur* [c] [1].

7. Orantes autem, nolite multùm loqui, sicut ethnici [d] : putant enim quòd in multiloquio suo [e] exaudiantur.

Si ethnicus in oratione multùm loquitur, ergò qui Christianus est, debet parùm loqui [f]. *Deus* enim *non verborum, sed cordis auditor est* [2].

8. Nolite ergò assimilari eis : scit enim Pater vester quid opus sit vobis, antequàm petatis eum.

Consurgit in hoc loco quædam hæresis [g], philosophorum [h] quoquè perversum dogma dicentium : Si novit Deus quid oremus, et antequàm petamus, scit quibus indigeamus, frustrà scienti loquimur. Quibus breviter respondendum est nos non narratores esse, sed rogato-

---

[a] *Pectoris*, du cœur.

[b] *Annam*, Anne, mère de Samuel.

[c] *Labia.... movebantur*, ses lèvres seulement remuaient sans qu'on entendît de paroles. Nous devons prier plus du cœur que de la bouche.

[d] *Ethnici*, les païens. L'Eglise devant se composer de païens encore plus que de Juifs, notre Seigneur devait donc instruire les uns et les autres.

[e] *In multiloquio suo*; hébraïsme : par leurs longs discours.

[f] *Parum loqui*. Cela signifie seulement qu'il ne faut pas faire consister le mérite de la prière dans les paroles. Il ne faudrait pas conclure de là que la prière vocale est condamnée; elle est, au contraire, bonne et nécessaire pour rendre à Dieu un culte complet, soutenir notre attention et nous édifier les uns les autres; mais elle n'est agréable à Dieu qu'autant qu'elle vient du cœur et qu'elle en exprime les sentiments.

[g] *Hæresis*. L'hérésie est une erreur à laquelle on s'attache opiniâtrément.

[h] *Philosophorum*. Ces philosophes sont les épicuriens. Cette erreur a été réchauffée par les déistes modernes, que saint Jérôme a parfaitement réfutés d'avance.

[1] I Reg. I, 13. — [2] Sap. I, 6.

res. Aliud est enim narrare ignoranti, aliud scientem petere. In illo [a] indicium est, hìc obsequium. Ibi fideliter indicamus, hìc miserabiliter [b] obsecramus.

9. Sic ergò vos orabitis : Pater noster [c], qui es in cœlis [d] : sanctificetur [e] nomen tuum [f].

Pater noster... Patrem dicendo, se filios confitentur. *Sanctificetur nomen tuum.* Non in te, sed in nobis. Si enim propter peccatores nomen Dei blasphematur in gentibus [1], econtrariò propter justos sanctificatur.

10. Adveniat regnum tuum [g]. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terrâ.

Adveniat regnum tuum. Vel generaliter pro totius mundi petit [h] regno, ut diabolus in mundo regnare desistat, vel ut in unoquoque regnet Deus, et non regnet peccatum in mortali hominum corpore [2]. Simulque et hoc attendendum, quòd grandis audaciæ sit [i], et puræ

---

[a] *Illo* (*narrare*)... *Hìc* (*petere*). *Ibi... hìc*, même sens.

[b] *Miserabiliter*, avec le sentiment de notre misère.

[c] *Noster* et non pas *meus*, pour nous rappeler que nous prions tous ensemble et les uns pour les autres.

[d] *In cœlis.* Dieu est partout, mais c'est au ciel qu'il manifeste sa présence aux élus. Ce mot, dès le commencement de cette simple et sublime prière, élève nos pensées et nos cœurs au-dessus des choses terrestres.

[e] *Sanctificetur*, soit honoré par les hommes.

[f] *Nomen tuum.* Le nom de Dieu se prend pour Dieu lui-même ; car Dieu étant invisible, c'est par son nom qu'on le connaît, qu'on l'invoque et qu'on le glorifie.

[g] *Regnum tuum.* Dieu règne sur tout par sa providence, sa miséricorde et sa justice. Mais nous demandons qu'il règne sans contradiction et que tous se soumettent volontairement à son aimable empire. Nous demandons aussi la venue du jugement dernier, où le regne de Dieu sera manifesté dans tout son éclat.

[h] *Petit*, il prie (celui qui récite ces paroles).

[i] Il n'appartient qu'à...

[1] Rom. VIII. — [2] Ibid. VI.

conscientiæ, regnum Dei postulare [a] et judicium non timere.

Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Ut quomodò Angeli tibi inculpatè serviunt in cœlis, ità in terrâ serviant homines.

11. Panem nostrum [b] supersubstantialem [c] da nobis hodiè.

12. Et dimitte nobis debita nostra [d], sicut et nos dimittimus debitoribus nostris [e].

13. Et ne nos inducas in tentationem [f]. Sed libera nos à malo [g]. Amen

Supersubstantialem. Quando ergò petimus ut peculiarem vel præcipuum nobis Deus tribuat panem, illum petimus qui dicit : *Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi* [1]. Possumus supersubstantialem panem et aliter intelligere, qui super omnes substantias [h] sit, et universas superet creaturas. Alii simpliciter putant, secundùm

---

[a] *Regnum Dei postulare...* peut s'entendre du règne de Dieu sur les élus, où nous lui demandons d'avoir part un jour.

[b] *Panem nostrum.* Après nous être occupés des intérêts de notre Père, comme des enfants bien nés, nous pensons aux nôtres. La prière, en effet, a deux objets : la gloire de Dieu et nos besoins.

[c] *Supersubstantialem,* en grec ἐπιούσιον, au-dessus de toute substance. Dans saint Luc il y a *quotidianum*, quoique dans le grec ce soit le même mot qu'on a traduit différemment. Il est probable que celui de saint Matthieu a le même sens. — N'oublions pas cependant que, dans le sens spirituel, ce pain nous représente la parole de Dieu et la divine Eucharistie, qui sont le vrai pain supersubstantiel de nos âmes.

[d] *Debita nostra,* nos péchés, comme il a été dit ci-dessus.

[e] Ceci va être expliqué tout à l'heure.

[f] Dieu ne nous tente pas; mais l'expérience de notre faiblesse fait que nous lui demandons de ne pas permettre que nous soyons tentés, de peur de succomber.

[g] *A malo,* du mal, c'est-à-dire du péché. On peut encore entendre par là le méchant, c'est-à-dire le démon, et en général tout ce qui serait un *mal* pour nous.

[h] *Super omnes substantias*, au-dessus de tout ce qui existe.

[1] Joan. VI, 51.

Apostoli sermonem dicentis : *Habentes victum et vestitum, his contenti sumus*[1], de præsenti tantùm cibo sanctos curam agere. Undè et in posterioribus sit præceptum : *Nolite cogitare de crastino*[a].

Amen. Signaculum orationis Dominicæ est : quod Aquila[b] interpretatur, *fideliter ;* nos, *verè*, possumus dicere.

14. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cœlestis delicta vestra[c].

Hoc quod scriptum est : *Ego dixi : Dii estis*[d] *et filii excelsi omnes : vos verò ut homines moriemini, et tan-*

---

[a] Ceci revient au sens de quotidien. Dieu veut que nous ne lui demandions que le pain d'aujourd'hui, parce que sa providence nous défend de nous inquiéter de l'avenir; parce que nous n'avons pas de lendemain d'assuré; parce qu'il veut que nous le lui demandions tous les jours. Il semble nous faire comprendre par là que nous ne devons jamais en passer un seul sans redire cette divine prière, qui contient tout ce qui nous est nécessaire pour les besoins de notre corps et de notre âme.

[b] Aquila, né à Sinope dans le Pont. Témoin de la vie sainte et des miracles des fideles de Jérusalem, il se fit chrétien. Mais comme il persistait dans ses erreurs absurdes sur l'astrologie, il fut chassé de l'Eglise et embrassa le judaïsme. Dans le but, à ce que l'on croit, de contredire la version des Septante, et d'affaiblir les témoignages qui regardent Jésus-Christ, il fit une nouvelle traduction de l'Écriture, si littérale qu'elle était presque inintelligible. Il vivait sous le règne d'Adrien, vers l'an 130 de notre Seigneur.

[c] Comme Dieu ne peut rien recevoir de nous, il substitue le prochain à sa place ; il l'investit de ses droits et veut que nous payions entre les mains de nos frères la dette de la reconnaissance que nous lui devons à lui. Il nous promet le pardon, mais à une condition : que nous pardonnerons nous-mêmes. Nous prononçons donc notre condamnation quand nous récitons l'Oraison dominicale avec la haine dans le cœur.

[d] *Dii estis*, vous êtes comme des dieux, à cause de la dignité où Dieu vous a élevés en vous faisant ses enfants.

[1] I Tim. vi, 8.

quàm unus de principibus [a] *cadetis* [1], ad eos dicitur qui propter peccata homines ex diis esse meruerunt. Rectè ergò et hi quibus peccata dimittuntur, homines appellati sunt [b].

15. Si autem non dimiseritis hominibus, nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra.

16. Cùm autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes [c] : exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis quia receperunt mercedem suam.

Verbum *exterminant*, quod in Ecclesiasticis Scripturis tritum est [d], aliud multò [e] significat, quàm vulgò intelligitur. Exterminantur quippe exsules, qui mittuntur extra terminos [f]. Pro hoc ergò sermone, *demoliuntur* semper accipere debemus. Demolitur autem hypocrita faciem suam ut tristitiam simulet; et animo fortè lætante, luctum gestet in vultu.

17. Tu autem, cùm jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava [g].

Faciem tuam lava. Juxta ritum provinciæ Palæstinæ [h]

---

[a] *Principibus*, comme un de ces méchants princes qui se sont rendus indignes de leur rang.

[b] Nous ne sommes enfants de Dieu que par sa grâce; quand nous la perdons, nous redevenons hommes.

[c] *Tristes*, n'affectez pas de paraître tristes.

[d] *Tritum est*. Un chemin battu (*trita via*) est un chemin fréquenté. Ce verbe est donc ici employé figurément pour dire que le mot dont il s'agit est fréquemment employé dans l'Ecriture.

[e] *Aliud multò*, une chose bien différente.

[f] C'est là le sens vulgaire du mot *exterminari* (*extrà terminos mitti*). Mais ici, il est synonyme de *demoliri*.

[g] *Faciem tuam lava*. Les Juifs dans les jours de jeûne et de deuil négligeaient les soins ordinaires de propreté. Notre Seigneur nous recommande donc ici de nous laver le visage, comme il nous recommande plus haut de nous parfumer la tête : pour dire que nous devons écarter tout l'extérieur de la tristesse, et bien loin de l'affecter, tâcher au contraire de montrer un visage joyeux.

[h] *Palæstinæ*, la Palestine, nom primitif de la Judée. Ce nom

[1] Psalm. LXXXI, 6, 7.

loquitur, ubì diebus festis solent ungere capita. Præcepit igitur ut, quando jejunamus, lætos et festivos nos esse monstremus.

18. Ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito; et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.

19. Nolite thesaurizare vobis thesauros [a] in terrâ, ubì ærugo et tinea demolitur, et ubì fures effodiunt et furantur.

20. Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo [b], ubì neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubì fures non effodiunt nec furantur.

21. Ubì enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

Hoc non solùm de pecuniâ, sed et de cunctis passionibus sentiendum est. Gulosi deus venter est : ibi ergò habet cor, ubì et thesaurum. Luxuriosi thesaurus, epulæ sunt : lascivi, ludicra : amatoris, libido : *Huic servit unusquisque à quo vincitur* [c] [1].

22. Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus [d] fuerit simplex [e], totum corpus tuum lucidum [f] erit.

23. Si autem oculus tuus fuerit nequam [g], totum corpus tuum te-

---

lui venait des Philistins ou Palestins qui en occupaient une partie.

[a] *Thesaurizare thesauros*, tournure grecque, pour dire *amasser des trésors*. Les Latins disent aussi *vivere vitam*.

[b] *Thesauros in cœlo*. Nous amassons des trésors dans le ciel par nos bonnes œuvres et surtout par l'aumône, que nous y envoyons devant nous comme un riche capital, dont Dieu nous paiera éternellement l'intérêt.

[c] Ce passage de saint Pierre est le résumé de ce qui précède : *chacun est l'esclave de la passion qui le domine.*

[d] *Si oculus tuus*. Il y a donc des actions indifférentes de leur nature et c'est l'intention seule qui les rend bonnes ou mauvaises. Notre Seigneur nous l'a fait voir par rapport à l'aumône, à la prière et au jeûne. Il achève d'expliquer sa pensée par une comparaison aussi belle que juste.

[e] *Simplex*, pur.

[f] *Lucidum*, éclairé.

[g] *Nequam*, adj. indécl., mauvais.

[1] II Petr. II, 19.

nebrosum erit. Si ergò lumen quod in te est, tenebræ sunt, ipsæ tenebræ quantæ erunt[a]?

Lippientes solent lucernas videre numerosas : simplex oculus et purus simplicia intuetur et pura. Hoc[b] totum transferet ad sensum. Quomodò enim corpus, si oculus non fuerit simplex, totum in tenebris est : ità anima, si principalem fulgorem suum perdiderit, universus sensus[c] in caligine commorabitur. Si ergò lumen quod in te est, tenebræ sint, ipse tenebræ quantæ erunt! Si sensus qui lumen est, animæ vitio caligatur, ipsa, putas, caligo quibus tenebris obvolvetur!

24. Nemo potest duobus dominis[d] servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ[e].

Mammona sermone syriaco divitiæ nuncupantur. *Non potestis Deo servire et mammonæ.* Audiat hoc avarus, audiat qui censetur[f] vocabulo Christiano non posse se simul divitiis Christoque servire. Et tamen non dixit, *qui habet divitias*, sed, *qui servit divitiis.* Qui enim

---

[a] ... *Tenebræ quantæ erunt!* L'intention est donc la lumière de notre âme et en éclaire toutes les actions, comme notre œil est le flambeau de notre corps dont il éclaire tous les mouvements. De là l'usage de l'Écriture d'appeler les vertus des œuvres de lumière et les péchés des œuvres de ténèbres... Si les actions bonnes de leur nature, comme la prière, le jeûne, l'aumône, sont ténébreuses, c'est-à-dire viciées par une intention mauvaise ou par le défaut d'intention droite, à combien plus forte raison celles qui sont mauvaises par elles-mêmes le deviendront-elles par une intention perverse!

[b] *Hoc*, cela : cette réflexion nous fera comprendre le sens de la parabole.

[c] *Sensus*, la raison.

[d] *Duobus dominis*, deux maîtres (opposés).

[e] *Mammonæ.* Mammon, chez les Phéniciens, était la richesse personnifiée ou le Dieu de la richesse, comme Plutus chez les Grecs.

[f] *Censetur*, qui s'appelle.

divitiarum servus est, divitias custodit, ut servus; qui autem servitutis excussit jugum, distribuit eas, ut dominus.

25. Ideò dico vobis, ne solliciti sitis animæ[a] vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plùs est quàm esca, et corpus plùs quàm vestimentum?

Ergò quod natura omnibus tribuit, et jumentis ac bestiis hominibusque commune est, hujus curà[b] penitùs liberamur. Sed præcipitur nobis ne solliciti simus quid comedamus : quia in sudore vultùs[1] præparamus nobis panem. Labor exercendus est, sollicitudo tollenda[c]. Hoc quod dicitur : *Ne solliciti sitis animæ vestræ quid comedatis, neque corpori vestro quid induamini*, de carnali cibo et vestimento accipiamus[d]. Cæterùm de spiritualibus cibis et vestimentis[e] semper debemus esse solliciti.

Nonne corpus plùs est quàm vestimentum? Quod dicit, istius modi est : Qui majora præstitit, utique et minora præstabit.

26. Respicite volatilia cœli[f], quoniam[g] non serunt neque metunt neque congregant in horrea : et Pater vester[h] cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris[i] estis illis?

---

[a] *Animæ*, l'âme, c'est-à-dire la vie, dont l'âme est le principe et que la nourriture entretient.—Notre Seigneur, après nous avoir recommandé de ne pas nous attacher à des biens inutiles, nous défend l'inquiétude au sujet de ceux mêmes qui nous sont nécessaires.

[b] *Curà*, l'inquiétude.

[c] *Sollicitudo tollenda*, la sollicitude doit être retranchée.

[d] *Accipiamus*, entendons-le dans le sens de...

[e] *Cibis et vestimentis*; c'est-à-dire des besoins de notre âme.

[f] *Volatilia cœli*, les oiseaux du ciel sont, de tous les animaux, ceux qui ont le moins de ressources assurées. La Providence est leur unique fonds.

[g] *Respicite.... quoniam*, voyez que...

[h] *Pater vester*, votre père et non le leur.

[i] *Magis pluris (pretii)*; pléonasme : beaucoup plus.

[1] Genes. III.

Respicite volatilia cœli... Simpliciter accipiendum[a] : quòd si volatilia absque curâ et ærumnis, Dei aluntur providentiâ[b], quæ hodiè sunt, et cràs non erunt : quantò magìs homines quibus æternitas promittitur, Dei reguntur arbitrio!

27. Quis autem vestrùm cogitans[c] potest adjicere ad staturam suam cubitum unum[d]?

Sicut animam plùs esse quàm cibum comparatione avium demonstravit, sic corpus plùs esse quàm vestem ex consequentibus rebus ostendit, dicens :

28. Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri[e] quomodò crescunt : non laborant neque nent.
29. Dico autem vobis quoniam nec Salomon[f] in omni gloriâ suâ coopertus est sicut unum ex istis.
30. Si autem fœnum agri quod hodiè est et cràs in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quantò magìs vos, modicæ fidei[g]?

Considerate lilia agri... Et reverà quod sericum[h], quæ regum purpura[i], quæ pictura textricum[j] potest floribus

---

[a] *Simpliciter accipiendum ;* il faut entendre (ce passage) littéralement... — *Quòd* en ce sens que...
[b] La Providence est le soin que Dieu prend de tout ce qui existe : c'est le gouvernement du monde.
[c] *Cogitans*, en s'ingéniant, en se mettant l'esprit à la torture.
[d] *Cubitum*, mesure naturelle, une *coudée :* la longueur du bras depuis le coude jusqu'au bout des doigts.— C'est-à-dire, à quoi bon d'ailleurs tant de soucis, puisque vous ne pouvez rien sans Dieu? Il est donc bien plus raisonnable de vous confier tout simplement en lui, dont la bonté et la puissance sont infinies.
[e] *Lilia agri*, les lis des champs, qui poussent sans autres soins que ceux de la Providence.
[f] *Salomon*, le plus magnifique des rois d'Israël.
[g] *Modicæ fidei* (sous-entendu *homines*) : hommes de peu de foi.
[h] *Sericum*, la soie. Ce nom lui vient des *Sères*, peuple de l'Inde orientale, qui les premiers surent la fabriquer et qui en fournissaient les autres peuples.
[i] *Purpura*, la pourpre, étoffe de couleur éclatante, ordinairement écarlate ou violette, réservée aux souverains. Les Tyriens inventèrent le secret de cette teinture et le conservèrent longtemps.
[j] *Textricum*, la peinture des brodeuses, c'est-à-dire la tapisserie.

comparari? Quid ità rubet ut rosa? Quid ità candet ut lilium? Violæ verò purpuram nullo superari murice [a], oculorum magìs quàm sermonis judicium est.

31. Nolite ergò solliciti esse dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur [b]?

32. Hæc enim omnia gentes [c] inquirunt. Scit enim Pater vester quia his omnibus indigetis.

33. Quærite ergò primùm [d] regnum Dei [e] et justitiam ejus [f], et hæc omnia adjicientur [g] vobis.

34. Nolite ergò solliciti esse in crastinum [h], crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi. Sufficit diei malitia sua.

Nolite ergò solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi. De præsentibus ergò concessit debere esse sollicitos qui futura prohibet cogitare. Undè et Apostolus [i] : *Nocte et die*, inquit, *manibus nostris operantes, ne quem vestrûm gravaremus* [1]. Cràs in Scripturis futurum tempus intelligitur, dicente Jacob : *Et exaudiet me cràs justitia mea* [j] [2].

---

[a] *Murice*, le murex ou le pourpre, coquillage qui fournissait la teinture de ce nom et dont les précieuses propriétés avaient, dit-on, été découvertes par un chien. Mais il est probable que cette histoire est un conte inventé par les Phéniciens pour conserver leur précieux secret.

[b] Dieu ne nous défend pas le travail ni la prévoyance, au contraire, l'un et l'autre nous sont commandés ; mais il nous défend de nous inquiéter et d'avoir plus de soin de notre corps que de notre âme.

[c] *Gentes*, les Gentils qui ne connaissaient pas Dieu ni sa sollicitude paternelle.

[d] *Primùm*, avant et plus que tout.

[e] *Regnum Dei*, sa grâce sur la terre et sa gloire dans l'éternité.

[f] *Justitiam ejus*, la justice qu'il nous recommande, c'est-à-dire l'accomplissement de ses préceptes.

[g] *Adjicientur*, seront ajoutées par-dessus.

[h] *In crastinum* (sous-entendu *diem*). Nous demandons à Dieu dans le *Pater* le pain du jour (*hodiè*).

[i] *Apostolus* employé seul signifie, par antonomase, l'apôtre saint Paul.

[j] « La justice de ma cause répondra bientôt à mon espérance. »

[1] I Thess. II, 9. — [2] I Gen. XXX, 33.

Sufficit diei malitia sua. Hic *malitiam,* non contrariam virtuti posuit, sed *laborem et afflictionem, et angustias* sæculi. Sufficit ergò nobis præsentis temporis cogitatio : futurorum curam, quæ incerta [a] est, relinquamus.

CAPUT VII.

SUITE DU DISCOURS SUR LA MONTAGNE.

POINT DE JUGEMENTS TÉMÉRAIRES. LES CHOSES SAINTES NE SONT PAS POUR LES CHIENS. FOI DANS LA PRIÈRE. SOMME DE LA LOI. PORTE ÉTROITE. JUGER D'APRÈS LES FRUITS. CONSTRUCTION SUR LA ROCHE OU SUR LE SABLE.

1. Nolite judicare, ut non judicemini [b].
2. In [c] quo enim judicio judicaveritis, judicabimini ; et in quà mensurà mensi fueritis, remetietur vobis.

Si judicare prohibet, quà consequentià [d] Petrus Ananiam et Sapphiram [e] mendacii coarguit [1] ? Sed quid prohibuerit, ostendit, dicens : Quomodò enim judicaveritis, sic judicabitur de vobis. Itaque non prohibuit judicare, sed docuit [f].

---

[a] *Incerta est,* ce soin est incertain comme l'avenir, sur lequel nous ne pouvons compter.

[b] *Judicemini,* vous ne soyez pas condamnés.

[c] Suppléez : *In (eodem) judicio quo judicaveritis...* de la même manière, c'est-à-dire avec la même rigueur, mais non avec les mêmes défauts. Toujours la peine du talion que Dieu nous applique.

[d] *Quà consequentià*, par quelle conséquence, c'est-à-dire par quelle conformité avec cette défense ?...

[e] Ananie et Saphire, ayant vendu leur champ, retinrent une partie du prix et apportèrent le reste à saint Pierre, disant que c'était toute la somme. L'Apôtre leur reprocha leur mensonge que Dieu punit de mort.

[f] C'est-à-dire que Dieu nous défend de juger sans autorité, sans connaissance de cause, et sans charité.

[1] Act. V.

3. Quid autem vides festucam [a] in oculo fratris tui : et trabem [b] in oculo tuo non vides?

4. Aut quomodò dicis fratri tuo : Sine ejiciam festucam de oculo tuo : et ecce trabs est in oculo tuo?

5. Hypocrita, ejice primùm trabem de oculo tuo; et tunc videbis [c] ejicere festucam de oculo fratris tui.

De his loquitur qui, cùm ipsi mortali crimine teneantur obnoxii, minora peccata fratribus non concedunt [d] : culicem liquantes, et camelum glutientes [e] [1]. Rectè ergò et isti simulatione justitiæ, ut suprà diximus, appellantur hypocritæ, qui per trabem oculi sui, festucam in oculo fratris sui aspiciunt [f].

6. Nolite dare sanctum [g] canibus [h], neque mittatis margaritas vestras ante porcos [i], ne fortè conculcent eas pedibus suis, et conversi dirumpant vos [j].

Nolite sanctum... Sanctum, panis est filiorum. Non debemus ergò tollere panem filiorum et dare eum canibus [k].

---

[a] *Festucam...* un fétu dans l'œil, c'est-à-dire une faute légère dans son âme.

[b] *Trabem*, une poutre : un péché énorme.

[c] *Videbis*, tu songeras à, tu t'occuperas de...

[d] *Non concedunt*, ne passent pas, ne pardonnent pas.

[e] *Culicem liquantes*, coulant, passant du vin pour retirer un moucheron. — *Camelum glutientes*, avalant un chameau : c'est-à-dire évitant les fautes légères et ne se faisant pas scrupule des plus énormes.

[f] Notre Seigneur par ces paroles ne condamne que le faux zèle : quand on a un zèle véritable, on commence par se corriger soi-même des défauts qu'on reprend dans les autres. Agir autrement c'est faire preuve d'hypocrisie. L'humilité au contraire rend charitable.

[g] *Sanctum*, les choses saintes, les vérités de la foi, les sacrements.

[h] *Canibus*, aux chiens, c'est-à-dire aux hommes vicieux et impurs.

[i] La même pensée sous une autre image.

[j] *Dirumpant vos*, ne vous déchirent. — Toute vérité n'est pas bonne à dire : tout n'est pas bon pour tout le monde. L'intérêt de la vérité et celui même des méchants nous obligent à user de discrétion à leur égard.

[k] *Canibus*; allusion aux paroles de notre Seigneur à la Cananéenne.

[1] Matth. XXIII.

Ante porcos... ne... dirumpant vos. Porcus non recipit ornatum [a], qui versatur in volutabris luti. Et juxta Proverbia [b] Salomonis : *Si habuerit circulum aureum, fœdior invenitur* [1]. Quidam canes eos intelligi volunt, qui post fidem Christi revertuntur ad vomitum [c] peccatorum suorum : porcos autem eos qui necdùm Evangelio crediderunt, et in luto incredulitatis vitiisque versantur. Non convenit igitur istius modi hominibus citò Evangelicum credere [d] margaritum, ne conculcent illud, et conversi nos incipiant dissipare.

7. Petite [e], et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis.
8. Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur.
9. Aut quis est ex vobis homo, quem [f] si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei?
10. Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei?

Qui carnalia suprà vetuerat postulari, quid quærere debeamus ostendit. Si petenti datur, et quærens invenit, et pulsanti aperitur : ergò cui non datur, et qui non in-

---

[a] ***Non recipit ornatum***, ne porte point d'ornement.
[b] ***Proverbia***, l'un des livres de l'Ecriture. Salomon en est l'auteur.
[c] ***Ad vomitum***, retournent à leurs péchés, qu'ils ont vomis en embrassant la foi.
[d] ***Credere***, confier. — ***Dissipare***, comme ***dirumpere***, ci-dessus.
[e] ***Petite... quærite... pulsate...*** Notre Seigneur épuise les figures pour nous montrer l'efficacité de la prière. S'il nous semble que notre expérience a souvent démenti cette assurance si positive de celui qui est la vérité même, c'est qu'il nous était avantageux de n'être pas exaucés de suite; ou que ce que nous demandions nous eût été funeste; ou que nous demandions mal : dans ce dernier cas Dieu ne nous devait rien; mais dans le premier, il nous a exaucés en différant de nous exaucer; dans le second, en nous refusant notre demande. Il est de foi que toute prière bien faite *obtient*.
[f] ***Quem*** pour ***à quo***.
[1] Prov. XI, 22.

venit, et cui non aperitur, apparet quòd non benè petierit, quæsierit et pulsaverit. Pulsemus itaque januam[a] Christi, de quâ dictum est : *Hæc porta Domini, justi intrabunt per eam*[1]; ut cùm intraverimus, aperiantur nobis thesauri absconditi et tenebrosi[b] in Christo Jesu, in quo est omnis scientia[2].

11. Si ergò vos, cùm sitis mali, nôstis bona data dare filiis vestris : quantò magis Pater vester qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?

12. Omnia ergò[c] quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ[d].

Notandum quòd apostolos malos dixerit, nisi fortè sub Apostolorum personâ omne hominum damnetur genus, cujus ad comparationem divinæ clementiæ ab infantiâ cor ad malum positum est. Lege Genesim[e][3].

13. Intrate per angustam portam[f] : quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem[g], et multi sunt qui intrant per eam.

14. Quàm angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam; et pauci sunt qui inveniunt eam!

Lata via est sæculi[h] voluptas, quam appetunt homines. Angusta[i], quæ per labores et jejunia panditur, quam et

---

[a] *Januam*, à la porte du trésor de ses grâces.

[b] *Tenebrosi*, ignorés, inconnus.

[c] *Omnia ergò...* Maxime féconde qui règle tous les devoirs des hommes entre eux. Un empereur païen, Alexandre Sévère, la trouvait si belle qu'il l'avait fait écrire sur les murs de son palais.

[d] *Lex et prophetæ;* manière de parler pour dire toute l'Écriture.

[e] *Genesim*, le premier des livres de Moïse, qui contient l'histoire des premiers temps, depuis la création jusqu'à la mort de Joseph.

[f] *Angustam portam*, la porte du ciel, c'est-à-dire les commandements de Dieu. Elle est étroite, c'est-à-dire difficile et pénible.

[g] *Perditionem;* mot chrétien, au moins en ce sens, la perte éternelle de notre âme, la perdition.

[h] *Sæculi*, du siècle, du monde.

[i] *Angusta* (sous-entendu *ea est*).

[1] Psalm. CXVII, 20. — [2] Coloss. II. — [3] Genes. VIII.

Apostolus ingressus est[1] : et ut Timotheus[a] per eam ingrediatur, hortatur[2]. Simulque considera quàm signanter de utrâque viâ locutus sit. Per latam multi ambulant, angustam pauci inveniunt. Latam non quærimus, nec inventione opus est : sponte se offert, et errantium via est[b]. Angustam verò, nec omnes inveniunt, nec qui invenerint, statìm[c] ingrediuntur per eam. Siquidem multi, inventâ veritatis viâ, capti sæculi voluptatibus, de medio itinere revertuntur.

15. Attendite[d] à falsis prophetis[e] qui veniunt ad vos in vestimentis ovium[f], intrinsecùs autem sunt lupi rapaces :

16. A fructibus[g] eorum cognoscetis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus ?

17. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit.

Et de omnibus quidem intelligi potest, qui aliud habitu ac sermone promittunt, aliud opere demonstrant. Sed specialiter de hæreticis intelligendum est, qui videntur continentiâ, castitate, jejunio, quasi quâdam

---

[a] Saint Timothée, disciple et compagnon de saint Paul. Il était né à Lystres en Lycaonie, d'un père grec païen et d'une mère juive chrétienne. Il fut évêque d'Ephèse. Saint Paul lui adressa deux épîtres.

[b] *Errantium via est*, c'est le chemin où marchent ceux qui s'égarent.

[c] *Statìm*, adv. sans reculer, aussitôt, immédiatement.

[d] *Attendite* veut *ad*; mais ici il faut sous-entendre : *ut caveatis*.

[e] *Falsis prophetis*, des faux prophètes, de ceux qui entraînent les âmes à la perdition en les conduisant dans la voie large dont on vient de parler.

[f] *In vestimentis ovium*, sous l'habit des pasteurs. On peut aussi entendre par là l'affectation de la douceur, de la piété et de la charité.

[g] *A fructibus*... par leurs œuvres. C'est une règle morale qui trompe rarement : une vertu qui n'est pas sincère se dément bientôt par quelque endroit.

[1] II Cor. VI, 11. — [2] I Tim. V.

pietatis se veste circumdare, intrinsecùs verò habentes animum venenatum, simpliciorum fratrum corda decipiunt. Ex fructibus ergò animæ, quibus innocentiam [a] ad ruinam trahunt, lupis rapacibus comparantur.

18. Non potest arbor bona malos fructus facere; neque arbor mala bonos fructus facere [b].

19. Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

20. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.

Quæramus ab hæreticis, qui duas inter se contrarias dicunt esse naturas, si, juxta intelligentiam [c] eorum, arbor bona malos fructus facere nunquam potest, quomodò Moyses arbor bona peccaverit ad aquam contradictionis [d] : aut quà consequentià Jethro [e] socer Moysi arbor mala, qui utique in Deum Israël non credebat, dederit consilium Moysi bonum. Et cùm non invenerint quid respondeant, nos inferemus, et Judam [f], arborem quondam bonam, fecisse fructus malos postquàm prodidit Salvatorem : et Saulum [g] arborem malam eo tempore quo persequebatur Ecclesiam Christi, fecisse posteà

---

[a] *Innocentiam;* le nom abstrait pour le concret : les simples.

[b] Toute comparaison cloche : il y a, dans celle-ci, cette différence, qu'un arbre qui est mauvais par sa nature ne saurait jamais donner de bon fruit, tandis que l'homme, qui est libre, n'est invinciblement enchaîné ni au mal ni au bien. L'oubli de cette importante distinction fut la cause des erreurs des hérétiques que saint Jérôme réfute ici.

[c] *Intelligentiam,* manière de comprendre.

[d] La faute de Moïse, en punition de laquelle l'entrée de la Terre promise lui fut interdite, était d'avoir manqué de foi en la parole de Dieu, en frappant le rocher. C'est ce qui fit donner à cet endroit le nom d'*eau de la contradiction.*

[e] Jéthro, prêtre de Madian, beau-père de Moïse, lui donna le conseil de se faire aider dans le jugement des causes par des vieillards choisis dans le peuple, conseil que Moïse suivit.

[f] Judas, l'un des Apôtres de Jésus-Christ, et celui qui le trahit.

[g] Saul était le nom de saint Paul avant sa conversion.

fructus bonos, quando in vas electionis [a] de persecutore translatus est [1]. Tamdiù ergò bona arbor fructus non facit malos, quamdiù in bonitatis studio perseverat : et mala arbor tamdiù manet in fructibus peccatorum, quamdiù ad pœnitentiam non convertitur [b]. Nemo enim permanens in eo quod fuit, incipit id esse quod necdùm cœperit.

21. Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum [c] : sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum.

Sicut suprà dixerat, eos qui haberent vestem [d] vitæ bonæ, non recipiendos propter dogmatum nequitiam : ità nunc econtrariò asserit, ne his quidem accommodandam fidem [e], qui cùm polleant integritate fidei, turpiter vivunt, et doctrinæ integritatem malis operibus destruunt. Utrumque enim Dei servis necessarium est, ut et opus sermone, et sermo operibus comprobetur [f].

22. Multi dicent mihi in illâ die [g] : Domine, Domine, nonne in nomine tuo [h] prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes [i] multas fecimus?

---

[a] *Vas electionis;* expression hébraïque, instrument choisi de Dieu pour la prédication de l'Evangile.

[b] *Convertitur;* mot chrétien en ce sens : être changé, converti.

[c] C'est-à-dire que ce n'est pas par nos paroles que Dieu nous jugera, mais par nos actions.

[d] *Vestem,* l'extérieur, l'apparence.

[e] *Accommodare fidem,* donner crédit.

[f] La foi et les mœurs, voilà en effet toute la religion. La foi et les mœurs se servent mutuellement de preuve.

[g] *In illâ die,* le jour du jugement : cette expression, dans l'Ecriture, s'emploie pour désigner quelque chose de solennel, de redoutable.

[h] *In nomine tuo,* en votre nom, par votre puissance.

[i] *Virtutes,* des miracles. Le don de prophétie et de miracle n'est ordinairement accordé qu'aux saints ; cependant il ne suppose pas toujours la sainteté.

[1] Act. IX.

Prophetare, et virtutes facere, et dæmonia ejicere, interdùm non ejus meriti [a] est qui operatur, sed vel invocatio nominis Christi hoc agit, vel ob condemnationem eorum qui invocant, et utilitatem eorum qui vident et audiunt, conceditur : ut, licèt homines despiciant signa [b] facientes, tamen Deum honorent, ad cujus invocationem fiunt tanta miracula [c]. Nam et Saül [1], et Balaam [2], et Caïphas [d] [3] prophetaverunt, nescientes quid dicerent : et Pharao [e] [4] et Nabuchodonosor [f] [5] somniis futura cognoscunt. Et in Actibus Apostolorum filii Scevæ [g] videbantur ejicere dæmonia [6]. Sed et Judas apostolus cum animo proditoris multa inter cæteros Apostolos fecisse narratur.

23. Et tunc confitebor [h] illis : Quia nunquàm novi vos [i] : discedite à me, qui operamini iniquitatem [j].

24. Omnis ergò qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimi-

---

[a] *Meriti*, n'est pas l'effet du mérite de celui...

[b] *Signa*, les prodiges. Voyez la note suivante.

[c] *Miracula*. Les miracles sont des effets contraires au cours ordinaire de la nature, dont ils surpassent les forces, et par lesquels Dieu signale son intervention dans les choses humaines. C'est pour cela que le latin chrétien leur donne le nom de *signum* : ils sont le *signe* et la preuve de l'action de la Divinité.

[d] Caïphe, le grand-prêtre qui, inspiré de Dieu, prononça cette parole rapportée par saint Jean : « Il est nécessaire qu'un homme meure pour le peuple. » — Voyez page 20, note [c] sur *Balaam*,

[e] Pharaon, nom commun des rois d'Egypte. Ce Pharaon est celui dont Joseph expliqua les songes.

[f] Nabuchodonosor, à qui Dieu révéla, dans un songe, la succession des grands empires. Ce songe lui fut expliqué par Daniel.

[g] *Filii Scevæ*, exorcistes Juifs dont il est question dans les *Actes des Apôtres*.

[h] *Confitebor*, je déclarerai ouvertement.

[i] *Nunquàm novi vos*, je ne vous ai jamais connus (pour mes disciples).

[j] *Iniquitatem*, l'iniquité, le contraire de la justice, par conséquent le péché.

[1] I Reg. x.— [2] Num. xxiii.— [3] Joan. xi.— [4] Genes. xli.— [5] Dan. ii. — [6] Act. xix.

labitur viro sapienti qui ædificavit domum suam [a] supra petram;

Et tunc confitebor... Signanter dixit *confitebor*, quia multo antè tempore dicere dissimulaverat [b] : *Non novi vos*. Non novit Dominus eos qui pereunt.

Qui operamini iniquitatem. Non dixit, *qui operati estis iniquitatem*, ne videretur tollere pœnitentiam [c], sed *qui operamini*, hoc est, qui usquè in præsentem horam, cùm judicii tempus advenerit, licèt non habeatis facultatem peccandi, tamen adhuc habetis affectum.

25. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit : fundata enim erat super petram.

Pluvia ista quæ domum subvertere nititur, diabolus est. Flumina, omnes Antichristi [d], qui contra Christum sapiunt [e]. Venti, spiritalia nequitiæ in cœlestibus [f] [1].

Fundata enim erat super petram... Super hanc petram Dominus fundavit Ecclesiam [g] [2] : ab hàc petrà apostolus Petrus sortitus est nomen. Super hujuscemodi petram non inveniuntur serpentis [h] vestigia [3]. De hàc et propheta

---

[a] *Ædificavit domum*... Notre sanctification est un *édifice* que nous bâtissons pendant cette vie et qui se compose de toutes nos vertus et de tous nos mérites. Si cette construction est fondée sur le roc, c'est-à-dire si ces vertus sont vraies et solides, elle subsistera éternellement; sinon, elle s'écroulera au moindre choc.

[b] *Dicere dissimulaverat*, il avait feint de ne pas dire.

[c] L'iniquité dont on a fait pénitence n'existe plus devant Dieu.

[d] *Antichristi*, les hérétiques.

[e] *Sapiunt*, pensent contre le Christ, c'est-à-dire ont une fausse sagesse.

[f] Les esprits de malice qui remplissent l'air, le démon qui nous assiége.

[g] *Ecclesiam*; l'Eglise est la maison de Dieu sur la terre; elle est le temple où il habite, où il reçoit nos hommages et nous prodigue ses grâces.— « Elle est fondée sur la pierre, et les portes de » l'enfer ne prévaudront jamais contre elle. »

[h] Le serpent, dans l'Écriture, est l'image du démon.

[1] Ephes. VI. — [2] Matth. XV. — [3] Prov. XXX.

loquitur confidenter [a] : *Statuit super petram pedes meos* [b] [1]. Et in alio loco : *Petra refugium leporibus*, sive *herinaciis* [c] [2]. Timidum enim animal in petræ cavernas se recepit : et cutis aspera, et tota armata jaculis [d], tali se protectione tutatur. Undè et Moysi dicitur eo tempore quo de Ægypto fugerat, et lepusculus [e] Domini erat : *Sta in foramine petræ* [3].

26. Et omnis qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto qui ædificavit domum suam super arenam ;

27. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit ; et fuit ruina illius magna.

Qui ædificavit... super arenam... Fundamentum quod Apostolus architectus posuit [4], unus est Dominus noster Jesus Christus [f]. Super hoc fundamentum stabile et firmum, et per se robustâ [g] mole fundatum, ædificatur Christi Ecclesia. Super arenam verò quæ fluida [h] est, et coagmentari non potest, nec in unam copulam redigi, omnis hæreticorum sermo [i] ad hoc ædificatur, ut corruat.

28. Et factum est, cùm consummâsset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrinâ ejus.

---

[a] *Confidenter*, avec confiance.

[b] C'est-à-dire, a affermi mes pieds.

[c] *Herinaciis*, les hérissons.

[d] *Jaculis*, pointes.

[e] *Lepusculus*, diminutif qui nous peint sa timidité avant qu'il eût été investi de la force de Dieu. Les paroles qui suivent sont celles que Dieu adressa à Moïse en lui promettant de se faire voir à lui.

[f] Jésus-Christ, dont saint Pierre était le représentant visible, est lui-même le fondement et la pierre angulaire de l'Eglise. C'est de ses mérites que les nôtres tirent leur valeur : « Il est la vigne » et nous sommes les branches ; » sa grâce est la sève qui nous fait vivre et porter des fruits.

[g] *Per se robustâ*, solide par soi-même.

[h] *Fluida*, mouvant, sans consistance.

[i] *Sermo*, l'enseignement.

[1] Psalm. XXXIX, 3. — [2] Ibid. CIII, 8. — [3] Exod. XXXIII, 21. — [4] I Cor. III.

29. Erat enim docens eos sicut potestatem habens [a], et non sicut scribæ eorum et pharisæi.

Et non sicut scribæ et pharisæi. Illi enim ea docebant populos, quæ scripta sunt in Moyse et Prophetis. Jesus verò, quasi Deus et Dominus ipsius Moysi, pro libertate voluntatis suæ [b], vel ea quæ minus [c] videbantur, addebat in lege; vel commutans [d] prædicabat in populos, ut suprà quoquè legimus : *Dictum est antiquis : Ego autem dico vobis.*

CAPUT VIII.

GUÉRISON DU LÉPREUX, DU SERVITEUR DU CENTURION, DE LA BELLE-MÈRE DE PIERRE, ET DE DEMONIAQUES. TEMPÊTE APAISÉE. DÉMONS ENVOYES DANS UN TROUPEAU DE PORCS.

1. Cùm autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ.
2. Et eccè leprosus [e] veniens, adorabat eum [f], dicens : Domine, si vis, potes me mundare.

De monte Domino descendente, occurrunt turbæ, quia ad altiora ascendere non valuerunt. Et primus ei occurrit leprosus. Necdùm enim poterat cum leprà tam multiplicem [g] in monte Salvatoris audire sermonem. Et notan-

---

[a] ***Sicut potestatem habens***, comme ayant autorité : les scribes et les pharisiens parlaient comme interprètes de la loi ; Jésus-Christ comme législateur.

[b] ***Pro libertate voluntatis***, au gré de sa volonté.

[c] ***Minus*** (sous-entendu ***aliquid***), insuffisantes.

[d] Et cependant il n'a pas aboli la loi, puisqu'elle-même annonçait la réforme qu'il a accomplie.

[e] ***Eccè leprosus.*** La lèpre est une maladie de la peau, très-commune en Orient, et contagieuse.

[f] ***Adorabat eum***, il l'adorait comme Dieu, puisqu'il lui reconnaissait le pouvoir de le guérir par sa seule volonté.

[g] ***Tam multiplicem***, si fréquenté. Il faut savoir que les lépreux étaient exclus de la société. Ceux qui approchaient un lépreux contractaient une souillure légale.

dum quòd hic primus specialiter[a] curatus sit; secundò, puer Centurionis; tertiò, socrus Petri, febricitans in Capharnaüm; quarto loco, qui oblati sunt ei à dæmonio vexati, quorum spiritus[b] verbo ejiciebat, quando omnes malè habentes curavit.

Et eccè leprosus veniens adorabat eum, dicens. Rectè post prædicationem atque doctrinam signi offertur occasio : ut per virtutem miraculi præteteritus apud audientes sermo firmetur[c].

Si vis... Qui voluntatem rogat, de virtute[d] non dubitat.

3. Et extendens Jesus manum, tetigit eum[e], dicens : Volo : mundare[f]. Et confestìm mundata est lepra ejus.

Extendente manum Domino, statìm lepra fugit. Simulque considera quàm humilis et sinè jactantià responsio. Ille dixerat, *si vis :* Dominus respondit, *volo.* Ille præmiserat[g] *potes me mundare :* Dominus jungit[h] et dicit, *mundare.* Non ergò, ut plerique Latinorum putant, jungendum est et legendum *volo mundare ;* sed

---

[a] *Specialiter,* nommément.

[b] *Quorum spiritus,* les esprits mauvais qui les possédaient.

[c] Les miracles sont en effet une preuve de la doctrine, et ceux de notre Seigneur sont une des principales preuves de la vérité de sa religion.

[d] *De virtute,* du pouvoir.

[e] *Tetigit eum.* Notre Seigneur a souvent prouvé qu'il n'avait pas besoin de toucher ni même de voir les malades pour les guérir. Ici et en d'autres circonstances, il a voulu *toucher* le malade, pour faire voir que sa sainte humanité possédait la vertu d'opérer les miracles; d'ailleurs, s'il semblait violer la lettre de la loi, il en observait l'esprit; car le contact d'un lépreux était pour lui sans danger.

[f] *Mundare ;* à l'impératif passif.

[g] *Præmiserat* (sous-entendu *has voces*), il avait dit.

[h] *Jungit,* continue en disant.

separatìm, ut [a] primùm dicat, *volo* : deindè imperans dicat, *mundare* [b].

4. Et ait illi Jesus : Vide, nemini dixeris : sed vade, ostende te sacerdoti [c], et offer munus, quod præcepit Moyses, in testimonium illis.

Vide, nemini dixeris... Et reverà [d] quid erat necesse ut sermone jactaret, quod corpore præferebat [e]?

Sed vade, ostende te sacerdoti... Varias ob causas mittit eum ad sacerdotes. Primùm, propter humilitatem, ut sacerdotibus deferre honorem videatur [f]. Erat enim lege præceptum [g] ut qui mundati fuerant à leprà, offerrent munera sacerdotibus. Deindè, ut mundatum videntes leprosum, aut crederent Salvatori, aut non crederent [h]. Si crederent, salvarentur ; si non crederent, , inexcusabiles forent. Et simul ne, quod in eo sæpissimè criminabantur, legem videretur infringere.

5. Cùm autem introlsset Capharnaüm, accessit ad eum centurio [i], rogans eum,

---

[a] (*Ità*) *ut*.

[b] La ressemblance de l'impératif passif et de l'infinitif actif, en latin, est la cause de cette erreur. En grec cette confusion n'est pas possible.

[c] Le lépreux, exclus de la société, ne pouvait y être admis de nouveau que quand sa guérison avait été constatée par les prêtres.

[d] *Reverà*, en effet.

[e] *Corpore præferebat*, ce qu'il montrait sur son corps.

[f] On doit toujours honorer le caractère du prêtre, quand même sa personne ne mériterait pas ce respect.

[g] Le Lévitique règle tout le cérémonial de la purification des lépreux.

[h] Ce genre de raisonnement est appelé par les rhéteurs dilemme : c'est un argument qui consiste à mettre son adversaire dans l'alternative inévitable de deux propositions opposées et qui le condamnent également, quelle que soit celle qu'il choisisse.

[i] Dans l'origine, le centurion, ou centenier, était dans l'armée romaine un officier d'infanterie qui commandait une compagnie

6. Et dicens : Domine, puer meus [a] jacet in domo paralyticus [b], et malè [c] torquetur.

7. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum.

8. Et respondens centurio ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantùm dic verbo [d], et sanabitur puer meus.

Veniam, et curabo eum... Non debemus jactantiæ arguere Dominum, quia statìm se iturum et sanaturum esse promittit, videns centurionis fidem, humilitatem, et prudentiam [e] : fidem, in eo quòd credidit ex gentibus [f] paralyticum à Salvatore posse sanari ; humilitatem, quòd se judicavit indignum, cujus tectum Dominus intraret ; prudentiam, quòd intra corporis tegmen [g], divinitatem [h] latentem videret, sciens non id sibi profuturum, quod etiam ab incredulis videbatur [i], sed id quod latebat intrinsecùs. De quâ prudentiâ [j] hoc etiam ait :

---

de cent hommes ; mais dans la suite, les compagnies ayant été réduites à soixante hommes, ils conservèrent leur nom. Ce grade répondait à peu près à celui de capitaine chez nous.

[a] *Puer*, serviteur.

[b] La paralysie est une maladie qui nous prive de l'usage du membre qui en est affecté.

[c] *Malè* dans le sens de *multùm*.

[d] *Dic*, impératif irrégulier de *dicere*. *Duco* et *facio* font également à l'impératif *duc* et *fac*. *Fero* fait *fer* ; mais celui-ci est régulier. *Dic verbo*, commandez à votre parole ; dites à votre parole d'aller le guérir, et il sera guéri ; comme je dis moi-même à mon serviteur : Faites ceci, et il le fait. Ici tout est sublime, et l'expression et la foi du centenier.

[e] *Prudentiam*, intelligence, sagesse.

[f] *Ex gentibus*, étant gentil.

[g] *Corporis tegmen*, l'enveloppe du corps, c'est-à-dire le corps lui-même.

[h] La divinité, c'est-à-dire l'essence divine, la qualité de Dieu.

[i] Les incrédules ne voyaient dans Jésus-Christ que l'homme ; les croyants voyaient Dieu.

[j] C'est la même prudence qui lui faisait dire...

9. Nam et ego homo sum sub potestate [a] constitutus, habens sub me milites; et dico huic : Vade, et vadit; et alii : Veni, et venit; et servo meo : Fac hoc, et facit [b].

Volens ostendere Dominum quoquè non per adventum tantùm corporis, sed per Angelorum ministeria posse implere quod vellet.

10. Audiens autem Jesus miratus est [c], et sequentibus se dixit : Amen dico vobis : non inveni tantam fidem in Israel [d].

Miratus est quòd vidit centurionem suam intelligere majestatem. Pellendæ enim erant vel infirmitates corporum, vel fortitudines contrariæ [e], quibus homo ad debilitatem sæpè conceditur [f], et verbo Domini, et ministeriis Angelorum [g].

Non inveni tantam fidem in Israel. De præsentibus loquitur, non de omnibus retrò patriarchis et prophetis : nisi fortè in centurione fides gentium præponitur Israeli.

11. Dico autem vobis quòd multi ab Oriente et Occidente [h] ve-

---

[a] *Sub potestate...* établi sous les ordres d'un autre, un officier subalterne.

[b] Voici le raisonnement de ce pieux militaire : Je ne suis qu'un officier inférieur, cependant j'ai sous moi des soldats qui s'empressent d'obéir au moindre signe de ma volonté ; à combien plus forte raison, vous qui n'avez point de supérieur, pouvez-vous commander à la maladie et même à la mort ?

[c] L'admiration suppose l'ignorance et par conséquent ne saurait convenir à notre Seigneur qui connaît tout comme Dieu. Mais il se conformait à notre manière de manifester nos sentiments et voulait nous apprendre ce que nous devons admirer.

[d] Je n'ai pas trouvé dans Israël même une foi aussi grande que celle de ce gentil. Cette proposition, quelque absolue qu'elle paraisse, ne comprend pas les personnages privilégiés et placés audessus de toute comparaison, comme les saints Patriarches et sur tout la sainte Vierge.

[e] *Fortitudines contrariæ*, les puissances contraires, le démon.

[f] *Conceditur*, est abandonné.

[g] En un mot, sa demande supposait en lui la reconnaissance de la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ.

[h] L'Orient et l'Occident sont ici pour toutes les nations étrangères.

nient, et recumbent[a] cum Abraham et Isaac et Jacob[b] in regno cœlorum.

Quia Deus Abraham, cœli conditor, Pater Christi est, idcircò in regno cœlorum est et Abraham, cum quo accubituræ sunt nationes quæ crediderint in Christum Filium Creatoris. Et ille pariter sensus impletur, de quo suprà diximus[c], in centurionis fide gentium fieri prærogativam[d] : dùm ad illius credulitatem[e] de Oriente et Occidente credituri populi commemorantur.

12. Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores; ibi erit fletus, et stridor dentium.
13. Et dixit Jesus centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illâ horâ.

Filii autem regni... Filios regni[f] Judæos significat, in quos antè regnavit Deus.

Ejicientur in tenebras exteriores. Tenebræ semper interiores sunt, non exteriores. Sed quoniam qui à Domino foràs expellitur, lumen relinquit, idcircò exteriores tenebræ[g] nominatæ sunt.

Ibi erit fletus et stridor dentium. Si fletus oculorum est, et stridor dentium ossa demonstrat; vera est ergò

---

[a] *Recumbent.* Le ciel est souvent figuré dans l'Evangile sous l'image d'un festin, pour exprimer le parfait rassasiement de tous nos désirs. Ce mot signifie proprement *être couché*, les Juifs avaient pris des Romains l'usage de se placer sur des lits pour manger.

[b] Ces trois Patriarches représentent ici tous les saints de la nation juive.

[c] Au verset 10.

[d] *Prærogativam;* la foi du centurion était un indice de la préférence future des nations.

[e] *Credulitatem,* à l'exemple de sa foi.

[f] Ils sont appelés les enfants du royaume, parce qu'ils y furent les premiers appelés.

[g] Les ténèbres sont la nuit éternelle de l'enfer, où Dieu ne manifeste pas sa présence. Elles sont appelées extérieures, parce qu'elles sont au dehors de la salle du festin.

corporum et eorumdem membrorum quæ ceciderant[a] resurrectio.

14. Et cùm venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem et febricitantem;

15. Et tetigit[b] manum ejus, et dimisit eam febris; et surrexit, et ministrabat eis.

Tetigit manum ejus... Tangitur manus mulieris, et sanatis operibus ejus[c], peccatorum infirmitas fugit[d]. Natura hominum istius modi est, ut post febrem magìs lassescant corpora : et incipiente sanitate, ægrotationis mala sentiant[e]. Verùm sanitas quæ confertur à Domino, totum simul reddit, nec sufficit esse sanatam[f]; sed ut ἐπίτασις fortitudinis[g] indicetur, additum est :

Et surrexit, et ministrabat eis. Illa manus ministrabat, quæ et tacta fuerat et sanata.

16. Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes; et ejiciebat spiritus verbo; et omnes malè habentes[h] curavit.

Vespere autem facto... Omnes, non manè, non meridie, sed ad vesperam curantur, quando sol occubi-

---

[a] *Quæ ceciderant*, qui étaient morts. Saint Jérôme trouve dans ces paroles une preuve de la résurrection des corps.

[b] *Tetigit manum ejus*, il la prit par la main comme pour l'aider à se relever.

[c] Les mains sont le symbole des actions, dont elles sont l'instrument.

[d] Les maladies sont une suite du péché originel et souvent de nos propres péchés.

[e] La fièvre produit une excitation artificielle et momentanée, qui s'éteint avec elle et nous laisse dans l'abattement et la prostration.

[f] Les guérisons opérées par notre Seigneur, étant miraculeuses, ne sont pas suivies de convalescence comme les guérisons naturelles.

[g] L'intensité de la force qui lui est rendue avec la santé.

[h] *Malè (se) habentes;* tournure grecque, ceux qui se portaient mal.

turus est [a] : quando granum tritici in terrâ moritur, ut multos fructus afferat [1].

17. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægrotationes nostras portavit [b].

18. Videns autem Jesus turbas multas circùm se, jussit ire trans fretum [c].

19. Et accedens unus scriba, ait illi : Magister sequar te, quocumquè ieris [d].

20. Et dicit ei Jesus : Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos [e] : Filius autem hominis [f] non habet ubì caput reclinet.

Et accedens unus Scriba... Ostenditur nobis, ob hoc Scribam repudiatum, quòd signorum videns magnitudinem, sequi voluerit Salvatorem, ut lucra ex operum miraculis quæreret [g], hoc idem desiderans, quod et Simon [h] Magus à Petro emere voluerat [2]. Talis ergò fides

---

[a] *Occubiturus est.* Notre Seigneur, le vrai soleil de justice, a mis au tombeau sur le soir. C'est par sa mort qu'il nous a mérité la guérison de nos infirmités spirituelles.

[b] Les infirmités et les maladies dont parle le Prophète sont surtout nos infirmités spirituelles, nos péchés que Jésus-Christ a portés sur lui. Mais il a également accompli cet oracle, même dans le sens matériel.

[c] *Trans fretum*, il ordonna de traverser la mer de Génésareth pour passer sur l'autre rive.

[d] C'est-à-dire qu'il lui offrait de s'attacher à lui en qualité de disciple.

[e] Les bêtes fauves et les oiseaux, ceux de tous les êtres vivants qui semblent le plus dénués, ont cependant leurs tanières et leurs nids.

[f] Le fils de l'homme, c'est-à-dire, selon le langage des Hébreux, l'homme. Notre Seigneur affectionnait cette appellation par humilité, et ensuite parce que, uni à notre nature qu'il venait sauver, il personnifiait la race humaine devant Dieu.

[g] De sorte que notre Seigneur répondait ainsi à la pensée plutôt qu'à la demande même.

[h] Simon, surnommé le Magicien, parce qu'il était adonné à l'art des prestiges, fut le premier des hérésiarques et le père de presque toutes les hérésies des trois premiers siècles. A la vue des

[1] Joan. XII. — [2] Act. VIII.

justè sententiâ Domini condemnatur, et dicitur ei : Quid me propter divitias et sæculi lucra cupis sequi, cùm tantæ sim paupertatis, ut ne hospitiolum [a] quidem habeam, et non meo utar tecto?

21. Alius autem de discipulis ejus ait illi : Domine, permitte me primùm [b] ire, et sepelire [c] patrem meum.

Alius autem de discipulis... Quid simile est inter Scribam et discipulum? Ille magistrum vocat, hic Dominum confitetur. Ille propter pietatis occasionem, ad sepeliendum patrem ire desiderat : iste secuturum se quolibèt esse promittit, non magistrum quærens, sed ex magistro lucrum.

22. Jesus autem ait illi : Sequere me, et dimitte mortuos [d] sepelire mortuos suos [e].

Mortuus est quicumque non credit. Si autem mortuum sepelit mortuus, non debemus curam habere mortuorum,

---

miracles des premiers chrétiens, il embrassa le christianisme, dans l'espérance d'en faire lui-même. Ayant vu saint Pierre faire descendre le Saint-Esprit sur les Samaritains convertis, il osa lui proposer une somme d'argent pour lui communiquer ce pouvoir merveilleux. C'est de lui que le trafic des choses saintes a pris le nom de *Simonie*. On voit donc sous quel rapport saint Jérôme lui compare le scribe de l'Evangile.

[a] *Hospitiolum*, la plus pauvre demeure. — Construisez : *utar tecto non meo*.

[b] *Primùm*, d'abord, c'est-à-dire, avant de m'attacher à vous pour vous suivre.

[c] *Sepelire* ; ce qui veut dire sans doute prendre soin de sa vieillesse et lui rendre les derniers devoirs. Celui-ci avait, il est vrai, des motifs plus purs que le précédent, mais pourtant pas encore assez parfaits.

[d] *Mortuos*, les morts, c'est-à-dire les pécheurs qui, étant dépouillés de la grâce de Dieu, sont morts spirituellement.

[e] *Mortuos suos*, leurs morts, les cadavres de leurs semblables. — Notre Seigneur lui faisait comprendre par cette réponse que, quand il nous appelle, il n'y a pas de motif, si légitime qu'il paraisse, qui doive nous arrêter ; le devoir d'obéir à Dieu est infiniment supérieur aux devoirs, même les plus sacrés, de la nature.

sed viventium : ne dùm solliciti sumus de mortuis, nos quoquè mortui appellemur.

23. Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus.

24. Et eccè motus[a] magnus factus est in mari, ità ut navicula operiretur fluctibus, ipse verò dormiebat[b].

25. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus.

Quintum signum fecit, quando ascendens navem de Capharnaüm, ventis imperavit et mari; sextum, quando in regione Gerasenorum [c] dedit potestatem dæmonibus in porcos; septimum, quando ingrediens civitatem suam, paralyticum secundum curavit in lectulo. Primus enim paralyticus est puer centurionis.

Dormiebat... Hujus signi typum [d] in Jonâ [e] legimus [1],

---

[a] *Motus*, un mouvement de la mer, une tempête, excitée sans doute par les esprits de ténèbres qui redoutaient la venue et la présence du Sauveur.

[b] *Dormiebat*. Les théologiens mystiques voient, dans ce sommeil, une image de la conduite de Dieu envers les âmes fidèles assaillies par la tentation. Il semble s'endormir et les oublier, mais il est avec elles et, quand elles sont attentives à l'invoquer, il leur porte secours et les sauve au moment où elles pensaient périr.

[c] *Gérasa*, ville située dans la tribu de Manassé, au-delà du Jourdain.

[d] *Typum*, le type, la figure. Nous avons déjà dit que la loi ancienne était tout entière typique et figurative de l'Evangile. L'histoire du peuple Juif, sa religion, ses usages avaient sans doute une réalité matérielle, mais ils avaient en même temps une signification plus haute et non moins réelle, quoique mystérieuse.

[e] Le prophète Jonas. Dieu l'avait envoyé prêcher la pénitence à Ninive. Pour décliner cette mission, il s'embarqua sur un vaisseau qui faisait voile pour Tharsis. Mais une furieuse tempête s'élève : tout le monde est consterné; Jonas seul dormait. D'après l'opinion que la présence d'un grand coupable attire la colère du ciel, on jette le sort pour connaître la victime qui doit l'apaiser. Le sort tombe sur Jonas qui se dévoue. Recueilli par un poisson que Dieu avait préparé, il va prêcher la pénitence aux Ninivites qui se convertissent à sa voix.

[1] Jon. I, 5.

quando, cæteris periclitantibus, ipse securus est, et dormit, et suscitatur; et imperio ac sacramento [a] passionis suæ liberat suscitantes.

26. Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei [b]? Tunc surgens, imperavit ventis et mari; et facta est tranquillitas magna.

Et ex hoc loco intelligimus quòd omnes creaturæ sentiant [c] Creatorem. Quibus [d] enim increpatur et quibus imperatur sentiunt imperantem : non errore hæreticorum, qui omnia putant animantia [e], sed majestate [f] Conditoris, quæ apud nos [g] insensibilia, illi sensibilia sunt.

27. Porrò homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei ?

28. Et cùm venisset trans fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis [h] exeuntes, sævi nimis, ità ut nemo posset transire per viam illam.

Non discipuli, sed nautæ, et cæteri qui in navi erant, mirabantur. Sin autem quis contentiosè voluerit eos, qui mirabantur, fuisse discipulos, respondebimus rectè

---

[a] *Sacramento passionis*, par sa passion qui était le signe mystérieux de la mort et de la sépulture de notre Seigneur Jésus-Christ.

[b] (*Homines*) *modicæ fidei*.

[c] *Sentiant*, obéissent.

[d] (*Creaturæ*) *quibus*.

[e] *Animantia*, qui croient toutes les créatures animées. Quelques philosophes anciens enseignaient que l'univers était animé par une âme universelle. Des hérétiques avaient renouvelé ce système absurde autant qu'impie qu'on a voulu ressusciter de nos jours sous le nom de Panthéisme : tant l'erreur est pauvre, et condamnée à tourner éternellement dans le même cercle !

[f] *Majestate*, la grandeur, l'autorité.

[g] *Apud nos*, près de nous, vis-à-vis de nous.

[h] *Monumentis*, des sépulcres. Les Juifs construisaient leurs sépulcres dans les champs; ils étaient souvent taillés dans la pierre et assez vastes pour servir d'habitation.

homines [a] appellatos, qui necdùm noverant potentiam Salvatoris.

29. Et ecce clamaverunt dicentes : Quid nobis et tibi [b], Jesu fili Dei? Venisti hùc ante tempus [c] torquere nos?

30. Erat autem non longè ab illis grex multorum porcorum [d] pascens.

Non voluntatis ista confessio est, quam præmium sequitur confitentis [e], sed necessitatis extorsio, quæ cogit invitos, velut si servi fugitivi, post multùm temporis dominum suum videant : nihil aliud nisi de verberibus deprecantur [f]. Sic et dæmones cernentes Dominum in terris repentè versari, ad judicandos se venisse credebant. Præsentia Salvatoris, tormenta sunt [g] dæmonum.

31. Dæmones autem rogabant eum dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum [h].

32. Et ait illis : Ite. At il i exeuntes abierunt in porcos ; et ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare [i] ; et mortui sunt in aquis.

---

[a] *Homines (eos fuisse)*, c'est-à-dire qu'ils n'avaient encore que des pensées humaines et charnelles.

[b] *Quid nobis et tibi?* Qu'avons-nous à démêler ensemble?

[c] *Ante tempus*, avant le temps du jugement (où leurs tourments deviendront plus grands et où ils n'auront plus la satisfaction de tenter et de perdre les hommes).

[d] Ces animaux étaient interdits aux Juifs par la loi. Aussi on suppose qu'ils appartenaient à des païens qui formaient une colonie à Gadara, près de Gérasa.

[e] Cette reconnaissance de la divinité de Jésus-Christ n'était pas volontaire de leur part ni méritoire à ses yeux.

[f] Leurs prières n'ont pour objet que de détourner les coups.

[g] *Tormenta sunt.* Quand un substantif sujet d'un verbe est accompagné d'une apposition, c'est-à-dire d'un autre substantif faisant la fonction d'un qualificatif, le verbe se met également bien au nombre de l'un ou de l'autre substantif.

[h] Saint Luc (VIII, 31) ajoute qu'ils firent cette demande afin de n'être pas précipités dans l'abîme. Cette demande nous fait voir que le démon n'a que la puissance que Dieu lui laisse. Il s'en sert pour le mal, mais Dieu sait tirer le bien de ce mal même.

[i] *In mare*, la mer de Génésareth.

33. Pastores autem fugerunt; et venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, et de eis qui dæmonia habuerant.

Non quòd concesserit Salvator dæmonibus quod petebant, dixit, *ite:* sed ut per interfectionem porcorum, hominibus salutis occasio præberetur. Pastores enim ista cernentes, statim nuntiant civitati. Erubescat Manichæus [a], si de eâdem substantiâ, et ex eodem auctore hominum bestiarumque sunt animæ, quomodò ob unius hominis salutem, duo millia porcorum suffocantur?

34. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu; et viso eo rogabant ut transiret [b] à finibus eorum.

Quòd rogant ut transeat à finibus eorum, non de superbiâ hoc faciunt, ut nonnulli arbitrantur, sed de humilitate quâ se præsentiâ Domini indignos judicabant, sicut et Petrus in capturâ piscium [c] cadens ad genua Salvatoris, ait: *Exi à me* [d], *Domine, quia vir peccator sum* [1].

---

[a] Manichée ou Manès, né en Perse vers la fin du IIIe siècle. Il est l'auteur de la secte abominable des Manichéens, dont les Albigeois, les Cathares, etc... étaient les restes impurs. Il admettait deux principes, tous deux éternels, indépendants l'un de l'autre, et perpétuellement en guerre, le bon ou la lumière, le mauvais ou les ténèbres. Tout ce qui est bon était l'œuvre du premier, tout ce qui est mauvais, l'ouvrage du second. Il disait, entre autres, que l'âme humaine et celle des bêtes sont de même nature et de même dignité.

[b] *Ut transiret*, qu'il s'éloignât.

[c] *Capturâ piscium*, dans la pêche miraculeuse.

[d] *Exi à me*, éloignez-vous de moi. — On pense plus généralement que cette démarche leur était inspirée par des motifs moins nobles, la crainte et un vil intérêt.

[1] Luc. VIII.

CAPUT IX.

LE PARALYTIQUE. VOCATION DE MATTHIEU. RÉPONSE AUX PHARISIENS ET AUX DISCIPLES DE JEAN. L'HÉMORRHOÏSSE. LA VIE RENDUE A UNE JEUNE FILLE, LA VUE A DEUX AVEUGLES, ET LA PAROLE ET LA SANTÉ A UN DÉMONIAQUE MUET.

1. Et ascendens in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.

2. Et eccè offerebant ei paralyticum jacentem in lecto. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide, fili : remittuntur tibi peccata tua.

Civitatem ejus non aliam intelligimus quàm Nazareth, unde et Nazaræus appellatus est [a]. Obtulerunt autem ei, ut suprà diximus, secundum [b] paralyticum jacentem in lectulo, quia ipse ingredi non valebat. Videns autem Jesus non ejus fidem qui offerebatur, sed eorum qui offerebant, dixit paralytico : *Confide, fili*, *remittuntur tibi peccata tua*. O mira humilitas [c], despectum et debilem, totisque membrorum compagibus dissolutum [d], *filium* vocat, quem sacerdotes non dignabantur attingere. Aut certè ideò *filium* [e], quia dimittuntur ei peccata sua [f].

3. Et eccè quidam de scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat [g].

---

[a] Cependant l'Evangéliste donne ici ce nom à Capharnaüm, où il faisait fréquemment sa demeure.

[b] *Secundum*, un second. Le premier était le serviteur du centurion.

[c] *Humilitas*, ici, douceur, charité.

[d] Perclus dans tout l'assemblage de ses membres.

[e] *Filium* (*vocat*).

[f] Notre Seigneur commençait souvent par remettre les péchés à ceux qui venaient lui demander la guérison de leurs maux, pour nous faire comprendre que le péché est la cause première des maladies.

[g] Le blasphème consiste à imputer à Dieu les faiblesses des hommes, ou aux hommes les perfections divines.

4. Et cùm vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Utquid[a] cogitatis mala in cordibus vestris?

Legimus in Prophetà, dicentem Deum : *Ego sum qui deleo iniquitates tuas*[1]. Consequenter ergò Scribæ, quia hominem[b] putabant, et verba Dei[c] non intelligebant, arguunt eum blasphemiæ. Sed Dominus videns[d] cogitationes eorum, ostendit se Deum, qui possit cordis occulta cognoscere, et quodam modo tacens loquitur : Eàdem majestate et potentià quà cogitationes vestras intueor, possum et hominibus peccata dimittere[e]. Ex vobis intelligite quid paralyticus consequatur[f].

5. Quid est facilius, dicere : Dimittuntur tibi peccata; an dicere : Surge, et ambula[g]?

6. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terrà dimittendi peccata (tunc ait paralytico) : Surge, tolle lectum tuum, et vade[h] in domum tuam.

Inter dicere et facere, multa distantia est. Utrùm sint paralytico peccata dimissa, solus noverat, qui dimittebat. *Surge* autem et *ambula*, tam ille qui consurgebat, quàm hi qui consurgentem videbant, approbare[i] poterant. Fit igitur carnale[j] signum, ut probetur spirituale, quanquam ejusdem virtutis sit[k], et corporis et animæ

---

[a] *Utquid*, pourquoi?

[b] *Hominem* (*eum esse*) *putabant.*

[c] *Verba Dei* (*esse ejus verba*) *non intelligebant.*

[d] *Videns*, connaissant.

[e] Cette connaissance du secret des cœurs, qui n'appartient qu'à Dieu, devait être pour eux une première preuve de sa divinité.

[f] Comprenez donc par vous-mêmes ce que le paralytique obtient (c'est-à-dire la réalité de la promesse que je lui fais).

[g] C'est-à-dire de remettre les péchés ou de rendre la santé.

[h] *Surge, tolle... vade,* triple preuve de la réalité de la guérison.

[i] *Approbare,* voir, apprécier.

[j] *Carnale*, sensible.

[k] *Ejusdem virtutis sit,* il faut la même puissance pour... Ce raisonnement était sans réplique ; car un miracle est une preuve irrésistible de la vérité de la doctrine

[1] Isai. XLIII, 25

vitia dimittere. Et datur nobis intelligentia, propter peccata plerasque evenire [a] corporum debilitates. Et idcircò forsan dimittuntur priùs peccata tua, ut, causis debilitatis ablatis, sanitas restituatur [b].

7. Et surrexit, et abiit in domum suam.

8. Videntes autem turbæ timuerunt [c], et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus [d].

Et anima paralytica [e] si surrexerit, si pristinum robur recuperaverit, portat lectum suum in quo jacebat anteà dissoluta, et portat illum in domum virtutum suarum.

9. Et cùm transiret indè Jesus, vidit hominem sedentem in telonio [f], Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens, secutus est eum.

Cæteri evangelistæ propter verecundiam [g] et honorem Matthæi, noluerunt eum nomine appellare vulgato, sed dixerunt, Levi : duplici quippe vocabulo fuit [h]. Ipse autem Matthæus, secundùm illud quod à Salomone præcipitur : *Justus accusator est suî* [i] *in principio sermonis* [1]. Matthæum se et publicanum nominat, ut ostendat legentibus, nullum debere salutem desperare, si ad meliora

---

[a] *Evenire.* On retranche le *que*, non-seulement après un verbe, mais aussi après le substantif qui en est dérivé.—*Intelligentia,* de *intelligere.*

[b] Voyez page 99, note [f].

[c] *Timuerunt,* de cette frayeur religieuse qui saisit l'âme à la vue d'un miracle.

[d] La guérison des âmes par la rémission des péchés était la fin de l'Incarnation du Fils de Dieu. Rien donc de plus naturel et de plus légitime que la joie de ce peuple.

[e] *Anima paralytica.* Le péché paralyse l'âme en la rendant incapable de tout mérite surnaturel. — Sens spirituel du texte sacré.

[f] *Telonio,* bureau de receveur (de τέλος, impôt).

[g] *Verecundiam,* par délicatesse pour...

[h] *Fuit* (*donatus*).

[i] *Accusator est suî,* il s'accuse le premier, par sincérité et par humilité.

[1] Prov. XVIII, 17.

conversus sit; cùm ipse de publicano in Apostolum sit repentè mutatus. Arguit in hoc loco Porphyrius[a] et Julianus Augustus, vel imperitiam historici mentientis, vel stultitiam eorum qui statìm secuti sint Salvatorem, quasi irrationabiliter quemlibet vocantem[b] hominem sint secuti, cùm tantæ virtutes tantaque signa præcesserint, quæ Apostolos antequàm crederent, vidisse non dubium est. Certè fulgor ipse, et majestas divinitatis occultæ, quæ etiam in humanâ facie[c] relucebat, ex primo ad se videntes trahere poterat aspectu. Si enim in magnete lapide[d] et succinis[e] hæc esse vis dicitur, ut annulos, et stipulam, et festucas sibi copulent, quantò magìs Dominus omnium creaturarum ad se trahere poterat, quos volebat[f].

10. Et factum est discumbente eo in domo, eccè multi publicani et peccatores[g] venientes, discumbebant cum Jesu et discipulis ejus.

---

[a] *Porphyrius*, Porphyre, philosophe païen et ennemi du christianisme. Il était né dans le pays de Tyr, et vivait à la fin du IIIe siècle. Il était livré à toutes les extravagances de la magie, de l'astrologie et de la superstition la plus absurde.

[b] *Quemlibet vocantem*, le premier venu qui les appelait.

[c] *In humanâ facie*, sur l'humanité du Sauveur.

[d] *Magnete lapide*, la pierre d'aimant, espèce de minerai de fer qui a la propriété d'attirer ce métal; c'est cette propriété qu'on nomme magnétisme.

[e] *Succinis*. Le succin, nommé aussi *electrum* ou ambre jaune, est un produit du règne végétal qu'on trouve dans la terre à l'état fossile. Ce corps s'aimante très-facilement par le frottement. Il a donné son nom à l'ensemble des phénomènes connus sous celui d'électricité.

[f] Cette vertu invisible du Sauveur était sa grâce, qui parlait au cœur en même temps que ses miracles frappaient les yeux. C'est cette grâce qu'on appelle vocation. Cette influence n'ôtait pas la liberté, comme nous l'avons vu précédemment par l'exemple du jeune homme que Jésus-Christ appela à sa suite; mais elle disposait la volonté à se conformer à la volonté divine, en même temps qu'elle lui donnait les forces nécessaires pour l'accomplir.

[g] *Peccatores*. Les Juifs, et surtout les Pharisiens, donnaient ce

11. Et videntes[a] pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quarè cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester?

12. At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed malè habentibus[b].

Videbant publicanum à peccatis ad meliora conversum, locum invenisse pœnitentiæ; et ob id etiam ipsi non desperant salutem, neque verò in pristinis vitiis permanentes, veniunt ad Jesum, ut Pharisæi et Scribæ murmurant[c], sed pœnitentiam agentes, ut sequens Domini sermo significat, dicens :

13. Euntes autem discite[d] quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium[e]. Non enim veni vocare justos, sed peccatores[f].

Ibat autem Dominus ad convivia peccatorum, ut occasionem haberet docendi, et spirituales invitatoribus[g] suis præberet cibos. Denique cùm frequenter pergere ad convivia describatur, nihil refertur aliud nisi quid ibi fecerit, quid docuerit, ut et humilitas Domini eundo ad

---

nom aux Publicains, à cause des injustices et des exactions qui étaient presque inséparables de leur profession.

[a] *Videntes*, voyant; car ils n'y assistaient que comme spectateurs sans y prendre part : ils eussent cru se souiller en se mêlant à eux.

[b] Réponse admirable qui justifiait parfaitement le Sauveur, sans blesser ses ennemis qui en prirent sans doute pour eux la première partie.

[c] *Ut... murmurant*, comme ils le lui reprochent en murmurant.

[d] *Euntes discite*, allez, apprenez ce que c'est que cette maxime.

[e] Tournure hébraïque pour dire : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice : la miséricorde est préférée, quoique le sacrifice ne soit pas exclu. C'est là tout l'esprit de la religion et justement le contraire de ce que faisaient les Pharisiens.

[f] C'est-à-dire, ce ne sont pas des justes, mais des pécheurs, que... Jésus-Christ est donc venu appeler tous les hommes, puisque tous les hommes sont pécheurs. On peut encore voir dans cette parole une ironie à l'adresse des Pharisiens, qui se croyaient irréprochables.

[g] *Invitatoribus*, ceux qui l'invitaient. Les Romains donnaient ce nom à un esclave chargé de cet office.

peccatores, et potentia doctrinæ ejus in conversione pœnitentium demonstraretur. Quod autem sequitur : *Misericordiam volo, et non sacrificium* [1] ; et : *Non veni vocare justos, sed peccatores*, de prophetâ proferens testimonium, suggillat Scribas et Pharisæos, qui justos se æstimantes, peccatorum et publicanorum consortia declinabant.

14. **Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes : Quarè nos, et pharisæi, jejunamus frequenter, discipuli autem tui non jejunant [a] ?**

Superba interrogatio, et plena supercilio [b] Pharisæorum. Certè, ut aliud non dicamus, reprehendenda jejunii jactantia. Nec poterant discipuli Joannis non esse sub vitio [c] qui calumniabantur eum, quem sciebant magistri vocibus [d], prædicatum, et jungebantur Pharisæis, quos à Joanne noverant condemnatos, cùm ait [2] : *Generatio viperarum, quis ostendit vobis fugere ab irâ venturâ ?*

15. **Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii sponsi lugere [e] quamdiù cum illis est sponsus [f] ? Venient autem dies cùm auferetur ab eis sponsus : et tunc jejunabunt.**

Sponsus Christus : sponsa Ecclesia est. De hoc sancto

---

[a] Les Pharisiens, quoique battus, ne se découragent pas. Ils portent l'attaque sur un autre terrain et mettent en avant les disciples de Jean. La loi n'ordonnait qu'un seul jeûne ; les autres étaient facultatifs. Il n'y avait donc aucune faute à y manquer.

[b] *Supercilio.* Ce mot signifie proprement sourcil, et, par extension, orgueil, arrogance.

[c] *Non esse sub vitio*, n'être pas blâmables.

[d] *Magistri vocibus*, par les discours de leur maître (saint Jean).

[e] *Lugere*, s'affliger : se livrer à la tristesse qui accompagne ordinairement le jeûne.

[f] *Sponsus.* Notre Seigneur, en se désignant ainsi, rappelait aux disciples de Jean le témoignage que leur maître lui avait rendu en lui donnant ce nom.

[1] Osee, VI, 6. — [2] Suprà, III, 7.

spiritualique connubio, Apostoli sunt procreati [a], qui lugere non possunt quamdiù sponsam in thalamo [b] vident, et sciunt sponsum esse cum sponsâ. Quandò verò transierint nuptiæ, et passionis ac resurrectionis [c] tempus advenerit, tunc sponsi filii jejunabunt. Nonnulli putant idcircò post dies quadraginta Passionis [d] jejunia debere committi [e] : licèt statìm dies Pentecostes [f] et Spiritus sanctus adveniens, indicant nobis festivitatem. Et ex hujus occasione testimonii [g], Montanus [h], Prisca et Maximilla etiam post Pentecosten faciunt quadragesimam : quòd, ablato sponso, filii sponsi debeant jejunare. Ecclesiæ autem consuetudo [i] ad passionem Domini et resurrectionem per humilitatem carnis [j] venit, ut spirituali saginæ [k] jejunio corporis præparemur.

---

[a] Les Apôtres furent les premiers enfants et les premiers pasteurs de l'Eglise.

[b] *In thalamo*, dans la chambre nuptiale.

[c] *Passionis ac resurrectionis*, deux mots exclusivement chrétiens qui expriment deux mystères de notre Seigneur : ses souffrances et sa sortie glorieuse du tombeau.

[d] C'est-à-dire après l'Ascension du Sauveur.

[e] *Committi*, être commencés.

[f] *Pentecostes*, mot grec qui signifie cinquantième. Fête solennelle qui rappelait aux Juifs la promulgation de la loi de Moïse et qui rappelle aux chrétiens la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres et la publication de la loi nouvelle.

[g] *Testimonii*, à cause du même passage.

[h] Montan, né en Phrygie au IIe siècle, visionnaire et auteur d'une secte qui porta son nom. Il affectait une grande rigidité qui était bien loin d'être réelle. Il trompa entre autres deux dames d'une condition distinguée : Priscille et Maximille. C'est la même secte qui prit plus tard le nom de Cataphryges.

[i] *Consuetudo*. L'institution du carême remonte certainement aux Apôtres, puisqu'à la fin du IVe siècle c'était déjà une coutume universelle et ancienne.

[j] *Per humilitatem carnis*, en humiliant la chair par le jeûne.

[k] *Spirituali saginæ*, la graisse de l'âme, c'est-à-dire la sainte Eucharistie qu'on doit recevoir à Pâques. Tertullien la désigne par le même mot.

16. Nemo autem immittit commissuram anni rudis[a] in vestimentum vetus : tollit enim plenitudinem[b] ejus à vestimento, et pejor scissura fit.

17. Neque mittunt vinum novum in utres[c] veteres : alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur, et utres pereunt. Sed vinum novum in utres novos mittunt, et ambo[d] conservantur.

Quod dicit, hoc est : Donec renatus[e] quis fuerit, et veteri homine[f] deposito, per passionem meam, novum hominem[g] induerit, non potest severiora jejunii et continentiæ[h] sustinere præcepta, ne per austeritatem nimiam, etiam credulitatem[i] quam nunc habere videtur, amittat. Duo autem exempla posuit, et utrium veterum et novorum, et vestimenti. Veteres utres debemus intelligere Scribas et Pharisæos. Plagula[j] vestimenti novi, et vinum novum, præcepta Evangelica sentienda[k], quæ non possunt sustinere Judæi, ne major scissura fiat. Tale quid et Galatæ[l] facere cupiebant, ut cum Evangelio

---

[a] Ne coud une pièce d'étoffe neuve...

[b] Elle emporte le morceau.

[c] *Utres*, des outres; sorte de sacs en cuir dans lesquels les anciens renfermaient des liquides : ils sont encore en usage dans l'Orient.

[d] *Ambo*, le vin et les outres.

[e] *Renatus*, régénéré par le baptême.

[f] *Veteri homine*, le vieil homme, c'est-à-dire la vie que nous menions avant que la profession du christianisme n'eût fait de nous des hommes nouveaux. Le vieil homme désigne aussi Adam, dont nous sommes enfants par nature.

[g] *Novum hominem*. Jésus-Christ, dont le baptême nous rend les membres.

[h] *Continentiæ*, l'abstinence.

[i] *Credulitatem*, la disposition à croire, la foi.

[j] *Plagula*, pièce, morceau.

[k] *Sentienda*, doivent être compris. Ceci s'entend des préceptes évangéliques.

[l] Les Galates, habitants d'une contrée de l'Asie-Mineure, appelée Galatie, qui devait son nom à une colonie de Gaulois qui s'y établit l'an 277 avant Jésus-Christ. Saint Paul, qui les avait convertis, leur adressa une Épître pour les détourner de l'observation des pratiques judaïques qu'ils avaient mêlées au christianisme.

Legis præcepta miscerent, et in utribus veteribus mitterent vinum novum; sed Apostolus ad eos loquitur : *O insensati Galatæ! quis vos fascinavit veritati non obedire*[a] [1]? Sermo igitur Evangelicus apostolis potiùs quàm Scribis et Pharisæis est infundendus, qui majorum traditionibus depravati[b], sinceritatem[c] præceptorum Christi non poterant custodire.

18. Hæc illo loquente ad eos, eccè princeps[d] unus accessit, et adorabat eum, dicens : Domine, filia mea modò defuncta est; sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet.

19. Et surgens Jesus, sequebatur eum, et discipuli ejus.

Octavum signum est, in quo princeps suscitari postulat filiam suam, nolens de mysterio veræ circumcisionis[e] excludi; sed subintrat[f] mulier sanguine fluens[g] et octavo sanatur loco, ut[h] principis filia de hoc exclusa numero veniat ad nonum, juxta illud quod dicitur : *Cùm*

---

[a] *Fascinavit non obedire;* tournure grecque : qui vous a ensorcelés au point de ne pas obéir ?...

[b] *Depravati*, égarés.

[c] *Sinceritatem*, la simplicité, la pureté.

[d] *Princeps*, un chef de la synagogue, c'est-à-dire celui qui présidait les assemblées et les exercices religieux qui avaient lieu dans la synagogue. Celui-ci se nommait Jaïre.

[e] La circoncision était le signe de l'alliance que Dieu avait faite avec le peuple juif; signe mystérieux, comme l'alliance ancienne, qui figurait quelque chose de plus parfait : l'alliance de Dieu avec le peuple chrétien, et dont le baptême est le signe : c'est la circoncision du cœur, la vraie circoncision. Jaïre désirait que sa fille y participât, et c'est pour cela qu'il vient demander à Jésus-Christ sa résurrection. Le nombre huit, que saint Jérôme remarque, favorise cette interprétation spirituelle : les enfants étaient circoncis le huitième jour.

[f] *Subintrat*, entre en cachette, se faufile. *Sub* en composition ajoute souvent au verbe l'idée d'une chose qui se fait à la dérobée.

[g] *Sanguine fluens;* maladie qui la rendait impure aux yeux de la loi.

[h] (*Itâ*) *ut*.

[1] Galat. III, 1.

intraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israel salvus fiet[a] [1].

20. Et ecce mulier quæ sanguinis fluxum [b] patiebatur duodecim annis [c], accessit retrò [d], et tetigit fimbriam vestimenti ejus.

In Evangelio secundùm Lucam scribitur, quòd principis filia duodecim annos haberet ætatis [2]. Nota ergò quòd eo tempore hæc mulier, id est, gentium populus, cœperit ægrotare, quo gens Judæorum crediderat [e]. Nisi enim ex comparatione virtutum vitium non ostenditur [f]. Hæc autem mulier sanguine fluens, non in domo, non in urbe accedit ad Dominum, quia juxta Legem urbibus excludebatur [3]; sed in itinere, ambulante Domino, ut dùm pergit ad aliam [g], alia curaretur. Undè dicunt et Apostoli : *Vobis quidem oportebat prædicari verbum Dei; sed quoniam vos judicâstis indignos salute, transgredimur ad gentes* [4].

---

[a] Saint Paul nous apprend le secret de la conduite de Dieu dans la vocation à la foi. Le salut, d'abord offert aux Juifs, ayant été repoussé par eux, Dieu leur a substitué les Nations, et, à la fin des temps, lorsque le nombre des élus que Dieu s'est choisi parmi elles, sera complété (*plenitudo*), alors les Juifs seront éclairés et sauvés à leur tour.

[b] *Sanguinis fluxum*, une perte de sang.

[c] L'évangéliste note cette circonstance, afin de constater la réalité du miracle en rappelant que la maladie était rebelle et invétérée.

[d] Elle agissait ainsi, soit par pudeur, soit par humilité, soit à cause de la loi qui l'excluait du contact des autres hommes.

[e] Continuation de la même allégorie qu'au verset précédent.

[f] Le mal ressort de sa comparaison avec le bien. C'est qu'en effet le mal, comme l'erreur, n'a pas d'existence réelle; il n'est que le défaut ou la négation du bien, comme l'erreur n'est que la négation de la vérité.

[g] *Aliam*, la fille du chef de la synagogue.

[1] Rom. XI, 25, 26. — [2] Luc. VIII. — [3] Levit. XV; Num. V. — [4] Act. XIII, 46.

21. Dicebat enim intra se : Si tetigero [a] tantùm vestimentum ejus, salva ero.

Juxta Legem qui mulierem fluentem sanguine tetigerit, immundus est [1]. Ista ideò tangit Dominum, ut sanguinis vitio etiam ipsa curaretur [b].

22. At Jesus conversus [c] et videns eam, dixit : Confide [d], filia : fides tua te salvam [e] fecit. Et salva facta est mulier ex illâ horâ.

Ideò filia [f], quia fides tua te salvam fecit. Nec dixit, fides tua te salvam factura est, sed salvam te fecit. In eo enim quòd credidisti, jam salva facta es.

23. Et cùm venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibicines [g] et turbam tumultuantem, dicebat :

Usquè hodiè puella jacet in domo principis mortua, et qui videntur magistri tibicines sunt, carmen lugubre canentes. Turba quoquè Judæorum non est turba credentium, sed turba tumultuantium [h].

---

[a] *Si tetigero.* Elle ne considérait pas cet attouchement comme nécessaire ; mais elle le regardait comme suffisant : sa démarche était un acte de foi et non un acte de superstition.

[b] Ici, comme en d'autres circonstances, la loi était sans objet par rapport à notre Seigneur ; car, bien loin de se souiller par le contact de cette femme, cet attouchement devait la guérir elle-même.

[c] Notre Seigneur n'avait sans doute pas besoin de se retourner pour la voir, mais il agissait à la manière des hommes, outre qu'il voulait manifester la foi et l'humilité de cette femme et constater ce miracle par la bouche de celle qui en avait été l'objet.

[d] *Confide,* ne craignez point d'avoir violé la loi.

[e] *Salvam,* vous a donné le salut du corps et de l'âme.

[f] *Filia* (*diceris*). — L'action de cette femme, louée par le Sauveur, est un grand argument en faveur du culte des reliques saintes, tel que l'Eglise catholique l'approuve et le pratique.

[g] *Tibicines* C'était un usage, chez tous les peuples de l'antiquité, d'accompagner les funérailles d'une musique funèbre et de lamentations.

[h] C'est-à-dire qu'au lieu de se consoler par les pensées de la foi ils se livrent aux mouvements d'une douleur tout humaine.

[1] Levit. xv.

24. Recedite : non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant eum.

Non est enim mortua... Quia Deo vivunt omnia [a].

25. Et cùm ejecta esset turba, intravit : et tenuit manum ejus. Et surrexit puella.

Non enim erant digni ut viderent mysterium [b] resurgentis, qui resuscitantem [c] indignis contumeliis deridebant.

Nisi priùs mundatæ fuerint manus Judæorum, quæ sanguine plenæ sunt [d], synagoga [e] eorum mortua non resurget.

26. Et exiit [f] fama hæc in universam terram illam.

27. Et transeunte indè Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David.

28. Cùm autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine.

Et transeunte... Transeunte per domum principis Domino Jesu, et pergente ad domum suam, clamabant duo

---

[a] Les morts sont vivants aux yeux de Dieu. D'ailleurs une mort si promptement suivie de la résurrection peut bien passer pour un sommeil. Saint Marc et saint Luc nous autorisent à croire que Jésus-Christ voulait tenir secret un si grand miracle. C'est pour cela encore qu'il fit sortir tout le monde à l'exception du père et de la mère, à qui il défendit d'en parler.

[b] *Mysterium*; en général toute chose secrète et merveilleuse.

[c] *Resurgere* et *resuscitare*, qui se traduisent en français par le même mot, ont en latin une signification bien différente : le premier est neutre, le second est actif; l'un et l'autre sont du reste exclusivement chrétiens quant à leur sens. Le christianisme seul nous assure une véritable immortalité en nous enseignant le dogme de la résurrection des corps. Le mot français *ressusciter*, comme beaucoup d'autres verbes de notre langue, a cette double signification.

[d] *Sanguine plenæ sunt*, le sang des Prophètes et du Christ.

[e] *Synagoga* se prend en général pour la nation juive considérée comme société religieuse. Elle a été mise à mort par l'Eglise dans laquelle elle doit entrer un jour.

[f] *Exiit*, se répandit de là...

cæci, dicentes : *Miserere nostrî, fili David*[a] : et tamen non curantur in itinere, non transitoriè[b], ut putabant; sed postquàm venit in domum suam, accedunt ad eum, et introeunt : et primùm eorum discutitur[c] fides, ut sic veræ fidei lumen accipiant[d]. Priori signo quod exposuimus de principis filiâ, et de hæmorrhousâ[e] muliere, consequenter hoc[f] jungitur : ut quod ibi mors et debilitas, hìc[g] cæcitas demonstraret. Uterque enim populus[h] cæcus erat, Domino per hoc sæculum transeunte, et cupiente reverti ad domum suam[i]. Qui nisi confessi fuerint, et dixerint : *Miserere nostrî, fili David;* et interrogante Jesu : *Creditis quia possum hoc facere?* responderint ei : *Utique, Domine,* lumen pristinum[j] non recipient.

29. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundùm fidem vestram fiat vobis[k].

Audiant Marcion[l] et Manichæus, et cæteri hæretici,

---

[a] *Fili David.* C'est le nom par lequel on désignait le Messie.

[b] *Transitoriè,* chemin faisant.

[c] *Discutitur,* est examinée. La raison étymologique de cette expression est que la lumière jaillit de la discussion, comme l'étincelle de deux cailloux frappés l'un contre l'autre (*discutere, dis-quatere*).

[d] Conformément à son habitude de guérir l'âme en même temps que le corps, notre Seigneur, avant de leur rendre la lumière du jour, commence par les éclairer de la lumière de la foi.

[e] *Hæmorrhousa,* hémorroïsse, mot grec : qui éprouve un flux de sang.

[f] *Hoc,* ce miracle... *consequenter,* avec raison, logiquement.

[g] *Ibi... hìc,* là... ici.

[h] *Uterque populus,* les Juifs et les Gentils.

[i] *In domum suam,* le ciel qu'il avait quitté.

[j] *Pristinum,* par allusion à la lumière dont ces aveugles avaient déjà joui et à celle qui éclairait les hommes avant le péché.

[k] *Secundùm fidem vestram fiat vobis,* c'est la réponse que Dieu fait à nos prières.

[l] Marcion, hérésiarque du IIe siècle, né à Sinope dans le Pont. Il était disciple de Cerdon, mais il éclipsa son maître. Il enseignait deux principes comme Manès. Il niait la réalité de l'incarnation

qui vetus laniant Instrumentum [a] : et discant Salvatorem appellari filium David; si enim non est natus in carne, quomodò vocatur filius David?

30. Et aperti sunt oculi eorum. Et comminatus est [b] illis Jesus dicens : Videte ne quis sciat [c].

31. Illi autem exeuntes, diffamaverunt [d] eum in totâ terrâ illâ.

Videte ne quis sciat... Et Dominus propter humilitatem fugiens jactantiæ gloriam, hoc præceperat : et illi propter memoriam gratiæ non possunt tacere beneficium. Cæci isti in decimo curantur loco.

32. Egressis autem illis, eccè obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.

33. Et ejecto dæmonio [e], locutus est mutus; et miratæ sunt turbæ, dicentes : Nunquàm apparuit sic in Israel.

Undecimus mutus linguam [f] recipit ad loquendum. Spiritualiter [g] autem sicut cæci lumen recipiunt, sic et

---

du Fils de Dieu et la résurrection des corps. C'est la première de ces deux erreurs que saint Jérôme réfute ici.

[a] *Vetus Instrumentum* signifie ici l'Ancien Testament, c'est-à-dire le contrat, l'acte ou l'instrument authentique de l'alliance de Dieu avec son peuple. Marcion soutenait que la loi était l'œuvre du mauvais principe.

[b] *Comminatus est*. Le mot grec veut dire défendre avec menace, en fronçant les sourcils et agitant la tête d'un air sévère.

[c] Encore la même défense. Outre le motif qu'en donne le saint Docteur, il est permis de penser que notre Seigneur voulait étouffer le bruit de certains miracles par ménagement pour ses ennemis. Il est remarquable qu'il ne faisait cette défense qu'à l'occasion de la guérison des aveugles et de la résurrection des morts. On doit remarquer aussi que la plupart de ceux à qui il faisait cette défense ne se croyaient pas tenus de l'observer : la reconnaissance semblait les en dispenser.

[d] *Diffamaverunt*, divulguèrent.

[e] *Ejecto dæmonio*. Ces paroles nous font voir que c'était le démon qui le rendait muet.

[f] *Linguam*, l'usage de la langue.

[g] *Spiritualiter*, dans le sens spirituel.

muti ad loquendum lingua laxatur, ut confiteatur eum quem anteà denegabat [a].

34. Pharisæi autem dicebant : In principe dæmoniorum ejicit dæmones [b].

Turba Dei opera confitetur, et dicit : *Nunquàm sic apparuit in Israel.* In turbâ confessio nationum est [c]. Pharisæi autem, quia virtutem Dei [d] negare non poterant, opera calumniantur et dicunt : *In principe dæmoniorum ejicit dæmones :* per suam calumniam usquè hodiè Judæorum infidelitatem demonstrantes.

35. Et circuibat Jesus omnes civitates et castella [e], docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni [f], et curans omnem languorem et omnem infirmitatem.

Cernis quòd æqualiter et villis [g], et urbibus, et castellis, id est, et magnis et parvis Evangelium prædicaverit, ut [h] non consideraret nobilium potentiam, sed salutem credentium. Circuibat civitates, hoc habens operis [i] quod mandaverat Pater : et hanc esuriem [j], ut doctrinâ suâ salvos faceret infideles [k]. Docebat autem in synagogis et villis Evangelium regni : et post prædicationem atque doctrinam curabat omnem languorem et omnem infirmi-

---

[a] *Denegabat* (*confiteri*).

[b] C'est parce qu'il est d'intelligence avec le prince des démons.

[c] La foule représente la fidélité des Nations ; les Pharisiens, l'infidélité des Juifs.

[d] *Virtutem Dei*, la puissance de Dieu dans les miracles de Jésus-Christ.

[e] *Castella*, les bourgs.

[f] *Regni* (*Dei*).

[g] *Villis*, les villages.

[h] (*Ità*) *ut*.

[i] *Hoc habens operis*, se livrant au travail (*hoc operis* pour *hoc opus*).

[j] *Esuriem* (*habens*).

[k] *Infideles*, les infidèles : les païens (*in-fideles*, ceux qui n'ont pas la foi).

tatem; ut quibus sermo non suaserat, opera persuaderent. De Domino propriè [a] dicitur : Curans omnem languorem et omnem infirmitatem, nihil quippe ei impossibile est.

36. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati [b], et jacentes sicut oves non habentes pastorem.

Vexatio gregis et ovium atque turbarum [c], pastorum culpa, et vitium magistrorum est [d].

37. Tunc dicit discipulis suis : Messis quidem multa, operarii autem pauci.

38. Rogate ergò Dominum messis ut mittat operarios in messem suam.

Messis multa populorum significat multitudinem : operarii pauci, penuriam magistrorum. Et imperat ut rogent Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. Isti sunt operarii, de quibus loquitur Psalmista, dicens : *Qui seminant in lacrymis, in gaudio metent* [e]. *Euntes, ibant, et flebant, portantes* [f] *semina sua. Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos* [g] [1]. Et ut apertiùs loquar, messis multa, omnis turba credentium est. Operarii autem pauci, et Apostoli, et imitatores eorum qui mittuntur ad messem.

---

[a] *Propriè*, avec justesse, avec raison.

[b] *Vexati*, affligées. Remarquez *vexati* au masculin se rapportant au féminin *turbæ :* ici ce participe s'accorde plutôt avec l'idée qu'avec le mot. C'est une figure de rhétorique appelée syllepse.

[c] *Ovium atque turbarum*, les troupeaux d'hommes comme ceux de brebis.

[d] *Pastorum* se joint à *ovium*, et *magistrorum* à *turbarum*.

[e] Dans l'Ecriture les semailles représentent souvent les travaux de la vie; la moisson, la joie de l'éternité. Ce qui suit est le développement de cette comparaison.

[f] Au lieu de *portantes*, la Vulgate met *mittentes*.

[g] *Manipulos*, gerbes : les fruits de leurs travaux.

[1] Psalm. CXXV, 7, 8.

CAPUT X.

NOMS DES APÔTRES. AVERTISSEMENTS DE JÉSUS-CHRIST EN LES ENVOYANT.

1. Et convocatis duodecim discipulis suis [a], dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos [b], et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem.

Benignus et clemens Dominus ac magister non invidet servis atque discipulis virtutes suas [c]. Et sicut ipse curaverat omnem languorem et omnem infirmitatem, Apostolis quoquè suis tribuit potestatem, ut curarent omnem languorem et omnem infirmitatem in plebe. Sed multa distantia est inter habere et tribuere, donare et accipere [d]. Iste quodcumque agit, potestate Domini agit [e] : illi, si quid faciunt, imbecillitatem suam et virtutem Domini confitentur, dicentes : *In nomine Jesu surge, et ambula* [f] [1]. Notandum autem quòd in duodecimo [g] loco potestas signorum Apostolis concedatur.

---

[a] *Discipulis suis*, ses Apôtres qui tenaient le premier rang parmi ses disciples.

[b] *Ejicerent eos*, c'est-à-dire *potestatem ejiciendi spiritus immundos*.

[c] *Virtutes suas*. Ne craint pas de faire part à...

[d] Quoiqu'ils possédassent le même pouvoir, il y avait cependant une grande différence entre eux et leur maître.

[e] Il le fait en son nom et par sa propre puissance.

[f] Paroles de saint Pierre au boiteux de la porte du Temple. Telle est en effet l'immense différence qui existe entre les miracles des saints et ceux de Jésus-Christ.

[g] Saint Jérôme trouve, dans cette circonstance, un rapprochement mystérieux avec le nombre des Apôtres.

[1] Act. III, 6.

2. Duodecim autem Apostolorum [a] nomina sunt hæc: Primus [b], Simon qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus,

3. Jacobus Zebedæi [c], et Joannes frater ejus, Philippus, et Bartholomæus, Thomas, et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi, et Thaddæus.

Catalogus Apostolorum ponitur, ut extra hos qui pseudoapostoli [d] futuri sunt, excludantur.

Ordinem Apostolorum et meritum uniuscujusque, illius fuit [e] distribuere, qui cordis arcana rimatur. Primus scribitur Simon, cognomento Petrus; ad distinctionem alterius Simonis qui appellatur Cananæus, de vico Cana Galilææ, ubi aquam Dominus vertit in vinum [1]. Jacobum quoquè appellat Zebedæi, quia et alius sequitur Jacobus Alphæi [f]. Et Apostolorum paria juga consociat [g]. Jungit Petrum et Andream fratres, non tam carne quàm spiritu. Jacobum et Joannem, qui patrem corporis relinquentes, verum Patrem secuti sunt. Philippum [h] et Bartholomæum [i], Thomam [j] quoquè et Matthæum pu-

---

[a] *Apostolorum.* Ce mot en grec signifie envoyé et correspond au latin *legatus*, qui veut dire ambassadeur. Le nombre douze est mystérieux : il représente les douze Patriarches, pères de la nation juive, comme les Apôtres le furent de la famille chrétienne.

[b] *Primus.* La primauté de saint Pierre est ici expressément marquée. Il en est de même en toute circonstance.

[c] *Zebedæi* (*filius*).

[d] *Pseudoapostoli*, les faux-apôtres. Construisez : *ut pseudoapostoli, qui futuri sunt extra hos, excludantur.*

[e] *Illius fuit*, il appartenait à celui...

[f] Jacques, fils d'Alphée ou le Mineur, surnommé aussi le Juste par les Juifs, à cause de son éminente sainteté, devint dans la suite évêque de Jérusalem, où il fut martyrisé par le roi Agrippa.

[g] Il les associe deux à deux.

[h] Saint Philippe travailla dans la Haute-Asie, et mourut en Phrygie.

[i] Saint Barthélemy, qu'on croit être le même que Nathanael, évangélisa la Grande-Arménie.

[j] Saint Thomas alla chez les Parthes et jusqu'aux Indes.

[1] Joan. II.

blicanum. Cæteri evangelistæ in conjunctione nominum, primùm ponunt Matthæum; et posteà Thomam, nec publicani nomen adscribunt [a], ne antiquæ conversationis [b] recordantes suggillare Evangelistam viderentur. Iste verò (ut suprà diximus) et post Thomam se ponit, et publicanum appellat, ut *ubi abundavit iniquitas, superabundet et gratia* [c] [1].

4. Simon [d] Cananæus, et Judas Iscariotes, qui et tradidit eum.

Simon Cananæus. Ipse est qui in alio Evangelistà scribitur *Zelotes* [e] [2]. Cana quippe *zelus* interpretatur. Thaddæum apostolum, Ecclesiastica tradit historia missum Edessan [f] ad Abgarum regem Osroenæ, qui ab evangelistà Lucà Judas Jacobi dicitur : et alibi appellatur *Lebæus* [3], quod interpretatur *corculum* [g]. Credendumque est eum fuisse trinomium [h] : sicut Simon, *Petrus* [4]; et Filii Zebedæi, *Boanerges* [i], ex firmitate et magnitudine fidei nominati sunt.

Et Judas Iscariotes... Vel à vico aut urbe [j] in quo ortus est, vel ex tribu Issachar vocabulum sumpsit : ut quo-

---

[a] Ils ne font pas mention de sa qualité de publicain.
[b] *Antiquæ conversationis*, son ancienne profession.
[c] Afin de faire voir le triomphe de la grâce sur le péché.
[d] Saint Simon prêcha dans la Libye.
[e] *Zelotes*, le zélé ou le zélateur.
[f] Edesse, ville de l'Osroène en Mésopotamie, où saint Jude annonça l'Évangile. Eusèbe rapporte qu'Abgar, roi de cette contrée, ayant entendu parler des miracles de Jésus-Christ, eut recours à lui pour sa guérison et l'invita à le venir voir. Notre Seigneur lui aurait écrit une lettre qui est devenue célèbre, et envoyé quelqu'un pour le guérir.
[g] *Corculum*, dim. de *cor*, petit cœur.
[h] *Trinomium*, mot de saint Jérôme, qui a trois noms.
[i] *Boanerges*, qui veut dire enfants du tonnerre.
[j] *Iscariotes* voudrait dire homme de Carioth, ville de la tribu de Juda.

[1] Rom. v, 20. — [2] Luc. vi. — [3] Act. i. — [4] Marc. iii.

dam vaticinio [a] in condemnationem sui natus sit. *Issachar* enim interpretatur *merces*, ut significetur pretium proditoris [b].

5. Hos duodecim misit Jesus, præcipiens eis, dicens : In viam gentium [c] ne abieritis, et in civitates Samaritanorum [d] ne intraveritis :

6. Sed potiùs ite ad oves quæ perierunt domûs [e] Israel.

Non est contrarius locus iste ei præcepto quo posteà dicitur : ***Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti*** [1]. Quia hoc ante resurrectionem, illud [f] post resurrectionem præceptum est. Et oportebat primùm adventum Christi nuntiare Judæis, ne justam haberent excusationem, dicentes ideò se Dominum rejecisse, quia ad gentes et ad Samaritanos apostolos miserit. Juxta tropologiam [g] verò præcipitur nobis qui Christi censemur nomine, ne in vià gentium et hæreticorum ambulemus [h] errore, ut quorum [i] religio separata est [j], separetur et vita.

---

[a] *Quodam vaticinio*, par une sorte de prophétie.

[b] *Pretium proditoris*, le prix du traître, c'est-à-dire la récompense de sa trahison.

[c] *In viam gentium*, par la route qui conduit chez les Gentils.

[d] *Samaritanorum*. On appelait Samaritains les habitants du pays de Samarie, qui n'étaient proprement ni Juifs ni Gentils, mais un peuple mêlé des uns et des autres. Ils étaient odieux aux Juifs, dans la bouche desquels le mot de Samaritain était une injure.

[e] *Oves... domûs*, les brebis de la maison d'Israël.

[f] *Hoc... illud* : cela... ceci...

[g] *Tropologiam*. On donne ce nom au sens spirituel, quand ce sens a rapport à la morale et à la conduite, comme ici. (Ce mot est composé de τρόπος, conduite, et λόγος, discours).

[h] *Ambulemus*, que nous marchions, c'est-à-dire que nous vivions...

[i] *Quorum*, nous dont.

[j] *Separata est*, est séparée, c'est-à-dire est distincte et différente.

[1] Matth. XXVIII, 19.

7. Euntes autem prædicate, dicentes quia appropinquavit[a] regnum cœlorum.

8. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmones ejicite : gratìs accepistis, gratìs date.

Ne hominibus rusticanis et absque eloquii venustate[b], indoctis et illitteratis nemo crederet, pollicentibus regna cœlorum, dat potestatem infirmos curare, leprosos mundare, dæmones ejicere[c], ut magnitudinem promissorum[d] probet magnitudo signorum. Et quia semper dona spiritualia[e] (si merces media sit[f]) viliora fiunt, adjungitur avaritiæ condemnatio.

Gratìs accepistis, gratìs date. Ego magister et Dominus absque pretio hoc vobis tribui, et vos sinè pretio date, ne Evangelii gratia[g] corrumpatur.

9. Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam[h], in zonis vestris :

10. Non peram[i] in viâ, neque duas tunicas[j], neque calceamenta[k], neque virgam[l] : dignus enim est operarius cibo suo[m].

Consequenter[n] hæc dat præcepta evangelizatoribus

---

[a] *Appropinquavit*, a approché, par conséquent est arrivé.

[b] *Eloquii venustate*, les grâces de l'éloquence.

[c] *Curare... mundare .. ejicere*. Tournure grecque pour *curandi*, etc...

[d] *Promissorum ;* de *promissum*, chose promise, promesse.

[e] *Dona spiritualia*, les dons spirituels de la grâce.

[f] *Si merces media sit*, si on les donne moyennant une récompense temporelle.

[g] *Evangelii gratia*, le bienfait, le don gratuit de l'Évangile.

[h] *Pecuniam*, monnaie de cuivre. — *In zonis*. On plaçait autrefois son argent dans sa ceinture ou dans une bourse qui y était suspendue.

[i] *Peram*, un sac pour les provisions.

[j] *Duas tunicas*, des tuniques de rechange.

[k] *Calceamenta* sont des chaussures fermées. Notre Seigneur recommande aux Apôtres de se contenter de sandales.

[l] *Virgam*, un bâton pour se défendre; car Jésus-Christ leur permet ailleurs un bâton pour se soutenir.

[m] Vous avez droit à vivre de votre travail.

[n] *Consequenter*, ces préceptes sont une conséquence de ce qu'il a dit auparavant..

veritatis, quibus antè dixerat : *Gratis accepistis, gratis date.* Si enim sic prædicant, ut pretium non accipiant, superflua est auri argentique et nummorum possessio. Nam si habuissent aurum et argentum, videbantur [a] non causâ salutis hominum, sed causâ lucri prædicare.

Neque pecuniam in zonis. Qui divitias detruncârat, propemodùm et necessaria vitæ amputat, ut apostoli doctores veræ religionis, qui instituebant [b] omnia providentiâ Dei gubernari, seipsos ostenderent nihil cogitare de crastino [c].

Non peram in viâ. Ex hoc præcepto arguit philosophos, qui vulgò appellantur Bactroperitæ [d], quòd contemptores sæculi et omnia pro nihilo ducentes [e] cellarium [f] secum vehebant.

Neque duas tunicas. In duabus tunicis videtur mihi duplex ostendere vestimentum [g]. Non quò [h] in locis Scythiæ [i] et glaciali nive rigentibus unâ quis [j] tunicâ debeat esse contentus : sed quò in tunica vestimentum intelligamus : ne alio vestiti, aliud nobis futurorum timore servemus.

Neque calceamenta. Et Plato [k] præcepit duas corporis

---

[a] *Videbantur*, l'indicatif pour le subjonctif.

[b] *Instituebant*, enseignaient.

[c] *De crastino* (*die*).

[d] *Bactroperitæ*, qui porte le bâton et la besace ; c'est-à-dire les philosophes cyniques.

[e] *Pro nihilo ducentes*, regardant comme rien, méprisant.

[f] *Cellarium*, garde-manger, provision.

[g] *Vestimentum*, un vêtement complet.

[h] *Non quò... sed quò...*, pour *non quòd...*, ce n'est pas que... mais c'est que...

[i] *Scythiæ*, la Scythie ; immenses contrées qui s'étendaient au nord du Pont-Euxin et de la mer Caspienne.

[j] *Quis* pour *aliquis*.

[k] Platon, disciple de Socrate, né l'an 430 avant Jésus-Christ dans l'île d'Égire, près d'Athènes. Il est le fondateur de l'école de philosophie, appelée *Académie*.

summitates non esse velandas, nec assuefieri debere mollitiei capitis et pedum. Cùm hæc enim habuerint firmitatem [a], cætera robustiora sunt.

Neque virgam. Qui Domini habemus auxilium, baculi præsidium cur quæramus?

Et quia quodammodò nudos et expeditos ad prædicandum Apostolos miserat, et dura videbatur esse conditio magistrorum [b], severitatem præcepti sequenti sententià temperavit, dicens : *Dignus est operarius cibo suo.* Tantùm, inquit, accipite [c], quantùm in victu et vestitu vobis necessarium est. Undè et Apostolus replicat [d] : *Habentes victum et vestitum, his contenti simus* [1]. Et in alio loco : *Communicet* [e] *autem is qui catechizatur* [f] *verbo ei qui se catechizat in omni bono* [g] [2] : ut [h] quorum discipuli metunt spiritualia, consortes eos faciant carnalium suorum [i] : non in avaritià, sed in necessitate.

11. In quamcumque autem civitatem aut castellum intraveritis, interrogate quis in eà dignus sit [j]; et ibi manete donec exeatis [k].

Apostoli, novam introeuntes urbem, scire non poterant

[a] *Firmitatem*, quand ces parties se sont endurcies.
[b] *Magistrorum*, des Apôtres devenus les maîtres des nations.
[c] *Accipite*, recevez seulement autant que...
[d] *Replicare*, plier en deux, et, par suite, réitérer, ajouter.
[e] *Communicet*, mettre en commun, partager.
[f] *Catechizari*, être instruit dans la religion. *Catechizare* signifie proprement *faire retentir*. La raison de cette expression est que, dans l'origine, l'enseignement de la religion était purement oral. Le secret que les fidèles devaient garder sur les mystères de la foi ne permettait pas de les leur livrer par écrit.
[g] (*Communicet*) *in omni bono*, qu'il partage ses biens temporels avec celui qui lui dispense les biens spirituels.
[h] *Ut (ii).. metunt*, recueillent.
[i] *Carnalium suorum* (*bonorum*) : — *non in avaritià*, non pour satisfaire l'avarice.
[j] *Dignus sit*, est digne de vous recevoir.
[k] *Donec exeatis*, jusqu'à ce que vous sortiez de la ville.
[1] I Tim. vi, 8. — [2] Galat. vi, 6.

quis qualis esset [a]. Ergò hospes famâ eligendus est populi [b], et judicio vicinorum, ne prædicationis [c] dignitas suscipientis infamiâ deturpetur. Cùm universis [d] debeant prædicare, hospes unus eligitur, non tribuens beneficium ei qui apud se mansurus est, sed accipiens, hoc [e] enim dicitur, quis in eâ dignus est, ut magìs se noverit accipere gratiam [f] quàm dare.

12. Intrantes autem in domum [g], salutate eam [h], dicentes : Pax huic domui.

13. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam [i] : si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos [j].

Quod autem præcipit, tale est : Introeuntes domum, pacem imprecamini hospiti, et, quantùm in vobis est, discordiæ bella sedate. Sin autem orta fuerit contradictio, vos mercedem habebitis de oblatâ pace : illi bellum, qui habere voluerint, possidebunt.

14. Et quicumque [k] non receperit vos, neque audierit sermones vestros; exeuntes foràs de domo vel civitate [l], excutite pulverem de pedibus vestris [m].

---

[a] *Quis qualis esset,* quel était chacun.

[b] *Famâ... populi,* par la voix du peuple, par la renommée publique.

[c] *Prædicationis* pour *prædicantis.*

[d] *Universis,* tous ensemble, et non chacun en particulier.

[e] *Hoc,* savoir : *quis in eâ dignus est.*

[f] *Gratiam,* une faveur.

[g] *Domum,* dans cette maison que vous aurez choisie.

[h] *Salutate eam.* Le salut des Hébreux consistait à souhaiter la paix. Ce mot pour eux était l'expression de tous les biens.

[i] Votre souhait sera exaucé.

[j] *Revertetur ad vos,* c'est-à-dire que les biens que vous lui aurez souhaités vous arriveront à vous-mêmes. On peut comprendre encore : votre souhait sera non avenu.

[k] *Et quicumque,* comme s'il y avait : *si quis non receperit vos.*

[l] De la maison qui n'aura pas voulu vous recevoir ou de la ville qui n'aura pas voulu vous entendre.

[m] Les Juifs, dans les circonstances importantes, avaient coutume de recourir à des démonstrations solennelles de leurs senti-

Excutite pulverem... Pulvis excutitur de pedibus, in testimonium laboris sui, quòd ingressi sint civitatem, et prædicatio apostolica ad illos usquè pervenerit. Sive excutitur pulvis, ut nihil ab eis recipiant, ne ad victum quidem necessarium, qui Evangelium spreverint.

15. Amen dico vobis : tolerabilius erit terræ [a] Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quàm illi civitati.

Si tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum quàm illi civitati quæ non receperit Evangelium, et idcircò tolerabilius, quia Sodomis et Gomorrhis non fuit prædicatum, huic autem prædicatum sit, et tamen non receperit Evangelium : ergò inter peccatores diversa supplicia sunt [b].

16. Eccè ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergò prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [c].

In medio luporum. Lupos, Scribas et Pharisæos vocat, qui sunt clerici [d] Judæorum.

Prudentes sicut serpentes... Ut per prudentiam devi-

---

ments. Saint Jérôme donne deux raisons de celle qui est ici prescrite par notre Seigneur.

[a] *Terræ Sodomorum,* au pays de Sodome... — Sodome et Gomorrhe, deux villes qui furent détruites par le feu du ciel, en punition de leurs désordres. La vallée où elles étaient situées s'est changée en un lac infect qui porte le nom de mer Morte.

[b] Puisque la ville qui aura repoussé l'Évangile sera traitée plus rigoureusement que Sodome et Gomorrhe, il y a donc divers degrés dans les supplices des pécheurs. La justice de Dieu sait proportionner le châtiment au crime, comme la récompense au mérite.

[c] Notre Seigneur veut que ses Apôtres n'opposent que la prudence à la violence, que la simplicité à la ruse. Saint Jérôme nous montre comment ces deux qualités sont symbolisées dans le serpent et la colombe.

[d] *Clerici.* Ce mot, qu'on traduit par *clercs,* signifie, en grec, héritage. Les clercs sont ainsi appelés parce que Dieu est leur héritage. Les Scribes et les Pharisiens, qui étaient les docteurs de la synagogue, étaient le *clergé des Juifs.*

tent insidias, per simplicitatem non faciant malum [a]. Serpentis astutia ponitur in exemplum : quia toto corpore occultat caput [b], et illud in quo vita est, protegit. Ità et nos toto periculo corporis caput nostrum [c], qui Christus est, custodiamus. Simplicitas columbarum ex Spiritûs sancti specie [d] demonstratur. Undè dicit et Apostolus : *Malitiâ parvuli estote* [1].

17. Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis [e], et in synagogis su s flagellabunt vos;

18. Et ad præsides [f] et ad reges ducemini propter me, in testimonium [g] illis et gentibus.

19. Cùm autem tradent vos, nolite cogitare [h] quomodò aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illâ horâ quid loquamini.

20. Non enim vos estis qui loquimini [i], sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis.

Suprà dixerat : ***Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et ad præsides et reges ducemini propter me.*** Cùm ergò propter Christum ducamur ad judices, voluntatem tantùm nostram pro Christo debemus offerre [j]. Cæterùm [k] ipse Christus qui in nobis

---

[a] La prudence fait éviter les piéges; la simplicité fait qu'on n'en tend point aux autres.

[b] Il expose tout son corps pour cacher...

[c] *Caput nostrum*, notre tête, notre chef. — Par sa vue perçante, le serpent est encore l'emblème de la prudence qui fait prévoir le danger.

[d] *Specie*, de ce que le Saint-Esprit l'a choisie pour emblème.

[e] *Conciliis*, les tribunaux et les synagogues : voilà pour les Juifs.

[f] *Præsides*, les gouverneurs et les rois : voilà pour les Gentils.

[g] *In testimonium*, pour me rendre témoignage, pour me servir de témoins devant..

[h] *Cogitare*, réfléchir avec inquiétude, vous mettre en peine de ce que...

[i] C'est moins vous qui parlez que...

[j] *Offerre*. Dieu ne nous demande alors que la volonté de souffrir pour lui et de lui servir de témoins.

[k] *Cæterùm*, quant au reste.

[1] I Cor. XIV, 20.

habitat, loquetur pro se, et Spiritùs sancti gratia in respondendo ministrabitur [a].

21. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium; et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient [b],

22. Et eritis odio omnibus [c] propter nomen meum : qui autem perseveraverit [d] usquè in finem, hic salvus erit.

Hoc in persecutionibus fieri crebrò videmus : nec ullus est inter eos fidus [e] affectus, quorum diversa fides est.

Qui... perseveraverit... Non enim cœpisse, sed perfecisse virtutis est [f].

23. Cùm autem persequentur vos in civitate istâ [g], fugite in aliam. Amen dico vobis : non consummabitis [h] civitates Israel, donec veniat Filius hominis [i].

24. Non est discipulus super magistrum [j], nec servus super dominum suum.

---

[a] Les *Actes des Martyrs* nous fournissent mille preuves de la vérité de cette promesse faite par notre Seigneur à ses disciples. Des femmes, des enfants, des vierges, des gens simples et sans instruction, confondaient, par la sagesse et la fermeté de leurs réponses, les juges qu'ils faisaient trembler sur leur tribunal, et que souvent même ils convertissaient.

[b] Nous trouvons encore dans les *Actes des Martyrs* de nombreux exemples de ce fanatisme dénaturé.

[c] *Omnibus* (*improbis*).

[d] *Perseveraverit*, aura persévéré à souffrir. La persévérance est la vertu qui couronne toutes les autres.

[e] *Fidus*, sûr, auquel on peut se fier... *eos quorum*, ceux dont...

[f] La vertu ne consiste pas à..., mais à...

[g] *Istâ*, comme *unâ*.

[h] *Consummabitis*, vous n'aurez pas achevé de prêcher l'Évangile dans toutes les villes...

[i] *Filius hominis*. Cette venue de Jésus-Christ peut s'entendre de la destruction de Jérusalem ou du jugement dernier. Dans ce second cas, par les villes d'Israël, il faudrait entendre tous les peuples de l'univers, et par *vous*, les successeurs des Apôtres, interprétation que notre Seigneur a autorisée quand il leur a dit : « Assurez-vous que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siecles. »

[j] Le disciple n'est pas d'une meilleure condition que...

Hoc ad illud tempus referendum est, cùm [a] ad prædicationem Apostoli mittebantur, quibus et propriè [b] dicitur : *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis,* quòd persecutionem timere non debeant, sed declinare. Quod quidem videmus in principio fecisse credentes [c] : quando ortâ Jerosolymis persecutione, dispersi sunt in universam Judæam [d], ut tribulationis occasio fieret Evangelii seminarium [e].

25. Sufficit discipulo ut sit sicut magister ejus; et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamiliâs [f] Beelzebub [g] vocaverunt, quantò magis domesticos ejus?

Beelzebub, idolum est Acaron [h], quod vocatur in Regum volumine *idolum muscæ* [i]. Beel, ipse est *Bel*, sive *Baal* [j] : *Zebub* autem *musca* dicitur. Principem ergò dæ-

---

[a] *Ad illud tempus... cùm,* au temps où...

[b] *Propriè*, expressément, c'est-à-dire que la recommandation faite aux Apôtres de fuir la persécution ne concernait que le temps de leur mission chez les Juifs.

[c] *Credentes,* comme *fideles,* les premiers chrétiens.

[d] Quand l'armée romaine eut environné Jérusalem, les chrétiens de cette ville se retirèrent au-delà du Jourdain, dans la petite ville de Pella, située dans le royaume d'Agrippa, et y furent tranquilles pendant les horreurs qui se commettaient à Jérusalem.

[e] *Evangelii seminarium,* la propagation de l'Évangile.

[f] *Patremfamiliâs.* C'est toujours lui-même que le Sauveur désigne sous les noms de Maître, de Seigneur, de Père de famille.

[g] *Beelzebub* [1]. Saint Jérôme nous explique l'origine et la signification de ce nom.

[h] *Acaron,* ville du pays des Philistins.

[i] *Idolum muscæ.* On pense qu'on l'appelait ainsi parce que les habitants d'Acaron l'invoquaient contre les mouches qui sont un fléau de cette contrée. D'autres font venir ce mot de la quantité de mouches qu'attirait dans son temple le sang des victimes.

[j] *Baal,* en phénicien, est le même nom que *Bel, Béel, Bélus* en chaldéen. Ce mot veut dire Seigneur dans ces deux langues. Sous le nom de cette idole ils adoraient le soleil, et la lune sous celui d'Astarté.

[1] IV Reg. I.

moniorum [a] ex spurcissimi idoli appellabant vocabulo, qui musca dicitur, propter immunditiam, quæ exterminat [b] suavitatem olei [1].

26. Ne ergò timueritis eos : nihil enim est opertum, quod non revelabitur ; et occultum, quod non scietur.

Et quomodò in præsenti sæculo [c] multorum vitia nesciuntur? Sed de futuro tempore scribitur, quando judicabit Deus occulta hominum, et illuminabit latebras tenebrarum [d], et manifesta faciet consilia cordium [e]. Et est sensus [f] : Nolite timere persecutorum sævitiam, et blasphemantium rabiem, quia veniet dies judicii, in quo et vestra virtus, et eorum nequitia demonstrabitur.

27. Quod dico vobis in tenebris [g], dicite in lumine : et quod in aure [h] auditis, prædicate super tecta.

Quod auditis in mysterio [i], apertiùs prædicate : quod didicistis [j] absconditè, publicè loquimini; quod vos erudivi in parvulo Judææ loco, in universis urbibus, et in toto mundo audacter edicite.

28. Et nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potiùs timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam.

Si qui corpus occidunt, animam non possunt occidere : ergò anima invisibilis et incorporalis est, secundùm

---

[a] Les Juifs appelaient Béelzébub le prince des démons.
[b] Une mouche gâte le parfum dans lequel elle meurt.
[c] *In præsenti sæculo*, dans la vie présente.
[d] *Illuminabit latebras tenebrarum*, il éclairera les retraites ténébreuses des consciences.
[e] *Consilia cordium*, les desseins secrets des cœurs.
[f] Tel est le sens du verset 26.
[g] Dans les ténèbres, en secret.
[h] *In aure*, à l'oreille, en particulier ; c'est-à-dire, ne craignez donc pas de prêcher hautement et publiquement ma doctrine.
[i] *Mysterium* signifie proprement un secret.
[j] *Didicistis*, de *disco*.
[1] Eccles. x.

crassiorem dico nostri corporis substantiam [a]. Vel eo certè tempore punietur, et supplicia sentiet, quando pristinum corpus receperit, ut cum quo peccavit, cum ipso et puniatur [b].

In gehennam. Nomen *gehennæ* in veteribus libris [c] non invenitur, sed primùm à Salvatore ponitur. Quæramus ergò quæ sit sermonis [d] hujus occasio. Idolum Baal fuisse juxta Jerusalem ad radices montis Moria [e], in quibus Siloe [f] fluit, non semel legimus [1]. Hæc vallis et parvi campi planities, irrigua erat et nemorosa, plenaque deliciis, et lucus [g] in eà idolo consecratus. In tantam autem dementiam populus Israel venerat, ut desertà templi viciniâ [h] ibi hostias immolaret, et rigorem religionis deliciæ vincerent [i], filiosque suos dæmoniis in-

---

[a] Puisque l'âme échappe au pouvoir des bourreaux, elle est donc d'une nature différente de celle du corps ; elle est invisible et immatérielle, et n'a rien de comparable à la substance grossière du corps.

[b] Ceci ne veut pas dire que les âmes des damnés ne souffriront qu'après la résurrection ; mais ce sera seulement alors que leur suppplice sera complet et leur état définitif.

[c] *In veteribus libris*, les livres de l'ancien Testament.

[d] *Sermonis hujus occasio*, l'origine de ce mot. — Sur le mot *gehenna*, voyez page 53, note [f].

[e] Le mont *Moria*, l'une des collines comprises dans l'enceinte de Jérusalem, et sur laquelle était bâti le temple.

[f] La fontaine de Siloé sortait d'une ravine profonde du mont Moria et arrosait la vallée. — Siloé veut dire envoyé : c'est le nom du Messie en hébreu. C'est l'expression par laquelle Jacob le désigne dans sa célèbre prophétie.

[g] *Lucus*, bois sacré qui accompagnait toujours les lieux consacrés à l'idolâtrie et où se commettaient toutes sortes d'abominations.

[h] *Viciniâ*, la fréquentation.

[i] Les délices de ce lieu, et les plaisirs que ce culte impie autorisait, leur en faisaient supporter la cruauté, qui consistait à immoler leurs enfants à Moloch, divinité des Ammonites, ou à les lui consacrer en les faisant passer par le feu. Moloch était un autre nom de Baal, et signifiait la même chose dans la langue des Ammonites.

[1] III Reg. XI.

cenderent vel initiarent. Et appellabatur locus ille *gehennom*, id est, *vallis* filiorum *Hennom*. Hoc Regum volumen[1], et Paralipomenon[2], et Jeremias[3] scribunt plenissimè. Et comminatur Deus se locum ipsum impleturum cadaveribus mortuorum, ut nequaquàm vocetur Tophet[a] et Baal; sed vocetur *Polyandrium*, id est, *tumulus mortuorum*. Futura ergò supplicia et pœnæ perpetuæ, quibus peccatores cruciandi sunt, hujus loci vocabulo denotantur.

29. Nonne duo passeres asse[b] veneunt : et unus ex illis non cadet super terram sinè Patre vestro[c] ?

30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt[d] :

31. Nolite ergò timere : multis passeribus meliores[e] estis vos.

32. Omnis ergò qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est :

33. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est.

Hæret sibi[f] sermo Dominicus, et sequentia pendent ex superioribus. Prudens lector, cave semper superstitiosam intelligentiam; ut non tuo sensui attemperes Scripturas, sed Scripturis jungas sensum tuum, et intelligas quid sequatur. Suprà dixerat : *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere;* nunc loquitur consequenter : *Nonne duo passeres asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sinè*

---

[a] Tophet, en hébreu, signifie tambour : on nommait ainsi ce lieu à cause de l'usage de battre le tambour pour étouffer les cris de ces innocentes victimes.

[b] *Asse*, as, monnaie romaine.

[c] *Sinè Patre vestro*, sans la permission de votre Père.

[d] C'est-à-dire que Dieu s'occupe avec intérêt de tout ce qui nous regarde.

[e] *Meliores*, plus précieux devant Dieu.

[f] *Hæret sibi*, le discours se suit, est conséquent... *sequentia*, ce qui suit... *superioribus*, ce qui précède.

[1] IV Reg. XXIII. — [2] II Paral. XXVIII. — [3] Jerem. VII, XIX et XXXII.

Patre vestro? Et est sensus : Si parva animalia et vilia absque Deo auctore non decidunt, et in omnibus est providentia, et quæ in his peritura sunt, sinè Dei voluntate non pereunt : vos qui æterni [a] estis, non debetis timere quòd absque Dei vivatis providentià [b].

Iste sensus et supradictus est : *Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea; et Pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos pluris estis illis?* Ac deinceps : *Considerate lilia agri quomodò crescunt*, et reliqua. *Si autem fenum agri quod hodiè est, et cràs in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quantò magìs vos, modicæ fidei! Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt. Nolite ergò timere; multis passeribus meliores estis vos.* Quod autem ait : *Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt*, immensam [c] Dei erga homines ostendit providentiam, et ineffabilem signat [d] affectum, quòd nihil nostrum [e] lateat Deum, et etiam parva et otiosè dicta [f] ejus scientiam non fugiant. Derident intelligentiam [g] ecclesiasticam in hoc loco, qui carnis resurrectionem negant, quasi nos et capillos qui numerati sunt, et à tonsore decisi, omnes dicamus resurgere, cùm Salvator non dixerit : Vestri autem et capilli capitis omnes salvandi sunt, sed numerati sunt. Ubi numerus est, scientia numeri demonstratur, non ejusdem numeri conservatio [h].

---

[a] *Æterni*, qui devez vivre éternellement, qui êtes immortels.

[b] *Absque Dei providentià*, oubliés par la Providence.

[c] *Immensam*, qui s'étend à tout. (*In* privatif, et *metior*, qu'on ne peut pas mesurer).

[d] *Signat*, témoigne, dénote.

[e] *Nihil nostrum*, rien de ce qui nous concerne.

[f] *Otiosè dicta*, les paroles oiseuses.

[g] *Intelligentiam*, manière de comprendre, interprétation.

[h] Notre Seigneur veut seulement montrer par là que Dieu con-

34. Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere [a] in terram : non veni pacem mittere, sed gladium [b].

Suprà dixerat : *Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine ; et quod in aure auditis, prædicate super tecta.* Nunc infert quid post prædicationem sequatur. Ad fidem Christi [c], totus orbis contra se divisùs est : unaquæque domus et infideles habuit et credentes, et propterеà bellum missum [d] est bonum, ut rumperetur pax mala.

35. Veni enim separare hominem [e] adversùs patrem suum, et filiam adversùs matrem suam, et nurum adversùs socrum suam [f].

Hic locus propè eisdem verbis in Michæâ [g] prophetâ scribitur [1]. Et notandum ubicumquè de veteri Testamento testimonium ponitur [h], utrùm sensus tantùm, an et sermo consentiat.

36. Et inimici hominis, domestici [i] ejus.

37. Qui amat patrem aut matrem plùs quàm me, non est me

---

naît tout dans le moindre détail. Les hérétiques dont parle ici saint Jérôme étaient sans doute encore les Manichéens et les Gnostiques.

[a] *Venerim mittere.* Sur l'infinitif employé avec les verbes de mouvement, voyez page 46, note [g]. — *Pacem,* la fausse paix, celle qui est produite par l'indifférence ou la complicité avec les méchants.

[b] *Gladium,* le glaive. Notre Seigneur dit le glaive, et non la guerre, pour faire voir que la violence ne viendra que du côté des persécuteurs.

[c] *Ad fidem Christi,* à la prédication de la foi du Christ.

[d] *Missum,* par allusion à la parole de Notre Seigneur *mittere :* une bonne guerre a été engagée.

[e] *Hominem,* c'est-à-dire le fils.

[f] Les passions des hommes seront la cause de cette division ; l'Évangile n'en sera que l'occasion.

[g] Michée, l'un des petits Prophètes, fleurit sous Joathan, Achaz et Ezéchias.

[h] Quand on cite un passage de l'Ancien Testament... — Si on ne rapporte que le sens (comme ici), ou si l'on cite textuellement les paroles.

[i] *Domestici,* ceux de sa maison, de sa famille.

[1] Mich. VII.

dignus; et qui amat filium aut filiam super me[a], non est me dignus.

Qui antè præmiserat : *Non veni pacem mittere, sed gladium ;* et dividere homines adversùm patrem et matrem, et socrum, ne quis pietatem [b] religioni anteferret, subjecit dicens : *Qui amat patrem aut matrem plùs quàm me* [c]. Et in Cantico legimus canticorum [d] : *Ordinate in me charitatem* [e 1]. Hic ordo in omni affectu necessarius est. Ama post Deum patrem, ama matrem, ama filios. Si autem necessitas venerit, ut amor parentum ac filiorum Dei amori comparetur [f], et non possit utrumque [g] servari, odium in suos, pietas in Deum sit [h]. Non ergò prohibuit amare patrem aut matrem, sed signanter [i] addidit : *Qui amat patrem aut matrem plùs quàm me.*

38. Et qui non accipit crucem suam [j] et sequitur me, non est me dignus.

---

[a] *Super me*, comme *plùs quàm me*.

[b] *Pietatem*, la piété filiale.

[c] *Plùs quàm me* (sous-entendu *non est me dignus*).

[d] Le Cantique des cantiques, livre de l'Écriture composé par Salomon : c'est un chant nuptial dans lequel il célèbre prophétiquement l'union du Verbe avec la nature humaine.

[e] Ordonnez, c'est-à-dire réglez vos affections, en mettant chaque objet à la place qu'il doit occuper.

[f] *Comparetur*, soit mis en opposition avec l'amour dû à Dieu...

[g] *Utrumque*, l'une et l'autre chose (amour)... *Servari*, être observée.

[h] Belle sentence élégamment exprimée.

[i] *Signanter*, d'une manière significative.

[j] *Crucem suam*. Ceux qui étaient condamnés à être crucifiés portaient leur croix jusqu'au lieu du supplice. Ici, porter sa croix signifie l'accomplissement des devoirs les plus pénibles de la religion, et la disposition à mourir plutôt que de renoncer Jésus-Christ.

[1] Cant. II, 4.

39. Qui invenit [a] animam suam perdet illam [b], et qui perdiderit animam suam [c] propter me, inveniet eam.

In aliò Evangelio scribitur : *Qui non accipit crucem suam quotidiè.* Ne semel putemus ardorem fidei [d] posse sufficere, semper crux portanda est, ut semper nos Christum amare doceamus [e].

40. Qui recipit vos, me recipit [f] : et qui me recipit, recipit eum qui me misit [g].

Ordo pulcherrimus. Ad prædicationem mittit, docet pericula non timenda, affectum subjicit [h] religioni. Aurum suprà tulerat [i], æs de zonâ excusserat. Dura Evangelistarum [j] conditio. Undè ergò sumptûs, undè victûs necessaria [k]. Austeritatem mandatorum spe temperat promissorum. *Qui recipit*, inquiens, *vos*, *me recipit ; et qui me recipit*, *recipit eum qui me misit*, ut in suscipiendis Apostolis, unusquisque credentium Christum se suscepisse arbitretur.

41. Qui recipit prophetam [l] in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet ; et qui recipit justum in nomine justi [m], mercedem justi accipiet.

---

[a] *Invenit ;* trouver son âme, c'est-à-dire sa vie, c'est la conserver en trahissant Jésus-Christ.

[b] *Perdet illam*, la perdra pour l'éternité.

[c] En ce monde. — *Inveniet eam*, en l'autre.

[d] *Semel... ardorem fidei*, une ferveur passagère.

[e] *Doceamus*, que nous enseignions, que nous montrions.

[f] Les Apôtres, comme les ambassadeurs, sont les représentants de leur maitre, d'autres lui-même.

[g] *Qui me misit*, le Père céleste.

[h] *Subjicit*, il subordonne...

Tulerat, il avait ôté, supprimé.

[j] *Evangelistarum*, les prédicateurs de l'Évangile.

[k] Suppression élégante des verbes.

Prophetam, c'est-à-dire un apôtre, un docteur de la loi nouvelle. — *In nomine prophetæ*, en cette qualité, c'est-à-dire comme envoyé par moi, et non à un autre titre.

[m] *In nomine justi*, c'est-à-dire pour l'amour de Dieu et comme son ami...

Qui prophetam recipit ut prophetam, et intelligit eum de futuris loquentem [a], hic mercedem prophetæ accipiet. Igitur Judæi carnaliter [b] prophetas intelligentes, mercedem prophetarum non accipient.

Aliter [c]. In omni professione zizanium [d] mixtum est tritico. Præmiserat [e] : *Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum qui me misit.* Ad susceptionem magistrorum discipulos provocaverat. Poterat occulta esse credentium responsio [f] : ergò et pseudoprophetas et Judam proditorem debemus recipere, et illis alimoniam ministrare. Hoc Dominus antè procurans [g] dicit, non personas suscipiendas esse, sed nomina [h] : et mercedem non perdere suscipientes, licèt indignus fuerit qui susceptus sit.

42. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis [i] calicem aquæ frigidæ tantùm in nomine discipuli, amen dico vobis : non perdet mercedem suam [j].

Dixerat : *Qui recipit vos, me recipit.* Sed hoc præceptum multi pseudoprophetæ et falsi prædicatores poterant impedire ; medicatus est huic quoquè scandalo [k] dicens : *Qui recipit justum in nomine justi, mercedem*

---

[a] *De futuris loquentem,* qui s'attache à l'esprit...

[b] *Carnalis, carnaliter,* mots propres à la langue chrétienne : charnel, c'est-à-dire matériel, grossier ; opposé à *spiritalis, spiritaliter.*

[c] *Aliter,* autrement, autre explication.

[d] *Zizanium,* l'ivraie, mauvaise herbe. Ce mot est plus usité au pluriel.

[e] *Præmiserat,* il avait commencé par dire.

[f] *Responsio.* Ils pouvaient répondre en eux-mêmes.

[g] *Antè procurans,* répondant d'avance, prévenant l'objection.

[h] *Nomina,* leur qualité.

[i] *Minimis istis,* le moindre de mes disciples.

[j] Paroles admirables qui ont enfanté la charité chrétienne et le dévouement fondés sur l'amour de Dieu.

[k] *Scandalo,* danger, difficulté.

justi accipiet. Rursùs poterat alius causari et dicere : Paupertate prohibeor, tenuitas me retinet, ut [a] hospitalis esse non possim. Et hanc excusationem levissimo præcepto diluit, ut calicem aquæ frigidæ toto animo porrigamus. Frigidæ, inquit, aquæ, non calidæ, ne et in calidà, paupertatis et penuriæ lignorum occasio [b] quæreretur.

---

[a] *(Ità) ut.*

[b] *Occasio,* prétexte. — Ici encore c'est donc moins l'œuvre en elle-même, que Dieu considère, que le motif qui l'inspire et le sentiment qui l'accompagne.

LIBER SECUNDUS.

CAPUT XI.

RÉPONSE DE JÉSUS-CHRIST A JEAN. IL L'ANNONCE. IL FAIT DES REMONTRANCES AUX JUIFS. IL LOUE SON PÈRE. IL APPELLE A LUI CEUX QUI SONT ACCABLÉS DE PEINES ET DE TRAVAUX.

1. Et factum est [a], cùm consummâsset [b] Jesus præcipiens duodecim discipulis suis, transiit indè ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum.

2. Joannes autem cùm audîsset in vinculis opera Christi [c], mittens duos de discipulis suis,

Non quasi ignorans interrogat; ipse enim cæteris ignorantibus demonstraverat [d], dicens : *Eccè Agnus Dei* [e], *eccè qui tollit peccata mundi* [1] : et Patris vocem audierat, intonantis : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* [2] : sed quomodò [f] Salvator interrogat, ubì sit positus Lazarus [g], ut qui locum sepulcri in-

---

[a] *Factum est... transiit*, pour *ut transiret : transiit indè*, il partit de là.

[b] *Consummâsset præcipiens*, lorsqu'il eut fini de donner ses instructions à ses disciples.

[c] Les disciples de saint Jean virent avec jalousie la réputation et les miracles de Jésus-Christ. Saint Jean, plus éclairé qu'eux, voulant les convaincre par leurs propres yeux, les chargea de l'interroger.

[d] *Demonstraverat* (*Christum*).

[e] *Agnus Dei*. Notre Seigneur est appelé l'Agneau de Dieu, parce qu'il est la véritable victime que Dieu nous a donnée pour nous réconcilier avec lui.

[f] *Quomodò*, de même que...

[g] *Lazare*, hôte et ami de notre Seigneur Jésus-Christ, et frère de Marthe et de Marie. Jésus le ressuscita peu de temps avant sa passion.

[1] Joan. I, 29. — [2] Matth. III, 17.

dicabant, saltem sic pararentur ad fidem [a], et viderent mortuum resurgentem. sic [b] et Joannes interficiendus ab Herode, discipulos suos mittit ad Christum, ut per hanc occasionem videntes signa atque virtutes, crederent in eum, et, magistro interrogante, sibi discerent [c].

3. Ait illi : Tu es qui venturus es [d], an alium exspectamus?

Non ait : Tu es qui venisti : sed, Tu es qui venturus es. Et est sensus : Manda mihi, quia ad inferna [e] descensurus sum, utrùm te et inferis debeam nuntiare, qui nuntiavi superis? An non conveniat Filio Dei, ut gustet mortem [f], et alium ad hæc sacramenta [g] missurus est?

4. Et respondens Jesus ait illis : Euntes renuntiate Joanni [h] quæ audistis et vidistis.

5. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt [i], pauperes evangelizantur :

Joannes interrogaverat per discipulos : *Tu es qui ven-*

---

[a] Fussent préparés à la foi en se convainquant de la réalité du miracle de sa résurrection.

[b] *Sic,* relatif de *quomodò,* ci-dessus.

[c] Et s'instruisissent par la question de leur maître.

[d] *Qui venturus es,* celui qui doit venir : c'était le nom que les Juifs donnaient au Messie. Voyez p. 128, note [f].

[e] *Inferna,* les lieux inférieurs, les limbes où saint Jean devait bientôt descendre.

[f] *Gustet mortem,* qu'il goûte, qu'il éprouve la mort... *alium,* un autre que lui-même.

[g] *Sacramenta,* ces choses mystérieuses et encore cachées. En admettant cette interprétation de saint Jérôme, saint Jean aurait adressé à Jésus-Christ une double question, et l'aurait interrogé tout à la fois pour ses disciples et pour lui-même.

[h] Notre Seigneur entra dans le dessein de saint Jean et se prêta à son pieux stratagème. Il fit aux disciples la plus éloquente de toutes les réponses en opérant sous leurs yeux tous ces miracles.

[i] Jésus-Christ par ces paroles rappelle les termes mêmes d'une prophétie d'Isaïe qui annonçait que ces prodiges seraient un des caractères du Messie à venir. Ainsi, pour eux qui ne pouvaient pas ignorer cette prophétie, la réponse de notre Seigneur contenait donc une double preuve de sa divinité.

turus es, an alium exspectamus? Christus signa demonstrat, non ad ea respondens quæ interrogatus fuerat, sed ad scandalum [a] nuntiorum : *Ite*, inquit, *et dicite Joanni signa quæ cernitis :* cæcos videntes, et claudos ambulantes, et reliqua. Et quod his non minus est,

Pauperes evangelizantur. Vel pauperes spiritu, vel certè opibus pauperes, ut nulla inter nobiles et ignobiles, inter divites et egenos, in prædicatione distantia sit. Hæc magistri rigorem [b], hæc præceptoris comprobant veritatem, quando [c] omnis apud eum qui salvari potest, æqualis [d] est. Quod autem ait :

6. Et beatus est qui non fuerit scandalizatus in me.

Internuntios percutit [e], sicut in consequentibus demonstrabitur.

7. Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid exîstis in desertum videre? arundinem vento agitatam?

8. Sed quid exîstis videre? hominem mollibus vestitum [f]? Eccè qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.

Si superior sententia [g] contra Joannem prolata fuerat, ut plerique arbitrantur, in eo quod ait : ***Beatus est qui non fuerit scandalizatus in me***, quomodò nunc Joannes

---

[a] *Scandalum*. Nous avons déjà vu précédemment un exemple de ce scandale des disciples de Jean (chap. IX, 14).

[b] *Rigorem*, l'austérité.

[c] *Quando*, puisque.

[d] *Apud eum... æqualis*, égal devant lui.

[e] *Percutit*, il frappe les..., c'est-à-dire que ceci est à leur adresse.

[f] *Mollibus* (*indumentis*) *vestitum*. Quand les deux disciples de Jean se furent retirés, notre Seigneur voulut faire comprendre au peuple que si le saint précurseur lui avait envoyé cette députation, ce n'était pas qu'il doutât lui-même de ce qu'il avait été le premier à reconnaître et à proclamer.

[g] *Sententia*, la réponse que Jésus-Christ vient d'adresser aux disciples de Jean.

tantis laudibus prædicatur? Sed quia turba circumstans interrogationis mysterium [a] nesciebat, et putabat Joannem dubitare de Christo, quem ipse monstraverat digito [b], ut intelligerent Joannem non sibi [c] interrogâsse, sed discipulis suis : Quid [d], inquit, existis in desertum?

Numquid ob hoc, ut hominem videretis calamo similem, qui omni vento circumfertur [e], et levitate mentis de eo ambigeret quem antea prædicârat [f]? An forsitan stimulis contra me invidiæ cogitur, et prædicatio ejus vanam sectatur gloriam, ut ex eâ quærat lucra [g]? Cur divitias cupiat? ut affluat dapibus? Locustis vescitur, et melle silvestri. An ut mollibus vestiatur? Pili camelorum tegmen ejus sunt. Istius modi cibus et vestis carceris hospitio recipiuntur, et prædicatio veritatis tale habet habitaculum [h]. Qui autem adulatores sunt, et sectantur lucra, et quærunt divitias, et deliciis affluunt, et mollibus vestiuntur, isti in domibus regum sunt. Ex quo ostenditur rigidam vitam et austeram prædicationem vitare debere aulas regum, et mollium hominum palatia declinare.

---

[a] *Mysterium,* le motif secret.

[b] En disant : *Eccè Agnus Dei.*

[c] *Sibi,* pour soi, pour son besoin personnel.

[d] *Quid,* pourquoi?

[e] *Circumfertur,* est agité.

[f] Un homme aussi léger, aussi inconstant, aurait-il ainsi attiré votre admiration? voilà le premier motif.

[g] Le second se tire de son genre de vie : un homme d'une vie si austère n'a point de besoins ni de passions à satisfaire; le témoignage qu'il a rendu à Jésus-Christ n'a donc pour principe que la vérité et non l'intérêt.

[h] Une prison est l'habitation qui convient à un homme ainsi vêtu et nourri, à un prédicateur de la vérité.

9. Sed quid existis videre? prophetam? Etiam[a] dico vobis, et plùs quàm prophetam.

10. Hic est enim de quo scriptum est : Eccè ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

In eo Joannes prophetis cæteris major est, quòd quem illi prædicaverant esse venturum, hic venisse digito demonstravit, dicens : *Eccè Agnus Dei, eccè qui tollit peccata mundi.* Et quia ad privilegium prophetale etiam Baptistæ accessit præmium[b], ut Dominum suum baptizaret, indè infert[c] meritorum auctionem, faciens de Malachiâ[d] testimonium, in quo etiam angelus prædicatur[e][1]. Angelum autem hìc dici Joannem non putemus naturæ societate[f], sed officii dignitate[g], id est, nuntium, quòd venturum Dominum nuntiârit.

11. Amen dico vobis : non surrexit[h] inter natos mulierum major[i] Joanne Baptistâ : qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo.

Inter natos, inquit, mulierum. His ergò præfertur hominibus, qui de mulieribus[j] nati sunt, et non ei qui

---

[a] *Etiam*, oui, certes. Saint Jean était prophète parce qu'il a annoncé le Christ avant qu'il se fût encore manifesté. Il a été plus que prophète : saint Jérôme en donne la raison.

[b] Au privilége... saint Jean-Baptiste ajouta cet avantage...

[c] *Infert*, il (Jésus-Christ) conclut.

[d] Malachie, le dernier des prophètes dans l'ordre du temps. Après que les autres prophètes eurent prédit le Messie, il annonce la venue du Précurseur. Ainsi il forme avec saint Jean la chaîne qui unit les deux Testaments.

[e] *Angelus prædicatur*, il est annoncé comme un ange.

[f] *Naturæ societate*, par la participation de la nature angélique. Il s'est trouvé des hérétiques qui ont pris à la lettre la parole du prophète, erreur glorieuse au saint Précurseur, dont la vie était en effet plus angélique qu'humaine.

[g] *Officii dignitate*, par la nature de ses fonctions. Ange vient d'un mot grec qui signifie *envoyé*.

[h] *Non surrexit*, il ne s'est pas élevé, il n'a pas existé.

[i] *Major* (*aliquis*).

[j] C'est-à-dire à la manière ordinaire.

[1] Malach. III.

est natus ex Virgine et Spiritu sancto : quanquàm in eo quod dixit : *Non surrexit major inter natos mulierum Joanne Baptistâ*, non cæteris prophetis et patriarchis, cunctisque hominibus Joannem prætulit, sed Joanni cæteros exæquavit [a]. Non enim statìm sequitur [b] ut, si alii majores eo non sunt, ille major aliorum sit ; verùm ut æqualitatem cum cæteris sanctis habeat.

Qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo. Nos intelligamus quòd omnis sanctus, qui jam cum Deo est, major sit illo qui adhuc consistit in prælio. Aliud est enim coronam victoriæ possidere, aliud adhuc in acie dimicare [c].

12. A diebus autem Joannis Baptistæ usquè nunc, regnum cœlorum vim patitur [d], et violenti rapiunt illud.

Si primus Joannes, ut suprà diximus, pœnitentiam populis nuntiavit, dicens : *Pœnitentiam agite ; appropinquavit enim regnum cœlorum :* consequenter à diebus illius regnum cœlorum vim patitur, et violenti diripiunt illud. Grandis enim est violentia, in terrà nos esse

---

[a] Notre Seigneur n'élève pas Jean-Baptiste au-dessus des prophètes et des patriarches, mais il le met à leur niveau.

[b] *Non sequitur ut*, il ne suit pas de là que...

[c] Cette vie est un combat dont le ciel est la récompense. Celui qui tient déjà la palme éternelle, fût-il le dernier des élus, est au-dessus du plus grand des saints dont le triomphe est encore douteux, et dont la sainteté n'est pas exempte de quelque tache.

[d] *Vim patitur*, souffre violence ; *violenti*, les violents, ceux qui se font violence. Le ciel est ici représenté sous la figure d'une citadelle qu'on emporte d'assaut. Cette violence est celle que nous devons faire à nos passions en surmontant nos inclinations les plus chères, en pratiquant les vertus les plus pénibles. Or, cette guerre d'une nouvelle espèce a été inaugurée par saint Jean-Baptiste quand il a commencé à prêcher la pénitence. Depuis lui, le royaume du ciel n'est plus le privilége d'une seule nation, mais la conquête en est offerte à toutes les âmes courageuses sans distinction de naissance.

generatos et cœlorum sedem quærere [a]; possidere per virtutem [b], quod non tenuimus per naturam.

13. Omnes enim prophetæ et lex usquè ad Joannem prophetaverunt [c]:

Non quòd post Joannem excludat Prophetas; legimus enim in Actibus Apostolorum [1], et Agabum [d] prophetâsse, et quatuor virgines filias Philippi [e]; sed quòd Lex et prophetæ quos scriptos legimus [f], quidquid prophetaverunt, de Domino vaticinati sunt. Quando ergò dicitur : *Omnes Prophetæ et Lex usquè ad Joannem prophetaverunt*, Christi tempus ostenditur, ut quem illi dixerunt esse venturum, Joannes venisse ostenderet.

14. Et si vultis recipere [g], ipse est Elias qui venturus est [h].

---

[a] *Cœlorum sedem quærere*, conquérir un trône dans le ciel.

[b] *Virtutem*, la vertu : ce mot est dérivé de *vir*, homme de cœur, guerrier, et par conséquent signifie force, courage. *Virtutem* est opposé à *naturam*.

[c] *Prophetaverunt*, ont prophétisé, c'est-à-dire ont été en vigueur. Mais à la venue de Jean-Baptiste, les figures de la Loi et les prophéties ont commencé à trouver leur accomplissement, et c'est en cela, dans un sens, que le ciel souffre violence, et, dans un autre, que saint Jean-Baptiste est le plus grand des prophètes.

[d] Agabus était un prophète de l'église de Jérusalem. Il alla à Antioche où il prédit une famine qui devait être universelle, et qui arriva en effet sous l'empire de Claude. Il annonca encore l'arrestation de saint Paul.

[e] Les quatre filles du diacre saint Philippe, qui étaient vierges et prophétesses.

[f] Dont nous lisons les écrits dans les Livres saints. Le don de prophétie a toujours existé dans l'Église, comme celui des miracles.

[g] *Si vultis recipere*, si vous voulez comprendre, réfléchir.

[h] Le prophète Elie, enlevé vivant au ciel sur un char de feu, doit venir disposer les hommes au dernier avénement de Jésus-Christ. Saint Jean est ici appelé Élie, parce qu'il a rempli cet emploi au premier avénement du Sauveur. C'est l'accomplissement de la promesse faite par l'ange à son père, en lui annonçant que cet enfant marcherait devant le Seigneur avec l'esprit et la vertu d'Élie [2].

[1] Act. XI, 21. — [2] Luc. I, 17.

15. Qui habet aures audiendi, audiat [a].

Elias ergò Joannes dicitur, quòd juxta aliud testimonium Evangelii venerit in spiritu et virtute Eliæ, eamdem sancti Spiritûs vel gratiam habuerit, vel mensuram [b]. Sed et vitæ austeritas rigorque [c] mentis Eliæ et Joannis pares sunt. Ille enim in eremo, iste in eremo : ille zonâ pelliceâ cingebatur, et iste simile habuit cingulum. Ille quoniam regem Achab et Jezabel [d] impietatis arguit, fugere compulsus est [1] ; iste quia Herodis et Herodiadis [e] illicitas arguit nuptias, capite truncatur. Sunt qui propterea Joannem, Eliam vocari putant, quòd quomodò in secundo Salvatoris adventu, juxta Malachiam, præcessurus est Elias, et venturum judicem nuntiaturus : sic Joannes in primo adventu fecerit; et uterque sit nuntius vel primi adventûs Domini, vel secundi [f].

16. Cui autem similem æstimabo generationem istam [g] ? Similis est pueris sedentibus in foro, qui clamantes coæqualibus,

17. Dicunt : Cecinimus vobis, et non saltâstis; lamentavimus [h], et non planxistis [i].

---

[a] *Aures audiendi,* tournure grecque, des oreilles pour entendre. Notre Seigneur termine souvent par cette sentence ses instructions qui présentent un sens profond et mystérieux, ou qui proposent une perfection sublime.

[b] *Mensuram,* le Saint-Esprit lui a été donné avec la même mesure.

[c] *Rigor,* inflexibilité, fermeté.

[d] Achab, roi d'Israel, et Jézabel sa femme. En punition de leurs crimes et de leur impiété, ils furent tous deux mis à mort par Jéhu.

[e] Hérodias, femme de Philippe, frere d'Hérode, et que celui-ci avait épousée. C'est parce qu'il lui avait reproché ce crime que Hérode fit trancher la tête au saint précurseur. Voir ch. XIV.

[f] Voyez page 142, note [h].

[g] *Generationem istam,* cette génération d'hommes, les Juifs.

[h] *Lamentavimus,* verbe archaïque, pour *lamentati sumus.*

[i] Comparaison des Juifs avec des enfants maussades qui ne veu-

[1] III Reg. XIX.

18. Venit enim Joannes neque manducans neque bibens[a]; et dicunt : Dæmonium habet.

19. Venit Filius hominis manducans et bibens[b]; et dicunt : Eccè homo vorax, et potator vini, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia à filiis suis[c].

Pueris[d] in foro sedentibus et clamantibus atque dicentibus ad coæquales suos : *Cecinimus vobis, et non saltâstis : lamentati sumus, et non planxistis*, comparatur generatio Judæorum. Pueri isti qui sedent in foro, hi sunt de quibus Isaias loquitur : *Eccè ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus*[1]. Et alibi : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*[e] [2]. Isti ergò pueri sederunt in foro, ubì multa venalia[f] sunt. Et quia populus Judæorum audire nolebat, non ei tantùm locuti sunt, sed plenis faucibus[g] inclamaverunt : *Cecinimus vobis, et non saltâstis;* provocavimus ut ad nostrum canticum bona opera faceretis, et saltaretis ad nostram tibiam, sicut saltavit et David ante arcam Domini[3], et noluistis. Lamentati sumus, et vos ad pœnitentiam provocavimus, et ne hoc quidem facere voluistis, spernentes utramque

---

lent prendre part ni à la gaîté ni à la tristesse de leurs camarades. Notre Seigneur rappelle peut-être ici un usage que nous ne connaissons pas.

[a] Ne mangeant point de pain et ne buvant point de vin, c'est-à-dire menant une vie rude et austère.

[b] Mangeant et buvant comme les autres hommes, c'est-à-dire menant une vie commune et ordinaire.

[c] La sagesse, la providence de Dieu. Il leur a présenté les moyens de salut les plus divers et les plus contraires, afin de rendre leur incrédulité inexcusable et de mettre sa sagesse à l'abri de tout reproche.

[d] *Pueris*, régime indirect de *comparatur*, à la fin de la phrase.

[e] *Laudem*. Dieu a tiré une louange parfaite de la bouche...

[f] *Venalia*, des denrées mises en vente.

[g] *Plenis faucibus*, à pleine voix, de toute leur force.

[1] Isai. VIII, 18. — [2] Psalm. VIII, 3. — [3] II Reg. VI.

prædicationem, tam exhortationis [a] ad virtutes, quàm pœnitentiæ post peccata.

Nec mirum [b] si duplicem viam [c] contempseritis salutis, cùm [d] et jejunium et saturitatem [e] pariter spreveritis. Si jejunium vobis placet, cur Joannes displicuit? Si saturitas, cur Filius hominis displicuit? Quorum alterum, dæmonium habentem, alterum, voratorem et ebrium nuncupatis. Ergò quia vos noluistis utramque [f] recipere disciplinam, justificata est sapientia à filiis suis : id est, Dei dispensatio [g] atque doctrina. Et ego qui sum Dei virtus et Dei sapientia [1], justè fecisse ab Apostolis meis filiis comprobatus sum, quibus revelavit Pater quæ à sapientibus absconderat [h], et prudentibus apud semetipsos [2].

20. Tunc cœpit exprobrare civitatibus in quibus factæ sunt plurimæ virtutes [i] ejus, quia non egissent pœnitentiam.

Exprobratio civitatum Corozain, et Bethsaidæ, et Capharnaüm [j], capituli hujus titulo panditur [k]. Quòd ideò

---

[a] *Exhortationis (prædicationem).*

[b] *Mirum (est).*

[c] *Duplicem viam,* l'innocence et la pénitence.

[d] *Cùm,* puisque.

[e] *Saturitatem,* l'opposé de *jejunium.*

[f] *Noluistis utramque,...* vous n'avez voulu... ni l'une ni l'autre doctrine.

[g] *Dispensatio,* justice, providence.

[h] *Absconderat à sapientibus,* avait caché aux sages. *Prudentibus apud semetipsos,* savants à leurs propres yeux.

[i] *Virtutes,* miracles, ainsi appelés parce qu'ils sont l'œuvre de la puissance divine et la preuve la plus frappante de son intervention.

[j] Corozaïn, Bethsaïde et Capharnaüm, trois villes voisines du lac de Génésareth, et que notre Seigneur avait souvent visitées.

[k] C'est-à-dire, ce verset nous découvre la cause des reproches.

[1] I Cor. I. — [2] Joan. XVII.

exprobraverit eis, quia [a] post factas virtutes et signa quamplurima, non egerint pœnitentiam.

21. Væ tibi, Corozain; væ tibi, Bethsaida: quia si in Tyro et Sidone [b] factæ essent virtutes quæ factæ sunt in vobis, olim [c] in cilicio et cinere [d] pœnitentiam egissent [e].

22. Verumtamen dico vobis: Tyro et Sidoni remissius erit [f], in die judicii, quàm vobis.

Corozain et Bethsaida, urbes Galilææ, à Salvatore planguntur, quòd post tanta signa atque virtutes non egerint pœnitentiam, et præferuntur eis Tyrus et Sidon, urbes idololatriæ [g] et vitiis deditæ. Præferuntur autem ideò, quòd Tyrus et Sidon naturalem tantùm legem [h] calcaverint [i], istæ verò post transgressionem naturalis Legis et scriptæ, etiam signa quæ apud eas facta sunt, parvi duxerint [j]. Quærimus ubì scriptum sit quòd in Corozain et Bethsaidâ Dominus signa fecerit. Suprà le-

---

[a] *Ideò... quia*, pour cela... que, parce que.

[b] Tyr et Sidon, deux villes maritimes de Phénicie et voisines de la Galilée. Tyr, appelée dans l'Écriture fille de Sidon, l'éclipsa bientôt. Cette ville fut longtemps le centre du commerce du monde. Au temps de Jésus-Christ, quoique bien déchue, elle était encore fort riche et par conséquent très corrompue.

[c] *Olim*, autrefois, depuis longtemps.

[d] *Cilicio*. Le cilice était une sorte de sac en poil de chèvre ou en étoffe grossière que les pénitents avaient adopté pour vêtement. Ce nom lui vient de ce que c'était l'habit des habitants de la Cilicie.— *Cinere*, ils se couchaient sur la poussière et se mettaient de la cendre sur la tête, au lieu de parfums. L'Eglise a conservé un souvenir de cet antique usage dans l'imposition des cendres qui se fait au commencement du carême.

[e] Notre Seigneur, comme Dieu, connaissait les futurs contingents.

[f] *Remissius erit*, leur jugement sera moins sévère.

[g] *Idololatriæ*, culte des idoles ou des images: idolâtrie, mot chrétien. C'est le nom qu'on donnait à toutes les religions païennes.

[h] La loi naturelle. Ce sont ces sentiments de droiture et de justice que Dieu a mis dans la conscience de tous les hommes.

[i] *Calcare*, fouler aux pieds, transgresser. La loi écrite est la loi de Moïse, et se dit par opposition à la loi naturelle.

[j] *Parvi ducere* (sous-entendu *pretii*), faire peu de cas, mépriser.

gimus : *Et circuibat civitates omnes et vicos, curans omnem infirmitatem* [1], et reliqua. Inter cæteras ergò civitates et viculos, æstimandum est [a] in Corozain quoquè et Bethsaidâ Dominum signa fecisse.

23. Et tu, Capharnaüm, numquid usquè in cœlum exaltaberis [b]? usquè in infernum descendes [c] :

In altero exemplari reperimus : *Et tu, Capharnaüm, quæ usquè in cœlum exaltata es, usquè ad inferna descendes.* Et est duplex intelligentia [d]. Vel ideò ad inferna descendes, quia contra prædicationem meam superbissimè restitisti [e]. Vel ideò, quia exaltata usquè ad cœlum meo hospitio [f] et meis signis atque virtutibus, tantum habens privilegium, majoribus plecteris [g] suppliciis, quòd his quoquè credere noluisti.

Quia si in Sodomis factæ fuissent virtutes quæ factæ sunt in te, fortè [h] mansissent usquè in hanc diem.

24. Verumtamen dico vobis quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quàm tibi.

Quærat prudens lector et dicat [i] : si Tyrus et Sidon et Sodoma potuerunt agere pœnitentiam ad prædicationem Salvatoris, signorumque miracula [j], non sunt in culpâ quòd non crediderunt : sed vitium silentii in eo es [k] qui

---

[a] *Æstimandum est*, il faut penser.

[b] Au lieu de *exaltaberis*, saint Jérôme donne une autre leçon qui est plus claire et plus conforme au texte grec.

[c] *Descendes*, tu seras abaissée.

[d] *Intelligentia*, sens.

[e] *Restitisti*, de *resisto* et de *resto*.

[f] *Meo hospitio*, par ma demeure, mon séjour.

[g] *Plecteris* au futur passif.

[h] *Fortè* ici ne marque pas le doute, mais l'affirmation.

[i] Ceci est une objection que saint Jérôme se fait à lui-même : *quærat* et *dicat* pour *quæret* et *dicet*.

[j] *Signorum miracula*, ses miracles étonnants.

[k] Le tort du silence est à celui qui... (Jésus-Christ).

[1] Suprà, IV, 23.

acturis pœnitentiam noluit prædicare. Ad quod facilis et aperta responsio est : ignorare nos judicia [a] Dei, et singularum dispensationum ejus sacramenta [b] nescire. Propositum fuerat Domino [c] Judææ fines non excedere, ne justam Pharisæis et sacerdotibus occasionem persecutionis daret.

Undè [d] et Apostolis ante passionem præcepit : *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis* [e] [1]. Corozain igitur et Bethsaida damnantur, quòd præsenti Domino credere noluerunt. Tyrus et Sidon justificantur, quòd Apostolis illius crediderunt. Non quæras tempora, cùm credentium intuearis salutem [f]. In *Capharnaüm* [g] autem, quæ interpretatur *villa pulcherrima*, condemnatur incredula Jerusalem, cui dicitur per Ezechielem : *Justificata est Sodoma ex te* [h] [2].

25. In illo tempore respondens [i] Jesus dixit : Confiteor [j] tibi, Pater, Domine cœli et terræ.

Confessio, non semper pœnitentiam, sed et gratiarum actionem significat, ut in Psalmis sæpissimè legimus.

---

[a] *Judicia*, les desseins.

[b] *Dispensationum sacramenta*, les mystères de la dispensation de ses grâces.

[c] *Propositum fuerat Domino*, notre Seigneur avait résolu.

[d] *Undè*, c'est pourquoi.

[e] Voyez page 118, note [e].

[f] Puisqu'elles sont sauvées par la foi, peu importe le temps où elles ont cru.

[g] *In Capharnaüm*, dans Capharnaüm, sous le nom de Capharnaüm.

[h] Ce ne sont pas les paroles, mais le sens d'Ézéchiel; c'est-à-dire : Sodome est juste en comparaison de toi ; tes crimes ont surpassé les siens.

[i] Ici *respondens* signifie simplement disant ou continuant.

[j] Saint Jérôme explique le sens de ce mot. Dans le latin chrétien il signifie souvent bénir, rendre grâces.

[1] Suprà, x, 5. — [2] Ezech. xvi, 52.

Quia abscondisti hæc[a] à sapientibus et prudentibus, et revelâsti ea parvulis[b].

Gratias agit et exsultat in Patre, quòd Apostolis sui adventùs aperuerit[c] sacramenta, quæ ignoraverint Scribæ et Pharisæi, qui sibi sapientes videntur, et in conspectu[d] suo prudentes. Justificata est sapientia à filiis suis[e].

26. Ità[f], Pater : quoniam sic fuit placitum ante te[g].

Blandientis affectu loquitur ad Patrem, ut cœptum in Apostolis, beneficium[h] compleatur.

27. Omnia mihi tradita sunt à Patre meo[i].

Tradita autem sibi omnia, non cœlum et terra, et elementa intelligenda sunt[j], et cætera quæ ipse fecit et condidit[k] : sed hi qui per Filium accessum habent[l] ad Patrem, et antè rebelles, Deum posteà sentire cœperunt.

Et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis[m] novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare[n].

---

[a] *Hæc* (*sacramenta*), les mystères de la grâce.

[b] *Parvulis*, aux petits, c'est-à-dire aux humbles.

[c] *Aperuerit*, il a découvert.

[d] *In conspectu suo*, à leurs propres yeux.

[e] Voyez page 144, note [c].

[f] *Ità*, oui (*confiteor*).

[g] Parce que telle a été votre volonté, votre bon plaisir.

[h] *Beneficium*, grâce.

[i] Si le Fils de Dieu attribue à son Père les mystères de la prédestination, il ne sépare pas cependant sa propre volonté, sa connaissance et son action de la sienne, puisqu'il n'est qu'un même Dieu avec lui.

[j] Par toutes les choses qui lui ont été confiées, il ne faut pas entendre seulement... mais...

[k] La création est attribuée au Fils comme étant la vertu et la sagesse du Père.

[l] *Accessum habent*. C'est par Jésus-Christ que nous avons accès auprès du Père céleste, parce qu'il est notre médiateur.

[m] *Quis* pour *aliquis*.

[n] Ces paroles montrent l'égalité du Fils avec le Père et son indépendance. Ce qu'on dit des deux premières personnes, il faut l'en-

Erubescat Eunomius [a] tantam sibi notitiam Patris et Filii, quantam alteruter inter se habeant, vindicans. Quòd si [b] indè contendit, et suam insaniam consolatur, quia sequitur : *Et cui voluerit Filius revelare.* Aliud est naturæ æqualitate nôsse [c] quod noveris, aliud revelantis dignatione.

28. Venite ad me omnes qui laboratis [d] et onerati estis, et ego reficiam vos.

29. Tollite jugum meum [e] super vos, et discite à me quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem [f] animabus vestris.

Gravia onera esse peccati, et Zacharias propheta testatur, dicens iniquitatem sedere super talentum [g] plumbi [1].

Et Psalmista complorat : *Iniquitates meæ aggravatæ sunt super me* [2]. Vel certè eos qui gravissimo Legis jugo premebantur, ad Evangelii invitat gratiam [h].

---

tendre également de la troisième, qui n'est pas exclue, quoiqu'elle ne soit pas nommée.

[a] *Eunomius*, évêque de Cyzique en Mysie, à la fin du IVe siècle, fut le chef d'une secte arienne. Entre autres erreurs, il soutenait qu'il connaissait Dieu aussi bien qu'il se connaissait lui-même. Deux fois chassé de son siége, il mourut exilé en Cappadoce.

[b] *Quòd si*, si. — *Contendit*, il s'efforce de soutenir son opinion.

[c] *Nôsse*, pour *novisse*, de *nosco*. Le parfait avec le sens du présent, comme *memini*.

[d] *Qui laboratis*, qui êtes fatigués.

[e] *Jugum meum*, la loi évangélique, qui est la loi de grâce.

[f] *Requiem* ; le repos, dans l'Écriture, est l'image du bonheur parfait. — *Animabus*, datif pluriel de *anima*.

[g] *Talentum*, une masse. Le prophète Zachariea perçut, dans une vision, une femme assise au milieu d'un vase : un ange la jeta au fond du vase qu'il ferma par un couvercle de plomb. C'est là, lui dit l'ange, la figure de l'impiété. Le plomb est l'image du remords et du châtiment qui pèsera éternellement sur les pécheurs.

[h] On peut donc entendre par le fardeau dont il est ici question, ou celui du péché, ou bien celui de la loi.

[1] Zach. V. — [2] Psalm. XXXVII, 6.

30. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve [a].

Quomodò levius Lege Evangelium, cùm [b] in Lege homicidium, in Evangelio ira damnetur? Quà ratione Evangelii gratia facilior, cùm in Lege adulterium, in Evangelio concupiscentia [c] puniatur? In Lege opera requiruntur [d], quæ qui fecerit, vivet in eis. In Evangelio voluntas [e] quæritur : quæ etiamsi effectum non habuerit, tamen præmium non amittit. Evangelium ea præcipit quæ possumus : ne scilicet concupiscamus : hoc in arbitrio nostro est [f]. Lex cùm voluntatem nòn puniat, punit effectum, ne adulterium facias. Finge in persecutione aliquam virginem prostitutam [g]. Hæc apud Evangelium, quia voluntate non peccat, virgo suscipitur : in Lege quasi corrupta repudiatur [h].

CAPUT XII.

JÉSUS-CHRIST EXCUSE SES DISCIPLES. IL GUÉRIT UNE MAIN DESSÉCHÉE, ET UN DÉMONIAQUE AVEUGLE ET MUET.

1. In illo tempore abiit [i] Jesus per sata sabbato [j]; discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas et manducare.

---

[a] La loi de Jésus-Christ est un joug et un fardeau, mais un joug qui est doux et un fardeau qui est léger.

[b] *Cùm*, puisque.

[c] *Concupiscentia*, le désir du mal. Tout cela se rapporte à ce que nous avons vu dans le sermon sur la montagne. Saint Jérôme compare ici la loi avec l'Evangile et montre que, bien que l'Evangile soit plus parfait, il est cependant plus facile.

[d] Les œuvres sont requises.

[e] *Voluntas*, la bonne volonté : la seule intention.

[f] L'Evangile, quoique en apparence plus rigoureux que la loi, est donc en réalité plus doux ; car il ne nous impose que ce qui est en notre pouvoir, la volonté.

[g] *Prostitutam*, déshonorée par violence et contre sa volonté.

[h] *Repudiatur*, est repoussée ; opposé à *suscipitur*, est accueillie.

[i] *Abiit*, il passa.

[j] *Sabbato*, un jour de sabbat. Ce mot en hébreu signifie cessa-

In alio quoquè evangelistâ legimus, quòd propter nimiam importunitatem [a], nec vescendi quidem habebant locum [b], et ideo quasi homines [c] esuriebant [1]. Quòd autem spicas segetum manibus confricant, et inediam consolantur [d], vitæ austerioris indicium est; non præparatas epulas, sed cibos simplices quærentium [e].

2. Pharisæi autem videntes, dixerunt ei : Eccè discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis.

Nota quòd primi Apostoli Salvatoris litteram [f] sabbati destruunt, adversùs Ebionitas [g] qui cùm cæteros recipiant Apostolos, Paulum quasi transgressorem legis repudiant.

3. At ille dixit eis : Non legistis quid fecerit David quando esuriit, et qui cum eo erant :

4. Quomodò intravit in domum Dei [h], et panes propositio-

---

tion, repos. On sait qu'on donnait ce nom à chaque septième jour qu'on consacrait par le repos, en mémoire de celui du Créateur après l'œuvre des six jours. Les Pharisiens étaient très-rigides observateurs de ce point de la loi ; mais leur fidélité allait jusqu'au scrupule et à la minutie. Cet article fut pour eux un texte continuel d'accusations absurdes contre notre Seigneur.

[a] *Importunitatem*, l'importunité du peuple.

[b] *Locum*, le temps.

[c] *Quasi homines*, comme hommes : par un besoin naturel.

[d] *Inediam consolantur*, ils soulagent leur besoin.

[e] *Quærentium* (*indicium est*).

[f] *Litteram*, la lettre du sabbat, c'est-à-dire l'observation servile de la loi, pour y substituer l'esprit qui vivifie.

[g] *Ebionitas*, les *Ebionites*, disciples du juif Ebion dont nous avons déjà parlé. Voyez page 4, note [g]. Les Ebionites étaient des chrétiens judaïsants, c'est-à-dire qu'ils n'étaient ni juifs ni chrétiens : ils mêlaient la loi avec l'Évangile, observaient la circoncision et le baptême, le sabbat et le dimanche. Ils avaient une grande vénération pour saint Pierre, mais ils chargeaient saint Paul de calomnies et le regardaient comme un apostat, parce qu'il rejetait l'observation des prescriptions légales.

[h] *In domum Dei :* ce n'était pas le temple, qui n'était pas encore construit, mais le tabernacle qui avait été transporté de Silo à Nobé.

[1] Marc. II; Luc. VI.

nis[a] comedit, quos non licebat ei edere, neque his qui cum eo erant, nisi[b] solis sacerdotibus?

Ad confutandam calumniam Pharisæorum, veteris recordatur historiæ[c], quando David fugiens Saülem, venit in Nobe, et ab Achimelech[d] sacerdote susceptus, postulavit cibos, qui, cùm panes laicos[e] non haberet, dedit ei consecratos, quibus non licebat vesci nisi solis sacerdotibus et levitis[f]. Opponit[g] ergò Dominus, et dicit : Si et David sanctus est, et Achimelech pontifex à vobis non reprehenditur, sed Legis uterque mandatum probabili excusatione[h] transgressi sunt, et fames in causà est cur eamdem famem non probatis[i] in Apostolis, quam probatis in cæteris? quanquàm et in hoc magna distantia sit. Isti spicas in sabbato manu confricant, illi panes comederunt leviticos.

---

[a] *Panes propositionis*, les pains de proposition. On les appelait ainsi parce qu'ils avaient été exposés devant le Seigneur. Ils étaient au nombre de douze, un pour chaque tribu. Les enfants d'Israël reconnaissaient par là que c'était de Dieu qu'ils tenaient leur vie et leur conservation. On les renouvelait tous les sabbats, et ils ne pouvaient être mangés que par les prêtres. Il est vrai que ce n'était pas un jour de sabbat, mais la défense était semblable.

[b] *Nisi* pour *sed*.

[c] *Veteris historiæ*, de l'histoire de l'Ancien Testament. Remarquez que notre Seigneur confond les Pharisiens par la loi même dont ils faisaient toute leur étude.

[d] Achimélech. Il portait aussi le nom d'Abiathar.

[e] *Laicos*, laïques, de λαός, peuple : communs, profanes.

[f] *Levitis*, de *levites*, *æ*. La tribu de Lévi était la tribu sacerdotale. Les descendants d'Aaron étaient prêtres, le reste de la tribu, lévites. Ceux-ci étaient chargés des emplois inférieurs dans le service du tabernacle, et, plus tard, du temple. Les lévites étaient consacrés à Dieu à la place des premiers-nés d'Israël qui lui appartenaient.

[g] *Opponit*, il objecte, il répond.

[h] *Probabili excusatione*, une excuse plausible.

[i] *Non probatis*, n'approuvez-vous pas (comme une excuse).

5. Aut non legistis in lege quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant [a], et sinè crimine sunt?

Calumniamini, inquit, discipulos meos, cur [b], per segetes transeuntes, spicas triverint [c], et hoc fecerint famis necessitate cogente, cùm et ipsi sabbatum violetis in Templo, immolantes victimas, cædentes tauros, holocausta [d] super lignorum struem incendio concremantes: ut [e] dùm aliam Legem [f] servare cupitis, sabbatum destruatis. Nunquàm autem Leges Dei sibi contrariæ sunt [g]. Et prudenter ubi transgressionis discipuli sui argui poterant, David et Achimelech [h] dicit exempla sectatos : veram autem et absque necessitatis obtentu, sabbati prævaricationem [i] in ipsos refert, qui calumniam fecerant [j].

6. Dico autem vobis quia templo major est hìc [k].

Hìc, non pronomen, sed adverbium loci est; quòd major [l] templo sit locus, qui Dominum templi teneat.

---

[a] *Violant;* ils font ce qui, en d'autres circonstances, serait une violation du sabbat.

[b] *Cur*, parce que.

[c] *Triverint*, de *tero*.

[d] *Holocausta :* les holocaustes étaient des sacrifices dans lesquels la victime tout entière était consumée par le feu.

[e] (*Ità*) *ut*.

[f] *Aliam Legem*, la loi qui concerne les sacrifices.

[g] Elles ne le sont jamais qu'en apparence. Quand ce cas arrive on doit donner la préférence à une loi naturelle, comme celle qui nous ordonne de conserver notre vie, sur une simple institution positive, comme la défense relative au sabbat.

[h] David et Alchimélech, au génitif. — *Dicit* (*eos*).

[i] *Prævaricationem*, violation.

[j] Par la raison exposée note [g] ci-dessus, une bonne excuse dispense de l'observation du sabbat ; rien n'excuse la calomnie.

[k] *Hic*, il y a ici quelqu'un...

[l] *Major*, plus grand : plus saint ; c'est-à-dire, la sainteté du temple excuse les prêtres ; ma présence excuse bien plus mes Apôtres.

7. Si autem sciretis quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium [a] : nunquàm condemnâssetis innocentes :

Quid sit [b], volo misericordiam, et non sacrificium, suprà diximus. Melius est de famis periculo homines liberare, quàm Deo offerre sacrificium. Quod autem sequitur : *Nunquàm condemnâssetis innocentes*, de Apostolis intelligendum est. Et est sensus : Si misericordiam comprobâstis Achimelech, eo quòd fame periclitantem refocillaverit David et pueros [c] ejus : quarè discipulos meos condemnatis, qui nihil tale fecerunt?

8. Dominus enim est filius hominis etiam sabbati [d].

9. Et cùm indè transisset [e], venit in synagogam eorum [f].

Tertius decimus iste est qui curatur in synagogâ. Et notandum quòd non in itinere et foris, sed in conciliabulo Judæorum manus arida fuerit sanata.

10. Et eccè homo manum habens aridam : et interrogabant eum, dicentes : Si [g] licet sabbatis curare [h]? ut accusarent [i] eum.

Quia destructionem sabbati, quam Pharisæi in discipulis arguebant, probabili exemplo [j] excusaverat, ipsum calumniari volunt : et interrogant utrùm liceat curare in sabbatis : ut si non curaverit, crudelitatis aut imbecillitatis [k] ; si curaverit, transgressionis accusarent.

---

[a] Voyez ci-dessus page 103, note [e].

[b] *Quid sit*, ce que veut dire.

[c] *Pueros*, ses serviteurs.

[d] *Dominus... sabbati*, est maître de dispenser de l'observation du sabbat —*Enim*, d'ailleurs.

[e] *Transisset*, quand il fut parti...

[f] *Eorum*, de ceux qui venaient d'accuser ses disciples. C'était encore un jour de sabbat.

[g] *Si* pour *an*.

[h] *Curare* (*aliquem*), guérir.

[i] Pour avoir lieu de l'accuser.

[j] *Probabili exemplo*. Voyez page 153, note [b].

[k] *Imbecillitatis*, lâcheté, peur.

11. Ipse autem dixit illis : Quis erit ex vobis homo qui habeat ovem unam, et si ceciderit hæc sabbatis in foveam, nonne tenebit et levabit eam?

12. Quantò magis melior est homo ove ? Itaque licet sabbatis benefacere [a].

Sic solvit propositam quæstionem, ut interrogantes avaritiæ condemnaret [b]. Si vos, inquit, in sabbato ovem et aliud quodlibet animal in foveam decidens, eripere festinatis, non animali, sed vestræ avaritiæ consulentes, quantò magis ego hominem, qui multò melior est ove, debeo liberare!

13. Tunc ait homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.

In Evangelio, quo utuntur Nazaræni [c] et Ebionitæ, homo iste, qui aridam habet manum, cæmentarius [d] scribitur : istius modi vocibus [e] auxilium precans : Cæmentarius eram, manibus victum quæritans : precor te, Jesu, ut mihi restituas sanitatem, ne turpiter mendi-

---

[a] Notre Seigneur ne dit pas *curare*, ce que les pharisiens regardaient comme illicite, mais, en général, faire du bien : *benefacere*.

[b] *Condemnaret*, afin de les convaincre de...

[c] Les Nazaréens, qu'on confond aussi quelquefois avec les Ébionites, en étaient cependant distingués. Ils mêlaient comme eux les pratiques judaïques au christianisme, mais sans les regarder comme obligatoires; ils lisaient l'Écriture en hébreu, et en particulier l'Évangile de saint Matthieu, écrit en cette langue. Les Nazaréens de Bœrée en montrèrent un exemplaire à saint Jérôme, qui le copia et le traduisit en grec, mais que nous n'avons plus. C'est ce qu'on appelait l'Évangile des Nazaréens, des Ébionites, ou selon les Hébreux : ils se permirent des additions au texte de saint Matthieu, mais saint Jérôme ne leur reproche aucune altération grave, ni aucune erreur substantielle. Comme ils vivaient sur les lieux où se sont passés les événements, ils ont pu y insérer des renseignements ou des traditions relatives aux faits qui y sont rapportés. De ce genre sont les détails que nous lisons ici.

[d] *Cæmentarius*, maçon.

[e] En ces termes.

cem cibos [a]. Usquè ad adventum Salvatoris arida manus [b] in synagogà fuit Judæorum, et Dei opera non fiebànt in eà : postquàm ille venit in terras, reddita est in Apostolis credentibus dextera, et operi pristino restituta.

14. Exeuntes autem pharisæi, consilium faciebant adversùs eum, quomodò perderent eum.

Quòd Domino moliuntur insidias, livor in causà est [c]. Quid enim fecerat, ut Pharisæos ad interfectionem sui provocaret ? nempe qùòd homo extenderat manum. Quis enim Pharisæorum in die sabbati non extendit manum, portans [d] cibos, calicemque porrigens, et cætera quæ victui necessaria sunt ? Si ergò manum extendere et alimenta sublevare vel potum in sabbato non est criminis [e] : cur hoc in alio arguunt quod ipsi facere coarguuntur, præsertìm cùm iste cæmentarius nihil tale [f] portaverit, sed ad præceptum Domini solam extenderit manum ?

15. Jesus autem sciens [g] recessit indè; et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes;

Sciens insidias eorum, quòd vellent perdere Salvatorem suum, recessit indè, ut Pharisæis contra se occasionem impietatis auferret.

16. Et præcepit eis ne manifestum eum facerent [h] :

---

[a] Il n'est pas difficile de voir que ce n'est pas là le style de l'Évangile.

[b] Cette main aride nous représente l'inutilité des œuvres qui ne sont pas vivifiées par la grâce de Jésus-Christ.

[c] L'envie est la cause des piéges que...

[d] *Portans*, portant à sa bouche.

[e] *Non est* (*aliquid*) *criminis*.

[f] *Tale* (*alimenta, potum*).

[g] *Sciens*, connaissant leurs pensées.

[h] Jésus-Christ agissait ainsi pour ne pas irriter davantage leur fureur.

17. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem :

18. Eccè puer meus[a] quem elegi, dilectus meus in quo benè complacuit[b] animæ meæ. Ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit[c].

Per Isaiam prophetam ex personâ Patris hoc dicitur : *Ponam spiritum meum super eum*[1]. Spiritus ponitur non super Dei verbum, et super unigenitum, qui de sinu processit Patris[d], sed super eum, de quo dictum est : *Eccè puer meus*[2].

19 Non contendet neque clamabit[e], neque audiet aliquis in plateis vocem ejus[f] ;

Lata enim est et spatiosa via, quæ ducit ad perditionem, et multi ingrediuntur per eam[3]. Qui multi[g] vocem non audiunt Salvatoris, quia non sunt in arctâ viâ, sed in spatiosâ.

20. Arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non extinguet[h], donec ejiciat ad victoriam judicium[i].

21. Et in nomine ejus gentes sperabunt.

Qui peccatori non porrigit manum[j], nec portat onus

---

[a] *Puer meus*, mon serviteur : ceci s'entend de Jésus-Christ comme homme.

[b] *Complacuit*, verbe impersonnel.

[c] Il enseignera la justice aux nations.

[d] C'est-à-dire qu'il n'est point question de Jésus-Christ comme Dieu.

[e] *Non contendet neque clamabit* : ces deux mots expriment son extrême douceur.

[f] Saint Jérôme donne ici l'interprétation spirituelle de ce texte qui signifie littéralement qu'il ne sera pas comme ces hommes violents et emportés dans leurs maisons qui font entendre les éclats de leur voix jusque sur la place publique.

[g] *Qui multi*, ce grand nombre.

[h] Ces paroles marquent la charité de son zèle et son extrême attention à ménager le faible et à ne pas heurter l'infirme. — *Linum*, la mèche.

[i] Jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice.

[j] *Non porrigit manum*, ne tend pas la main.

[1] Isai. XLII, 1. — [2] Ibid. — [3] Suprà VII.

fratris sui, iste calamum quassatum confringit. Et qui modicam scintillam fidei contemnit in parvulis [a], hic linum exstinguit fumigans. Quorum neutrum Christus fecit; ad hoc enim venerat, ut salvum faceret quod perierat.

22. Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus [b]; et curavit eum ità ut loqueretur et videret.

Tria signa simul in uno homine perpetrata sunt : Cæcus videt, mutus loquitur, possessus à dæmone liberatur. Quod et tunc quidem carnaliter [c] factum est, sed et quotidiè completur in conversione credentium, ut expulso dæmone, primùm fidei lumen aspiciant, deindè in laudes Dei tacentia priùs ora laxentur [d].

23. Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est filius David [e]?

24. Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub [f] principe dæmoniorum.

Turbæ stupebant et confitebantur eum, qui tanta signa faciebat, esse filium David : Pharisæi verò opera Dei principi dæmoniorum deputabant [g]. Quibus Dominus non ad dicta, sed ad cogitata respondit : ut vel [h] sic

---

[a] *Parvulis*, les petits dans la foi : les faibles. — Dans la circonstance présente, notre Seigneur a réalisé d'une manière frappante cette prophétie en opposant tant de modération à tant de mauvaise foi.

[b] *Cæcus et mutus :* le démon était sans doute la cause de cette double infirmité.

[c] *Carnaliter*, corporellement : d'une manière sensible.

[d] *Ora laxentur*, leurs bouches s'ouvrent.

[e] *Filius David :* le Messie. Comparez à l'aveuglement et à l'obstination des Pharisiens, le bon sens et la candeur du peuple qui ne partageait ni leurs passions ni leurs intérêts.

[f] Voyez les notes ci-dessus, chap. IX, 34.

[g] *Deputabant*, attribuaient.

[h] *Vel*, au moins.

compellerentur credere potentiæ [a] ejus, qui cordis videbat occulta.

25. Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum divisum contra se [b], desolabitur; et omnis civitas vel domus [c] divisa contra se, non stabit.

26. Et si Satanas Satanam [d] ejicit, adversùs se divisus est : quomodò ergò stabit regnum ejus?

Non potest regnum et civitas contra se divisa perstare; sed quomodò concordià parvæ res crescunt, ità discordià maximæ dilabuntur. Si ergò Satanas pugnat contra se, et dæmon inimicus est dæmonis, deberet jam mundi venisse consummatio [e]; ut non haberent in eo locum adversariæ potestates [f]; quarum inter se bellum, pax hominum est. Si autem putatis, ô Scribæ et Pharisæi, quòd recessio dæmonum obedientia sit [g] in principem suum, ut homines ignorantes fraudulentà simulatione deludant, quid potestis dicere de corporum sanitatibus [h], quas Dominus perpetravit? Aliud est [i] si membrorum quoquè debilitates et spiritualium virtutum insignia dæmonibus assignatis.

---

[a] *Potentiæ*, au pouvoir qu'il avait de chasser les démons sans être d'intelligence avec eux.

[b] *Contra se*, contre soi-même.

[c] *Domus*, famille. Notre Seigneur réfute les Pharisiens d'abord en leur faisant sentir l'absurdité de leur blasphème. Une ville, une famille, divisées par des dissensions intérieures, sont sans force contre l'ennemi commun. Ainsi en serait-il de l'empire de Satan si la division y pénétrait; s'il accordait à ses suppôts le pouvoir d'empêcher le mal qu'il veut faire.

[d] Dans l'idée des Pharisiens, ce serait en effet le démon qui chasserait le démon.

[e] *Consummatio*, la fin de son empire dans le monde.

[f] *Adversariæ potestates*, les puissances ennemies.

[g] *Obedientia sit*, soit un effet de leur obéissance...

[h] *Sanitatibus*, guérisons.

[i] *Aliud est si...* il est contradictoire d'attribuer...

27. Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri [a] in quo ejiciunt? ideò ipsi judices vestri erunt [b]

Filios Judæorum, vel exorcistas [c] gentis illius, ex more significat, vel Apostolos, ex eorum [d] stirpe generatos. Si exorcistas [e], qui ad invocationem Dei ejiciebant dæmones, coarctat [f] interrogatione prudenti, ut confiteantur Spiritûs sancti esse opus. Quòd si expulsio dæmonum, inquit, in filiis vestris [g], Deo, non dæmonibus deputatur : quarè in me idem opus non eamdem habeat et causam? Ergò ipsi judices vestri erunt, non potestate, sed comparatione : dùm illi expulsionem dæmonum Deo assignant; vos Beelzebub principi dæmoniorum. Sin autem de Apostolis dictum est, quod et magis intelligere debemus, ipsi erunt judices eorum : quia sedebunt in duodecim soliis, judicantes [h] duodecim tribus Israel [i] [1].

28. Si autem ego in Spiritu [j] Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei.

Si autem ejicio dæmones. In Lucâ istum locum ità

---

[a] *Filii vestri*, vos enfants : ceux de votre nation.

[b] Ils vous convaincront de calomnie, parce que vous approuvez en eux ce que vous condamnez en moi.

[c] *Exorcistas*, les exorcistes, d'un mot grec qui signifie *conjurer*, étaient, chez les Juifs, des hommes qui récitaient sur les possédés certaines formules pour les délivrer. Dans l'Eglise on donne ce nom à l'un des Ordres mineurs institués pour le même objet.

[d] *Eorum* (*Judæorum*).

[e] *Exorcistas* (*significat*).

[f] *Coarctat*, il les presse.

[g] *In filiis vestris*, dans la personne de vos enfants : quand il s'agit de vos enfants.

[h] *Judicantes*, c'est-à-dire qu'ils assisteront le souverain Juge, comme ses assesseurs.

[i] C'est-à-dire le monde entier.

[j] *In Spiritu Dei* : par la puissance de Dieu.

[1] Matth. XIX; Luc. XXII.

scriptum legimus : *Si autem ego in digito Dei* [a] *ejicio dæmones* [1]. Iste est digitus quem confitentur et Magi [b], qui contra Moysen et Aaron signa faciebant, dicentes : *Digitus Dei est iste* [2] : quo [c] tabulæ lapideæ scriptæ sunt in monte Sinâ [3]. Si igitur manus et brachium Dei, Filius est, et digitus ejus Spiritus sanctus [d], Patris, et Filii, et Spiritùs sancti una substantia est [e] : non te scandalizet membrorum inæqualitas [f], cùm ædificet [g] unitas corporis [h].

Igitur pervenit in vos regnum Dei [i]. Vel seipsum significat [j], de quo in alio loco scriptum est : *Regnum Dei intra vos est* [4]. Et : *Medius stat inter vos* [k], *quem nescitis* [5] : vel certè illud regnum [l] quod et Joannes et ipse Domi-

---

[a] *In digito Dei*, par le doigt de Dieu. On sait que la main, dans l'Ecriture, est le symbole de la puissance. Cette expression fait d'ailleurs allusion au fait de l'histoire sainte qui suit.

[b] *Magi*; les magiciens de Pharaon voulurent imiter quelques-uns des prodiges opérés par Moïse, mais ils furent obligés de s'avouer vaincus en disant : Le doigt de Dieu est ici, c'est-à-dire son intervention est manifeste.

[c] *Quo (digito)*.

[d] Le Saint-Esprit est ainsi appelé parce que, comme sanctificateur des âmes, c'est lui qui grave la loi de grâce dans nos cœurs.

[e] Une seule substance : la substance divine ou la divinité, c'est-à-dire qu'il n'y a donc qu'un seul Dieu.

[f] La diversité des membres, qui caractérisent les personnes divines, ne doit pas nous empêcher de croire à leur égalité.

[g] *Ædificet*, opposé à *scandalizet*, etc. Voyez page 166, note [f].

[h] *Unitas corporis*, l'unité de substance.

[i] Le règne de Dieu est donc arrivé (puisque celui du démon est détruit).

[j] *Significat*, se désigne lui-même.

[k] *Medius inter vos*, au milieu de vous.

[l] *Regnum (significat)*.

[1] Luc. xi, 20. — [2] Exod. iv, 29. — [3] Deut. ix. — [4] Luc. xvii, 21 — [5] Joan. xxvi.

nus prædicaverant : *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum* [1].

29. Aut quomodò potest quisquam [a] intrare in domum fortis [b] et vasa [c] ejus diripere, nisi priùs alligaverit fortem? et tunc domum illius diripiet.

Non debemus esse securi : Adversarius noster fortis, victoris [d] quoquè vocibus comprobatur. Domus illius mundus qui in maligno [e] positus est [2]. Vasa ejus nos quondam fuimus. Alligatus est fortis, et religatus in tartarum [f], et Domini contritus pede : et direptis sedibus tyranni, captiva ducta est captivitas [g].

30. Qui non est mecum, contra me est : et qui non congregat mecum, spargit [h].

31. Ideò dico vobis : omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus : Spiritûs autem blasphemia non remittetur [i].

Ex consequentibus textuque sermonis ad diabolum refertur [j] : eo quòd non possint opera Salvatoris Beel-

---

[a] *Quisquam,* quelqu'un.

[b] *Fortis* (*viri*).

[c] *Vasa,* ses richesses; ce qu'il possède. Voici le raisonnement de notre Seigneur : comment pourrais-je triompher du démon, si je n'étais plus puissant que lui? Qu'y a-t-il de plus puissant que lui, sinon Dieu seul? Donc le règne de Dieu est commencé.

[d] *Victoris... vocibus,* par la bouche de son vainqueur (Jésus-Christ).

[e] *In maligno,* sous le règne du mauvais esprit.

[f] *Tartarum,* le tartare : nom que les païens donnaient aux enfers et que les auteurs chrétiens ont pris d'eux pour désigner l'enfer qu'ils nomment plus souvent *inferi* ou *infernus.*

[g] *Captiva... captivitas :* les captifs délivrés de sa tyrannie, ont été rendus à la liberté des enfants de Dieu et sont devenus les captifs de Jésus-Christ.

[h] Entre Dieu et le démon il n'y a pas d'intelligence possible; donc puisqu'il n'est pas avec lui, il est contre lui.

[i] Nous verrons au verset suivant ce que c'est que le blasphème contre le Saint-Esprit.

[j] (*Hoc*) *refertur textu sermonis :* d'après la contexture du discours.

[1] Suprà III, 2. — [2] I Joan. v.

zebub operibus comparari. Ille cupit animas hominum tenere captivas; Dominus liberare. Ille prædicat idola; hic unius Dei notitiam. Ille trahit ad vitia; hic ad virtutes revocat. Quomodò ergò possunt inter se habere concordiam, quorum opera divisa sunt [a] ?

32. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo neque in futuro [b].

Ità locus iste intelligendus est : Qui verbum dixerit contra Filium hominis, scandalizatus carne meà [c] et me hominem tantùm arbitrans [d], quod filius sim fabri, et fratres [e] habeam, Jacobum, et Joseph, et Judam; et homo vorator, et vini potator sim, talis opinio atque blasphemia, quanquàm culpà non careat erroris [f], tamen habeat veniam propter corporis vilitatem [1]. Qui autem manifestè intelligens [g] opera Dei, cùm de virtute negare non possit, eàdem stimulatus invidià, calumniatur; et Christum Deique Verbum, et opera Spiritùs sancti dicit esse [h] Beelzebub : isti non dimittetur neque in præsenti sæculo, neque in futuro [i].

---

[a] *Divisa sunt,* sont si opposées.

[b] *Neque in futuro.* Il y a donc des péchés qui seront remis dans l'autre vie; or, ce ne sera pas dans le paradis, où le péché n'entre pas, ni dans l'enfer d'où le pécheur ne sort pas Ces trois mots prouvent l'existence du purgatoire.

[c] *Carne meà,* par mon humanité.

[d] *Tantùm (esse) arbitrans.*

[e] *Fratres,* cousins.

[f] *Culpà erroris,* reproche de fausseté.

[g] *Manifestè intelligens,* reconnaissant évidemment...

[h] *Esse (opera) Beelzebub.* — *Beelzebub* est au génitif.

[i] Est-ce donc à dire qu'il y ait des crimes absolument irrémissibles? non, sans doute : l'Eglise n'en reconnaît point. Cela veut dire seulement que celui-ci sera rarement remis, par la faute de ceux qui le commettent, et difficilement pardonné, car

[1] Marc. VI; Luc. III; Matth. XI.

33. Aut facite [a] arborem bonam, et fructum ejus bonum : aut facite arborem malam, et fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscitur [b].

Constringit eos syllogismo [c] quem *inevitabilem* possumus appellare ; qui interrogatos hinc indè concludit, et utroque cornu premit. Si, inquit, diabolus malus est, bona opera facere non potest. Si autem bona sunt quæ facta cernitis, sequitur ut non sit diabolus qui ea facit. Neque enim fieri potest ut ex malo bonum, aut ex bono oriatur malum. Quod autem sequitur :

34. Progenies viperarum [d], quomodò potestis bona loqui, cùm sitis mali [e]? ex abundantiâ enim cordis os loquitur.

ostendit illos arborem malam [f], et tales afferre fruc-

---

il suppose un aveuglement et un endurcissement volontaires dont on ne revient presque jamais. De même que, de ce que notre Seigneur dit que le péché contre le Fils de l'homme sera pardonné, il ne vient à l'idée de personne qu'il le soit toujours : ainsi, lorsqu'il dit que le blasphème contre le Saint-Esprit ne le sera pas, il ne faut pas conclure de là qu'il ne le sera jamais.

[a] *Facite* (*me*), dites que je suis.

[b] C'est-à-dire, puisque vous reconnaissez que mes œuvres sont bonnes, convenez donc que je le suis aussi ; ou, si vous prétendez que je suis mauvais, ne dites donc pas que mes œuvres sont bonnes ; car.....

[c] Le syllogisme est, en logique, un argument particulier et celui dont l'emploi est le plus fréquent. Mais ici ce mot est pris dans le sens général de raisonnement. Celui-ci est le dilemme, dont nous avons déjà parlé ci-dessus. Le dilemme est une arme à deux tranchants, *utroque cornu premens*, ou inévitable ; il est sans issue, *hinc indè concludit*.

[d] *Progenies viperarum*. Nous avons déjà expliqué cette expression ch. III, 7. Elle est ici particulièrement juste, relativement aux Pharisiens, à cause de la malignité et du venin de leurs discours.

[e] Notre Seigneur leur applique la comparaison qu'il vient de s'appliquer à lui-même. Voyez encore ch. VIII, 18.

[f] *Malam* (*esse*).

tus blasphemiæ redundantes, qualia habeant semina diaboli [a].

35. Bonus homo de bono thesauro profert bona [b] : et malus homo de malo thesauro profert mala.

Vel ipsos Judæos Dominum blasphemantes ostendit de quali thesauro blasphemias proferant, vel cum superiori quæstione hæret sententia [c], quòd quomodò non possit bonus homo proferre mala, nec malus bona : sic non possit Christus mala, et diabolus bona opera facere.

36. Dico autem vobis quoniam [d] omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii.
37. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis [e].

Hoc quoquè hæret cum superioribus. Et est sensus: Si otiosum verbum, quod nequaquàm ædificat [f] audien-

---

[a] Des fruits tels qu'en peuvent produire les semences diaboliques....

[b] Le cœur de l'homme de bien est un trésor d'où il tire de bonnes paroles, et celui....

[c] Cette sentence est une suite du discours qui précède, en ce que...

[d] *Quoniam.* La suppression habituelle du *que* retranché, d'où résulte une plus grande clarté dans le discours, et une plus grande ressemblance avec les langues modernes, est un des caractères du latin chrétien. Le *que*, dans ce cas, s'exprime par *quòd, quia, quoniam.* La construction de cette phrase est surabondante; expliquez comme s'il y avait : *de omni verbo.... reddent rationem.*

[e] Cela ne veut pas dire que nos paroles seront la seule matière de notre jugement, mais que nos paroles suffiraient pour nous justifier ou nous condamner.

[f] L'édification est l'effet produit sur le prochain par les bons exemples. Mot propre à la langue chrétienne. La perfection est représentée dans l'Ecriture sous l'emblème d'un édifice que nous élevons tous les jours : tout ce qui contribue à son avancement s'appelle édification; tout ce qui y est contraire, scandale, c'est-à-dire destruction, ruine : c'est une belle et féconde image.

tes, non est absque periculo ejus [a] qui loquitur, et in die judicii redditurus est unusquisque rationem sermonum suorum : quantò magis [b] vos, qui opera Spiritùs sancti calumniamini, et dicitis me in Beelzebub principe dæmoniorum ejicere dæmonia, reddituri estis rationem calumniæ vestræ! Otiosum verbum est, quod sinè utilitate loquentis dicitur et audientis; si, omissis seriis, de rebus frivolis loquamur, et fabulas narremus antiquas [c]. Cæterùm qui scurrilia replicat, et cachinnis ora dissolvit, et aliquid profert turpitudinis, hic non otiosi verbi, sed criminosi tenebitur reus [d].

38. Tunc responderunt ei quidam de scribis et pharisæis, dicentes : Magister, volumus à te [e] signum videre.

Sic signum postulant, quasi quæ viderant, signa non fuerint. Sed in alio Evangelistâ quid petant pleniùs explicatur : *Volumus à te signum videre de cœlo* [1]. Vel in morem Eliæ [f] ignem de sublimi venire cupiebant, vel in similitudinem Samuelis, tempore æstivo contra naturam loci mugire tonitrua, coruscare fulgura, imbres ruere [g], quasi non possint et illa calumniari, et dicere ex occultis et variis aeris passionibus [h] accidisse. Nam qui calum-

---

[a] *Periculo ejus.* N'est pas sans danger pour celui...

[b] *Quantò magìs...* Ceci est un argument *à fortiori*, c'est-à-dire où l'on conclut du plus au moins.

[c] *Fabulas antiquas*, les fables du paganisme.

[d] *Tenebitur reus*, sera tenu, regardé comme coupable.

[e] *A te*, de votre part.

[f] *In morem Eliæ*, à la manière d'Elie, qui fit descendre le feu du ciel sur deux troupes armées envoyées contre lui.

[g] Samuel, pour faire voir aux Juifs combien la demande qu'ils avaient faite d'un roi déplaisait au Seigneur, opéra les prodiges rapportés ici dans un temps où ces phénomènes n'arrivaient jamais naturellement.

[h] *Aeris passionibus*, les dispositions de l'atmosphère.

[1] Marc. VIII, 11.

niaris ea quæ oculis vides, manu tenes, utilitate sentis, quid facturus es de his quæ de cœlo venerint? Utique respondebis [a], et magos in Ægypto multa signa fecisse de cœlo [b] [1].

39. Qui respondens ait illis : Generatio mala et adultera [c] signum quærit : et signum non dabitur ei [d], nisi signum [e] Jonæ prophetæ [2].

Egregiè dixit adultera : quia dimiserat virum [f].

40. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus : sic erit Filius hominis in corde terræ [g] tribus diebus et tribus noctibus.

De hoc loco pleniùs in Commentariis Jonæ prophetæ disputavimus : ad illum ergò locum lectoris diligentiam [h] remittimus. Hoc breviter nunc dixisse contenti, quòd synecdochicè [i] totum intelligatur ex parte : non

---

[a] *Utique respondebis*, vous répondriez sans doute que...

[b] Voyez ci-dessus, page 162, note [b].

[c] *Adultera*, adultère; infidele.

[d] Notre Seigneur leur refusa le miracle qu'ils demandaient : était-il convenable que la puissance divine fût mise à la discrétion de ces incrédules de mauvaise foi?

[e] *Nisi signum*, c'est-à-dire le miracle dont la conservation de Jonas a été la figure. Jésus-Christ donne donc ici sa résurrection comme la preuve de sa divinité. En effet, elle fut le plus grand de ses miracles, celui qui a mis le sceau à tous les autres et sur lequel les Apôtres appuyaient surtout la vérité de sa doctrine.

[f] Le prophète Ezéchiel représente Jérusalem sous l'image d'une femme infidele qui abandonne son mari pour suivre des étrangers, et dont les crimes ont dépassé les abominations de Sodome et de Samarie : figure de la Synagogue que le Seigneur avait d'abord choisie, mais qu'il a répudiée pour son infidélité.

[g] *In corde terræ :* cette expression peut signifier soit le sépulcre, soit les limbes.

[h] *Lectoris diligentiam* pour *lectorem diligentem.*

[i] *Synecdochicè* par synecdoche : c'est une figure de rhétorique qui exprime la partie pour le tout, l'espece pour le genre, le singulier pour le pluriel, etc., comme quand on dit trois cents voiles pour trois cents vaisseaux.

[1] Exod. VII. — [2] Joan. II.

quòd omnes tres dies et tres noctes in inferno [a] Dominus steterit; sed quòd in parte Parasceves [b], et Dominicæ, et totâ die sabbati, tres dies et totidem noctes intelligantur.

41. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum [c] generatione istâ, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ.

Non sententiæ potestate, sed comparationis exemplo [d].

Et eccè plùs quàm Jonas hic [e].

Hìc, adverbium loci, non pronomen intelligas. Jonas, secundùm Septuaginta Interpretes [f], triduò prædicavit; ego tanto tempore. Ille Assyriis genti incredulæ; ego

---

[a] *Inferno*. Ce mot, dans l'Ecriture et les Pères, signifie tout à la fois le tombeau, l enfer et les limbes.

[b] *Parasceves*, mot grec qui signifie préparation : on appelait ainsi chez les Juifs la veille du sabbat, parce qu'on devait préparer alors tout ce qui était nécessaire pour le lendemain. Dans la langue de l'Église, on donne encore ce nom au Vendredi Saint. — *Dominicæ* (*diei*), jour du Seigneur : le dimanche, nom que, depuis la résurrection de Jésus-Christ, on a donné au lendemain du sabbat et qu'on a substitué au jour du repos judaïque. — Notre Seigneur n'est pas resté trois jours entiers et trois nuits entières dans le tombeau; mais il y a été le vendredi, le samedi et le dimanche, jour où il est ressuscité et qui était le troisième jour, ce qui suffit pour justifier l'expression dont il se sert ici.

[c] *Cum* dans le sens de contre.

[d] Explication du mot *condemnabunt*.

[e] Notre Seigneur parle ici de lui-même.

[f] *Septuaginta Interpretes*, les LXX Interprètes, ou les Septante. Ptolémée Philadelphe, roi d'Egypte, voulant enrichir sa bibliothèque d'une version des livres saints, envoya une ambassade au grand prêtre Eléazar, pour lui en demander un exemplaire authentique, avec 72 interprètes, six de chaque tribu, pour la traduire en grec. Sa demande lui fut accordée. Cette célèbre traduction est celle dont se servirent les Apôtres et les premiers chrétiens, et dont se servent encore les Grecs. Elle est surtout précieuse pour nous, à cause des prophéties qui concernent le Messie et dont l'authenticité nous est garantie par cette version faite 250 ans avant Jésus-Christ. — *Triduò* (*Tri-dies*), pendant trois jours.

Judæis populo Dei. Ille peregrinis; ego civibus. Ille voce locutus est simplici, nihil signorum [a] faciens; ego tanta faciens signa, Beelzebub calumniam sustineo. Plùs ergò est Jonâ hìc, id est, in præsentiarum inter vos.

42. Regina Austri [b] surget in judicio cum generatione istâ, et condemnabit eam : quia venit à finibus terræ [c] audire sapientiam Salomonis. Et eccè plùs quàm Salomon hìc.

Eodem modo condemnabit regina Austri populum Judæorum, quo condemnabunt viri Ninivitæ Israelem incredulum [d]. Ista autem est regina Saba, de quâ in Regum volumine et in Paralipomenon [e] legimus [1] quæ per tantas difficultates, gente suâ et imperio derelictis, venit in Judæam audire sapientiam Salomonis, et ei multa munera detulit. In Ninive autem et in reginâ Saba occultè fides nationum præfertur Israel [f].

43. Cùm autem immundus spiritus [g] exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit.

Ex eo quod finitâ parabolâ sequitur [h] : *Sic erit et generationi huic pessimæ,* compellimur ad Judæorum populum referre parabolam. Immundus spiritus exivit à Judæis, quando acceperunt Legem, et ambulavit per

---

[a] *Nihil signorum,* pour *nullum signum.*

[b] *Regina Austri,* la reine du Midi ; son pays s'appelait Saba, contrée située dans l'Arabie et qui est au midi de la Judée.

[c] *Finibus terræ,* c'est-à-dire d'une contrée éloignée.

[d] *Eodem modo...,* c'est-à-dire *non potestate sententiæ, sed comparationis exemplo.*

[e] *Paralipomenon,* génitif pluriel d'un mot grec qui veut dire choses omises : c'est un livre de l'Écriture attribué à Esdras et qui sert de supplément au livre des Rois.

[f] Ninive et la reine de Saba représentent mystiquement la substitution des Gentils aux Juifs.

[g] L'esprit immonde : le démon, ainsi appelé parce qu'il est l'auteur du péché, auquel il sollicite les hommes.

[h] *Sequitur* (*hæc sententia*).

[1] III Reg. x; II Paral. ix.

loca arida, quærens sibi requiem. Expulsus videlicet à Judæis, ambulavit per gentium solitudines[a] : quæ cùm posteà Domino credidissent, ille, non invento loco in nationibus,

44. Tunc dicit : Revertar in domum meam, undè exivi.

Hoc est, abibo ad Judæos, quos antè dimiseram.

Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam et ornatam.

45. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi ; et fiunt novissima[b] hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ.

Vacabat enim templum Judæorum, et Christum hospitem non habebat, dicentem : *Surgite, et abeamus hinc*[1]. Et in alio loco : *Dimittetur vobis domus vestra deserta*[c][2]. Quia igitur et Dei et angelorum præsidia[d] non habebant, et ornati erant superfluis[e] observationibus Legis, et traditionibus Pharisæorum, revertitur diabolus ad sedem suam pristinam : et septenario sibi numero[f] dæmonum addito, habitat pristinam domum, et fiunt illius populi novissima pejora prioribus.

Multò enim nunc majori dæmonum numero possidentur, blasphemantes in synagogis suis Christum Jesum,

---

[a] *Solitudines*, les déserts : mot de l'Écriture inconnu, en ce sens, aux auteurs païens. Notre Seigneur appelle ainsi les nations, parce qu'elles sont stériles comme le désert, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas fécondées par la connaissance de Dieu et de sa grâce. Voyez la Préface de notre *Vie des Saints*.

[b] *Novissima*, son dernier état.

[c] *Deserta*, sera laissée déserte. Ceci peut s'entendre du peuple et de la nation tout entière.

[d] *Præsidia*, la garde, la protection.

[e] Les vaines observances légales.

[f] *Septenario numero*, le nombre sept dans l'Écriture est mystérieux et signifie un nombre indéterminé. Il est mystérieux en ce qu'il marque la plénitude, la perfection, en mal comme en bien.

[1] Joan. XIV, 31. — [2] Luc. XIII, 35.

quàm [a] in Ægypto possessi fuerant ante Legis notitiam: quia aliud est venturum non credere, aliud [b] eum non suscepisse, qui venerit [c]. Septenarium autem numerum adjunctum diabolo, vel propter sabbatum [d] intellige, vel propter numerum Spiritûs sancti [e] : ut quomodò in Isaià super virgam de radice Jesse [f], et florem qui de radice conscendit, septem spiritus virtutum descendisse narrantur [1]; ità è contrario vitiorum numerus in diabolo consecratus sit [g].

46. Adhuc eo loquente ad turbas, eccè mater ejus et fratres [h] stabant foris, quærentes loqui ei.

47. Dixit autem ei quidam : Eccè mater tua et fratres tui foris stant, quærentes te.

48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?

49. Et extendens manum in discipulos suos, dixit :

Occupatus erat Dominus in opere sermonis, in doctrinà [i] populorum, in officio prædicandi, mater et fratres veniunt, et foris stant, et ei desiderant loqui. Tunc quidam nuntiat Salvatori quòd mater sua et fratres stent foris, quærentes eum. Videtur mihi iste qui nun-

---

[a] *Multò majori... quàm.*

[b] *Aliud...* autre chose est de... autre chose de.

[c] *Qui venerit,* c'est-à-dire *postquàm venerit.*

[d] *Sabbatum,* le sabbat, l'une des observances caractéristiques de la religion juive, revenait tous les sept jours.

[e] Les sept dons du Saint-Esprit.

[f] Isaïe appelle le Messie le rejeton et la fleur sortis de la tige de Jessé. On se rappelle que Jessé était père de David, de qui le Messie devait naître.

[g] L'Église a conservé cette interprétation en fixant à sept le nombre des vices capitaux qui sont comme les sept dons du démon, opposés aux sept dons du Saint-Esprit.

[h] *Fratres,* saint Jérôme explique ce mot aux versets suivants. — *Foris;* on se rappelle que Jésus était dans la synagogue.

[i] *In doctrinà,* dans l'enseignement.

[1] Isai. XI.

tiat, non fortuitò et simpliciter [a] nuntiare ; sed insidias tendere Salvatori, utrùm [b] spirituali operi carnem et sanguinem [c] præferat. Undè et Dominus, non quòd negaret [d] matrem et fratres, exire contempsit; sed quòd responderet insidianti, extendens manum in discipulos, ait :

Eccè mater mea et fratres mei.

50. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ipse meus frater et soror et mater est [e].

Isti sunt mater mea, qui me quotidiè in credentium animis generant [f]. Isti sunt fratres mei, qui faciunt opera Patris mei. Non ergò, juxta [g] Marcionem et Manichæum, matrem negavit, ut natus de phantasmate putaretur; sed Apostolos cognationi prætulit, ut et nos in comparatione dilectionis [h] carni spiritum præferamus.

Eccè mater tua, et fratres tui foris stant, quærentes te.

---

[a] *Simpliciter*, simplement: de bonne foi.

[b] *Utrùm*, comme *an*, marque le doute, l'incertitude : pour voir si...

[c] *Carnem et sanguinem*, la chair et le sang, c'est-à-dire sa famille, et encore : les intérêts temporels, les considérations humaines.

[d] *Negaret*, non qu'il reniât .. mais pour répondre à... il dit...

[e] De sorte que ces précieux avantages que si peu ont possédés dans le sens matériel, tous peuvent les obtenir dans un sens plus relevé et non moins vrai.

[f] C'est en ce sens que saint Paul disait aux Galates (IV, 19) : « Mes » petits enfants, que j'engendre à Jésus-Christ. »

[g] *Juxta :* selon le dire de Marcion... Nous avons fait connaître ci-dessus ces deux hérésiarques. Ils prétendaient que Jésus-Christ n'avait qu'un corps fantastique, c'est-à-dire qu'il ne s'était pas incarné réellement. Voyez ci-dessus page 98, note [a], et page 111, note [1].

[h] *In comparatione dilectionis :* dans le concours de deux affections.

Fratres Domini, non filios Joseph [a], sed consobrinos Salvatoris, Mariæ liberos intelligimus materteræ [b] Domini quæ esse dicitur mater Jacobi Minoris et Joseph et Judæ, quos in alio Evangelii loco fratres Domini legimus appellatos. Fratres autem consobrinos dici [c], omnis Scriptura demonstrat. Dicamus et aliter : Salvator loquitur ad turbas, intrinsecùs [d] erudit nationes. Mater ejus et fratres, hoc est, synagoga et populus Judæorum forìs stant, et intrare desiderant, et sermone [e] ejus indigni fiunt. Cùmque rogaverint, et quæsierint, et nuntium miserint, responsum accipient, liberos eos esse arbitrii [f], et intrare posse, si velint et ipsi credere : qui tamen intrare non poterunt, nisi alios rogaverint [g].

CAPUT XIII.

PARABOLES DU SEMEUR, DE L'IVRAIE, DU GRAIN DE SÉNEVÉ, DU LEVAIN, DU TRÉSOR, DE LA PIERRE PRÉCIEUSE, DU FILET. JÉSUS MEPRISÉ DANS SA PATRIE.

1. In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare [h].

2. Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ità ut in naviculam ascendens sederet; et omnis turba stabat in littore.

Populus domum Jesu non poterat intrare, nec esse

---

[a] Quelques-uns avaient imaginé que ces frères de Jésus-Christ étaient des enfants que saint Joseph aurait eus d'un premier mariage. Mais cette opinion n'est pas suivie.

[b] *Materteræ*, tante maternelle de notre Seigneur, c'est-à-dire sœur de la sainte Vierge.

[c] Construisez : *Consobrinos dici fratres.*

[d] *Intrinsecùs*, intérieurement, c'est-à-dire dans son intention.

[e] *Sermone*, entretien.

[f] *Arbitrii* (*compotes*).

[g] *Rogaverint*. Les Gentils étant maintenant le peuple de Dieu, les Juifs ont perdu leur privilége. Ils peuvent sans doute entrer dans l'Église, mais ils sont reçus comme des étrangers, des prosélytes.

[h] *Mare :* la mer de Génésareth.

ibi ubì Apostoli audiebant mysteria [a] : idcircò miserator et misericors Dominus egreditur de domo suâ, et sedet juxta hujus sæculi mare [b], ut turbæ multæ congregentur ad eum, et audiant in littore quæ intùs non merebantur [c] audire, ità ut in naviculam ascendens sederet, et omnis turba staret in littore. Jesus in mediis fluctibus est, hinc indè [d] mari tunditur, et in suâ majestate securus, appropinquare facit terræ naviculam suam. At populus nequaquàm periculum sustinens, nec tentationibus circumdatus, quas ferre non poterat, stat in littore fixo gradu [e], ut audiat quæ dicuntur.

3. Et locutus est eis multa in parabolis, dicens [f]:

Turba non unius sententiæ est, sed diversarum in singulis voluntatum [g]. Undè loquitur ad eam in multis parabolis, ut juxta varias voluntates, diversas reciperent disciplinas. Et notandum quòd non omnia locu'us sit eis in parabolis ; sed multa. Si enim dixisset omnia in parabolis, absque emolumento populi recessis-

---

[a] *Mysteria*, les mystères de sa doctrine, ses instructions secrètes

[b] *Hujus sæculi mare:* le monde est souvent comparé à la mer, à cause de ses agitations, de son inconstance et de ses dangers.

[c] *Merebantur*, avec le sens de *poterant*.

[d] *Hinc indè*, d'ici, de là : de tous côtés.

[e] Le saint docteur oppose ici la majestueuse impassibilité du Fils de Dieu, pour qui il n'y avait pas de danger, à la fragilité humaine représentée par ses auditeurs debout sur le rivage.

[f] Les paraboles sont des comparaisons ou similitudes qui, sous la forme d'un récit imaginaire, cachent des vérités morales. Notre Seigneur employait fréquemment ce genre d'instruction, de tous temps, et maintenant encore, familier aux Orientaux. Outre les raisons que nous verrons plus loin, cette manière d'instruire est plus à la portée du peuple et rend saisissantes et sensibles les vérités les plus abstraites.

[g] *Voluntatum*, dispositions ; construisez : *est voluntatum diversarum in singulis*. — *Juxta*, selon. — *Disciplinas*, instructions.

sent. Perspicua miscet obscuris, ut per ea quæ intelligunt, provocentur ad eorum notitiam quæ non intelligunt.

Eccè exiit qui seminat, seminare.

Intùs erat, domi versabatur [a], loquebatur discipulis sacramenta. Exivit ergò de domo suà qui seminat [b] verbum Dei, ut seminaret in turbis. Significatur autem sator iste qui seminat, esse Filius Dei, et Patris in populis seminare sermonem [c]. Et simul observa hanc esse primam parabolam quæ cum interpretatione suà posita sit [d]. Et cavendum est ubicumquè [e] Dominus exponit sermones suos, et rogatus à discipulis intrinsecùs [f] disserit, ne [g] vel aliud, nec [h] plus quid [i] vel minus velimus intelligere, quàm ab eo expositum est.

4. Et dùm seminat, quædam [j] ceciderunt secus viam; et venerunt volucres cœli, et comederunt ea.

5. Alia autem ceciderunt in petrosa [k], ubi non habebant terram multam; et continuò exorta sunt [l], quia non habebant altitudinem [m] terræ.

---

[a] *Versare* est un verbe qui fait image et qu'on emploie élégamment au lieu du verbe abstrait *esse*. — *Domi*, au génitif, se dit au lieu de *in domo*.

[b] *Qui seminat*, périphrase pour *seminator* : le laboureur.

[c] Le semeur est donc Jésus-Christ: saint Jérôme applique sa parabole à son action présente avec les circonstances qui l'ont précédée.

[d] Dont Jésus-Christ ait donné lui-même l'explication.

[e] *Ubicumquè*, toutes les fois que.

[f] *Intrinsecùs*, à fond, ou en particulier.

[g] *Cavendum est... ne.*

[h] *Nec*, ou que... ne.

[i] *Quid* pour *aliquid*.

[j] *Quædam* (*semina*).

[k] *Petrosa* (*loca*).

[l] *Exorta sunt*, poussèrent.

[m] *Altitudinem*, profondeur. Les racines ne pouvant s'étendre, toute la sève se porta vers les parties aériennes de la plante, qui se développèrent rapidement.

6. Sole autem orto æstuaverunt[a]; et quia non habebant radicem, aruerunt.

7. Alia autem ceciderunt in spinas; et creverunt[b] spinæ, et suffocaverunt ea.

8. Alia autem ceciderunt in terram bonam; et dabant fructum, aliud centesimum[c], aliud sexagesimum, aliud trigesimum.

Hanc parabolam ad comprobandam hæresim suam Valentinus[d] assumit, tres introducens naturas : spiritualem, naturalem vel animalem, atque terrenam; cùm[e], hic quatuor sint : una, juxta viam, alia petrosa, tertia plena spinis, quarta terræ bonæ. Differimus parumper interpretationem ejus[f], cum discipulis volentes secretè audire quod dicitur.

9. Qui habet aures audiendi, audiat[g].

Provocamur ad dictorum intelligentiam[h], quoties his sermonibus[i] commonemur.

10. Et accedentes discipuli dixerunt ei : Quarè in parabolis loqueris eis?

11. Qui respondens ait illis : Quia vobis datum est nôsse[j] mysteria regni cœlorum : illis autem non est datum[k].

---

[a] *Æstuaverunt*, elles brulèrent.

[b] *Creverunt* de *cresco*.

[c] *Centesimum*, etc... le centuple (cent pour un, etc...).

[d] Valentin, autre hérésiarque du second siècle. Il était né en Égypte, et fut auteur d'une secte à laquelle il donna son nom. Sa doctrine était, au fond, le gnosticisme auquel il donna une forme nouvelle. Il enseignait, entre autres, l'existence de trois substances distinctes : spirituelle, animale et terrestre. Ce système monstrueux et absurde, qu'on pourrait prendre pour le produit d'une imagination en délire, a été refuté solidement par saint Irénée.

[e] *Cùm*, puisque. — *Quatuor*, quatre endroits différents où tomba la semence.

[f] *Ejus* (*parabolæ*).

[g] Voyez-ci-dessus, page 143, note [a].

[h] *Provocamur ad intelligentiam*, nous sommes invités à approfondir.

[i] *Sermonibus*, paroles.

[j] *Nôsse*, syncope, pour *novisse*.

[k] Les grâces de Dieu, quoique gratuites, sont proportionnées à nos dispositions et à l'usage que nous en faisons.

Quærendum est quomodò accedant ad eum discipuli, cùm Jesus in navi sedeat; nisi fortè intelligi datur [a], quòd dudùm cum ipso navem conscenderint, et ibi stantes super [b] interpretatione parabolæ sciscitati sint.

12. Qui enim habet, dabitur [c] ei, et abundabit : qui autem non habet, et quod habet [d] auferetur ab eo.

Non in æqualitate judicii [e] habentibus additur, et non habentibus id quod habere videntur, aufertur : sed quòd Apostolis in Christo habentibus fidem, etiamsi quid minus virtutum habeant, conceditur [f] : Judæis autem, qui non crediderunt in Filium Dei, etiamsi quid per naturæ bonum possident, tollitur [g]. Neque enim possunt aliquid sapienter intelligere, qui caput non habent sapientiæ [h].

13. Ideò in parabolis loquor eis : quia [i] videntes non vident [j], neque intelligunt.

14. Et adimpletur in eis prophetia Isaiæ, dicentis : Auditu audietis [k], et non intelligetis; et videntes videbitis, et non videbitis.

Hæc de his loquitur qui stant in littore, et dividun-

---

[a] *Intelligi datur*, il est donné à entendre.

[b] *Super*, sur, touchant.

[c] *Dabitur*, on donnera à celui qui...

[d] *Quod habet*, le peu qu'il a, ou, comme dit un autre évangéliste, qu'il croit avoir, c'est-à-dire que la grâce est augmentée à celui qui en use bien, et ôtée à celui qui en abuse.

[e] *In æqualitate judicii*, en rigueur de justice.

[f] *Conceditur*, on donne aux... quand même ils paraîtraient inférieurs en mérites.

[g] *Tollitur*, on ôte aux... quand même ils posséderaient quelques vertus naturelles ou légales.

[h] *Caput... sapientiæ*, la source de toute sagesse (Jésus-Christ).

[i] *Ideò... quia*, c'est pour cela que; c'est-à-dire, c'est parce que.

[j] Voyant les miracles du Sauveur, ils ne voient pas qu'ils sont la preuve de sa divinité.

[k] Écoutant ses paroles, ils ne comprenaient point sa doctrine. En punition de leur aveuglement volontaire, Dieu leur diminue ses lumières en les couvrant du voile des paraboles.

tur [a] ab Jesu, et sonitu fluctuum perstrepente, non audiunt ad liquidum [b] quæ dicuntur; impleturque in eis prophetia Isaiæ : *Auditu audietis* [c], *et non intelligetis : et videntes videbitis, et non videbitis* [d] [1]. Hæc de turbis prophetata sunt, quæ stant in littore, et Dei non merentur audire sermonem. Accedamus ergò et nos cum discipulis ad Jesum, et rogemus eum dissertionem [e] parabolæ, ne cum turbis frustrà aures et oculos habere videamur.

15. Incrassatum [f] est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt [g],

Reddit causas [h] quarè videntes non videant, et audientes non audiant : quia incrassatum est, inquit, cor populi hujus, et auribus suis graviter audierunt : ac ne fortè arbitremur crassitudinem cordis et gravitatem [i] aurium naturæ esse [j], non voluntatis, subjungit culpam arbitrii [k], et dicit :

Et oculos suos clauserunt : ne quandò [l] videant oculis et au-

---

[a] *Dividuntur*, sont séparés par la distance, image de la séparation spirituelle.

[b] *Ad liquidum*, locution adverbiale : clairement.

[c] *Auditu audietis*, pléonasme hébraïque : vous entendrez de vos oreilles.

[d] *Non videbitis*, vous ne verrez pas (des yeux de l'intelligence).

[e] *Dissertionem* (de *dissero*), l'explication.

[f] *Incrassatum*, signifie littéralement épaissi, et, au figuré, abruti, appesanti.

[g] *Graviter audire*, entendre dur, faire la sourde oreille, c'est-à-dire : ils ont perdu l'intelligence et le sentiment des choses de Dieu.

[h] *Reddit causas quarè*, il rend raison de ce que...

[i] *Crassitudinem et gravitatem*, dans le sens de *incrassatum* et *graviter*, ci-dessus.

[j] *Naturæ esse* : être un effet de leur nature.

[k] *Arbitrii* (*esse*).

[l] *Ne quandò* (*ne aliquandò*), de peur que quelquefois, par hasard.

[1] Isai. VI, 9.

ribus audiant et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos[a].

In parabolis ergò audiunt et in ænigmate, qui, clausis oculis, nolunt cernere veritatem.

16. Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ, quia audiunt.

Nisi suprà legissemus auditores ad intelligentiam provocatos, Salvatore dicente : *Qui habet aures audiendi, audiat*[1], putaremus nunc oculos et aures quæ beatitudinem[b] accipiunt, carnis[c] intelligi. Sed mihi videntur illi beati oculi[d], qui possunt Christi cognoscere sacramenta[e], et quos levari Jesus in sublime[f] præcepit, ut candentes segetes aspiciant[g]; et illæ aures beatæ, de quibus Isaias loquitur : *Dominus apposuit*[h] *mihi auriculam*[2].

17. Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis[i], et non viderunt; et audire quæ auditis[j], et non audierunt.

18. Vos ergò audite parabolam[k] seminantis.

Videtur huic loco illud esse contrarium quod alibi di-

---

[a] Preuve bien claire que cet endurcissement était tout volontaire et que notre Seigneur désirait sincèrement leur conversion et leur salut.

[b] *Beatitudinem accipiunt,* qui sont appelées bienheureuses.

[c] *Carnis* (*oculi et aures*).

[d] Construisez : *Illi oculi mihi beati videntur qui...*

[e] *Sacramenta* comme *mysteria.*

[f] *In sublime,* en haut.

[g] Voici le texte de saint Jean, auquel saint Jérôme fait allusion : « Levez les yeux et considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à moissonner. » Notre Seigneur, par cette figure qui lui était familière, désignait la conversion des nations : moisson spirituelle à laquelle les Apôtres devaient travailler.

[h] Au lieu de *apposuit,* la Vulgate dit *aperuit*

[i] *Videre quæ videtis :* les miracles du Sauveur.

[j] *Audire quæ auditis :* ses instructions. Les Apôtres ont vu l'accomplissement des promesses que les patriarches et les prophètes ne firent qu'espérer et saluer de loin.

[k] *Parabolam,* l'interprétation de la parab e.

[1] Joan. IV, 35. — [2] Isai. L, 5.

citur : *Abraham cupivit diem meum* [a] *videre, et vidit* [b], *et lætatus est* [1]. Non autem dixit : Omnes prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, sed : Multi. Inter multos potest fieri ut alii viderint, alii non viderint : licèt et in hoc [c] periculosa sit interpretatio, ut inter sanctorum merita, discretionem quamlibet facere [d] videamur. Ergò Abraham vidit in ænigmate [e], non vidit in specie : vos autem in præsentiâ eum tenetis, et habetis Dominum vestrum, et ad voluntatem interrogatis, et convescimini [f] ei.

19. Omnis qui audit verbum regni [g], et non intelligit [h],

Hoc præmittens [i] hortatur nos, ut quæ dicuntur, diligentiùs audiamus.

Venit malus [j] et rapit quod seminatum est in corde ejus : hic est qui secus viam seminatus est [k].

20. Qui autem super petrosa seminatus est, hic est qui verbum audit, et continuò cum gaudio accipit illud :

21. Non habet autem in se radicem [l], sed est temporalis [m].

Malus bonum semen rapit. Et simul intellige quòd in

---

[a] *Diem meum*, le temps de ma venue.

[b] *Vidit*, par le don de prophétie ; de loin et par l'espérance.

[c] *In hoc... ut*, en cela (savoir :) que.

[d] *Discretionem facere*, faire un discernement entre...

[e] *In ænigmate*, en figure... *in specie*, en réalité.

[f] *Convesci*, vivre avec.

[g] *Omnis* (*homo*) *qui*, quiconque. *Verbum regni* (*cælorum*), la prédication de l'Evangile, figurée par la semence.

[h] *Non intelligit...* le sens est suspendu. Le défaut d'intelligence ici est une faute parce qu'il est volontaire.

[i] *Præmittens*, en commençant par dire cela.

[j] *Malus* (*spiritus*).

[k] *Seminatus est*, qui a reçu la semence, c'est-à-dire qui est représenté par ce qui tombe le long du chemin.

[l] *Radicem*, il n'a pas assez de profondeur pour qu'elle puisse prendre racine.

[m] *Temporalis*, qui ne dure qu'un temps : passager.

[1] Joan. VIII, 56.

corde fuerit seminatum, et diversitas terræ animæ sint[a] credentium.

Factâ autem tribulatione[b] et persecutione propter verbum[c], continuò scandalizatur[d].

Attende quòd dictum sit, continuò scandalizatur. Est ergò aliqua distantia[e] inter eum qui multis tribulationibus pœnisque compellitur Christum negare, et eum qui ad primam persecutionem statim scandalizatur, et corruit.

22. Qui autem seminatus est in spinis, hic est qui verbum audit, et sollicitudo sæculi istius et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sinè fructu efficitur.

Mihi videtur et[f] illud quod juxta litteram[g] ad Adam dicitur : *Inter spinas et tribulos*[h] *panem tuum manducabis*[1], hoc significare mysticè[i], quòd quicumque dederit se sæculi voluptatibus curisque istius mundi, panem cœlestem et cibum verum inter spinas comedat[j]. Et eleganter adjunxit : *Fallacia divitiarum suffocat verbum.* Blandæ enim sunt divitiæ, et aliud agentes, et aliud pol-

---

[a] *Sint*, régi par *quòd :* sont, représentent. Le véritable sujet de ce verbe est l'apposition *animæ*.

[b] *Tribulatione*. Ce mot, synonyme de *persecutio*, n'est employé que par les auteurs chrétiens. Il signifie *tourment* et vient du verbe *tribulo* qui exprime l'action de presser avec une herse, instrument dont se servaient les anciens pour battre le blé.

[c] *Verbum*, l'Evangile.

[d] *Scandalizatur*, il trébuche, tombe.

[e] *Distantia*, différence.

[f] *Et*, aussi, même : ce mot a généralement ce sens toutes les fois qu'il ne sert pas à unir ensemble deux mots semblables : deux noms, etc...

[g] *Juxta litteram*, selon la lettre : dans le sens littéral.

[h] *Tribulos*, les chardons.

[i] *Mysticè*, dans le sens spirituel. *Hoc .. quòd*, cela (savoir :) que...

[j] *Comedat :* il mange, il dissipe les trésors célestes de la grâce...

[1] Genes. III, 18.

licentes [a]. Lubrica est earum possessio, dùm huc illucque [b] circumferuntur, et instabili gradu vel habentes [c] deserunt, vel non habentes referciunt. Undè et Dominus divites asserit difficulter intrare in regnum cœlorum, suffocantibus divitiis verbum Dei, et rigorem virtutum emollientibus [d].

23. Qui verò in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum et intelligit [e], et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud verò trigesimum.

Sicut in terrâ malâ tres fuère diversitates [f] : secus viam, et petrosa, et spinosa loca : sic in terrâ bonâ trina [g] diversitas est : centesimi, sexagesimi et tricesimi fructus.

Primùm debemus audire, deindè intelligere, et post intelligentiam fructus reddere doctrinarum [h], et facere vel centesimum fructum, vel sexagesimum, vel tricesimum, de quibus pleniùs [i] in libro contra Jovinianum [j]

---

[a] Faisant autre chose et promettant autre chose, c'est-à-dire faisant autre chose que ce qu'elles promettent.

[b] *Huc illucque*, çà et là : de main en main.

[c] *Habentes* (*eas*).

[d] *Rigorem emollientibus*, énervant l'austérité...

[e] *Intelligit*, médite.

[f] *Tres... diversitates*, trois états différents.

[g] *Trina*, triple.

[h] *Fructus doctrinarum*, des fruits de science.

[i] *Pleniùs*, plus longuement.

[j] *Jovinien*, hérétique contemporain de saint Jérôme. Entre autres erreurs, il enseignait que tous ceux qui auraient conservé la grâce du baptême, obtiendraient une récompense égale, et que la virginité n'était pas plus excellente que la viduité et le mariage. Sa conduite était en conformité avec ses principes : il vivait dans le luxe, la mollesse et les plaisirs. Il fut condamné par le pape saint Sirice. Saint Jérôme écrivit un ouvrage contre lui ; mais en combattant son erreur, il faillit tomber lui-même dans l'erreur opposée en paraissant condamner le mariage. Le saint docteur reconnaît et explique lui-même cette disposition qui lui

diximus, et nunc breviter perstringimus [a] : Centesimum fructum virginibus, sexagesimum viduis et continentibus [b], tricesimum casto matrimonio deputantes [c].

24. Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum [d] homini, qui seminavit bonum semen in agro suo.

25. Cùm autem dormirent [e] homines, venit inimicus [f] ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit.

26. Cùm autem crevisset herba et fructum fecisset, tunc apparuerunt [g] et zizania

27. Accedentes autem servi patrisfamiliâs [h], dixerunt ei : Domine, nonne bonum semen seminâsti in agro tuo? Undè ergò habet zizania?

28. Et ait illis : Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei : Vis [i] imus, et colligimus ea?

29. Et ait : Non, ne fortè colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum.

30. Sinite utraque crescere usquè ad messem; et in tempore messis dicam messoribus : Colligite primùm zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum : triticum autem congregate in horreum meum.

Hæc secunda parabola est [j] cum interpretatione suâ

était naturelle et qui était un effet de son caractère ardent. Il se compare à un soldat sur la brèche et qui ne saurait toujours si bien diriger ses coups qu'ils ne portent quelquefois trop loin.

[a] *Breviter perstringere*, resserrer en peu de mots : abréger.

[b] *Continentibus*, ceux qui vivent dans la continence.

[c] *Deputantes*, attribuant, comparant.

[d] *Regnum cœlorum*, l'Eglise qui est le royaume de Dieu sur la terre.

[e] *Dormirent homines*, c'est-à-dire pendant la nuit. On peut encore voir dans ce sommeil un défaut de vigilance de la part des pasteurs de l'Eglise. Saint Augustin entend par ces mots la mort des Apôtres, après lesquels les hérésies se multiplièrent.

[f] *Inimicus*, le démon.

[g] *Apparuerunt*, l'ivraie se montra.

[h] *Patrisfamiliâs* : mot composé de deux noms dont le premier seul se décline. *Familiâs* est un ancien génitif de la première déclinaison.

[i] *Vis*, voulez-vous. — *Imus* pour *eamus*, etc.

[j] *Hæc... est secunda....*

non statìm positâ, sed interjectis aliis parabolis edisserta[a]. Hìc[b] enim proponitur, et posteà dimissis turbis venitur[c] domum et accedunt ad eum discipuli ejus rogantes : *Dissere nobis parabolam zizaniorum agri*, et reliqua. Non ergò debemus præpropero intelligendi desiderio antè[d] ejus notitiam quærere, quàm à Domino disseratur.

31. **Aliam parabolam proposuit eis, dicens :**

Sedebat Dominus in navi, et turba stabat in littore : illi[e] procul, discipuli viciniùs audiebant : proponit eis et[f] aliam parabolam, quasi dives paterfamiliàs invitatos diversis reficiens cibis, ut unusquisque secundùm naturam stomachi sui varia alimenta susciperet[g]. Undè et in priori[h] parabolâ non dixit alteram, sed aliam. Si enim

---

[a] L'explication de cette parabole est rapportée après les deux autres paraboles qui suivent.

[b] *Hìc*, ici.

[c] *Venitur*, impersonnel passif.

[d] *Antè... quàm*, tmèse fréquente pour *antequàm*. Sur cette figure de mots, voyez page 57, note [e].

[e] *Illi* se rapporte à l'idée éveillée par *turba* plutôt qu'au mot lui-même : syllepse que nous avons déjà remarquée. La syllepse est une figure de grammaire par laquelle un mot répond à l'idée qu'on a dans l'esprit plutôt qu'à son corrélatif. Les vers suivants de Racine nous offrent un exemple de cette manière de parler :

Entre *le pauvre* et vous, vous prendrez Dieu pour juge;
Vous souvenant, mon fils, que, caché sous ce lin,
Comme *eux* vous fûtes pauvre et comme *eux* orphelin.

— *Viciniùs* (de *vicinè*), de plus près.

[f] *Et*, aussi, encore.

[g] Belle comparaison : la vérité est en effet la viande des esprits, et il y a entre les caractères la même variété qui existe entre les goûts.

[h] *Priori*, ici ne veut pas dire la première, mais la précédente : celle de l'ivraie.

præmisisset alteram, exspectare tertiam non poteramus, præmisit aliam, ut plures sequantur [a].

Simile est regnum cœlorum grano sinapis [b] quod accipiens homo seminavit in agro suo;

32. Quod minimum quidem est omnibus [c] seminibus : cùm autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor [d]; ità ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus.

Non sit molestum lectori, si totas [e] parabolas proponimus. Quæ enim obscura sunt, pleniùs disserenda sunt, ne brevitate nimiâ involvantur [f] magìs sensus, quàm exponantur. Regnum cœlorum, prædicatio Evangelii est, et notitia Scripturarum quæ ducit ad vitam; et de quâ dicitur ad Judæos : *Auferetur à vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus* [1].

Simile est ergò hujuscemodi [g] regnum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo. Homo qui seminat in agro suo, à plerisque Salvator intelligitur [h], quòd in animis credentium seminet. Ab aliis, ipse

---

[a] On n'emploie *alter* que quand il ne s'agit que de deux; dans les autres cas, c'est *alius*.

[b] *Sinapis*, sénevé : grain de moutarde.

[c] *Minimum (ex) omnibus*.

[d] *Fit arbor*. Cette plante qui n'est, dans nos régions tempérées, qu'une plante herbacée et de médiocre grandeur, est ligneuse dans les pays chauds et acquiert un développement considérable. C'est une image de la propagation merveilleuse de l'Evangile qui, ayant eu de si faibles commencements, a cependant rempli la terre.

[e] *Totas*, tout entières.

[f] *Involvantur*, ne soient cachés, obscurcis. *Magìs*, plutôt...— *Ejus (regni)*, des fruits c'est-à-dire des œuvres dignes du ciel.

[g] *Hujuscemodi* comme *hujusmodi* (*hujus modi*), la particule enclitique *ce*, en composition, rend le pronom démonstratif, comme *ci* dans *celui-ci*. L'enclitique (de ἐν-κλίνω, qui s'appuie sur), est une particule inséparable, c'est-à-dire qui, par elle-même, ne forme pas un mot, mais qui donne de la force ou de la précision à celui auquel elle est jointe, comme *egomet*, *meopte*, etc.

[h] (*Esse*) *intelligitur*.

[1] Infrà XXI, 43.

homo [a] seminans in agro suo, hoc est, in semetipso et in corde suo. Quis est iste qui seminat nisi [b] sensus noster et animus, qui suscipiens granum prædicationis, et fovens sementem humore [c] fidei, facit in agro sui pectoris pullulare? Prædicatio Evangelii minima [d] est omnibus disciplinis. Ad primam [e] quippe doctrinam fidem non habet veritatis, hominem Deum, Deum mortuum, et scandalum crucis [f] prædicans.

Confer hujuscemodi doctrinam dogmatibus philosophorum [g], et libris eorum, splendori eloquentiæ, et compositioni sermonum [h], et videbis quantò minor sit cæteris seminibus sementis Evangelii. Sed illa [i] cùm creverit, nihil mordax, nihil vividum, nihil vitale demonstrat, sed totum flaccidum marcidumque et mollitum ebullit [j] in olera, et in herbas, quæ citò arescunt et corruunt. Hæc autem prædicatio, quæ parva videbatur in principio, cùm vel in animâ credentis, vel in toto mundo sata fuerit, non

---

[a] *Ipse homo* (*intelligitur*).

[b] *Nisi*, sinon. — *Sensus*, intelligence, raison.

[c] *Fovens... humore* : la chaleur et l'humidité sont les deux principaux agents physiques de la végétation.

[d] *Minima*, non pas la plus petite, mais la plus humble dans son principe. — *Disciplinis* (de *disco*), sciences.

[e] Au début de son enseignement. *Prædicans hominem Deum... non habet...* Il ne trouve pas, dans ses auditeurs, la foi...

[f] *Scandalum crucis* : c'est le nom que saint Paul donne au mystère de la croix qui était un scandale pour les Juifs.

[g] *Philosophorum*. Ce mot, qui veut dire *amis de la sagesse*, fut pris, comme plus modeste, par ceux qui s'appelaient d'abord *sages*. Pythagore le porta le premier. Beau nom dont la majeure partie de ceux qui s'en décorèrent furent si peu dignes !

[h] *Compositioni sermonum*, la disposition des mots ; l'art du rhéteur.

[i] *Illa*, celle-là (des philosophes).

[j] *Ebullit in...*, n'enfante que... *Vel... vel...* Ces deux phrases rappellent les deux interprétations données ci-dessus au mot champ (*agro suo*).

exsurgit in olera, sed crescit in arborem : ità ut volucres cœli (quas vel animas credentium, vel fortitudines [a] Dei servitio mancipatas, sentire debemus) veniant et habitent in ramis ejus. Ramos puto Evangelicæ arboris, quæ de grano sinapis creverit, dogmatum esse diversitates [b], in quibus supradictarum volucrum unaquæque requiescit. Assumamus et nos [c] pennas columbæ [1], ut volitantes ad altiora, possimus habitare in ramis hujus arboris, et nidulos nobis facere doctrinarum, terrenaque fugientes, ad cœlestia festinare.

33. Aliam parabolam locutus est eis : Simile est regnum cœlorum fermento [d] quod acceptum mulier [e] abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

Diversus est hominum stomachus [g] : alii amaris, alii dulcibus, alii austerioribus [h], alii lenibus delectantur cibis. Proponit itaque Dominus, ut jam suprà [i] diximus,

---

[a] ***Fortitudines,*** les puissances célestes; les anges, ***sentire*** (***esse***).

[b] ***Diversitates,*** la variété des maximes et des vérités évangéliques. Sur tout ce qui n'intéresse pas l'unité de la foi et de la morale, l'Eglise laisse la plus grande liberté à ses enfants soumis.

[c] ***Et nos,*** nous aussi. — ***Nidulos doctrinarum,*** faisons-nous de la science sacrée, une retraite tranquille.

[d] ***Fermento*** (syncope pour *fervimento*, de *fervere,* s'échauffer). Le levain est une pâte aigre qu'on mêle à la pâte nouvelle pour la faire fermenter.

[e] ***Mulier.*** Notre Seigneur Jésus-Christ tire toutes ses comparaisons des usages ordinaires de la vie : l'homme sème le grain; la femme pétrit le pain. Excellent exemple à suivre quand on veut parler au peuple, et même à tout le monde; pas de meilleur moyen d'être écouté et de produire du fruit.

[f] ***Satum,*** mesure équivalente à un boisseau et demi.

[g] ***Stomachus,*** l'estomac, le tempérament.

[h] ***Austerioribus cibis,*** nourriture forte. — ***Lenibus,*** légère.

[i] ***Suprà,*** vers. 31.

[1] Psalm. LIV.

diversas parabolas, ut juxta vulnerum varietates et [a] medicina diversa sit. Mulier ista, quæ fermentum accepit, et abscondit illud in farinæ satis tribus, donec fermentaretur totum, vel prædicatio mihi videtur apostolica vel Ecclesia, quæ de diversis gentibus congregata est [b]. Hæc tollit [c] fermentum, notitiam scilicet et intelligentiam Scripturarum, et abscondit illud in farinæ satis tribus, ut spiritus [d], anima, et corpus in unum redacta [e], non discrepent inter se; sed cùm duobus et tribus convenerint, impetrent à Patre quodcumque postulaverint [f] [1].

Disseritur [g] locus iste, et aliter [h]. Legimus in Platone, et philosophorum dogma vulgatum [i] est, tres esse in humanâ animâ passiones [j]. Et nos ergò si acceperimus fermentum Evangelicum sanctarum Scripturarum, de quo suprà dictum est, tres humanæ animæ passiones in unum redigentur, ut in ratione possideamus prudentiam; in irâ, odium contra vitia; in desiderio, cupidita-

---

[a] *Et*, aussi.

[b] *Congregata est*, a été rassemblée, formée.

[c] *Tollit*, prend.

[d] *Spiritus*, l'esprit, la raison; *anima*, le cœur, la volonté.

[e] *Redacta*, au pluriel neutre, se rapporte à trois substantifs de différents genres. — *In unum*, ramenés à l'unité. Le péché ayant introduit la révolte entre les facultés de l'homme, la religion y rétablit l'harmonie.

[f] Saint Jérôme applique gracieusement aux facultés de l'homme ce que notre Seigneur Jésus-Christ dit ailleurs des fidèles, que « lorsqu'ils se réuniront deux ou trois pour prier en son nom, il les exaucera. »

[g] *Disseritur*, est exposé, expliqué.

[h] *Et aliter*, dans un autre sens encore.

[i] *Dogma vulgatum*, opinion accréditée

[j] On appelle en philosophie, passions, les impressions que reçoit ou que souffre un sujet. Platon en distingue trois : la rationabilité, l'irascibilité et la concupiscibilité. Cette division est maintenant abandonnée.

[1] Matth. XVIII.

tem virtutum [a], et hoc totum fiet per doctrinam Evangelicam, quam nobis mater Ecclesia præstitit [b]. Satum autem genus est mensuræ, juxta morem provinciæ Palæstinæ, unum et dimidium modium capiens [c].

34. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis [d] ad turbas; et sinè parabolis non loquebatur eis :

Non discipulis, sed turbis per parabolas loquitur; et usquè hodiè turbæ in parabolis audiunt [e] : discipuli domi interrogant Salvatorem.

35. Ut impleretur quod dictum erat per prophetam [f] dicentem : Aperiam in parabolis [g] os meum, eructabo [h] abscondita à constitutione mundi.

Hoc testimonium de septuagesimo septimo psalmo [1] sumptum est. Quodque ex personâ Domini [i] dicitur : *Aperiam in parabolis os meum : eructabo abscondita à constitutione mundi*, considerandum [j] attentiùs et inveniendum [k] describi egressum Israelis ex Ægypto, et

---

[a] Ainsi les passions ne sont point mauvaises par elles-mêmes, mais seulement par l'abus que nous en faisons. Si nous les employons selon les vues de Dieu, elles deviennent l'instrument des plus sublimes vertus.

[b] *Præstitit*, nous a fournie, présentée.

[c] *Capiens*, contenant. Voy. ci-dessus v. 33. note f.

[d] *In parabolis*, en paraboles.

[e] *In parabolis audiunt*, entendent la vérité qui leur est annoncée en paraboles.

[f] *Prophetam*. David, auteur du psaume d'où cette citation est tirée.

[g] *In parabolis*, pour dire des paraboles.

[h] *Eructabo*, je révélerai... *à*, depuis.

[i] *Ex personâ Domini*, en faisant parler le Seigneur.

[j] *Quod... dicitur... considerandum (est) attentiùs...*

[k] *Inveniendum (est) describi...* et nous devons trouver la description... Le psaume d'où ces paroles sont prises est le tableau des miracles que Dieu a opérés en faveur de son peuple, à sa sortie de l'Egypte.

[1] Vers. 2.

omnia signa narrari, quæ in Exodi[a] continentur historiâ. Ex quo intelligimus universa illa quæ scripta sunt, parabolicè sentienda[b] : nec manifestam tantùm sonare litteram[c], sed et abscondita sacramenta; hoc[d] enim se Salvator edicturum esse promittit, aperiens os suum in parabolis, et eructans abscondita à constitutione mundi.

36. Tunc, dimissis turbis, venit in domum[e]; et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri.

Dimittit turbas Jesus, et domum revertitur, ut accedant ad eum discipuli, et secretò interrogent quæ populus nec merebatur audire, nec poterat. *Edissere nobis parabolam zizaniorum agri.*

37. Qui repondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis.

38. Ager autem, est mundus. Bonum verò semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam[f].

39. Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus. Messis verò, consummatio[h] sæculi est. Messores autem, angeli sunt.

40. Sicut ergò colliguntur zizania, et igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi[g].

---

[a] L'Exode, le second livre du Pentateuque, contient l'histoire de la sortie d'Egypte.

[b] *Parabolicè sentienda (esse)*, doit être compris allégoriquement; sans que cela empêche la réalité du sens littéral. C'est un égal excès de voir des allégories partout et de n'en voir nulle part.

[c] *Sonare litteram* : l'Ecriture ne contient pas seulement un sens simple et littéral, mais encore...

[d] *Hoc* (savoir : *abscondita sacramenta*).

[e] *In domum*, dans la maison où il habitait à Capharnaüm. Cette demeure, que l'Evangile appelle quelquefois *sa maison*, n'appartenait pas sans doute à notre Seigneur qui n'avait pas où reposer sa tête, mais plutôt à quelqu'un de ses disciples.

[f] *Nequam*, mauvais (esprit), adjectif indéclinable. Il est ici au génitif.

[g] *Consummatio sæculi*, la fin du monde.

41. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala[a], et eos qui faciunt iniquitatem;
42. Et mittent eos in caminum ignis[b]: ibi erit fletus, et stridor dentium[c].

Perspicuè exposuit quòd ager mundus sit : sator, Filius hominis; bonum semen, filii regni; zizania, filii pessimi; zizaniorum sator, diabolus; messis, consummatio mundi; messores, angeli[d]. Omnia scandala referuntur ad zizania; justi reputantur in filios regni[e]. Ergò, ut suprà dixi, quæ exposita sunt à Domino, his debemus accommodare fidem[f]. Quæ autem tacita[g], et nostræ intelligentiæ derelicta, perstringenda sunt breviter[h]. Homines qui dormiunt, magistros Ecclesiarum intellige. Servos patrisfamiliàs, ne alios accipias[i] quàm angelos, qui quotidiè vident faciem Patris[1]. Diabolus autem propterea inimicus homo appellatur, quia[j] Deus esse desivit. Et in nono psalmo scriptum est de eo : *Exsurge, Domine, non confortetur[k] homo*[2]. Quamobrem non dormiat, qui Ecclesiæ præpositus[l] est, ne per illius ne-

---

[a] *Scandala :* les méchants, les pécheurs, qui sont un scandale pour les justes.
[b] *Caminum ignis,* la fournaise de feu : l'enfer.
[c] Voyez ci-dessus ch. VIII, 12.
[d] Cette phrase est le résumé du texte que nous venons de lire.
[e] Il y a deux mots que notre Seigneur n'explique pas : *scandala* et *justi*. Saint Jérôme supplée à son silence.
[f] Les choses que Jésus-Christ lui-même nous a expliquées deviennent la règle nécessaire de notre foi, sans autre explication.
[g] *Tacita* (*sunt*).
[h] *Perstringenda sunt,* doivent être effleurées, traitées brièvement.
[i] Par les serviteurs .. n'entendez pas autre chose que...
[j] *Propterea quia...* parce que...
[k] *Non confortetur...* ne devienne pas puissant, ne prévale pas.
[l] *Ecclesiæ præpositus,* l'évêque.
[1] Matth. XVIII. — [2] Psalm. IX, 20.

gligentiam inimicus homo superseminet zizania, hoc est hæreticorum dogmata.

Quod[a] autem dicitur : *Ne fortè colligentes zizania, eradicetis simul et frumentum*, datur locus pœnitentiæ, et monemur ne citò amputemus fratrem[b] : quia fieri potest ut ille qui hodiè noxio depravatus est dogmate, cràs resipiscat[c] et defendere incipiat veritatem. Illud quoquè quod sequitur : *Sinite utraque crescere usquè ad messem*, præmonet ne ubi quid ambiguum est, citò sententiam proferamus[d]; sed Deo judicii terminum reservemus : ut cùm dies judicii venerit, ille non suspicionem criminis[e], sed manifestum reatum de sanctorum cœtu ejiciat. Quod[f] autem dixit, zizaniorum fasciculos ignibus tradi, et triticum congregari in horrea, manifestum est hæreticos[g] quosque et hypocritas fidei[h] gehennæ ignibus concremandos; sanctos verò qui appellantur triticum, horreis, id est, mansionibus cœlestibus suscipi.

43. Tunc justi fulgebunt sicut sol[i] in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat.

---

[a] (*Per id*) *quod dicitur.*

[b] *Amputemus fratrem*, de ne pas retrancher sitôt notre frère : de ne pas désespérer de lui.

[c] *Resipiscat*, vienne à résipiscence, se repente (*re-sapere*).

[d] *Sententiam proferre*, prononcer une sentence.

[e] *Suspicionem criminis*, terme abstrait pour *suspectum criminis*... *reatum* pour *reum*. Notre Seigneur nous apprend par là à ne pas condamner trop facilement l'apparence du mal, parce que nous pouvons nous tromper, et ensuite parce que les méchants peuvent se convertir. Leur mélange avec les justes sert du reste à perfectionner ceux-ci, à qui ils doivent leur conservation.

[f] (*In eo*) *quod dixit*...

[g] *Quosque* de *quisque*, chaque.

[h] *Hypocritas fidei* : ceux dont les œuvres ne répondent pas à leur foi.

[i] L'éclat de la lumière est un des caractères de la gloire céleste, comme les ténèbres sont l'attribut de l'enfer. — *Qui habet*... Voyez ci-dessus, vers. 9.

In præsenti sæculo fulget lux[a] sanctorum coram hominibus; post consummationem autem mundi ipsi fulgebunt sicut sol in regno Patris sui.

44. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro; quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum[b].

Thesaurus iste in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, aut Deus Verbum[c] est, qui in carne Christi[d] videtur absconditus[1], aut sanctæ Scripturæ in quibus reposita est notitia Salvatoris[e]: quem[f] cùm quis in eis invenerit, debet omnia istius mundi emolumenta contemnere, ut illum possit habere quem reperit. Quod autem sequitur : *Quem cùm invenerit homo abscondit*, idcircò dicitur, non quòd hoc de invidiâ faciat, sed quòd timore servantis[g] et nolentis perdere, abscondat in corde suo, quem[h] pristinis prætulit facultatibus.

---

[a] Ils brillent dès ce monde par leur sainteté, leur doctrine, leurs miracles.

[b] *Emit agrum illum.* Cela ne signifie pas qu'on achète le ciel à prix d'argent, mais qu'on l'estime au-dessus de tout et qu'aucun sacrifice ne doit nous arrêter pour le posséder. Toutes ces comparaisons qui ont le même objet, le royaume du ciel, nous le proposent sous différents points de vue. Celle-ci nous en rappelle le prix et l'importance.

[c] *Deus Verbum,* Dieu le Verbe : la seconde personne de la sainte Trinité.

[d] *Christi :* le nom de Christ est en effet son nom de Dieu incarné.

[e] Les saintes Écritures sont un trésor caché : la lumière du Saint-Esprit, l'autorité de l'Église sont nécessaires pour en découvrir les mystères.

[f] *Quem (thesaurum).*

[g] Avec la crainte naturelle à celui qui veut conserver...

[h] *Quem (thesaurum).* — *Facultatibus,* richesses.

[1] Coloss. II.

45. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori [a], quærenti bonas [b] margaritas.

46. Inventâ autem unâ pretiosâ margaritâ, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.

Bonæ margaritæ, quas quærit institor, Lex et prophetæ sunt. Audi, Marcion; audi, Manichæe [c] : bonæ margaritæ sunt Lex et prophetæ, et notitia veteris Instrumenti [d]. Unum autem est pretiosissimum margaritum [e], scientia Salvatoris, et sacramentum passionis illius, et resurrectionis arcanum [f]. Quod cùm invenerit homo negotiator, similis Pauli apostoli, omnia legis prophetarumque mysteria, et observationes [g] pristinas, in quibus inculpatè vixerat, quasi purgamenta contemnit et quisquilias, ut Christum lucrifaciat [1]. Non quò [h] inventio novæ margaritæ [i] condemnatio sit veterum margaritarum : sed quò comparatione ejus omnis alia gemma vilior sit [j].

47. Iterùm simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti [k];

---

[a] *Homini negotiatori.* Ce n'est pas à l'homme, mais à la perle que le royaume du ciel est semblable.

[b] *Bonas*, belles, précieuses.

[c] Marcion et Manès attribuaient l'ancienne loi au mauvais principe. Sur ces deux personnages, voyez pages 98 et 111.

[d] *Instrumenti*, testament. Voyez page 112.

[e] On dit également *margaritum, i*, et *margarita, æ*. C'est un nom surabondant.

[f] *Arcanum* comme *sacramentum.*

[g] *Observationes*, les observances légales qu'il gardait autrefois. — *Inculpatè*, innocemment, sans mériter aucun blâme.

[h] *Non quò... sed quò...* ce n'est pas que.... mais c'est que...

[i] *Novæ margaritæ :* l'Évangile. *Veterum margaritarum :* la loi.

[j] La loi est bonne, mais l'Évangile est plus excellent

[k] Cette dernière parabole nous apprend que tous les hommes n'entreront pas dans l'Eglise et que tous ceux qui en feront partie ne seront pas pour cela reçus dans le ciel.

[1] Philipp. III.

48. Quam, cùm impleta esset, educentes [a], et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foràs [b] miserunt.
49. Sic erit in consummatione sæculi [c] : exibunt angeli, et separabunt malos de medio justorum,
50. Et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium.

Postquàm audierunt Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes, filii Zebedæi : *Sequimini me, et faciam vos piscatores hominum* [1], contexuerunt sibi ex veteri et novo Testamento sagenam Evangelicorum dogmatum [d], et miserunt eam in mare hujus sæculi : quæ usquè hodiè in mediis fluctibus tenditur, capiens de salsis et amaris gurgitibus quidquid inciderit [e], id est, et bonos homines et malos, et optimos pisces et pessimos. Cùm autem venerit consummatio et finis mundi, ut ipse [f] infrà manifestiùs disserit, tunc sagena extrahetur ad littus : tunc verum secernendorum piscium judicium demonstrabitur [g], et quasi in quodam quietissimo portu, boni mittentur in vasa cœlestium mansionum ; malos autem torrendos et exsiccandos gehennæ flamma suscipiet.

51. Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei : Etiam [h].
52. Ait illis :

Ad apostolos propriè [i] sermo est, et illis dicitur : *Intellexistis hæc omnia?* quos non vult audire tan-

---

[a] *Educentes* (sous-entendu *piscatores*).
[b] *Foràs*, même sens que *forìs*, mais avec mouvement.
[c] Au jour du jugement.
[d] Le filet des vérités évangéliques.
[e] *Quidquid inciderit*, tout ce qui y tombe.
[f] *Ipse* (*Christus*).
[g] *Demonstrabitur*, sera manifesté.
[h] *Etiam*, particule affirmative : oui.
[i] *Propriè*, particulièrement.
[1] Matth. IV, 19.

tùm ut populum [a], sed intelligere ut magistros futuros [b].

Ideò omnis scriba [c] doctus in regno cœlorum [d], similis est homini patrifamiliàs qui profert de thesauro suo nova et vetera [e].

Instructi [f] erant Apostoli, scribæ et notarii [g] Salvatoris, qui verba illius et præcepta signabant in tabulis [h] cordis carnalibus, regnorum cœlestium sacramentis, et pollebant opibus patrisfamiliæ, ejicientes [i] de thesauro doctrinarum suarum nova et vetera : ut quidquid in Evangelio prædicabant, Legis et Prophetarum vocibus comprobarent [j].

53. Et factum est, cùm consummàsset [k] Jesus parabolas istas, transiit indè.

54. Et veniens in patriam suam [l], docebat eos in synagogis eorum, ità ut [m] mirarentur et dicerent :

Post parabolas, quas locutus est ad populum, et quas

---

[a] *Ut populum* (*vult audire*), comme le peuple.

[b] *Ut magistros futuros*, comme les maîtres futurs du peuple.

[c] *Scriba*, docteur.

[d] *Doctus in regno cœlorum*, instruit de ce qui regarde le royaume des cieux.

[e] *Nova et vetera*, toutes sortes de provisions nécessaires à la vie. Par ces paroles notre Seigneur voulait faire comprendre à ses Apôtres que ce n'était pas pour eux seuls qu'ils recevaient ces lumieres; mais qu'ils devaient les répandre abondamment dans le monde et y faire participer tous les hommes. Un père de famille n'amasse pas seulement pour lui, mais pour tous ses enfants.

[f] *Instructi... sacramentis...* munis des secrets.

[g] *Notarii*. Ce mot signifie proprement un sténographe : celui qui recueille un discours. — *Signabant*, consignaient.

[h] *Tabulis*. Ce mot fait allusion et aux tables de la Loi et aux tablettes sur lesquelles les anciens écrivaient. — Les tables de chair de leur cœur, par opposition aux tables de pierre de Moïse.

[i] *Ejicientes*, comme *proferentes* ci-dessus.

[j] Les choses anciennes figurent la Loi ; les choses nouvelles, l'Évangile.

[k] *Consummàsset*, eût achevé.

[l] *Patriam suam :* Nazareth. — *Eos* (*concives*).

[m] *Ità ut :* avec tant de sagesse, d'éloquence et d'autorité que...

soli Apostoli intelligunt, transit in patriam suam, ut ibi apertiùs [a] doceat.

Undè huic sapientia hæc et virtutes [b]?

Mira stultitia Nazaræorum : mirantur undè habeat sapientiam sapientia, et virtutes virtus [c]; sed error in promptu [d] est, quòd fabri [e] filium suspicantur [f].

55. Nonne hic est fabri filius? nonne mater ejus dicitur Maria [g]; et fratres ejus, Jacobus et Joseph et Simon et Judas [h]?

56. Et sorores ejus nonne omnes apud nos sunt? Undè ergò huic omnia ista?

57. Et scandalizabantur [i] in eo.

Error Judæorum salus nostra est [j] et hæreticorum condemnatio [k]. Intantùm [l] enim cernebant hominem Jesum Christum, ut fabri putarent filium : *Non hic est fabri filius?* Miraris si errent in fratribus, cùm errent in patre [m]? Locus iste pleniùs in supradicto contra Helvidium libello expositus est.

---

[a] *Apertiùs*, plus clairement que par des paraboles.

[b] *Virtutes*, don des miracles.

[c] *Sapientia et virtus :* celui qui est la sagesse et la puissance même.

[d] *Promptu*, substantif dont l'ablatif seul est usité. *In promptu*, qui est sous la main : facile à trouver.

[e] *Faber*, signifie en général artisan, sans désigner le métier. Mais on pense communément que saint Joseph était charpentier. On sait que le philosophe païen Libanius, ami de Julien, demandant un jour à un chrétien : «Que fait actuellement Jésus-Christ?» celui-ci lui répondit : « Il fait un cercueil pour l'empereur Julien. »

[f] *Suspicantur* (*eum esse*).

[g] *Dicitur*, est appelée.

[h] Voyez ci-dessus, page 116.

[i] La cause du scandale des Nazaréens était donc l'humilité de la naissance de Jésus.

[j] Parce que l'Évangile n'a été annoncé aux nations que quand les Juifs le repoussèrent.

[k] *Hæreticorum :* ceux qui niaient la réalité de l'incarnation.

[l] *Intantùm*, comme *tantùm*. — *Ut*, de sorte que.

[m] *Patre*, ne connaissant point son père, est-il étonnant qu'ils lui attribuent des frères? — Sur Helvidius, voyez p. 18.

Jesus autem dixit eis : Non est propheta sinè honore, nisi in patriâ suâ [a] et in domo suâ [b].

58. Et non fecit ibi virtutes multas propter incredulitatem [c] illorum.

Propemodùm naturale est cives semper civibus invidere. Non enim considerant præsentia viri opera, sed fragilis recordantur infantiæ [d], quasi non et ipsi per eosdem ætatum gradus ad maturam ætatem venerint.

Non quòd etiam illis incredulis facere non potuerit virtutes multas ; sed quòd [e] ne multas faciens virtutes, cives incredulos condemnaret [f]. Potest autem et aliter intelligi, quòd [g] Jesus despiciatur in domo et in patriâ suâ, hoc est, in populo Judæorum. Et ideò ibi pauca signa fecerit, ne penitùs inexcusabiles fierent. Majora autem signa quotidiè in gentibus per Apostolos facit, non tam in sanatione corporum, quàm in animarum salute [h].

---

[a] *In patriâ suâ.* Il n'y a que dans sa patrie qu'un prophète...

[b] *Domo suâ*, sa famille.

[c] *Incredulitatem eorum.* Il semble que leur incrédulité était une raison de plus d'opérer des miracles. Saint Jérôme répond à cette difficulté.

[d] *Fragilis infantiæ :* ce n'est pas l'enfance du Sauveur que l'on caractérise ainsi. Mais ces mots sont employés pour justifier le principe général énoncé ci-dessus.

[e] Ce second *quòd* est attiré ici par le premier, auquel il répond.

[f] *Condemnaret.* Les grâces que Dieu prodigue aux méchants endurcis ne servent qu'à les rendre plus coupables en leur ôtant toute excuse.

[g] *Aliter... quòd,* autrement (savoir : en ce sens) que...

[h] Les Apôtres en effet opéraient des prodiges non moins grands que ceux du Sauveur et leur prédication eut plus de succès que la sienne ; mais ces prodiges, c'était toujours lui qui les opérait par leurs mains et à leur voix.

CAPUT XIV.

LA TÊTE DE JEAN RÉCOMPENSE UNE JEUNE FILLE. INFIRMES GUÉRIS. MULTIPLICATION DE CINQ PAINS ET DE DEUX POISSONS POUR NOURRIR CINQ MILLE PERSONNES. PIERRE MARCHE SUR LA MER.

1. In illo tempore audivit Herodes tetrarcha[a] famam Jesu;
2. Et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista; ipse surrexit à
mortuis[b], et ideò virtutes operantur in eo.
3. Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum, et posuit in
carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui[c].
4. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam.

Vetus narrat historia Philippum, Herodis majoris[d] filium, duxisse uxorem Herodiadem filiam Aretæ regis[e]; posteà verò socerum[f] ejus, exortis quibusdam contra generum simultatibus, tulisse[g] filiam suam, et in dolorem[h] prioris mariti, Herodis inimici ejus nuptiis sociàsse[i]. Quis sit autem hic Philippus, evangelista Lucas

---

[a] Hérode Antipas, fils du grand Hérode, et tétrarque de Galilée. On appelait Tétrarque celui qui possédait le quart d'un royaume. Les trois autres tétrarchies étaient la Judée, l'Iturée avec la Trachonitide et l'Abylène.

[b] C'était un doute qu'il exprimait : ce qui prouve du reste qu'il croyait à la métempsycose, ou transmigration des âmes. On s'étonne qu'il n'eût pas encore entendu parler de Jésus-Christ, mais il faut savoir qu'il avait jusque là peu résidé en Galilée : il était resté quelque temps à Rome et était, depuis peu, de retour d'une expédition contre les Arabes.

[c] Philippe, frère d'Antipas, était tétrarque de l'Iturée et du pays des Trachonites.

[d] *Majoris*, le Grand ou l'Ancien.

[e] Aretas était un roi des Arabes.

[f] *Socerum*, son beau-père (Aretas).

[g] *Tulisse*, avoir repris.

[h] *In dolorem*, par vengeance.

[i] *Nuptiis sociàsse*, l'avoir uni en mariage à... Suivant Josèphe, c'était la première femme d'Hérode qui était fille d'Arétas : Hérode la répudia pour Hérodias, fille d'Aristobule autre frère d'Hérode.

pleniùs docet : *Anno quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante* [a] *Pontio Pilato Judæam ; tetrarchâ* [b] *autem Galilææ Herode ; Philippo verò fratre ejus tetrarchâ Ituræœ et Trachonitidis* [c] *regionis* [1]. Ergò Joannes Baptista qui venerat in spiritu et virtute Eliæ, eàdem auctoritate quâ ille Achab corripuerat, et Jezabel [d] [2], arguit Herodem et Herodiadem, quòd illicitas nuptias [e] fecerint, et non liceat, fratre vivente germano [f], uxorem illius ducere : malens periclitari apud regem, quàm propter adulationem esse immemor præceptorum Dei.

5. **Et volens illum occidere, timuit populum : quia sicut prophetam eum habebant.**

Seditionem quidem populi verebatur propter Joannem, à quo sciebat turbas in Jordane plurimas baptizatas [g] ; sed amore vincebatur uxoris, ob cujus [h] ardorem etiam Dei præcepta neglexerat.

6. Die autem natalis [i] Herodis saltavit filia Herodiadis in medio [j], et placuit Herodi.

Nullum alium invenimus [k] observâsse diem natalis

---

[a] *Procurante,* étant procureur : administrant au nom des Romains.

[b] *Tetrarchâ,* ablatif absolu : étant tétrarque.

[c] L'Iturée et la Trachonitide étaient toute la région située au, nord de la Palestine.

[d] Lorsque Achab eut fait périr Naboth, Elie vint lui reprocher son crime et lui intimer le jugement du Seigneur.

[e] *Nuptias illicitas,* mariage illégitime.

[f] *Fratre germano,* son propre frère.

[g] *Baptizatas* (*fuisse*).

[h] *Ob cujus* (*amoris*) *ardorem*.

[i] *Natalis,* véritable adjectif dont l'usage a fait un nom. Le jour de la naissance.

[j] *In medio,* au milieu de l'assemblée, en public.

[k] *Invenimus* (dans l'Ecriture).

[1] Luc. III, 1. — [2] III Reg. XXI.

sui, nisi Herodem et Pharaonem [a] [1], ut quorum erat par impietas, esset et una solemnitas [b].

7. Undè cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulàsset ab eo.

Ego non excuso Herodem quòd invitus et nolens propter juramentum homicidium fecerit [c], qui ad hoc fortè juravit ut futuræ occisioni machinas præpararet [d]. Alioquin si ob jusjurandum fecisse [e] se dicit, si patris, si matris postulàsset [f] interitum, facturus fuerat, an non ? Quod [g] in se ergò repudiaturus fuit, contemnere debuit et in prophetâ.

8. At illa præmonita [h] à matre suâ : Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ.

Herodias timens ne Herodes aliquando resipisceret [i], vel Philippo fratri amicus fieret, atque illicitæ nuptiæ repudio solverentur [j], monet filiam ut in ipso statim convivio caput Joannis postulet : digno operi saltationis, dignum sanguinis præmium [k].

---

[a] Ce Pharaon est celui dont Joseph interpréta les songes et qui l'éleva à la dignité de premier ministre.

[b] *Una solemnitas :* fête semblable.

[c] C'est-à-dire : le serment d'Hérode n'est pas à mes yeux une excuse de son crime...

[d] Son serment était un moyen qu'il donnait à Hérodias de demander la mort de saint Jean-Baptiste.

[e] *Fecisse* (*homicidium*).

[f] *Postulàsset* (*Herodias*).

[g] *Quod* (*juramentum*). En effet, un serment par lequel on s'engage à un crime, n'oblige pas. Un pareil serment est un outrage fait à Dieu qu'on invoque comme garant d'une telle promesse; et ce serait un second crime de l'accomplir.

[h] *Præmonita*, instruite d'avance par sa mère : à son instigation.

[i] *Resipisceret*, ne se repentît de son serment.

[j] Elle craignait qu'Hérode ne cédât aux remontrances du saint Précurseur.

[k] *Sanguinis præmium...* pour *sanguis dignum erat præmium...*

[1] Genes. XL.

9. Et contristatus est rex, propter juramentum autem et eos qui pariter recumbebant [a], jussit dari.

Et contristatus est rex. Consuetudinis Scripturarum est [b] ut opinionem multorum sic narret historicus, quomodò eo tempore ab omnibus credebatur. Sicut Joseph ab ipsâ quoquè Mariâ appellabatur pater Jesu [c], ità et nunc Herodes dicitur contristatus, quia hoc discumbentes putabant [1]. Dissimulator enim mentis suæ et artifex homicidii [d], tristitiam præferebat in facie, cùm lætitiam haberet in mente.

Propter jusjurandum... jussit dari. Scelus excusat juramento, ut sub occasione [e] pietatis impius fieret. Quod [f] autem subjecit : *Et propter eos qui pariter recumbebant*, vult omnes sceleris sui esse consortes [g], ut in luxurioso impuroque convivio cruentæ epulæ deferrentur [h].

10. Misitque, et decollavit [i] Joannem in carcere.

11. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ.

Legimus in Romanâ historiâ Flaminium ducem Romanum, quòd meretriculæ [j] quæ nunquàm se vidisse

---

[a] Cette dernière partie de la phrase explique la première : ce n'était donc pas par un motif de conscience, mais par respect humain. — *Jussit dari (caput).*

[b] *Consuetudinis Scripturarum est,* il est de l'usage des Ecritures que l'historien donne l'opinion publique pour la vérité.

[c] Parce qu'il passait pour tel.

[d] *Artifex homicidii,* artisan d'homicide.

[e] *Sub occasione,* sous prétexte.

[f] *(Eo) quod... subjecit,* par ce qu'il ajoute.

[g] *Consortes,* complices.

[h] *Deferrentur,* fussent servis.

[i] *Decollavit,* il décapita. C'est avec raison que cette action est attribuée à Hérode, quoiqu'il ne l'ait pas accomplie lui-même ; car il en est le véritable auteur.

[j] *Meretriculæ :* ce diminutif est ici employé comme terme de mépris.

[1] Luc. II.

diceret hominem decollatum, assensus sit [a] ut reus quidam capitalis criminis in convivio truncaretur [b], à censoribus pulsum curiâ, quòd epulas sanguini miscuerit, et mortem, quamvis noxii hominis, in alterius delicias [c] præstiterit. Quantò sceleratior Herodes et Herodias ac puella, quæ saltavit in pretium sanguinis, caput postulat prophetæ, ut habeat in potestate linguam, quæ illicitas nuptias arguebat! Hoc juxta litteram factum sit [d]; nos autem usquè hodiè cernimus, in capite Joannis prophetæ, Judæos Christum, qui caput est prophetarum, perdidisse [e].

12. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud : et venientes nuntiaverunt Jesu [f].

13. Quod cùm audisset Jesus, secessit indè in naviculâ, in locum desertum seorsùm ;

Et accedentes discipuli ejus.... Refert Josephus in quo-

---

[a] *Assensus sit*, consentit, accorda.

[b] *Truncaretur*, fût décapité.— *Censoribus ;* les censeurs, à Rome, étaient des magistrats chargés de veiller à l'intérêt public et à la réforme des mœurs. Leur nom venait de l'une de leurs fonctions qui était de faire le recensement des citoyens (*census*). Ils avaient le droit de chasser du sénat tout membre qui s'était rendu indigne d'y siéger, et de dégrader tout citoyen qui avait commis quelque action honteuse. Leur magistrature durait cinq ans. C'est ce qu'on appelait un *lustre*.

[c] *In alterius delicias*, pour le plaisir d'une autre. — *Linguam*. Saint Jérôme nous apprend, dans un autre ouvrage, que Hérodias insulta le chef du saint Précurseur en enfonçant une épingle dans sa langue, pour imiter sans doute ce que Fulvie, femme d'Antoine, fit à la langue de Cicéron.

[d] Voilà pour le sens littéral.

[e] Selon cette interprétation mystique, la décollation de saint Jean-Baptiste est une marque que les Juifs ont perdu le Messie, chef des prophètes.

[f] On pense que les disciples de Jean s'attachèrent à Jésus, à qu la mission de leur premier maître avait pour but de conduire les hommes.

dam Arabiæ oppido Joannem capite truncatum [a]. Et quod sequitur : *Accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus*, et ipsius Joannis, et Salvatoris discipulos possumus intelligere [b].

Necem [c] Baptistæ nuntiant Salvatori, quâ auditâ, secessit in locum desertum. Non, ut quidam arbitrantur, timore mortis, sed parcens inimicis suis [d], ne homicidio homicidium jungerent. Vel in diem Paschæ [e] suum interitum differens, in quo propter sacramentum immolandus est agnus, et postes credentium sanguine respergendi [1]. Sive ideò recessit, ut nobis præberet exemplum vitandæ ultrò tradentium se temeritatis [f] : quia non omnes eâdem constantiâ perseverant in tormentis, quâ [g] se torquendos offerunt. Ob hanc cau-

---

[a] Cette forteresse, appelée Machéronte, est située au-delà du Jourdain, près de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Morte.

[b] Il nous semble cependant plus conforme au texte d'entendre les disciples de Jean. Le mot *ejus* permet difficilement une autre interprétation.

[c] *Necem*, mort violente. — *Mors*, la mort naturelle.

[d] *Parcens inimicis suis*, par ménagement pour ses ennemis.

[e] *Paschæ*, mot hébreu qui veut dire passage : cette fête, qui était la grande fête des Juifs, leur rappelait leur délivrance de l'Égypte, et le passage de l'Ange exterminateur qui frappa de mort les premiers-nés de tous ceux qui n'avaient pas marqué leur porte du sang de l'agneau pascal. Mais tout cela avait une signification mystérieuse, qui s'est réalisée quand Jésus-Christ, l'agneau qui ôte les péchés du monde, a substitué son sacrifice réel au sacrifice figuratif de la loi, et la pâque nouvelle à celle de l'ancien peuple, délivrant par son sang tous les hommes de la servitude spirituelle et éternelle du péché.

[f] *Temeritatis*, la témérité de ceux qui se livrent d'eux-mêmes à la mort, ce qui n'est pas permis.

[g] *Eâdem constantiâ... (cum) quâ...* Après *idem*, *que* s'exprime par *qui, quæ, quod*, que l'on met au même cas que *idem*, parce qu'il est régime du même mot.

[1] Exod. XII.

sam et in alio loco præcipit : *Cùm vos persecuti fuerint in istâ civitate, fugite in aliam*[1]. Eleganter quoquè Evangelista non ait : Fugit in locum desertum, sed : Secessit, ut persecutores vitaverit magìs quàm timuerit.

Et cùm audîssent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus [a].

Et cùm audîssent turbæ.... Potest et aliam ob causam, audito Joannis interitu, secessisse in desertum locum, ut credentium probaret fidem [b]. Deniquè turbæ secutæ sunt eum pedestres, non in jumentis, non in diversis vehiculis, sed proprio labore [c] pedum, ut ardorem mentis ostenderent. Si volumus singulorum verborum aperire [d] rationes, propositi operis [e] brevitatem excedimus. Attamen dicendum est transitoriè, quòd postquàm Dominus venerit in desertum, secutæ sunt eum turbæ plurimæ. Nam antequàm veniret in solitudines gentium [f], ab uno tantùm populo colebatur.

14. Et exiens [g] vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum [h].

In evangelicis sermonibus [i] semper litteræ junctus

---

[a] La foule ayant appris la retraite du Sauveur par eau, côtoya le lac à pied, et marcha avec tant d'ardeur qu'elle arriva sur l'autre rive avant lui-même.

[b] *Probaret fidem*, pour éprouver la foi.

[c] *Proprio labore*, par la fatigue personnelle de la marche.

[d] *Aperire*, découvrir, exposer.

[e] *Propositi operis*, de l'ouvrage que nous nous sommes proposé.

[f] *Solitudines gentium*. Nous avons dit plus haut pourquoi les nations sont figurées par le désert.

[g] *Exiens* (*de naviculâ*).

[h] *Eorum*, double syllepse : le pluriel pour le singulier, à cause du nom collectif *turba*, et le masculin pour le féminin.

[i] *Sermonibus*, paroles.

[1] Matth. x, 23.

est spiritus [a], et quidquid primo frigere videtur aspectu [b], si tetigèris, calet. In loco deserto erat Dominus ; secutæ sunt eum turbæ, relinquentes civitates suas, hoc est, pristinas conversationes [c] et varietates dogmatum [d]. Egressus autem Jesus, significat quòd turbæ habuerint quidem eundi voluntatem, sed vires perveniendi non habuerint : ideò Salvator egreditur de loco suo, et pergit obviàm : sicut et in aliâ parabolâ [e] filio pœnitenti occurrerat [1]. Visâque turbâ, miseretur et curat languores eorum, ut fides plena statim præmium consequatur.

15. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præteriit [f] : dimitte turbas, ut euntes in castella [g], emant sibi escas.

Omnia plena mysteriis [h] sunt. Recedit de Judæâ, venit in desertum locum : sequuntur eum turbæ, relictis civitatibus suis : egreditur ad eos [i] Jesus, miseretur turbis, curat languidos eorum : et hoc facit non mane, non crescente die, non meridie, sed vespere, quando sol justitiæ occubuit [j].

---

[a] *Litteræ... spiritus*, la lettre... l'esprit, c'est-à-dire le sens littéral et le sens spirituel.

[b] Ce qui paraît au premier aspect... belle pensée bien exprimée : la lettre est une écorce qui semble quelquefois froide et morte, mais sous laquelle est la chaleur et la vie.

[c] *Conversationes*, habitudes.

[d] *Varietates dogmatum* : cette foule était composée de Juifs de différentes sectes, de Samaritains et même de Gentils.

[e] *Parabolâ*, la parabole de l'enfant prodigue. La grâce divine prévient notre volonté et supplée à sa faiblesse.

[f] *Hora jam præteriit*, l'heure du repas est déjà passée.

[g] *Castella*, les villages voisins.

[h] *Plena mysteriis*, plein de sens mystérieux.

[i] *Eos* pour *eas*.

[j] *Occubuit*. Le soleil de justice était notre Seigneur qui allait bientôt se coucher dans la tombe. *Occumbere* signifie aussi mourir,

[1] Luc. xv.

16. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse [a] ire;

Non habent necesse diversos cibos quærere, et emere sibi ignotos panes, cùm secum habeant cœlestem panem [b].

Date illis vos manducare.

Provocat Apostolos ad fractionem panis [c], ut illis se non habere testantibus [d], magnitudo signi notior fiat.

17. Responderunt ei : Non habemus [e] hic nisi quinque panes et duos pisces.

In alio evangelistâ legimus : *Est hic quidam puer, qui habet quinque panes* [1] ; qui mihi videtur significare Mosen [f]. Duos autem pisces, intelligimus Legem et prophetas. Igitur Apostoli ante passionem Salvatoris et coruscationem Evangelii fulgurantis, non habebant nisi quinque panes et duos pisciculos, qui in salsis aquis et in maris fluctibus versabantur [g].

18. Qui ait eis : Afferte mihi illos huc.

Audi, Marcion, audi Manichæe [h], quinque panes et

---

et c'est par sa mort qu'il nous a mérité la guérison de toutes nos infirmités spirituelles. Voyez page 93, note [a].

[a] *Necesse*, neutre indéclinable de l'inusité *necessis*, ils n'ont pas besoin.

[b] *Cœlestem panem*, le pain céleste. C'est lui-même qui a dit : *Je suis le pain descendu du ciel.*

[c] *Fractionem panis*, rompre le pain, dans le langage de l'Évangile, c'est le distribuer. Il est fort douteux que les anciens *coupassent* le pain.

[d] *Illis testantibus non habere* (*panem*).

[e] *Non habemus nisi*... nous n'avons que...

[f] *Mosen*, Moïse. Quelques noms propres de la troisième déclinaison ont l'accusatif en *en* ou en *em*.

[g] Ce rapprochement est fondé sur le nombre de livres dont se compose le *Pentateuque*.

[h] Voyez ci-dessus, pages 78 et 111. Ces deux hérétiques prétendaient que les créatures corporelles étaient l'ouvrage du mauvais principe.

[1] Joan. VI, 9.

duos pisciculos ad se afferri jubet Jesus, ut eos sanctificet [a] atque multiplicet.

19. Et cùm jussisset turbam discumbere [b] super fœnum, acceptis quinque panibus et duobus piscibus, adspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes [c],

Et cùm jussisset... super fœnum. Juxta litteram manifestus est sensus : spiritualis interpretationis sacramenta pandamus [d]. Discumbere jubentur supra fœnum, et secundùm alium Evangelistam [1], supra terram, per quinquagenos aut centenos [e], ut postquàm calcaverint [f] carnem suam, et omnes flores illius, et sæculi voluptates quasi arens fœnum sibi subjecerint [g], tunc per quinquagenarii numeri pœnitentiam ad perfectum centesimi numeri culmen ascendant [h].

Acceptis quinque panibus.... Aspicit in cœlum, ut illìc oculos dirigendos doceat [i]. Quinque panes et duos pisciculos sumpsit in manus, et fregit eos, tradiditque discipulis. Frangente Domino, seminarium fit ciborum [j]. Si enim fuissent integri, et non in frusta discerpti, nec

---

[a] *Sanctificet,* qu'il les bénisse.

[b] *Discumbere,* s'asseoir pour manger. — *Fœnum,* l'herbe.

[c] Il est remarquable que notre Seigneur employa pour la multiplication des pains les mêmes cérémonies que plus tard pour l'institution de l'Eucharistie : c'est que l'une était l'image de l'autre.

[d] *Sacramenta pandamus,* découvrons les mystères.

[e] Adjectifs numéraux distributifs : par troupes de cinquante et de cent.

[f] *Calcare,* fouler aux pieds, dompter. La chair, dans l'Écriture, est comparée à l'herbe des champs.

[g] *Sibi subjecerint,* qu'ils auront soumis.

[h] Le nombre cent est un nombre parfait et représente la perfection; le nombre cinquante l'est moins et représente la pénitence.

[i] Il leve les yeux au ciel pour nous montrer que c'est de là que nous viennent tous les biens que nous obtenons par la prière.

[j] La fraction du pain fut la source de sa multiplication.

[1] Luc. IX.

divisi in multiplicem segetem [a], turbas, et pueros, et feminas, tantam multitudinem alere non poterant. Frangitur ergò lex cum prophetis [b], et in frusta discerpitur, et ejus in medium mysteria proferuntur, ut quod integrum et permanens in statu pristino non alebat, divisum in partes alat gentium multitudinem [c].

Discipuli autem turbis.

Turbæ à Domino per Apostolos alimenta suscipiunt [d].

20. Et manducaverunt omnes et saturati sunt. Et tulerunt [e] reliquias, duodecim cophinos [f] fragmentorum plenos.

Unusquisque Apostolorum de reliquiis Salvatoris [g] implet cophinum suum, ut vel habeat undè posteà gentibus cibum præbeat [h], vel ex reliquiis doceat veros fuisse panes, qui posteà multiplicati sunt [i].

21. Manducantium autem fuit numerus quinque millia virorum, exceptis mulieribus et parvulis [j].

---

[a] *Multiplicem segetem*, moisson abondante.

[b] Nous avons dit précédemment que les cinq pains et les deux poissons figuraient la loi et les prophètes.

[c] La loi a été comme rompue quand les vérités qu'elle renfermait ont été partagées entre les diverses nations. Presque inutile aux Juifs dans son premier état, elle a éclairé tous les peuples après sa diffusion.

[d] *Suscipiunt*. La multitude reçoit la nourriture miraculeuse des mains des disciples et non de celles du Sauveur. Il leur montrait par là qu'il était dans le plan de la Providence que les hommes reçussent les biens de la grâce, non de Dieu immédiatement, mais par l'intermédiaire de ses ministres.

[e] *Tulerunt*, ils recueillirent.

[f] *Reliquias fragmentorum (ad) duodecim cophinos plenos*, selon douze...

[g] *De reliquiis Salvatoris*, de ce qui restait des pains multipliés par le Sauveur.

[h] Les nations ont eu, en quelque sorte, les restes des Juifs, puisque ce n'est que lorsqu'ils ont repoussé la foi, qu'elle a été annoncée aux Gentils.

[i] Les cinq pains qu'il a multipliés.

[j] *Exceptis*, sans compter.

Juxta numerum quinque panum, et comedentium virorum quinque millium multitudo est[a]. Comedunt autem quinque millia virorum qui in perfectum virum creverant[b], et sequebantur eum, de quo dicit Zacharias : *Eccè vir, Oriens nomen ejus*[c][1]. Mulieres autem, et parvuli, sexus fragilis et ætas minor, numero indigni sunt[d]. Undè et in Numerorum libro[e] quoties sacerdotes atque Levitæ, et exercitus vel turbæ pugnantium describuntur, servi et mulieres, et parvuli, et vulgus ignobile absque numero prætermittitur[f].

22. Et statim compulit Jesus discipulos adscendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum[g] donec dimitteret turbas.

Discipulis præcepit transfretare, et compulit ut ascenderent naviculam : quo sermone[h] ostenditur invitos eos à Domino recessisse : dùm amore præceptoris ne punctum quidem temporis[i] ab eo volunt separari.

23. Et dimissâ turbâ, adscendit in montem[j] solus orare. Vespere autem facto, solus erat ibi.

---

[a] C'est-à-dire que c'était un pain par mille hommes.

[b] *Creverant*, avaient atteint la perfection de l'homme : expression de saint Paul.

[c] *Voici l'homme : son nom est l'Orient.* Cet homme est celui qui s'appelle le Fils de l'homme : il est le soleil de justice qui s'est levé sur le monde.

[d] *Numero indigni*, indignes d'entrer dans ce nombre, parce qu'ils représentent la faiblesse et l'imperfection.

[e] *Numerorum libro.* Les *Nombres* sont un des livres de Moïse, ainsi nommé parce qu'il contient le dénombrement des enfants d'Israel.

[f] *Prætermittitur*, est passée sans être comptée.

[g] *Fretum*, le lac de Génésareth. Jésus-Christ ordonne à ses disciples de retourner vers Capharnaüm. — *Donec*, pendant que...

[h] *Quo sermone*, par le mot *compulit* (il força).

[i] *Punctum temporis*, un moment.

[j] *Adscendit in montem.* Un autre évangéliste nous apprend que, par cette fuite, notre Seigneur avait dessein d'échapper aux poursuites du peuple qui voulait le faire roi.

[1] Zach. VI, 12.

Si fuissent cum eo discipuli Petrus, et Jacobus, et Joannes, qui viderant gloriam transformari[a], forsitan adscendissent in montem cum eo; sed turba ad sublimia sequi non potest[b], nisi docuerit eam juxta mare in littore, et aluerit in deserto. Quòd autem ascendit solus orare, non ad eum referas qui de quinque panibus quinque millia saturavit hominum, exceptis parvulis et mulieribus[c], sed ad eum qui, auditâ morte Joannis, secessit in solitudinem[d], non quòd personam Domini separemus, sed quòd opera ejus inter Deum et hominem divisa sint[e].

24. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus.

Rectè[f] quasi inviti et retractantes[g] Apostoli à Domino recesserant, ne, illo absente, naufragia sustinerent[h]. Deniquè Domino in montis cacumine commorante, statìm ventus contrarius oritur, et turbat[i] mare, et periclitantur Apostoli, et tamdiù imminens naufragium perseverat, quamdiù[j] Jesus veniat.

---

[a] Pierre, Jacques et Jean, qui avaient été témoins de sa transfiguration.

[b] Ce courage et cette perfection sont réservés aux âmes d'élite, mais ne sont pas le partage de la foule.

[c] C'est-à-dire à Jésus-Christ comme Dieu.

[d] C'est-à dire à Jésus-Christ comme homme.

[e] Il y a en Jésus-Christ deux natures : il est homme parfait et Dieu parfait. L'union de ces deux natures formait en lui une seule personne : la personne du Fils de Dieu fait homme. Toutes ses actions étaient à la fois divines et humaines. Cependant les unes procédaient de sa divinité, comme ses miracles; les autres de son humanité, comme sa fuite, sa mort : c'est cette distinction que saint Jérôme rappelle ici.

[f] *Rectè*, avec raison.

[g] *Retractantes*, obéissant à regret.

[h] *Sustinerent*, supportassent, éprouvassent.

[i] *Turbat*, dans le sens neutre : se trouble, est agitée.

[j] *Quamdiù*, jusqu'à ce que...

25. Quartâ autem vigiliâ noctis, venit ad eos ambulans super mare.

Stationes et vigiliæ militares in terna horarum spatia dividuntur [a]. Quando ergò dicit, quartâ vigiliâ noctis venisse ad eos Dominum, ostendit totâ nocte periclitatos [b], et extremâ parte noctis [c], atque in consummatione mundi eis auxilium [d] præbiturum.

26. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt.

Si, juxta Marcionem et Manichæum [e], Dominus noster non est natus ex Virgine, sed visus in phantasmate : quomodò nunc Apostoli timent ne phantasma videant? Confusus clamor et incerta vox, magni timoris indicium est [f].

27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam ; ego sum, nolite timere.

Quod primùm versabatur in causâ, hoc curat [g], et timentibus præcipit, dicens : *Habete fiduciam, nolite timere.* Et quod sequitur, *Ego sum*, nec subjungit quis

---

[a] Les Juifs avaient pris cette manière de compter des Grecs et des Romains. On appelait veille la durée d'une faction, qui était de trois heures. La nuit se divisant donc en quatre veilles, la quatrième veille commençait à trois heures du matin.

[b] *Periclitatos (fuisse).*

[c] *Extremâ parte noctis*, la fin de la nuit.

[d] *Auxilium præbiturum.* L'Évangile nous apprend qu'à la fin du monde, la foi sera affaiblie, la charité presque éteinte, et que les élus eux-mêmes seraient séduits sans un secours particulier de Jésus-Christ.

[e] Selon Marcion et Manès, la matière étant mauvaise, le Fils de Dieu n'avait pris qu'un corps fantastique. Saint Jérôme les réfute par l'étonnement des Apôtres croyant voir un fantôme.

[f] Leur frayeur fut celle qu'a coutume d'inspirer une vision surnaturelle.

[g] Il guérit d'abord la cause de leur frayeur : le défaut de confiance.

sit, ex voce sibi notà poterant eum intelligere [a] qui per obscuræ noctis tenebras loquebatur.

28. Respondens autem Petrus dixit : Domine, si tu es, jube [b] me ad te venire super aquas.

29. At ipse ait : Veni.

In omnibus locis [c] ardentissimæ fidei invenitur Petrus. Interrogatis discipulis, quem homines dicerent Jesum [d] Dei Filium confitetur. Volentem ad passionem pergere prohibet : et licèt erret in sensu, tamen non errat in affectu [e] : nolens eum mori, quem Filium Dei fuerat paulò antè confessus. In montem [f] cum Salvatore inter primos primus ascendit, et in passione solus sequitur [g]; peccatum negationis [h], quod ex repentino timore descenderat, amaris statìm abluit lacrymis. Post passionem cùm essent [i] in lacu Genesareth, et piscarentur, et Dominus staret in littore, aliis paulatìm [j] navigantibus, ille non patitur moras, sed, accinctus ependyte suo [k], statìm præcipitatur in fluctus. Eodem

---

[a] Il ne se nommait pas; mais le son de sa voix suffisait pour le faire reconnaître. D'ailleurs, en parlant ainsi, il répondait à leur pensée.

[b] *Jube*, ordonnez que j'aie le pouvoir... Cette demande de saint Pierre était une preuve de foi et non d'incrédulité. Il voulait éprouver si c'était réellement son maître : *si tu es*.

[c] *In omnibus locis*, dans tous les endroits de l'Évangile, en toutes circonstances.

[d] *Jesum* (*esse*).

[e] Il pèche par défaut d'intelligence et non par défaut de sentiment.

[f] *In montem*, sur la montagne où Jésus-Christ fut transfiguré.

[g] Quand les ennemis du Sauveur se furent saisis de lui, Pierre prit la fuite comme les autres; mais il revint bientôt sur ses pas et suivit son maître de loin.

[h] *Negationis*, le reniement.

[i] *Essent* (*Apostoli*).

[j] *Paulatìm*, lentement.

[k] *Ependyte suo*, sa tunique ou vêtement de dessous.

igitur fidei ardore quo semper, nunc quoquè, cæteris tacentibus, credit se posse facere per voluntatem magistri, quod ille poterat per naturam [a]. *Jube me ad te venire super aquas.* Tu præcipe, et illicò solidabuntur undæ : et leve fiet corpus quod per se grave est.

Et descendens Petrus de naviculâ, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum.

Qui putant Domini corpus ideò non esse verum, quia super molles aquas [b], molle et aereum [c] incesserit, respondeant quomodò ambulaverit Petrus, quem utiquè verum hominem non negabunt.

30. Videns verò ventum validum, timuit [d] ; et cùm cœpisset mergi, clamavit, dicens : Domine, salvum me fac.

Ardebat animi fides, sed humana fragilitas in profundum trahebat : paululùm ergò relinquitur tentationi, ut augeatur fides, et intelligat se non facilitate postulationis [e], sed potentiâ Domini conservatum [f].

31. Et continuò Jesus extendens manum, apprehendit eum [g], et ait illi : Modicæ fidei [h], quarè dubitâsti ?

---

[a] *Per naturam*, par sa nature divine.

[b] *Molles aquas*, les eaux fluides.

[c] *Molle et aereum*, léger et comme aérien. C'est toujours aux Marcionites et aux Manichéens que saint Jérôme s'adresse.

[d] Un coup de vent étant survenu, la crainte s'empare de lui, mais le danger même ranime bientôt sa confiance. C'est ainsi que tant que notre volonté ne consent pas au mal, nous courons danger, mais nous ne périssons pas.

[e] *Facilitate postulationis*, la facilité avec laquelle il avait obtenu sa demande (de marcher sur les eaux).

[f] Dieu permit ce danger et cette crainte afin de réveiller sa foi et aussi de lui faire conserver l'humilité.

[g] Dieu, qui voit quelquefois notre avantage à nous faire sentir notre faiblesse, ne permet jamais que nous succombions involontairement ; c'est-à-dire qu'il fixe le temps où il doit nous accorder sa grâce, mais qu'il ne nous la refuse jamais.

[h] *(Homo) modicæ fidei.* Saint Pierre ne manquait pas de foi ; mais notre Seigneur lui en reproche l'insuffisance et l'imperfection. En

32. Et cùm adscendissent [a] in naviculam, cessavit ventus.

Si apostolo Petro, de cujus fide et ardore mentis suprà diximus, quia paululùm timuit, dicitur : *Modicæ fidei, quarè dubitâsti?* quid nobis dicendum est, qui hujus modicæ fidei nec minimam quidem habemus portiunculam [b] ?

33. Qui autem in naviculà erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Verè Filius Dei es [c].

Ad unum signum tranquillitate maris reddità, nautæ atque vectores verè Filium Dei confitentur, et Arius [d] in Ecclesià prædicat creaturam.

34. Et cùm transfretâssent, venerunt in terram Genesar.

Si sciremus quid in nostrà linguà resonaret Genesar [e], intelligeremus quomodò Jesus, per typum Apostolorum et navis [f], Ecclesiam de persecutionis naufragio

---

effet, après avoir reconnu que la puissance divine le soutenait, qu'avait-il à craindre ?

[a] *Adscendissent.* Ce nouveau miracle acheva de les convaincre et de les rassurer. Saint Jean ajoute qu'en un instant la barque toucha terre.

[b] Ce reproche que Jésus-Christ lui adresse ne nous donne pas le droit de mépriser ce généreux Apôtre : si sa foi est imparfaite aux yeux de Dieu, elle n'en est pas moins admirable pour nous.

[c] *Verè Filius Dei es.* C'était la conséquence de tous ses miracles.

[d] Arius, auteur de la plus dangereuse hérésie qui jamais ait désolé l'Eglise, était prêtre d'Alexandrie, et commença à dogmatiser en l'an 319. Il soutenait que le Verbe n'était pas consubstantiel au Pere, et que ce n'était qu'une créature plus excellente que les autres et produite avant tous les siecles, mais non éternelle. Cette impiété, qui renversait le christianisme par sa base, fut condamnée au concile de Nicée, l'an 325; mais elle subsista encore longtemps, et causa dans l'Eglise de grands ravages

[e] Saint Jérôme ne savait donc pas comment on devait rendre en latin le nom de Génésareth. Des commentateurs modernes, plus habiles ou moins modestes, prétendent que ce mot signifie *vallée de fleurs.* Cette interprétation conviendrait, du reste, au sens mystique indiqué par saint Jérôme.

[f] Il est ordinaire de représenter l'Église sous la figure d'une bar-

liberatam transducat ad littus, et in tranquillissimo portu faciat requiescere [a].

35. Et cùm cognovissent eum [b] viri loci illius, miserunt in universam regionem illam [c],

Cognoverunt eum rumore, vel certè pro signorum magnitudine [d], quæ patrabat in populis; etiam vultu plurimis notus erat. Et vide quanta sit fides hominum terræ Genesareth, ut [e] non præsentium tantùm salute contenti sint, sed mittant ad alias per circuitum civitates, quò [f] omnes currant ad medicum.

Et obtulerunt ei omnes malè habentes;

36. Et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent [g]. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

Qui malè se habent, non tangant corpus Jesu [h], neque totum vestimentum ejus, sed extremam fimbriam; et quicumque tetigerint, sanabuntur. Fimbriam [i] vestimenti ejus, vel minimum intellige mandatum : quod

---

que voguant sur la mer de ce monde, dirigée par les Apôtres et leurs successeurs, et protégée par Jésus-Christ.

[a] Après les tempêtes, Dieu accorde le repos à l'Église, repos qui ne sera durable et parfait que dans le port de l'éternité.

[b] *Cognovissent eum*, eurent reconnu que c'était lui.

[c] Ils envoyèrent annoncer son arrivée.

[d] *Pro signorum magnitudine*, à la grandeur des miracles.

[e] *Ut*, pour que.

[f] *Quò*, afin que.

[g] *Vel... tangerent*, qu'ils touchassent au moins.

[h] *Corpus Jesu*. Les infirmes spirituels n'ont pas besoin de toucher le corps de Jésus, ni même...

[i] *Fimbriam*, par la frange, entendez... *vel minimum*, même le moindre... L'accomplissement du moindre précepte, fait avec un esprit de foi et de charité, nous justifie devant Dieu.

qui transgressus fuerit, minimus vocabitur in regno cœlorum [1]. Vel assumptionem corporis, per quam venimus ad Verbum Dei [a], et illius posteà fruimur majestate.

CAPUT XV.

FAUSSES TRADITIONS DES PHARISIENS. LA CANANÉENNE. INFIRMES GUÉRIS. MULTIPLICATION DE SEPT PAINS ET DE QUELQUES POISSONS POUR QUATRE MILLE PERSONNES.

1. Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis [b] Scribæ et Pharisæi, dicentes :

2. Quarè discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum [c] ?

Mira Pharisæorum Scribarumque stultitia! Dei Filium arguunt quarè hominum traditiones et præcepta non servet [d] ?

Non enim lavant manus suas [e] cùm panem manducant.

---

[a] On peut encore entendre par là la réception de son corps dans la communion, qui nous unit à lui sur la terre et dépose dans nos cœurs un germe d'immortalité glorieuse.

[b] *Ab Jerosolymis* (*venientes*).

[c] *Seniorum*, des anciens. — Par traditions des anciens on entend des usages transmis des pères aux enfants, sans être prescrits par aucune loi. Il y en a de bonnes et d'indifférentes : celles des Pharisiens étaient de ce dernier genre; leur tort était de prétendre en faire une obligation aux autres. Il est question ici de traditions humaines. Il y en a de divines qui, dûment constatées et approuvées par l'Église, ont la même autorité que la parole de Dieu écrite.

[d] Notre Seigneur observait religieusement la loi, parce qu'elle venait de Dieu; mais les pratiques pharisaïques n'avaient en rien le caractère de loi.

[e] La loi avait établi un grand nombre de purifications auxquelles les Pharisiens en avaient ajouté beaucoup d'autres. Craignant toujours de s'être souillés par le contact d'objets impurs, ils ne mangeaient jamais sans se laver les mains.

[1] Suprà III.

Manus, id est, opera [a] non corporis utique, sed animæ, lavandæ sunt [b], ut fiat in illis verbum Dei [c].

3. Ipse autem respondens ait illis : Quarè et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram [d] ? Nam Deus dixit :

Falsam calumniam verà responsione [e] confutat. Cùm, inquit, vos propter traditionem hominum præcepta Domini negligatis, quarè discipulos meos arguendos putatis, quòd seniorum jussa parvipendant, ut Dei scita custodiant [f] ?

4. Honora [g] patrem et matrem ; et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur [h].
5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri, Munus quodcumque est ex me, tibi proderit [i] ;
6. Et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam [j] : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.
7. Hypocritæ, benè prophetavit de vobis Isaias, dicens :
8. Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum [k] longè est à me.

---

[a] Les mains sont le symbole des œuvres.

[b] *Lavandæ sunt*, doivent être purifiées.

[c] *Verbum Dei ;* afin qu'elles soient dignes (les âmes) de recevoir la parole de Dieu.

[d] Notre Seigneur dédaigne de se justifier sur un grief imaginaire.

[e] *Verà responsione*, par une accusation fondée.

[f] Car il n'y a aucun mal à négliger des traditions humaines ; mais ce qui est mal, c'est de les observer au mépris de la loi de Dieu. Ce n'étaient donc pas les disciples qui étaient répréhensibles, mais leurs accusateurs.

[g] *Honora*. Ce mot ne commande pas seulement le respect, mais aussi l'assistance.

[h] *Morte moriatur*, hébraïsme : qu'il soit puni de mort.

[i] C'est-à-dire : toute offrande que je fais au temple tournera à votre profit...

[j] Sous-entendu : celui-là satisfait à la loi de Dieu. — Comme les prêtres appartenaient en grande partie à la secte des Pharisiens, ils attiraient, sous prétexte de religion, des offrandes plus nombreuses et dévoraient le bien des pauvres. Ils agissaient ainsi par hypocrisie.

[k] *Eorum* pour *ejus ;* à cause du collectif *populus*.

9. Sinè causâ [a] autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum [b].

10. Et convocatis ad se turbis, dixit eis : Audite et intelligite.

Honor in Scripturis non tantùm in salutationibus et officiis deferendis, quantùm in eleemosynis ac munerum oblatione sentitur [c] [1]. *Honora*, inquit Apostolus, *viduas, quæ verè viduæ sunt* [d] [2]; hic honor donum intelligitur. Et in alio loco : *Presbyteri* [e] *duplici honore honorandi, maximè qui laborant in verbo et doctrinâ* [f] *Dei* [3]. Et per hoc mandatum jubemur ut bovi trituranti os non claudamus [g] [4]. Et dignus sit operarius mercede suâ [h] [5]. Præceperat Dominus, vel imbecillitates [i], vel ætates, vel penurias parentum considerans, ut filii honorarent, etiam in vitæ necessariis ministrandis, parentes suos. Hanc providentissimam Dei legem volentes Scribæ et Pharisæi subvertere, ut impietatem sub nomine pietatis inducerent [j], docuerunt pessimos filios, ut si quis ea quæ pa-

---

[a] *Sine causâ*, vainement.

[b] En opposition avec la loi de Dieu.

[c] *Non tantùm... sentitur*, ne s'entend pas autant des... que des...

[d] Assistez les veuves qui sont vraiment veuves (*viduæ*, vides : pauvres).

[e] *Presbyteri*, les prêtres. Ce mot en grec signifie *vieillard*. On a ainsi nommé les prêtres parce qu'on les choisissait ordinairement d'un âge mûr, ou, s'ils sont jeunes, ils doivent suppléer à l'âge et à l'expérience par la sagesse et la vertu. — *Duplici honore*, une subsistance abondante et généreuse.

[f] Qui travaillent à la prédication de la parole de Dieu.

[g] Expression de la loi pour dire que l'animal même qui travaille mérite sa nourriture. — *Trituranti*, qui foule le grain dans l'aire.

[h] Même pensée continuée : Si l'animal... mérite... à plus forte raison le mercenaire est-il digne de son salaire.

[i] *Imbecillitates*, les maladies.

[j] L'impiété envers les parents sous prétexte de piété envers Dieu.

[1] Exod. x et xxi; Levit. xx. — [2] I Tim. iii, 5. — [3] Ibid. 17. — [4] Deut. xxv. — [5] Luc x.

rentibus offerenda sunt, Deo vovere voluerit (qui verus est Pater), oblatio Domini præponatur parentum muneribus [a], vel certè ipsi parentes, quæ Deo consecrata cernebant, ne sacrilegii crimen incurrerent, declinantes [b], egestate conficiebantur. Atque ità fiebat ut oblatio liberorum, sub occasione [c] templi Dei, in sacerdotum lucra cederet [d].

11. Non quod intrat in os, coinquinat [e] hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.

Verbum *inquinat*, propriè Scripturarum est [f], et publico sermone non teritur [g]. Populus Judæorum partem [h] Dei esse se jactitans communes cibos vocat, quibus omnes utuntur homines. Verbi gratiâ [i] suillam carnem, ostreas, lepores, et istiusmodi animantia quæ ungulam non findunt [j], nec ruminant, nec squamosa in piscibus sunt [k]. *Non quod intrat in os coinquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.* Opponat [l] prudens lector, et dicat : Si quod intrat in os non coinquinat hominem, quarè idolothytis [m] non vescimur ? Et Apostolus scribit : *Non potestis calicem*

---

[a] *Oblatio* et *muneribus*, dans le sens passif.

[b] *Declinantes*, se détournant : s'abstenant.

[c] *Sub occasione*, sous prétexte.

[d] *In lucra cederet*, tournait au profit...

[e] *Coinquinat*, souille. Saint Jérôme explique plus loin cette expression.

[f] Ce mot appartient exclusivement à la langue de l'Ecriture.

[g] *Non teritur*. Voyez ci-dessus, page 70, note [d].

[h] *Partem*, l'héritage.

[i] *Verbi gratiâ*, par exemple.

[j] *Ungulam non findunt*, qui n'ont pas le pied fendu.

[k] Et qui n'ont pas d'écailles, s'il s'agit de poissons. — *Coinquinat* veut donc dire qui nous rend communs, c'est-à-dire comme les autres hommes.

[l] *Opponat*, objecte.

[m] *Idolothytis*, les viandes immolées aux idoles.

Domini bibere, et calicem dæmoniorum [a] [1]. Sciendum igitur quòd ipsi quidem cibi, et Dei creatura per se omnis munda sit; sed idolorum ac dæmonum invocatio ea faciat immunda [b].

12 Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia pharisæi, audito verbo hoc [c], scandalizati sunt [d].

Ex uno sermone omnis superstitio observationum Judaicarum fuerat elisa [e], qui in cibis sumendis abominandisque [f], religionem suam sitam arbitrabantur. Et quia crebrò teritur [g] in Ecclesiasticis Scripturis *scandalum*, breviter dicamus quid significet. Σκῶλον et scandalum, nos [h] *offendiculum*, vel ruinam et impactionem pedis possumus dicere. Quandò ergò legimus : Quicumque de minimis istis scandalizaverit quempiam, hoc intelligimus, qui [i] dicto factove occasionem ruinæ cuiquam dederit.

---

[a] Boire à la coupe de Dieu et à celle du démon.

[b] Les viandes dont il est ici question ne sont donc pas mauvaises par elles-mêmes, mais parce qu'elles ont été offertes aux idoles. C'est donc apostasier la foi et adhérer à l'idolâtrie que d'y participer. On peut faire une réponse analogue à ceux qui prétendraient s'appuyer du texte de l'Evangile pour condamner l'abstinence que l'Église prescrit de certains aliments, à certains jours : ce qui souille l'homme, dans ce cas, ce n'est pas la nourriture qui entre dans le corps; c'est la désobéissance qui sort du cœur.

[c] *Verbo hoc*, ce discours.

[d] Ils se scandalisèrent parce qu'ils pensaient que Jésus-Christ, en combattant leurs superstitions, attaquait la loi elle-même.

[e] *Fuerat elisa*, avait été anéantie. — *Qui* ne se rapporte pas à l'adjectif *Judaicarum*, mais au mot d'ou il est formé (*Judæi*).

[f] *Sumendis abominandisque* : dans le choix des...

[g] *Crebrò teritur*, se rencontre fréquemment.

[h] *Nos* (*latinè dicimus*). — Le mot grec signifie proprement un bâton mis en travers du chemin.

[i] (*De eo*) *qui*... mais s'il est un scandale qu'on doit éviter, il en est aussi un qu'on doit dédaigner, c'est le scandale qui ne provient que de la malice de celui qui le reçoit, ou plutôt qui le prend : tel était le scandale des Pharisiens qui lui ont donné leur nom.

[1] I Cor. x, 20.

13. At ille respondens ait : Omnis plantatio [a] quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur [b].

Ergò eradicabitur et illa plantatio [c] de quâ Apostolus ait : *Ego plantavi, Apollo rigavit* [d] [1]. Sed solvitur quæstio ex eo quod sequitur : *Deus autem incrementum dedit* [e] [2]. Et in alio loco : *Cooperatores Dei sumus.* Si autem cooperatores [f] : igitur plantante Paulo, et rigante Apollo, Deus cum cooperatoribus suis plantat et rigat.

Abutuntur hoc loco qui dicunt : Si plantatio quam non plantavit Pater, eradicabitur : ergò quam plantavit ille, non potest eradicari [g]. Sed audiant illud [h] Jeremiæ : *Ego vos plantavi vineam veram* [i], *quomodò versi estis in amaritudinem vitis alienæ* [3] ? Plantavit quidem Deus, et nemo potest eradicare plantationem ejus. Sed quoniam ista plantatio in voluntate proprii ar-

---

[a] Notre Seigneur, selon une comparaison qui lui était familière, assimile les Pharisiens et leurs doctrines à de mauvaises plantes.

[b] *Eradicabitur :* sera détruite, périra.

[c] Ceci est une objection que se fait le commentateur.

[d] Apollo était un juif né à Alexandrie et converti au christianisme. Il employa avec zèle sa science et son éloquence à la propagation de l'Évangile ; ses prédications produisirent surtout de grands fruits à Corinthe, où saint Paul avait le premier établi une Eglise florissante. C'est pour cela que l'Apôtre dit ici qu'Apollo a arrosé ce qu'il avait planté.

[e] L'homme plante et arrose, mais c'est Dieu qui donne l'accroissement. L'homme fait entendre la parole de vérité, mais Dieu éclaire l'esprit de sa lumière et touche le cœur de sa grâce. Voilà la réponse à l'objection.

[f] *Cooperatores (sumus).*

[g] Autre objection : Tout peuple, tout individu appelé de Dieu arrivera donc nécessairement au salut ?

[h] *Illud (verbum).*

[i] *Vineam veram,* un plant franc. — *Vitis alienæ,* une vigne bâtarde.

[1] I Cor. III, 6. — [2] Ibid. 9. — [3] Jerem. II, 21.

bitrii est [a], nullus alius eam eradicare poterit, nisi ipsa præbuerit assensum [b].

14. Sinite illos [c] : cæci sunt, et duces cæcorum. Cæcus autem, si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt.

Hoc est quod Apostolus præceperat : *Hæreticum hominem post unam et alteram [d] correptionem devita, sciens quòd perversus sit hujuscemodi, et à semetipso damnatus* [e] [1]. In hunc sensum et [f] Salvator præcepit doctores pessimos dimittendos arbitrio suo [g], sciens eos difficulter ad veritatem posse trahi, et cæcos esse, et cæcum populum in errorem trahere [h].

15. Respondens autem Petrus [i] dixit ei : Edissere nobis parabolam istam.

16. At ille dixit : Adhuc et vos sinè intellectu estis [j]?

---

[a] *In voluntate proprii arbitrii,* sous la dépendance de sa propre volonté.

[b] *Præbuerit assensum,* n'y consent. Il ne faut donc point abuser des comparaisons de l'Écriture, et les pousser au-delà du point de similitude que l'auteur sacré a eu en vue. Ici il faut tenir compte de notre liberté sans laquelle et contre laquelle Dieu n'agit jamais.

[c] *Sinite illos,* c'est-à-dire, ne vous inquiétez pas de leur scandale. — *Duces,* guides.

[d] *Unam et alteram,* une première et une seconde.... — *Hujuscemodi* (*homo*).

[e] *A semetipso damnatus :* condamné par son propre jugement : parce que, étant averti, son égarement est volontaire.

[f] *In hunc sensum et...* C'est en ce même sens que...

[g] *Arbitrio suo,* au gré de leur propre volonté.

[h] Il y avait cependant cette différence entre le peuple et ses docteurs, que le premier pouvait être de bonne foi et que les seconds ne l'étaient pas.

[i] *Petrus :* toujours Pierre qui porte la parole au nom de ses collègues dont il est déjà le chef.

[j] Notre Seigneur blâme le peu de lumières de ses disciples, cependant il répond à leur question. Il nous montre ainsi qu'il ne faut pas traiter de même le scandale des faibles et celui des méchants : s'il est permis de mépriser celui-ci, on doit ménager l'autre.

[1] Tit. III, 10.

Quod apertè dictum fuerat, et patebat auditui, apostolus Petrus per parabolam dictum putat, et in re manifestâ mysticam quærit intelligentiam. Corripiturque à Domino, quarè parabolicè dictum putet, quod perspicuè locutus est. Ex quo animadvertimus vitiosum esse auditorem, qui aut obscura manifestè, aut manifestè dicta obscurè velit intelligere.

17. Non intelligitis quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum [a] emittitur?
18. Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coinquinant hominem :
19. De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ.
20. Hæc sunt quæ coinquinant hominem [b]. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem [c].

De corde, inquit, exeunt cogitationes malæ. Ergò animæ principale [d] non secundùm Platonem in cerebro, sed juxta Christum in corde est [e] : et arguendi ex hâc sententiâ sunt, qui cogitationes à diabolo immitti putant, et non ex propriâ nasci voluntate. Diabolus adjutor

---

[a] *Secessum*, lieu secret.

[b] Tous les péchés viennent du cœur, c'est-à-dire de la volonté qui y consent, et, parmi ces péchés, Jésus-Christ range non-seulement ceux qui sont purement intérieurs comme les mauvaises pensées, mais encore ceux qui ne se commettent que par l'action des sens. En effet, c'est la volonté qui pèche, et quand le corps traduit en acte coupable la pensée mauvaise, le péché est déjà commis devant Dieu.

[c] Puisque cette action n'est prescrite par aucune loi.

[d] *Animæ principale*, le siége de l'empire de notre âme. Le cerveau paraît être le siége de l'intelligence ; le cœur, celui de la volonté ou de l'amour, la plus noble de nos facultés. La pensée n'est un péché qu'autant qu'elle est réfléchie et consentie. *Cogitatio* ne signifie donc pas une simple pensée, mais une réflexion, un désir : c'est-à-dire une volonté mauvaise.

[e] Notre Seigneur dit en effet qu'elles sortent du cœur.

et incentor [a] malarum cogitationum potest esse, auctor esse non potest. Sin autem semper in insidiis positus, levem cogitationum nostrarum scintillam suis fomitibus inflammàrit, non debemus opinari eum cordis quoquè occulta rimari [b], sed ex corporis habitu, et gestibus æstimare quid versemus [c] intrinsecùs.

21. Et egressus indè Jesus, secessit in partes Tyri [d] et Sidonis.
22. Et eccè mulier Chananæa [e] à finibus illis egressa, clamavit, dicens ei :

Scribis et Pharisæis calumniatoribus derelictis, transgreditur in partes Tyri et Sidonis, ut Tyrios Sidoniosque curaret. Mulier autem Chananæa egreditur de finibus pristinis, ut clamans filiæ impetret sanitatem. Observa quòd in quinto decimo loco filia Chananææ sanetur.

Miserere mei [f], Domine fili David [g] : filia mea malè à dæmonio vexatur.

Domine, fili David. Indè novit vocare filium David, quia egressa jam fuerat de finibus suis, et errorem Ty-

---

[a] *Incentor*, excitateur, instigateur. Il est certain que le démon, quelle que soit la limite de son pouvoir, peut bien solliciter notre volonté, mais non pas la contraindre.

[b] *Rimari*, pénétrer.

[c] *Quid versemus*, ce que nous retournons : ce que nous méditons intérieurement.

[d] *In partes Tyri*, du côté de Tyr...

[e] Cette femme est appelée Cananéenne, ou bien parce qu'elle était de Cana, ville de Phénicie, ou parce que les Phéniciens étaient les descendants de Chanaan, fils de Cham.

[f] Elle dit : Ayez pitié de moi ; et non : de ma fille, pour toucher davantage Jésus : ce mot nous fait comprendre sa tendresse maternelle.

[g] *Fili David* : Ceci n'est pas la première preuve que la connaissance et l'attente du Messie était répandue chez les nations étrangères, surtout chez celles qui étaient voisines de la Judée.

riorum ac Sidoniorum loci ac fidei commutatione dimiserat [a]:

Filia mea malè à dæmonio vexatur. Ego filiam Chananææ, puto animas esse credentium, quæ malè à dæmonio vexabantur, ignorantes Creatorem, et adorantes lapidem [b].

23. Qui non respondit ei verbum.

Non de superbiâ [c] Pharisaicâ, nec de Scribarum supercilio; sed ne ipse sententiæ suæ [d] videretur esse contrarius, per quam jusserat : *In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis* [i]. Nolebat enim occasionem calumniatoribus dare [e], perfectamque salutem gentium, passionis et resurrectionis tempori reservabat.

Et accedentes discipuli ejus rogabant eum, dicentes : Dimitte eam [f] : quia clamat post nos [g].

Disciplui illo adhuc tempore mysteria [h] Domini nescientes, vel misericordiâ commoti, rogabant pro Chana-

---

[a] En sortant de son pays, elle en avait quitté les erreurs; et en mettant le pied sur l'héritage d'Israël, elle était devenue une vraie fille d'Abraham.

[b] Continuation de la même interprétation symbolique.

[c] *De superbiâ..* par orgueil...

[d] *Sententiæ suæ,* à sa recommandation.

[e] Il ne voulait pas scandaliser les Juifs qui ignoraient encore le mystère de la vocation des Gentils. Notre Seigneur avait encore un autre motif en paraissant sourd à la prière de la Cananéenne : c'était d'éprouver, d'augmenter et de manifester sa foi en différant d'exaucer sa demande.

[f] *Dimitte eam,* renvoyez-la (satisfaite).

[g] Notre Seigneur ne voulait pas en effet être reconnu dans ce pays. La raison que les Apôtres lui donnaient était donc de nature à faire impression sur lui.

[h] *Mysteria,* les desseins secrets.

[i] Suprà x, 5.

næâ muliere, quam alter Evangelista Syrophœnissam [a] appellat [1], vel importunitate ejus carere cupientes [b]; quia non ut clementem, sed ut durum medicum crebriùs inclamaret.

24. Ipse autem respondens ait : Non sum missus [c] nisi ad oves quæ perierunt domûs Israel.

Non quò et ad gentes non missus sit; sed quò primùm missus sit ad Israel, ut, illis non recipientibus Evangelium, justa [d] fieret ad gentes transmigratio.

25. At illa venit, et adoravit eum, dicens : Domine, adjuva me.
26. Qui respondens ait : Non est bonum sumere panem filiorum [e] et mittere canibus [f].

Mirâ sub personâ mulieris Chananitidis, Ecclesiæ fides, patientia et humilitas prædicatur : fides, quâ credidit sanari posse filiam suam; patientia, quâ toties contempta, in precibus perseverat; humilitas, quâ se non canibus, sed catulis comparat [g]. Canes autem ethnici propter idololatriam dicuntur, qui esui sanguinis dediti,

---

[a] *Syrophœnissam,* c'est-à-dire Phénicienne de Syrie; on appelait ainsi les Tyriens et les Sidoniens pour les distinguer des Phéniciens de Libye, ou Carthaginois.

[b] *Carere cupientes,* voulant se délivrer.

[c] *Non sum missus.* C'est-à-dire que c'était là l'objet principal de sa mission. Ce qui n'empêchait pas qu'il ne se manifestât à quelques âmes d'élite, comme le Centenier, la Cananéenne, la Samaritaine.

[d] *Justa,* justifiée, motivée par leur endurcissement.

[e] *Panem filiorum :* le pain des enfants, c'est-à-dire mes instructions et mes miracles qui sont dus d'abord aux Israélites qui sont les enfants du royaume.

[f] *Canibus :* C'était le nom que les Juifs donnaient aux Gentils. Saint Jérôme donne immédiatement la raison de cette qualification.

[g] Voyez la réponse de cette femme au verset suivant. Son exemple nous offre encore les qualités d'une prière parfaite.

[1] Marc. VII.

et cadaveribus mortuorum [a], feruntur in rabiem. Nota quòd ista Chananitis perseveranter primùm filium David, deindè Dominum vocet, et ad extremum adoret ut Deum [b].

27. At illa dixit : Etiam [c], Domine : nam et catelli edunt de micis quæ cadunt de mensâ dominorum suorum [d].

28. Tunc respondens Jesus ait illi : O mulier, magna est fides tua; fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illâ horâ.

Scio me, inquit, filiorum panem non mereri, nec integros [e] posse capere cibos ; nec sedere ad mensam cum patre [f], sed contenta sum reliquiis catulorum [g]. O mira rerum conversio ! Israel quondam filius, nos [h] canes. Pro diversitate fidei, ordo nominum commutatur [i]. De illis posteà dicitur : *Circumdederunt me canes multi* [j] [1]. Nos audivimus cum Syrophœnissâ : ***Magna est fides tua, fiat tibi sicut vis.***

29. Et cùm transisset indè Jesus, venit secus mare Galilææ; et adscendens in montem, sedebat ibi.

30. Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos,

---

[a] La loi défendait aux Juifs de manger du sang et de toucher aux corps morts.

[b] Cette observation nous montre l'accroissement de la foi de la Cananéenne, ce qui était le but du Sauveur en différant de l'exaucer.

[c] *Etiam*, particule affirmative : cela est vrai.

[d] Réponse aussi humble que spirituelle. Ainsi elle se fait du motif du refus du Sauveur une raison d'être exaucée.

[e] *Integros cibos*, des mets entiers, auxquels on n'a pas touché et tels qu'on les sert sur la table des maitres.

[f] *Cum patre :* cet honneur n'est dû qu'aux enfants.

[g] *Reliquiis catulorum* : les restes qu'on abandonne aux chiens.

[h] *Nos* (les Gentils).

[i] En changeant de condition avec les Juifs, nous avons aussi changé nos noms.

[j] David met prophétiquement ces paroles dans la bouche du Sauveur qui les réalisa dans sa passion.

[1] Psalm. XXI, 17.

cæcos, claudos, debiles[a], et alios multos : et projecerunt[b] eos ad pedes ejus, et curavit eos :

31. Ità ut turbæ mirarentur, videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant[c] Deum Israel.

Intueamur[d] autem quòd, sanatâ Chananææ filiâ[e], revertatur ad Judæam, et ad mare Galilææ, et adscendat in montem : et quasi avis teneros fetus provocet[f] ad volandum ; ibique sedeat, et turbæ concurrant ad eum, deducentes sive portantes secum variis oppressos infirmitatibus : quos postquàm curavit, dedit eis cibos ; et hoc opere completo, adscendit in naviculam, et venit in fines Magedan[g]. Et adscendens in montem, sedebat ibi : et accesserunt ad eum turbæ. Observa quòd muti, claudi et cæci ducuntur ad montem, ut ibi curentur à Domino.

32. Jesus autem convocatis discipulis suis[h], dixit : Misereor turbæ : quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducent ; et dimittere eos jejunos[i] nolo, ne deficiant in viâ.

Vult pascere quos curavit : priùs[j] aufert debilitates,

---

[a] *Debiles*, estropiés.

[b] *Projecerunt*, ils placèrent.

[c] *Magnificabant*, ils publiaient la grandeur, ils louaient.

[d] *Intueamur*, considérons.

[e] Ainsi notre Seigneur avait fait ce voyage dans le pays de Tyr pour opérer ce seul miracle. Il nous apprend ainsi quel est le prix d'une âme.

[f] *Provocet*, excite par son exemple à s'élever aux pensées et aux sentiments sublimes.

[g] *In fines Magedan*, sur les confins de Magédan. C'était un lieu situé au-delà de la mer, entre Corozaïn et Gérasa dont nous avons déjà parlé.

[h] Notre Seigneur semble tenir conseil avec ses disciples et les consulter, soit pour éprouver leur foi, soit pour mieux constater le miracle qu'il va opérer, en leur faisant avouer qu'ils n'ont que sept pains et quelques poissons.

[i] *Eos jejunos*. Remarquons cette syllepse : le pluriel masculin se rapportant à un singulier féminin (*Turba*).

[j] *Priùs*, d'abord.

ut posteà sanis offerat cibos. Convocat quoquè discipulos suos, et quod facturus est, loquitur, ut vel magistris exemplum tribuat [a], cum minoribus atque discipulis communicanda esse consilia, vel ex confabulatione intelligant signi magnitudinem, respondentes se panes in eremo non habere. *Misereor*, inquit, *turbæ, quia triduo jam perseverant mecum.* Miseretur turbæ, quia in trium dierum numero, Patri, Filio, Spirituique sancto credebant [b].

Et non habent quod manducent. Turba semper esurit, et cibis indiget nisi saturetur à Domino [c].

Et dimittere eos jejunos nolo.... Esuriebant post magnas debilitates, et per patientiam futuros exspectabant cibos. Non vult eos Jesus dimittere jejunos, ne deficiant in viâ. Periclitatur ergò, qui sinè cœlesti pane ad optatam mansionem pervenire festinat [d]. Undè et angelus loquitur ad Eliam [e]. *Surge, et manduca, quia grandem viam ambulaturus es* [1].

---

[a] Afin de montrer aux maîtres par son exemple, à...

[b] Interprétation mystique des trois jours que cette foule avait passés à la suite du Sauveur.

[c] Ce pain matériel est l'emblème de la parole de Dieu et de sa grâce qui seules peuvent rassasier nos désirs.

[d] La demeure vers laquelle nous dirigeons nos pas, c'est le ciel; le chemin, c'est la vie; la nourriture, c'est la divine Eucharistie qui nous est donnée comme un céleste viatique.

[e] Elie, fuyant la colère de Jézabel, s'arrête dans le désert, où il s'endort accablé de fatigue. A son réveil, il trouve près de lui un pain cuit sous la cendre et un vase d'eau que le Seigneur lui avait envoyés par son ange. Il mange et boit, et fortifié par cette nourriture, il arrive après une marche de quarante jours à la montagne d'Horeb. Belle image du chrétien marchant vers le ciel, fortifié par la sainte Eucharistie.

[1] III Reg. XIX, 7.

33. Et dicunt ei discipuli : Undè ergò nobis in deserto panes tantos [a], ut saturemus turbam tantam?
34. Et ait illis Jesus : Quot habetis panes? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos.
35. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram.
36. Et accipiens septem panes, et pisces, et gratias agens, fregit, et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo.
37. Et comederunt omnes, et saturati sunt. Et quod superfuit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas [b].
38. Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra [c] parvulos et mulieres.
39. Et, dimissâ turbâ, adscendit in naviculam : et venit in fines Magedan [d].

De hoc signo jam suprà diximus, et eadem repetere otiosi est [e] : tantùm in his quæ discrepant, immoremur. Suprà legimus : *Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli, dicentes : Desertus est locus* [1], et reliqua. Hìc discipulis convocatis, ipse Dominus loquitur : *Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum.* Ibi quinque panes erant et duo pisces : hìc septem panes et pauci pisciculi. Ibi super fenum discumbunt : hìc su-

---

[a] *Panes tantos (inveniemus), tantos* pour *tot.* Il paraît qu'ils avaient déjà oublié la récente multiplication des cinq pains.

[b] Toutes les circonstances sont les mêmes que celles du premier miracle. (Voyez les notes, chap. XIV.) Notre Seigneur aurait pu créer des pains pour nourrir ce peuple. Si donc il se contente de les multiplier, ce n'est pas que Dieu ait besoin d'éléments ou de matière première, mais il veut, dit saint Augustin, observer, autant que possible, les règles de sa providence dans le cours naturel des choses : il nourrit ici quelques milliers de personnes avec quelques pains qui se multiplient dans ses mains, comme il nourrit tous les jours le genre humain avec quelques grains de blé qui se multiplient dans le sein de la terre. Ce dernier prodige, au fond, n'est pas moins remarquable que l'autre ; mais il est moins remarqué parce qu'il est constant, et, comme nous disons, *naturel.*

[c] *Extrà,* en dehors, sans compter.

[d] *Magedan.* Voyez p. 230, note *s*.

[e] *Otiosi est,* est l'affaire d'un oisif

[1] Suprà XIV, 15.

per terram. Ibi qui comedunt quinque millia sunt, juxta panum numerum quos comedunt : hic quatuor millia. Ibi duodecim cophini replentur de reliquiis fragmentorum : hic septem sportæ. In superiori ergò signo [a], quia propinqui erant et vicini quinque sensuum, non ipse Dominus eorum recordatur, sed discipuli [b]. Hic autem ipse Dominus recordatur, et misereri se dicit, et causam miserationis exponit . *quia triduo jam perseverant mecum*, et dimittere eos jejunos non vult, ne deficiant in viâ. Isti qui de septem panibus, hoc est, in sacrato aluntur numero atque perfecto [c], non sunt quinque millia, sed quatuor millia : qui numerus [d] semper

---

[a] *In superiori signo :* le premier miracle, le précédent.

[b] Cette interprétation mystique demande beaucoup d'attention. Saint Jérôme veut expliquer pourquoi, dans le premier miracle, ce sont les Apôtres qui appellent l'intérêt du Sauveur sur les besoins de la multitude, et dans celui-ci, c'est Jésus-Christ qui y pense le premier. Il trouve la raison de cette différence dans le nombre des pains : les cinq pains représentent les cinq sens de l'homme, et, par conséquent, désignent les Apôtres. Le nombre sept, qui est un nombre mystérieux et sacré, représente la perfection de Dieu et, par conséquent, désigne Jésus-Christ. — *Propinqui et vicini quinque sensuum :* proches et voisins des cinq sens. C'est-à-dire soumis, comme hommes, à leur empire.

[c] L'Écriture affectionne le nombre sept qu'elle emploie souvent comme nombre rond pour exprimer une quantité indéfinie qu'on ne connaît pas ou qu'on ne veut pas dire. Ainsi, saint Pierre demande à Jésus-Christ si l'on doit pardonner sept fois? — Non pas sept fois, lui répond le Sauveur, mais septante fois sept fois. L'Apocalypse surtout emploie en ce sens le nombre sept : ainsi, il y a sept anges, sept coupes, sept chandeliers, sept sceaux, etc... Ainsi encore, les sept sacrements, les sept dons de l'Esprit saint, etc... C'est pour cela que dans l'interprétation mystique ce nombre est regardé comme sacré.

[d] Ce nombre quatre symbolise la perfection, la solidité. Un carré est toujours sur sa base. De là cette expression : un homme carré, une tête carrée ; pour dire un homme complet et solide, sous le rapport de l'instruction, du caractère et des principes.

in laude ponitur, et quadrangulus lapis non fluctuat, et non est instabilis ; et ob hanc causam etiam Evangelia in eo numero consecrata sunt [a].

[a] Les quatre Evangiles sont le fondement de l'Eglise et de la foi catholique.

FIN DU TOME PREMIER.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE.

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHRÉTIENS.

Pour la huitième et la septième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament depuis la creation jusqu'aux Rois, inclusivement. 3 vol.

2° Petites Homélies de saint Grégoire le Grand, comme préparation à l'étude de l'Évangile. 1 vol.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

Pour la sixième :

PROSE LATINE.

1° Histoire de l'Ancien-Testament : les Rois. 1 vol.

2° Évangile de saint Matthieu (première partie) avec les explications de saint Jérôme. 1 vol

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Histoires de l'Ancien-Testament. 2 vol.

Pour la cinquième :

PROSE LATINE.

1° Histoires de l'Ancien-Testament : Tobie, Judith, etc., et les Machabées. 1 vol.

2° Évangile de saint Matthieu (seconde partie) avec les explications de saint Jérôme.

3° Actes des Martyrs. 1 vol.

LECTURE LATINE.

Vies des Saints. 1 vol.

PROSE GRECQUE.

Tobie, Judith, etc , et les Machabées. 1 vol.

IMPRIMERIE DE BEAU, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.